TEMPERATURE AUJOURD'HUI
MAX . . 77
MIN . . . 57
PRONOSTICS Plusieurs lavages Beau Orageux Très sec

La Patrie

Journal du Peuple

34e ANNEE—No 102 — QUATORZE PAGES — MONTREAL, LUNDI 24 JUIN 1912 — LE NUMERO : UN CENTIN

Conseil Législatif 15363 Limité

LA FETE NATIONALE EST CELEBREE PARTOUT AVEC UN PROGRAMME NEUF

La première journée des grandes fêtes de Québec

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur célèbre avec éclat ses noces d'or. — Inauguration solennelle de la statue du R. P. Durocher par Mgr Langevin.

L'INAUGURATION DU MONUMENT DUROCHER

(Spécial à La Patrie)

QUEBEC, 24—La célébration des fêtes des noces d'or de la société St-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur, si brillamment inaugurée le matin, par la messe solennelle, a été somptueusement continuée dans l'après-midi par l'inauguration du monument élevé à la mémoire du R. P. Durocher, premier curé de Saint-Sauveur —La journée s'est terminée par le banquet organisé à la salle Saint-

immense et sur la magnifique estrade qui avait été construite pour la circonstance, on remarquait les principales sommités québecoises et un nombreux clergé.

On remarquait S. E. le Lieutenant gouverneur, Sir Wilfrid Laurier, Sir Lomer Gouin, S. G. Mgr Laugevin, S. G. Mgr Bégin, l'hon. Cyr. F. Delâge, S. H. le maire Drouin, etc.

La fanfare de la Garde Champlain a fait d'excellente musique et une chorale des mieux organisée a chanté des chants de circonstance des mieux réussis.

rie des discours en expliquant le but de la fête et en faisant un court historique de la société St-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur. Le Dr Gosselin a été chaleureusement applaudi.

C'est après ce discours qu'à eu lieu l'inauguration par Mgr Langevin qui a prononcé, ensuite, un très joli discours dans lequel il félicite les citoyens de Saint-Sauveur du magnifique et patriotique monument, dont ils viennent de prendre l'initiative en honorant de si belle façon la mémoire de leur vénéré premier

UNE VUE DE LA FOULE SUR LE SQUARE DUROCHER (Photographie prise spécialement pour la PATRIE, pendant la cérémonie du dévoilement.)

Pierre et restera longtemps dans la mémoire de la population de Saint-Sauveur et elle inaugure de façon magnifique la belle semaine où vont se tenir les grandes assises nationales de la langue française.

On peut dire que toute la population de Saint-Sauveur assistait hier après-midi, aux fêtes organisées en l'honneur du R. P. Durocher.

Tout l'immense square auquel la ville a eu l'heureuse idée de donner le nom du premier curé de Saint-Sauveur, était rempli d'une foule

L'inauguration du monument a été faite par S. G. Mgr Langevin, aux applaudissements de toute la foule et aux accents de la fanfare.

De magnifiques couronnes de roses ont été déposées au pied du monument par la Société St-Jean Baptiste de Saint-Sauveur, par celle de Saint-Roch, par l'Alliance Nationale, par l'Union Saint-Jospeh et par l'Union St-Joseph de Saint-Sauveur.

La cérémonie était présidée par le Dr Gosselin, président de la Saint-Jean-Baptiste. Il a inauguré la sé-

curé,

Après Mgr Langevin, Sir Lomer Gouin adressa quelques mots à la foule. Il félicita aussi les citoyens de Saint-Sauveur et rendit un sincère hommage à la Société St-Jean-Baptiste dont il énumère les bienfaits et les œuvres. Il l'encourage à continuer cette œuvre bienfaisante.

Le R. P. Legault, curé de Saint-Sauveur, prit ensuite la parole et fit un fort joli discours frénétiquement applaudi par la foule de ses paroissiens. Il fit un magnifique panégyrique du R. P. Durocher dont il loue la grande œuvre et admire le dévouement sans bornes à l'endroit de ses paroissiens.

M. J. B. Caouette termina la fête en lisant la pièce de vers suivante :

SUITE A LA 2ème PAGE

LES HOSTILITES SE CONTINUENT

LES TROUPES ITALIENNES ATTAQUERONT TRES PROBABLEMENT LES ILES DE CHIOS ET DE MITYLENE — DECLARATIONS D'UN DIPLOMATE.

(Service spécial de la PATRIE)

ATHENE, 24. — La flotte italienne est actuellement concentrée près de Stampalia. Les transports de guerre contiennent une armée de terre de 20,000 hommes.

Le général Ameglio a quitté Rhodes et il semble maintenant presque certain qu'une attaque sera dirigée contre Chios et Mitylène.

Un diplomate éminent discutant la situation aujourd'hui déclarait : "Suivant toute justice, ces îles devraient être cédées à la Grèce, car leur population est principalement composée de Grecs, mais que justice soit rendue ou non, ces îles qui ont été enlevées aux Turcs, ne devront jamais retomber sous le joug ottoman.

C'est un devoir pour l'Italie au nom de l'humanité et de la chrétienté de prévenir cette éventualité, en commençant avec les îles de Chios et de Mitylène."

UN HOMME SE NOIE DANS LE RICHELIEU

IBERVILLE, 24. — M. Henri Fontaine, de cette ville, s'est noyé accidentellement samedi après-midi. Il se tenait sur le quai quand, par suite d'un faux pas, il est tombé dans la rivière Richelieu. Des témoins de l'accident se hâtèrent de lui porter secours, mais l'infortuné avait cessé de vivre quand on l'a retiré de l'eau.

M. Fontaine demeurait à Iberville depuis six mois seulement. Il était âgé de 31 ans et laisse une femme et deux enfants.

Célébration à Montréal et près de Montréal

Ce que l'on a fait dans les divisions est et ouest de Montréal, ainsi qu'à Saint-Vincent-de-Paul, à Sherbrooke, à Caughnawaga et ailleurs.

Les citoyens de Saint-Charles qui voulaient célébrer la fête Nationale avec l'éclat des anciens jours, peuvent se dire aujourd'hui, grâce au succès qui a couronné leurs efforts, que leur légitime espoir a été pleinement réalisé.

La fête d'une nationalité est toujours un événement que les peuples attendent avec anxiété, respectent avec patriotisme et célèbrent avec enthousiasme.

Le peuple Canadien-français n'a jamais manqué jusqu'aujourd'hui de célébrer sa glorieuse fête nationale. Il a voulu choisir le 24 juin en l'honneur du patron que lui donna sa foi et ne l'a pas encore changé, le jour de la fête religieuse, célébrée à la mémoire du divin Précurseur, a toujours été depuis 1834, la fête par excellence de la race canadienne-française.

Et ce drapeau national, que tous les peuples aiment voir claquer au vent des grandes journées patriotiques, est une personnalité, qui, malgré son inertie, est venu nous dire encore hier avec éloquence et enthousiasme les centiments de fierté qui devraient toujours battre au cœur des nations.

Vers 9 heures, les différentes sections de l'Association St-Jean-Baptiste, accompagnées de leur fanfare et de leurs officiers, quittaient le Parc Edouard VII à la Côte Saint-Paul, et défilaient par les rues Notre-Dame, Charlevoix, Chateauguay, vers l'église de la Pointe St-Charles.

Les divers comités à qui revient l'honneur d'avoir organisé avec tant de succès la célébration de la fête Nationale se composaient tout d'abord de :

MM. Léo Doyon, Nap. LaMonde, Emery Boursier, J. Wermenlinger, E. Bonhomme et Omer Gravel, de la section St-Charles; J. H. Berthelet F. X. Bergevin, A. Latour, O. Boyer, P. Lapierre, L. Latour et J. E. Paré, de la section St-Paul; Dr Philippe Ste-Marie, E. Hurtubise, A. Loranger, A. Hamel, Louis Latour, de la Division Ouest.

Au milieu d'une dizaine de milles personnes massées le long des rues et devant l'église de la Pointe St-Charles, venait en premier lieu, une garde d'hommes à cheval, suivis de la fanfare de la paroisse et de plusieurs centaines d'élèves, occupaient le centre de la procession, les unions St-Joseph et les différentes sections de l'Association Saint-Jean-Baptiste de la Pointe St-Charles de Saint-Paul, de la Ville Emard de Verdun et de Ste-Clotilde. Durant tout le parcours les fanfares des employés de la compagnie des tramways et du collège Ste-Elisabeth exécutèrent de jolis morceaux, appropriés à la circonstance. Terminaient la procession, les membres des succursales de plusieurs sociétés de secours mutuels:

Saint-Joseph du Canada ; C. M. B. A.; la Garde Indépendante Saint-Jean-Baptiste, le char du petit Précurseur, et MM. les députés Coderre et Létourneau, M. L. A. Rivet, ancien député, M. Thomas Gauthier, président général de la société St-Jean-Baptiste, M. J. A. Côté, président du comité de réception et M. l'abbé Lacasse, curé de la Pointe St-Charles.

Tout le frontispice de l'église avait été décorée de mille drapeaux "Sacré-Cœur", anglais et tricolores et de longues banderoles sur lesquelles les citoyens de la paroisse souhaitaient la "Bienvenue" à tous leurs compatriotes.

Il était onze heures et demie lorsque commença la messe solennelle. — C'est M. le Chanoine R. Décarie, curé de Saint-Henri, qui officiait, assisté de MM. les abbés Victor Robert et T. H. Lecours comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la Pointe St-Charles, forte de quelques centaines de voix, rendit avec on ne peut plus de justesse et d'ensemble le "Kyrie" le "Gloria" et le "Sanctus" de C. M. Widor, ainsi que le "Credo" de Pérosi.

C'est Monsieur J. N. Charbonneau, l'artiste bien connu du public montréalais, et maître de chapelle de la paroisse, qui dirigeait le chœur. M. Alphonse Poirier, remplaçant le professeur Savaria, récemment parti pour l'Europe, et accompagnait à l'orgue. Les solistes furent MM. Rousseau, Marin, Allaire, Pruneau, Latreille et Charbonneau.

L'église était toute ornée de drapeaux et de jolis banderolles tricolores entrecroisées aux voutes du sanctuaire. On a surtout fort admiré les décorations du magnifique pain béni qui se trouvait du côté de l'épitre dans le chœur, ainsi que l'illumination du maître autel.

Des fauteuils avaient été mis à la disposition des invités et des membres des diverses sections.

La Garde Indépendante St-Jean-Baptiste servait de piquet d'honneur près de la balustrade.

Aussitôt après la messe, M. l'abbé Lacasse présenta M. le chanoine Lepailleur, le prédicateur du jour. Ce dernier prit pour texte: "Préparez pour le Seigneur un peuple parfait."

Avec une vigueur remarquable, dans le développement de son sujet, l'orateur sacré mit en évidence quelques-unes de nos faiblesses nationales. Il recommanda à ses auditeurs l'union de tous nos cœurs et de toutes les intelligences pour la conservation de notre langue et de notre foi. Le grand malheur des Canadiens, fit-il, est causé par cette jalousie, et ce manque de cohésion qui fait que nous avons tant de difficultés à faire respecter nos droits.

Pour conserver le précieux héritage que nous ont laissé nos pères, il faut que nous respections les traditions du passé, et il faut que nous nous respections nous-mêmes.

Le prédicateur toucha ensuite la question du Congrès de la langue française qui s'ouvre aujourd'hui dans la Vieille Capitale et demanda à son auditoire de prêcher l'économie partout, dans la famille, à l'école et à la manufacture.

Parlant de notre langue, "N'est-il pas souverainement triste, dit-il, de voir quelques-uns des nôtres pour faire parade de leur savoir, s'exprimer en anglais devant nos concitoyens anglais quand ils pourraient le faire aussi bien en français. C'est faire acte d'une inutile condescendance qui nous abaisse au lieu de nous élever dans l'estime de nos voisins."

Tout près de six cents personnes assistaient au banquet, qui a eu lieu après la messe solennelle dans le soubassement de l'église. C'est M. Léo Doyon, premier vice-président de la section St-Charles, qui présidait.

Au début du banquet, M. J. A. Côté, du comité de réception, a souhaité la bienvenue à tous les délégués et invités.

Le premier orateur fut M. l'abbé Brissette, curé de St-Paul. Il fit un rapide historique de sa paroisse et termina par la lecture de la résolution suivante qui fut adoptée à l'unanimité:

L'ARRIVEE DE LA PROCESSION A L'EGLISE ST-CHARLES. (Cliché du photographe de la PATRIE.)

"Résolu que la Société St-Jean-Baptiste de la division Ouest de Montréal réunie à St-Charles, dans un magnifique banquet donné en l'honneur de St-Jean-Baptiste, offre à Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, ses plus sincères et filiales félicitations, et l'assurance de son plus fidèle dévouement et de sa plus filiale affection à la fois, à l'occasion du 15ème anniversaire de son élection ah siège archiépiscopal de Montréal, et que copie de la présente résolution soit communiquée à Sa Grandeur."

Mgr Roy, MM. L. A. Rivet, A. Fortin, S. Létourneau et l'échevin Emard présentèrent les toasts au Pape, à la Société St-Jean-Baptiste, au Canada, à la province de Québec et à la ville de Montréal.

Adressèrent aussi la parole MM. Thomas Gauthier, Dr P. Ste-Marie, L. Coderre, M.P., l'échevin Monahan, L. Leclerc, F. Fauteaux, J. A. Latreille et l'abbé Lacasse, curé de St-Charles.

M. Emard proposa à la fin du banquet de passer une résolution au sujet d'un message de félicitations devant être envoyé au Congrès du Parler Français à Québec.

A CAUGHNAWAGA

Il n'y a pas que les Canadiens-français qui tiennent à la fête nationale. Hier les Indiens de Caughnawaga la célébrait à leur façon. Ils apportent à la célébration de cette fête, toute leur âme, tout leur cœur et l'entente la plus grande.— C'était une fête organisée et qui ne manquait pas de cachet.

Dans l'avant-midi, il y eut messe solennelle. Les cérémonies n'offrent rien de très particulier. Ce qui frappe surtout, c'est de voir les Indiens eux-mêmes dans leur jolie petite église.

En considérant leurs figures aux traits rudes et au teint bronzé, la pensée se reporte infailliblement aux premiers temps. Le costume des hommes a perdu son ancien caractère: on ne voit plus ces habits bariolés et ces chapeaux surmontés de grandes plumes. Ces costumes bizarres, mais qui rappellent si justement les premiers Indiens, tendent à s'effacer complètement.

Ils ne les revêtent plus qu'en de très rares circonstancesm et encore, les plus âgés seuls les revêtent-ils.

Mais le châle est encore le plus bel ornement des femmes. A l'aide de ce châle, elles s'enveloppent la tête complètement et ne laissent visible, qu'un œil noir qu'elles jettent furtivement autour d'elles, de temps en temps.

Le chant aussi est unique. C'est de l'iroquois. Le latin n'est d'usage que pour le prêtre. Mais si l'orgue remplit assez bien son rôle, les chantres s'en éloignent assez fréquemment et il en résulte une cacaphonie de tout premier ordre.

La messe terminée, ce sont des discours patriotiques en "sauvage" toujours, et qui ne manquent pas d'applaudissements. Après les Vêpres, pendant lesquelles on fait entendre du chant soi-disant harmonisé, la cérémonie principale se déroule.

Une procession s'organise sur le devant de l'église. Une bannière et la croix suivies des enfants de chœur en soutane et en surplis, ouvrent la procession. A la suite du clergé, composé des Rév. Pères

LE PETIT ST-JEAN-BAPTISTE DE LA PROCESSION DE L'OUEST. (Cliché du photographe de la PATRIE)

Granger, S.J., curé, et Gras, S.J., vicaire, vient la fanfare, qui, tout le long du parcours, ne se lasse pas de se faire entendre. Puis les Indiens, de la réserve, deux par deux, la tête découverte, suivent. Ils portent avec fierté sur leur habit, l'insigne de leur société St-Jean-Baptiste. Ils s'en vont comme cela sur un vaste terrain où l'on peut voir un grand mât surmonté d'un drapeau tricolore. Tout autour du terrain il y a une ligne de démarcation que les curieux en grand nombre, ne peuvent pas dépasser. Rendu sur le lieu, on chante un cantique où passe toute l'âme Iroquoise, tant on y met de foi et de vigueur. Puis, le prêtre, en étole, met le feu au sapinage qui entoure le pied du mât, le bénit et, dès que la flamme commence à mordre le bois du mât, la fête religieuse fait place à la fête

SUITE A LA 2ème PAGE

Le quatrième congrès de L'A.C.J.C. A Sherbrooke

GROUPE DE CONGRESSISTES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE réunis à Sherbrooke.—(Photo A. Z. Pinsonnault, Sherbrooke.)

(Du correspondant de la Patrie)

SHERBROOKE, 24.—Les assises du quatrième Congrès de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française se sont ouvertes samedi, dans les grandes salles du Monument National.

Déjà, durant la journée de samedi, plus de 150 délégués avaient déposé leurs lettres de créances entre les mains du comité et à 2.30 heures de l'après-midi, s'ouvrit la première séance du congrès par un intéressant débat sur "La question religieuse et les groupements de la Jeunesse" auquel prirent part MM. Maurice Gélinas, E.E.D., président du Cercle Laflèche, Trois-Rivières ; Henri Fortier, secrétaire du Cercle Pie X, Montréal, et M. l'abbé Perrier, visiteur des écoles de Montréal.

A 8 heures p. m., nouvelle séance solennelle des congressistes, présidée par Sa Grandeur Mgr Paul Laroque, évêque de Sherbrooke.

Après une courte allocution de la part de Monseigneur, le notaire Dubuc, président du Cercle Larocque, Sherbrooke, souhaite une cordiale bienvenue aux délégués ; puis, un chœur de dames et demoiselles de la ville chante le "Salut au Printemps," de Maurice Pesse, et M. G. H. Baril, M.-D., de Montréal, président général de l'A.C.J.C., dans une allocution vibrante de chaleureux patriotisme, annonce l'ouverture officielle du quatrième Congrès de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française.

Suivant à l'estrade, le président du congrès, Son honneur le maire Hébert est heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue aux délégués du congrès et leur offre tous droits de cité durant leur séjour à Sherbrooke.

SUITE A LA 2ma PAGE.

LA FETE NATIONALE EST CELEBREE PARTOUT AVEC UN PROGRAMME NEUF

La première journée des grandes fêtes de Québec

(SUITE DE LA 1re PAGE.)

LE REVEREND PERE DUROCHER, O. M. I., PREMIER CURE DE ST-SAUVEUR DE QUEBEC

Pourquoi cette harmonie et ces chants d'allégresse ?
Pourquoi ce ralliement de la foule en liesse
Accourue à l'appel de notre vieux clocher ?
Ah ! c'est qu'en ce beau jour ensoleillé de gloire,
Nous voulons honorer la pieuse mémoire,
Le nom et les vertus du père Durocher ?

Durocher ! Durocher ! Ce nom est un poème
Plus suave pour nous et plus séduisant même
Que les chants inspirés 'un poète immortel !
Car le nom de ce prêtre éveille dans notre âme
De lointains souvenirs aussi purs qae la flamme
Brûlant dans l'encensoir au pied du saint autel ?

C'est le nom d'un héros ignoré dans le monde,
Qui, jeune encore, alla, sur la terre et sur l'onde,
Enseigner l'Evangile aux pauvres Indiens,
Longtemps il partage la pénible existence
Des païens qu'il voulait ravir à l'incroyance
En les marquant au front du signe des chrétiens ?

Mais voulant bien remplir sa mission divine,
Il apprend à la fois et la langue algonquine
Et le rude parler du farouche Iroquois.
Il rétablit le calme où grondait la tempête,
Et les anciens rivaux, devenus sa conquête,
Marchent, l'espoir au cœur, en adorant la croix ?

Il me faudrait la voix et la lyre des anges
Pour chanter dignement en ce jour les louanges
De celui qu'on nommait le grand convertisseur.
Sous le triste climat du Labrador immense,
Où ce prêtre a jeté la sublime semince,
Nous cueillons les fruits mûrs de son noble labeur.

Durocher ! Durocher ! C'est un nom plein de charmes
Que bien des malheureux implorent dans les larmes
Quand vient fondre sur eux la cuisante douleur.
C'est le nom de l'Oblat, sans reproche et sans crainte,
Qui lutta vaillamment pour la doctrine Sainte
Et fit luire au grand jou la foi dans Saint-Sauveur !

C'est lui qui sur nos fronts versa l'eau baptismale,
Nous infusant par là la blancheur virginale,
Signe auquel le bon Dieu reconnait ses enfants,
C'est lui qui nous donna la véritable vie
En nous faisant aimer l'auguste Eucharistie
Qui retrempe les cœurs et les rend plus vaillants !

C'est lui qui nous apprit à vénérer nos prêtres,
A conserver toujours la langue des ancêtres,
Comme l'avare sait conserver son trésor.
Puis, colorant son œuvre, ainsi que fait l'artiste,
Il dota Saint-Sauveur d'une Saint-Jean-Baptiste
Qui fêtera demain ses belles noces d'or !

—:o:—

Notre paroisse alors n'était qu'une bourgade
Qui n'eut pas inspiré l'auteur de "L'Iliade,"
Ni tenté le pinceau d'un peintre ambitieux.
Mais nous l'aimions pourtant jusqu'à l'idolâtrie,
Car c'était le foyer, et c'était la patrie
Où fleurissaient les mœurs et la foi des aïeux ?

Nous vivions sous le toit de pauvres maisonnettes
Pleines de frais enfants, garçonnets et fillettes—
Courant, jouant, chantant, l'hiver comme l'été,
Ignorant les grandeurs, le luxe et l'élégance,
Nos goûts s'harmonisaient avec notre pitance
Et nous étions heureux dans notre pauvreté!

Ah, nos cœurs n'étaient pas avides de richesse,
Car nous avions déjà pour trésor la tendresse
Du Père Durocher, ce lis sacerdotal.
Pour le pauvre il était une aide intarissable,
Pour le faible pécheur un guide incomparable,
Et pour son peuple enfin un pasteur idéal.

C'est auprès d'un malade en proie à la souffrance
Qu'il fallait voir ce saint. Sa grande bienveillance
Donnait à son langage un charme tout nouveau.
Il n'était pas joli, mais, puissance mystique,
Quand il parlait du ciel, un sourire angélique
Transformait sa figure, et nous le trouvions beau!

Comme le divin Maître, il chérissait l'enfance,
Et son œil veillait sur cette fleur d'innocence,
Afin qu'elle embaumât l'école et les foyers.
Pour la mettre à l'abri des souffles délétères,
Il fonda le couvent et l'école des frères,
Où des milliers d'enfants ont cueilli des lauriers.

Il voulait que l'enfance y puisât les lumières
Qui tracent le chemin à toutes les carrières
Que le Roi des destins nous ouvre avec amour.
Oui, l'école, voilà son œuvre favorite;
Et si notre jeunesse est sage, honnête, instruite,
Elle doit en bénir le héros de ce jour!

Dieu voulant éprouver ce prêtre au cœur si tendre,
Permit que Saint-Sauveur fût tout réduite en cendre,
En l'an malheureux mil huit cent soixante et six.
Nous l'avons vu pleurer le soir de ce désastre,
A l'heure où dans le ciel se couchait le grand astre,
Nous l'avons vu pleurer devant son crucifix!

Le bon Père pleurait sur le sort lamentable
Des nombreux sinistrés étendus sur le sable,
Sans drap, sans lit, sans pain, par cette froide nuit.
Il pleurait sur l'église et sur les deux écoles,
Fruits de son dévouement et des faibles oboles
De son peuple implorant l'assistance aujourd'hui...

Mais il fallait donner l'exemple du courage
A tous ces malheureux, et refaire l'ouvrage
Accompli par treize ans de pénibles travaux!
Aussi, le lendemain, recommençant sa tâche,
On le vit tout le jour travailler sans relâche,
Allant de l'un à l'autre et soulageant leurs maux.

Il se fit mendiant pour aider ses semblables
Et leur distribua les secours innombrables
Que l'univers chrétien envoya de bon cœur.
Et, malgré les soupçons et la critique amère
D'un groupe qui craignait sans doute la misère,
Il redoubla de zèle, et sauva Saint-Sauveur!

Oui, des esprits brouillons offrirent le calice
A ce preux dont le corps saignait sous le cilice,
A l'heure où tant de sots rêvaient aux voluptés...
Mais ne regrettons pas cette page un peu sombre,
Puisque dans les tableaux parfaits il faut une ombre
Pour en faire entrevoir et goûter les beautés.

Sept lustres sont passés depuis que ce saint prêtre
A rendu sa belle âme aux mains du divin Maître
Dont il fut le disciple et l'emblème vivant.
Sept lustres ont grandi son nom et sa mémoire
Qui brilleront demain aux pages de l'histoire
Comme ils brillent déjà dans ce beau monument.

Ah! s'il était permis à ce bienheureux père
De nous parler du haut de la céleste sphère,
Il nous dirait ces mots: "Enfants, je vous bénis!"
Mais si sa douce voix n'embellit plus nos fêtes,
Il plane dans l'azur au-dessus de nos têtes
Et répand parmi nous des bienfaits infinis.

Salut, noble vieillard qui semblez plein de vie!
Vous que notre âme en deuil depuis longtemps convie,
Nous vous voyons enfin debout et triomphant.
Oh! daignez recevoir, en ce jour grandiose,
Le cordial hommage et l'humble apothéose
D'un peuple qui veut vivre et mourir en croyant!

LA MESSE SOLENNELLE

La messe solennelle à l'occasion des noces d'or a été chantée à l'église de St-Sauveur à 10h.30, hier matin. Le R. P. Forbes, supérieur des Pères Blancs, officiait, assisté des Révds. Pères Simard, de Ville-Marie, et Valiquet, de St-Sauveur. Mgr Bégin, archevêque de Québec, assistait au chœur, accompagné de l'abbé François Pelletier, du Séminaire, et du R. P. Gauvreau, économe provincial des Oblats.

La maîtrise de St-Sauveur, dirigée par M. J. Arthur Paquet, a chanté la messe de Ste-Cécile de Gounod, avec le concours de Mme Gosselin, de St-Sauveur, et de MM. Saucier et Lebel, de Montréal. Assistaient au chœur: les Révds. Pères Legault, Grandfils, Désilets, Allard, Lauzon, Martin, Guertin, Georget, Breault, Albert, capucin, Denys, les abbés Robert Lagueux, curé de St-Roch, Dion, du Séminaire, etc., etc. Au bas-chœur, on remarquait: Sir François Langelier, lieutenant-gouverneur de la province, et Lady Langelier, le capt. Victor Pelletier, aide-de-camp ; l'hon. P. Landry, président du Sénat et madame Landry ; l'hon. sénateur Choquette, Sir Wilfrid Laurier, l'hon. juge et Mme F.-X. Lemieux, l'hon. M et madame Thomas Chapais, l'hon M. et Mme Cyr, F. Delâge, président de l'Assemblée Législative ; son honneur le maire Drouin et madame Drouin, M. et Madame Albert Sévigny, M. P., ; les échevins Lantier et Verret, Armand Lavergne, M. P. P., et madame Lavergne, Eugène Leclerc, M. P. P., Louis Létourneau, M. P. P., Dr P. H. Bédard, président général de la société St-Jean-Baptiste, Dr Michel Fiset, échevin ; Dr Jos. Gosselin, président de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur ; J.E.A. Pin, secrétaire-général de la société St-Jean-Baptiste de Québec, Dr A. Leclerc, etc, etc.

La collecte a été faite par MM. Dr E. St-Hilaire, J. E. Dion, Louis Savard, N. P., et L.-T. Armand, accompagnés de leurs épouses.

Le sermon a été prononcé par l'abbé Hallé, directeur du collège de Lévis, qui avait pris pour texte : "Trahetis enim ante faciem Domini

M. J.-B. CAOUETTE, qui a lu une poésie de sa composition à l'occasion de l'inauguration du monument Durocher.

parare vias ejus" "(Tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies)"

L'orateur a donné de bons conseils aux ouvriers de St-Sauveur et les a mis en garde contre certains dangers qui menacent leur vie sociale et religieuse. Son sermon est une superbe pièce d'éloquence.

Un détachement de la garde Salaberry a fait la garde d'honneur dans le chœur. M. Arthur Bernier touchait l'orgue.

Après la messe, le Dr Jos. Gosselin, président de la société Saint-Jean-Baptiste de St-Sauveur, présenta des adresses à Sir François Langelier, à Mgr Bégin et à Son Honneur le maire Drouin ; ceux - ci remercièrent la Société de ses bons sentiments et lui souhaitèrent d'aussi beaux jours que ceux qu'elle a connus jusqu'ici.

GRAND BANQUET

Les fêtes ont été couronnées par un grand banquet qui a obtenu un beau succès. Ce banquet était présidé par le Dr Gosselin qui avait à ses côtés le Lieutenant-Gouverneur, Sir Frs Langelier, Sir Wilfrid Laurier, S. H. le maire Drouin, l'hon. C. F. Delâge, président de l'Assemblée Législative; M. Armand Laver-

MGR LANGEVIN, archevêque de St-Boniface, Manitoba, qui a inauguré, hier, le monument du Rév. P. Durocher, à St-Sauveur (Québec)

gne député de Montmany; le R. P. Magnan, MM. Leclerc, Létourneau, J. A. Langlois, députés, etc.

Le Dr Gosselin propose la santé du roi et du pape, puis il invite le Dr Michel Fiset, à porter le toast à la fête du jour. Le Dr Fiset, dans un discours bref et éloquent, parle des débuts de la société et du travail du R. P. Durocher, pour faire cette société si grande et si prospère qu'elle l'est aujourd'hui.

M. le Dr Gosselin fait ensuite l'éloge du R. P. Durocher, le premier curé de la paroisse de Saint-Sauveur et fondateur de la société Jubilaire.

Le R. P. H. Legault, O.M.I, chapelain de la société Saint-Jean-Baptiste, et le Dr P. H. Bédard, président de la société St-Jean-Baptiste de Québec, ont répondu au toast à la fête du jour.

L'hon. M. C. F. Delâge, proposa la santé de la France, et c'est le R. P. Lelièvre, O.M.I., qui répondit au nom de notre ancienne mère-patrie.

M. Jos. Savard M.P., proposa ensuite la santé du Canada.

Sir Wilfrid Laurier et M. Albert Sévigny, répondirent éloquemment à ce toast. Le toast suivant était celui de la province de Québec M. Langlois le porta et MM. Armand Lavergne et A. Galipeault, se firent les interprètes de la province pour répondre.

M. Ls. Savard M.P., porta le toast aux sociétés sœurs. M. J. A. Cambrai y répondit.

Tous les discours furent soulignés d'applaudissements.

Le banquet prit fin de bonne heure ce matin.

Célébration à Montréal et près de Montréal

SUITE DE LA 1ère PAGE.

civique. Douze Indiens sur la file, à une distance d'environ cent pieds du mât, et armés de fusils, se mettent en frais d'abattre le drapeau avant que le mât ne soit consumé. L'Indien qui réussit à abattre le drapeau remporte le prix d'un dollar. Il faut les voir à l'œuvre. Tous sont sur le qui-vive, et sur l'ordre du juge, chacun tire. Toutes les balles atteignent l'endroit visé, et chaque fois, un éclat de bois touche la terre, et quand, enfin, le drapeau lui-même descend, il s'ensuit des cris de joies et des applaudissements prolongés.

C'est le couronnement de la fête. Les Indiens enlèvent respectueusement leurs insignes, puis se dispersent.

—:o:—

A ST-VINCENT DE PAUL

A St-Vincent de Paul, la population a dignement célébré la fête nationale de la St-Jean-Baptiste. La température idéale a permis à des milliers de citoyens de traverser la Rivière des Prairies pour aller entendre les discours prononcés. A huit heures, une grand'messe solennelle a été chantée en l'église paroissiale par l'abbé Elie Auclair, curé, qui prononça aussi un sermon de circonstances, insistant particulièrement sur le rôle prépondérant qu'a joué le catholicisme dans la conservation de la langue nationale.

A une heure de l'après-midi, la foule se porta sur les bords de la rivière où eurent lieu plusieurs jeux athlétiques, courses à pied, en canots et en yachts.

Puis les discours patriotiques furent prononcés par M. J. W. Lévesque, l'abbé Martin, l'abbé Auclair, le sénateur L. O. Davis, M. W. Auclair, mais de St-Vincent de Paul, MM. A. David, E. W. Villeneuve et autres.

—:o:—

LA FETE A OTTAWA

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — Aucune cérémonie spéciale ne marque aujourd'hui la fête nationale des Canadiens français à Ottawa, la société locale n'ayant pas voulu faire de démonstration publique afin de permettre aux principaux officiers d'assister au Congrès du Parler français qui commence aujourd'hui à Québec. Toutefois la Saint-Jean-Baptiste a été célébrée hier dans la paroisse de ce nom. Il y a eu procession dans les rues de la paroisse, messe pontificale célébrée par Son Excellence le délégué apostolique et banquet. Dimanche prochain, la Saint-Jean-Baptiste sera célébrée à la Basilique suivie d'une grande assemblée des Canadiens-français au Monument National, alors que les délégués au Congrès du Parler français rendront compte de leur mission.

LE QUATRIEME CONGRES DE L'A. C. J. C. A SHERBROOKE

SUITE DE LA 1ère PAGE.

Programme pour la journée du 23 :

7.30 hrs a. m.—Messe de communion à la cathédrale.

9.30 hrs a. m.—Réunion des Sociétés au Monument National et procession vers l'église.

10 hrs a. m.—Messe Pontificale à la cathédrale. Sermon par M. l'abbé H. Courtemanche. Chant du Credo par les congressistes. Procession de St-Jean-Baptiste.

2 hrs p. m.—Séance du congrès. La question nationale et les groupements de la jeunesse. Adresses par MM. J. H. Lemay, du Cercle Larocque et C.-A. Séguin, du Cercle Dubamel, Ottawa. Cl5-

Mgr LAROCQUE, évêque de Sherbrooke, qui a prononcé le discours d'ouverture du congrès de l'A. C. J. C., samedi dernier.

ture du débat par M. J.B. Lagacé, professeur à l'Université Laval, Montréal.

7hrs p. m.—Salut solennel du St-Sacrement.

8 hrs p. m.—Grande manifestation patriotique de la jeunesse au Séminaire:

1o—Dr J. Gauvreau, président de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal.

2o.—Dr G. H. Baril, président général de l'A.C.J.C., de Montréal.

3o.—Ascanio—Chœur des Etudiants, par le chœur de la cathédrale.

4o.—M. Louis Perras, président de l'A.C.J.F.Y., New Bedford, Mass

LE Dr G.-H. BARIL, président général de l'A. C. J. C.

5o—Quatuor "Le Guet", Dr F. A. Gadbois, prof. O. Cartier, notaire Sylvestre et Ant. Genest.

6o.—M. Arthur St-Pierre, Montréal, 2e vice-président général de l'A. C.J.C.

7o—"L'Erable" par le chœur de la cathédrale.

8o.—M. Art. Duval, N. P., Québec, président du comité régional de Québec.

9o.—L'abbé C. E. Chartier, aumônier du Cercle Larocque.

M. T.-H. HEBERT, maire de Sherbrooke, l'un des orateurs à l'ouverture du congrès de l'A. C. J. C.

10o.—"Que la fête recommence," de Gounod. Solo C.-E. Bachand, avocat. Chœur de la cathédrale.

11o.—P. H. Dubuc, N. P., président du Cercle Larocque et de la société St-Jean-Baptiste, Sherbrooke.

"O Canada" par la foule.

REVUE MONDAINE

Mariage O'Donoughue-Terrault

La chapelle de l'Académie Marie Rose, de la paroisse de St-Jean-Baptiste, était joliment décorée, jeudi, le 20 juin, pour le mariage de Mlle Léonie, fille du Notaire Pierre Terrault, avec M. Arthur C. O'Donoghue, courtier en immeubles, de cette ville.

M. Terrault accompagnait sa fille et M. Henry O'Donoughue servait de témoin à son frère.

M. l'abbé Hercule Bédard, de Notre-Dame, ami des deux familles, présidait au mariage, assisté de M. le curé G. Forbes, de St-Jean-Baptiste.

La musique sous la direction de Mme Arthur Boucher, ne laissait rien à désirer, entre autres pièces de violon, de chant et orchestre, on fut particulièrement charmé d'entendre le "Panis Angelicus", par M. Armand Terrault, frère de la mariée et élève de Salvator Issaurel.

L'assistance était nombreuse et les toilettes jolies.

La jeune mariée portait un costume de soie cordée bleu Copenhague de point de Venise et chapeau de Milan blanc garnie de plumes d'autruche bleu Copenhague et point de Venise.

Mme Terrault portait une toilette de satin broché noir, Mme O'Donoughue, toilette de soie noire, Mlle Juliette Terrault, mousseline de soie bleu-pâle perlée, sur soie blanche, chapeau paille de Milan, garnie de plumes d'Autriche blanches. Mme Rodolphe Dubord, sœur de la mariée, satin chiffon noir avec tunique de tulle noir brodé bleu sur chiffon bleu, et dentelle satine. Chapeau blanc garni de velours noir et "Osprey" blancs ; Mme R. E. DeMontigny Gingras, de Détroit, sœur de la mariée, toilette de drap de chiffon noir avec dessus de soie vieux rose à bordure de velours brocard noir, chapeau de dentelle noire garni de chiffon blanc et aile blanche, Mme W. O'Donoughue, toilette blanche brodée, Mme J. A. Lafrance, sœur du marié, toilette blanche brodée, Mme Henry O'Donoughue, toilette de soie noire, Mme W. O'Donoughue, toilette de soie noire.

Après une réception intime chez le père de la mariée, les nouveaux époux sont partis en voyage à Toronto, les Chûtes Niagara et Rochester.

Les cadeaux étaient très nombreux et plusieurs de grande valeur, entre autres, un set à thé en argent sterling, service de verrerie assorti en verre taillé avec carafe, une coutellerie complète, service à dîner, service à déjeuner en porcelaine, etc., etc.

Parmi les personnes présentes citons : M. et Mme A. B. Poitevin, Mesdames Gérard, O'Sullivan et Vallière, M. et Mme L. Villeneuve, Dr et Madame Rivet, Dr et Mme Demers, Mlles Rivet, Trembley, Morin, Hébert, Aquin, Vallières, Gagnon, Poitevin et autres.

—:o:—

Mariage Moisan-Gaudaire.

Mardi matin a été célébré à la cathédrale, le mariage de M. C. N. Moisan avec Mlle Eva Gaudaire. Monseigneur Roy a donné la bénédiction nuptiale. Durant la cérémonie Mme Dr Noël et Mlle Eva Savignac ont fait du très beau chant avec accompagnement de violon par M. Emile Taranto. La mariée portait une toilette en satin mauve garnie de dentelles avec ornement, une ceinture croisant en diamants, cadeau du marié. Les demoiselles d'honneur étaient : Alice et Laura Gaudaire et la porteuse de fleurs Muriel McKinnon. L'heureux couple est parti en voyage de noce à New-York et Atlantic City.

—:o:—

En villégiature.

M. et Mme Geo. Foisy et leurs filles Mimi et Germaine, sont rendus à Dorion pour y passer la belle saison.

—M. et Mme A. Demers ainsi que leur fille Mme Z. Lapointe et ses trois garçonnets, sont installés à l'Ile Perrot pour la belle saison dans leur jolie villa des Brises.

—:o:—

En ville.

Mme Willy Lesperance ainsi que son fils, de Worcester, Mass., sont en visite à Montréal, pour une quinzaine chez Mme Albina Piquette, sa nièce.

—:o:—

En voyage

—Mesdemoiselles Régina, Germaine et Gabrielle Ouellette, de Lachine, sont parties vendredi soir pour un voyage aux Chutes Niagara, Buffalo, Toronto, et les autres villes de l'Ouest. Elles seront de retour dans une quinzaine de jours.

FRANCHERE DENTISTE 144 ST-DENIS
Bell-1-m-v-1ao.

Les démocrates se rallient à Bryan

Le leader des démocrates est l'objet d'une réception enthousiaste absolument spontanée à son retour de Chicago. Les partisans de Wilson se joignent à Bryan.

BALTIMORE, 24 — William J. Bryan fut l'objet d'une ovation enthousiaste, à son retour de Chicago, samedi soir. Relativement à la division qui semble régner parmi les démocrates, au sujet du choix du président pro-tempore de la convention de Baltimore, M. Bryan a déclaré qu'il serait contre tout candidat progressiste, mais que personnellement, il n'avait rien contre le juge Parker.

Aucune organisation n'avait été faite pour recevoir M. Bryan et aucun de ses lieutenants était à la gare pour l'attendre. Cette démonstration a été toute spontanée. Le leader des démocrates dut donner des centaines de poignées de main, avant de pouvoir atteindre l'automobile qui le conduisit à l'hôtel, où il fut l'objet d'une nouvelle démonstration.

UN PRESIDENT PERMANENT

Le sénateur Vardaman, du Mississipi, a commencé samedi l'organisation d'un mouvement dans le but d'obtenir la nomination de M. William J. Bryan, comme président permanent du Comité National démocratique.

On est presque persuadé que, dans ce cas, les partisans du juge Parker seraient disposés à voter en faveur de Bryan. L'entrevue à ce sujet entre Vardaman et Bryan n'aboutit à aucun résultat.

Les partisans de Wilson comme ceux de Clark travaillent chacun de son côté à l'organisation de leur campagne. Les principaux lieutenants de ces deux candidats ont eu une conférence avec les lieutenants de Bryan et à la suite de cette conférence, on semble porté à croire que les partisans de Wilson supporteront Bryan, dans le choix d'un démocrate progressif, comme président pro-tempore de la convention.

LES GREVISTES ONT MANIFESTE PAISIBLEMENT

Ils étaient environ 4,000 ouvriers en confection à la parade de samedi et il n'y a pas eu de désordre. Le secrétaire général de l'union dit que la grève pourrait durer 3 mois.

Les ouvriers et ouvrières en confection de Montréal qui chôment depuis plus de deux semaines ont fait samedi après-midi une parade à travers les rues de cette ville qui a semblé produire une très favorable impression.

Fanfare et drapeaux en tête les grévistes au nombre de quatre mille ont défilé en causant paisiblement par les rues Craig, St-Denis, Prince Arthur, St-Laurent, Sherbrooke, Windsor, Dorchester et St-Laurent, jusqu'à leurs quartiers généraux.

La procession est partie du Champ de Mars vers 1h.30 sous le commandement de M. H. Barsky et on voyait au premier rang non seulement les officiers des unions locales, mais aussi ceux du bureau général de la "United Garment Workers of America," tels que MM. B. A. Larger, secrétaire général ; B. Schweitzer, Victor Altman et A. Gordon, organisateurs généraux; A. Maratta, organisateur italien de New-York et H. D. Rosenblum, organisateur général canadien, de Toronto.

Tous les hommes portaient une petite insigne blanche avec ces mots: "Grévistes en confection ; Ne brisez pas la grève."

Les jeunes filles au nombre d'environ quatre cents marchaient par rangs de quatre en causant et riant. Plusieurs grévistes portaient des pancartes avec des inscriptions se rapportant à leurs griefs, mais rien de blessant pour qui que ce soit et l'attitude plutôt paisible des manifestants a été admirée sur tout le parcours de la procession.

Ce qui a surtout attiré l'attention des spectateurs c'est la présence dans la parade d'une couple de cents enfants des grévistes de tous les âges qui s'associaient pour l'occasion à la cause de leurs parents.

Pas le moindre désordre ne s'est produit pendant la durée de la procession et les grévistes sont revenus à leurs salles vers 4 heures, où une assemblée eût lieu.

M. Larger, le secrétaire-général de l'union, a dit au cours de ses remarques que les camarades de Montréal pouvaient compter sur l'appui le plus ferme du bureau général, qu'il y avait assez d'argent dans la caisse pour les soutenir pendant trois mois et qu'un fonds spécial serait prélevé, si c'est nécessaire, comme la chose s'est faite à Chicago, pous le succès de la cause.

PLACES A PRENDRE

(Spécial à la PATRIE.)

OTTAWA, 24.— La commission du service civil recevra jusqu'au 15 juillet prochain des demandes de candidats capables de remplir les deux situations ci-dessous dans le service intérieur:

Un aide-géologue dans la division des arpentages géologiques du ministère des mines, au traitement initial de $1,600 par année.

Un dessinateur dans la division des forces hydrauliques du ministère de l'Intérieur, au traitement initial de $1,200 par année.

DEMENAGEMENT DU BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE DU GDAND-TRONC.

Le Grand-Tronc est maintenant rendu dans ses nouveaux bureaux, 122 rue St-Jacques, au rez-de-chaussée de l'édifice Transportation, vis-à-vis son ancien local, angle des rues St-Jacques et St-François-Xavier. 102-1

IL VEUT DIVORCER

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — M. John Caldwell Richards, de Wood Mountain, Sask., inspecteur de la police à cheval du Nord-Ouest, demandera le divorce à la prochaine session. Sa femme, née Elizabeth Dunn, demeure à Victoria, C. B.

Le colonel Roosevelt choisi comme candidat

Les représentants de vingt-deux états offrent la candidature à l'ex-président après la clôture de la convention. M. Roosevelt accepte.

Il aura sa convention en aout.

CHICAGO, 24. — Immédiatement après la clôture de la convention nationale républicaine, les partisans de Roosevelt se réunirent à la Orchestra Hall, et tout en protestant contre la façon dont les choses avaient été conduites au cours de la convention qui venait de se terminer, promirent leur appui le plus ferme au colonel Roosevelt.

En acceptant la nomination de la part de ses partisans, M. Roosevelt fit un vibrant appel à l'électorat de tout le pays, indistinctement des partis politiques, inqitant tout le monde à se joindre aux fondateurs du nouveau parti, dont la devise sera "Tu ne voleras pas."

Le discours pour la mise en nomination de Roosevelt fut fait par M. W. A. Prendergast, de New-York. Plusieurs autres discours furent également faits par les principaux lieutenants de l'ex-président.

La convention régulière du nouveau parti aura lieu au commencement du mois d'août prochain. On a travaillé de suite à la formation du comité qui s'occupera de l'organisation de cette convention.

Les représentants de vingt-deux Etats assistèrent à cette réunion et promirent leur appui au colonel.

Peu à peu une foule énorme s'était réunie dans la salle et à la fin de cette première réunion, les milliers de personnes, qui n'avaient pu pénétrer dans la salle, firent une ovation à l'ex-président et aux délégués lorsqu'ils parurent dans la rue.

LA COMPAGNIE A SES DROITS

Pour la deuxième fois en deux semaines, les cours de justice viennent de déclarer qu'une correspondance de tramway, pour être valide, doit être présentée à un point de raccordement et pas ailleurs.

Dans l'espèce, il s'agissait, cette fois, d'une action pour $99 intentée par le Dr A. Griffith contre la compagnie des tramways. Le demandeur alléguait que le 13 janvier dernier, il avait pris place dans une voiture de la compagnie sur la rue Wellington pour correspondre avec la ligne de Windsor, à l'angle des rues McGill et St-Jacques.

Au lieu d'attendre à cet endroit, le demandeur s'était rendu à la rue St-Jean pour prendre le tramway. Le conducteur refusa la correspondance, parce qu'elle n'était pas présentée à un point de raccordement, et il attira l'attention du plaignant sur l'affiche placée dans le tramway et qui concerne ce règlement. Celui-ci refusa toutefois d'entendre raison et ne voulut ni payer ni descendre. Rendu à la rue McGill, le demandeur descendit pour remarquer immédiatement, et prétendit que cette fois la correspondance avait été offerte au bon endroit. Le conducteur avoua, qu'en effet, la correspondance était maintenant présentée au bon endroit, mais il la refusa de nouveau, cette fois parce qu'il y avait eu interruption (stop over) dans le voyage, ce qui est contraire aux règlements. Le demandeur refusa alors de payer de nouveau, et ne descendit que sur les menaces d'un policier.

A la suite de cet incident, il intenta une action de $99 contre la compagnie. C'est cette action qui a été renvoyée par le juge Bruneau samedi. Le tribunal a déclaré que le conducteur était dans son droit en refusant la correspondance deux fois; la première fois parce qu'elle n'était pas présentée à un point de raccordement, et l'autre parce qu'il y avait eu interruption dans le voyage.

M. Rosario Genest, de Perron, Taschereau, Rinfret et Genest, était l'avocat de la compagnie.

LES OUVRIERS EN CONFECTION, QUI ONT MANIFESTE PAISIBLEMENT PAR LES RUES DE MONTREAL, SAMEDI APRES-MIDI. — (Cliché du photographe de la PATRIE).

LA BENEDICTION DE LA CATHEDRALE DE ST-HYACINTHE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

ST-HYACINTHE, 24 — Le programme publié dans la PATRIE de samedi, relativement à la bénédiction de la nouvelle cathédrale, a été exécuté à la lettre. Il n'y a eu qu'un fâcheux contretemps, c'est que l'orphéon n'a pas été capable de chanter le "Kyrie" et le "Gloria" de la belle messe qu'il avait répétée pour la circonstance, et ce pour la raison que la Cie du gaz et de l'électricité ne s'est pas assez pressée pour donner le courant électrique.

S. G. Mgr Bernard, dans son sermon, a rappelé aux fidèles quelles sommes considérables ont été avancées par sa corporation épiscopale pour construire ce beau temple. Une fois terminée la cathédrale aurait coûté $250,000 sans que la ville y eût contribué pour un centin. Il espère que les citoyens vont aimer cette église comme il l'aime lui-même et qu'ils sauront la fréquenter.

Le Rév. J. P. M. Daoust a été installé comme chanoine titulaire et le Rév. J. M. Laflamme, curé de Farnham, comme chanoine honoraire.

Il y avait grande foule et tout le monde a admiré le temple nouveau.

LA CATHEDRALE DE SAINT-HYACINTHE dont l'inauguration a eu lieu, hier, et l'évêché.

L'OUVERTURE DU PREMIER CONGRES DE LANGUE FRANCAISE DANS LA VIEILLE CAPITALE

SUITE DE LA DERNIERE PAGE

Grande-Allée, 2e sécance générale du Congrès.

PROGRAMME

1. L'hon. M. L. A. Prud'homme et l'hon. M. P.-B. de la Bruère, présidents: Allocutions.

2. L'hon. Sir A. B. Routhier : Adresse à l'Académie française.

3. M. Etienne Lamy, de l'Académie française: Discours.

4. M. l'abbé L. A. Groulx : Discours: Les Traditions des lettres françaises au Canada.

5. M. Gustave Zidler : Poème : Pour la plus grande gloire du parler français. Vers le passé.

—On est prié de se rappeler les indications que nous avons données pour l'entrée des différentes classes de Congressistes.

Les membres adhérents et les membres titulaires devront entrer par la porte qui se trouve à l'extrémité de la salle, à droite de l'entrée principale.

Les membres donateurs, les membres bienfaiteurs et les délégués des associations entreront par la porte du centre.

—Ne pas remettre sa carte en entrant. La présenter seulement à la porte, et la conserver pour être admis aux autres séances.

Les sièges ne seront pas numérotés. Pour les places destinées aux différentes classes de congressistes (donateurs, bienfaiteurs et délégués — titulaires et adhérents), des indications seront données dans la salle par les personnes chargées du service d'ordre. Les portes de la salle seront ouvertes à 7 1-4 heures.

— Les bureaux du secrétariat sont ouverts, à l'Université Laval, de 9 heures du matin à midi, et de 1 1-2 heure à 5 heures du soir. C'est là qu'on doit s'inscrire comme membre du Congrès et qu'on peut se procurer le Guide du Congressiste (prix: 10 sous), et la médaille - insigne, (prix: 25 sous), et obtenir toutes les informations concernant le Congrès, les séances générales et de sections, les excursions, le concert de jeudi soir, la publicité, etc.

Les délégués des associations doivent s'inscrire au secrétariat en arrivant à Québec, et sur présentation de la carte de son association, chacun recevra la carte de délégué à laquelle il a droit.

— Le déjeuner au Château Frontenac, inscrit au programme du samedi, 29 juin, est remplacé par un dîner à 8 1-2 heures du soir. (Prix du billet: $5.00).

Ceux qui désirent prendre part à l'excursion au Petit-Cap, mercredi, doivent s'inscrire et prendre leurs billets (au secrétariat) au plus tard demain matin.

AVIS PRATIQUES

— Le bureau du secrétariat se trouve dans le vestibule de l'Université Laval, (entrée, rue des remparts).

— Tous les congressistes sont priés de prendre note qu'ils devront à leur arrivée à Québec, aller inscrire leur nom et acheter leurs cartes de membres, s'ils ne les ont pas déjà, au bureau du secrétariat du Congrès.

— Le bureau du secrétariat sera ouvert tous les jours de neuf heures du matin à cinq heures du soir, depuis lundi, le 24. Téléphone, 5249.

— Tous ceux qui ont acheté des cartes de membres et qui ne les ont pas encore reçues, devront les réclamer au bureau du secrétariat, où elles sont déposées.

— Les délégués devront, à leur arrivée à Québec, aller s'inscrire au bureau du secrétgriat (Université Laval) où sur présentation de leurs lettres de créance, on leur remettra des cartes spéciales, leur donnant droit d'entrer à toutes les séances du Congrès.

— On est prié de prendre note que, pour tout ce qui regarde les billets de passage sur les chemins de fer, et le logement des laïques en ville, on doit s'adresser directement au bureau de MM. Hone & Rivet, 31 rue Buade, (vis-à-vis la Basilique — Tél. 4104.

LA JOURNEE D'HIER FUT NEFASTE

Un enfant a été tué par un auto, deux chauffeurs d'automobiles ont été gravement blessés et plusieurs personnes blessées moins gravement

Un enfant tué, deux chauffeurs d'automobile en danger de mort à l'hôpital et plusieurs blessés au cours d'accidents, tel est le bilan de la journée d'hier.

Alfred Courchesne est le nom de la dernière petite victime de l'auto. L'enfant, âgé de trois ans, suivait son père et sa mère, tenant par la main sa petite sœur de quatre ans plus âgée que lui, hier après-midi, lorsqu'à l'intersection des rues du Parc Lafoine et Christophe Colomb, Madame Courchesne voyant venir un auto se retourna pour dire aux petits de faire attention et de se hâter de traverser. La fillette qui conduisait l'enfant, prit celui-ci par le bras pour le guider, mais le petit recula malgré elle et il fut heurté par l'auto qui arrivait conduit par Camille Gagnier, de Saint-Remi. Celui-ci stoppa immédiatement et conduisit la petite victime au poste de police voisin où il raconta l'accident au lieutenant Turner.

LE PETIT ALFRED COURCHESNE 3 ans,, tué par un automobile, hier après-midi, à l'entrée de la rue Christophe Colomb.

L'ambulance de l'hôpital Général fut appelée, Il était alors deux heures et quart, et l'enfant est mort à onze heures et 20 minutes hier soir.

—Un essieu brisé a été cause de l'accident qui a failli coûter la vie à six personnes hier après-midi sur le chemin de Lachine et qui sera probablement fatal à Auguste Gagnon qui conduisait l'auto, une forte machine de tourisme, alors occupée par M. et Mme Gagnon, le frère de cette dernière et sa femme, ainsi que par deux enfants. L'auto filait à une assez grande vitesse, lorsque parvenu vis-à-vis les usines de la M. L. H. & P. Co., la jante de l'une de ses roues d'arrière se détacha. Le reste de la roue vola en éclats et l'auto capota, croûlant dans le fossé et entraînant ses occupants.

Le chauffeur Gagnon fut relevé inanimé. Il souffre d'une grave blessure à la tête et l'on entretien des doutes sérieux à son rétablissement. Gagnon fut transporté à l'hôpital Général, tandis que sa femme et ses enfants qui ont aussi été blessés, ont pu regagner leur domicile.

—Le troisième fatal accident d'auto de la journée d'hier, s'est produit hier soir., alors qu'un nommé Raoul Lortie fut amené à l'hôpital Victoria, souffrant de graves blessures à la tête. Lortie a pu raconter qu'il avait été victime d'un accident survenu à la Pointe aux Trembles. Il demeure au No 858 rue St-Denis.

MORT DE M. D.- O. FRANCŒUR

CET ANCIEN PRESIDENT DES ETUDIANTS EN MEDECINE, EST MORT A L'HOTEL DIEU, HIER MATIN, A L'AGE DE 27 ANS,

M. D. O. Francœur, étudiant en médecine à l'Université Laval de Montréal, est mort ce matin à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 27 ans.

M. Francœur avait passé la plupart de ses examens et se préparait pour être admis à la pratique en juillet prochain.

Le défunt était un ex-président des étudiants en médecine. C'est lui qui, durant son terme, a le plus contribué à faire statuer que le président de cette faculté devrait être choisi parmi les étudiants de troisième et non de quatrième année. Il avait même donné sa démission pour permettre à ses confrères de mettre immédiatement en force le nouveau règlement.

On dit que durant sa présidence il n'y eut pas de manifestation bruyante et que les étudiants voyaient dans leur président l'un des plus fermes champions de la défense de nos droits.

Il avait fait ses études classiques

FEU D. O. FRANCOEUR

au séminaire de Ste-Anne de la Pocatière et sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal.

Ses funérailles auront lieu, mercredi matin, à l'église St-Eusèbe. Le convoi partira du No 426 Ave Delorimier. L'heure du départ sera annoncée plus tard.

M- J.-A.-C. ETHIER RESTE DEPUTE DES DEUX-MONTAGNES

La pétition d'élection de M. Samuel Fauteux a été renvoyée ce matin, avec dépens, par les luges J. F. Robidoux et Ch. Laurendeau.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

STE-SCHOLASTIQUE, 24 — La pétition d'élection de Samuel Fauteux vs J. A. C. Ethier et Henri Langlois a été renvoyée ce matin par les juges Robidoux et Laurendeau.

M. J.-A.-C. ETHIER, député du comté de Deux-Montagnes au Parlement Fédéral.

Chacun des juges a accompagné le jugement de près de 25 pages de notes.

Mtre Rosario Genest, de la société Perron et Cie., obtient par ce jugement un grand succès. Les juges ont donné des notes très élaborées, attendu que le présent cas n'avait pas de précédent dans toute la jurisprudence.

Voici les considérants du jugement :

"Considérant que le bulletin de présentation déposé entre les mains de l'officier-rapporteur par Guillaume-André Fauteux ne peut être reconnu valable en loi, parce que le dit Guillaume-André Fauteux n'est pas identifié dans ledit bulletin et parce qu'il n'est pas nommé candidat par vingt-cinq électeurs ;

"Considérant que le reçu donné par l'officier-rapporteur pour le dépôt de $200 fait pour ledit Guillaume-André Fauteux ne fait pas preuve de la suffisance et de la validité du bulletin de présentation, non plus que de l'acceptation de ce bulletin par l'officier-rapporteur ;

"Considérant que l'officier-rapporteur, en ne décidant de la validité du bulletin de présentation de Guillaume-André Fauteux que le lendemain, le 15, n'a pas violé la loi;

"Considérant que le candidat Joseph-Calixte Ethier a été régulièrement élu et proclamé élu par l'officier-rapporteur,

"Renvoie la pétition du pétitionnaire avec dépens."

(Signé)

J. E. ROBIDOUX et
CHARLES LAURENDEAU,
J. E. ROBIDOUX et
J. C. S.

TRAMWAY VS. AMBULANCE

LA VOITURE DE L'HOPITAL GENERAL A DEMI DEMOLIE PAR UN TRAMWAY DE LA RUE ST-DENIS.

En répondant à un appel dans l'est de la ville, vers huit heures et quart, ce matin, l'ambulance de l'hôpital Général a été frappée par un tramway de la rue Saint-Denis, qui descendait à toute vitesse. Selon la version de certains témoins de l'accident, la voiture de l'hôpital traversait la rue Saint-Denis, rue Dorchester, lorsqu'elle a été frappée et à demi démolie. Plusieurs personnes qui se trouvaient là ont vu venir l'ambulance et ont signalé son approche au garde-moteur du tramway qui refusa de stopper son véhicule qui alla frapper l'ambulance à l'arrière. Les témoins présents nous ont raconté que le tramway ne s'est arrêté qu'à l'angle de la rue Lagauchetière, ce qui peut donner une idée de la vitesse du tramway au moment de l'accident.

Le Dr McGibbons et le conducteur de l'ambulance ont été projetés à plusieurs pieds plus loin par la secousse. Le Dr McGibbons s'en est tiré avec un habit gâché et son compagnon avec quelques lésions non graves.

L'AMBULANCE DE L'HOPITAL GENERAL après l'accident de ce matin, à l'angle des rues Dorchester et Saint-Denis. (Cliché du photographe de la PATRIE)

DEMOCRATES CONFIANTS

Pour la plupart les résultats de la convention républicaine de Chicago sont d'un bon augure pour un candidat démocrate progressif.

(Service spécial de la PATRIE)

BALTIMORE, 24. —On achève de tout préparer pour l'ouverture de la convention nationale démocratique, qui doit avoir lieu demain matin. Tout d'abord, le Comité National étudiera les cas de contestations de délégués et préparera une liste d'appel temporaire, de même qu'il choisira un président temporaire pour les premières délibérations de la convention.

Les représentants des différents états auront aujourd'hui, des conférences pour faire le choix de leurs représentants dans les comités de la convention et quelques-uns parmi eux, qui ne se sont pas prononcés en faveur d'aucun candidat, se consulteront au sujet du candidat qu'ils devront appuyer pour la mise en nomination pour la présidence,

M. Bryan et ses lieutenants n'ont pas encore fait le choix du candidat qu'ils supporteront comme président pro tempore de la convention, mais ils se rendent parfaitement compte qu'il leur faut concentrer leurs vues sur quelqu'un s'ils veulent parvenir à l'emporter sur le juge Parker.

Chez les principaux chefs démocrates actuellement à Baltimore on constate un sentiment de satisfaction générale à la suite du résultat de la convention républicaine de Chicago. Quelques-uns parmi eux ont déclaré que les démocrates n'avaient rien à craindre de ce résultat, pourvu que la convention démocrate fasse le choix d'un candidat démocrate progressif.

LA MAJORITE DU PRINCE DE GALLES

A CETTE OCCASION DE NOMBREUX MESSAGES DE FELICITATIONS ET DE RICHES CADEAUX SONT ADRESSES AU JEUNE PRINCE.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 24. — Parmi les centaines de messages de félicitations reçus hier par le prince de Galles, à l'occasion du dix-huitième anniversaire de sa naissance, il en est venu un du roi d'Espagne, annonçant au jeune prince, qu'il lui conférait l'Ordre de la Toison d'Or. Les cadeaux reçus sont nombreux et d'une grande richesse. Toute la famille royale à laquelle s'était jointe le khédive d'Egypte, était présente lorsque le gâteau de circonstance fut entamé.

Mme PANKHURST EST REMISE EN LIBERTE

(Service spécial de la Patrie)

LONDRES, 24— Madame Emmeline Pankhurst, la suffragette militante, qui avait été emprisonnée le 22 mai dernier, après avoir subi une condamnation pour conspiration, soulèvement et dommages à la propiété, a été remise, aujourd'hui en liberté. On l'a fait sortir de la prison de Hollaway, par suite du mauvais état de sa santé provoqué par son refus de prendre toute nourriture. Les autres prisonnières, y compris Mme Pethick Lawrence, ont été nourria par la force.

AVIS POSTAL

Le sous-bureau de poste No 46, situé au No 239 de la rue St-Antoine, ayant été fermé, les personnes qui recevront des mandats-poste payable à ce bureau pourront en obtenir le paiement en les présentant au bureau des mandats, bureau de poste général.

PAS DE PITIE POUR LES INSULTEURS DE FEMMES

Trente-neuf jeunes garçons, dont l'âge varie de 20 à 35 ans, ont été condamnés, ce matin, en cour du recorder, à des sentences variant de $5 ou 15 jours de prison, à $10 où un mois. Tous était accusés d'avoir ennuyé ou insulté des femmes sur la rue et appartiennent à la tribu des "mashers." La police est bien décidée à purger les rues de Montréal de la présence de ces Don Juan dernier goût, et ceux qui ont été condamnés, ce matin, ont été avertis que s'ils étaient repris, on leur infligera la prison absolue.

LES PROJECTEURS SUR LES BATEAUX

NEW-YORK, 24 — Le "Kaiserin Augusta Victoria" de la ligne Hambourg- Amérique, est arrivé aujourd'hui dans le port avec 300 passagers de première classe et de nombreux passagers de seconde.

C'est le premier bateau de cette ligne qui touche botre port depuis la terrible catastrophe du "Titanic".

Le "Kaiserin" a adopté un système de projecteur spécial excessivement puissant, d'une force de 800,000 bougies. Ce système que l'on peut nommer "les yeux du navire" est fixé à l'avant, et fouille l'horizon à plusieurs milles, donnant ainsi la plus parfaite sécurité à l'équipage pendant la nuit.

Les essais qui ont donné d'excellents résultats, permettent de supposer que nombre de bateaux adopteront dans l'avenir ce perfectionnement indispensable.

CHEZ LE RECORDER

De nombreuses affaires d'ivresse, de vagabondage, tapage nocturne et rébellions aux agents de l'autorité. L'ivresse surtout domine. Résultat : de nombreuses condamnations à des peines variant entre 8 jours et un mois de prison.

LA CAMPAGNE DE ROOSEVELT

Le colonel prendra quelques jours de repos avant de se mettre en campagne pour l'organisation du nouveau parti politique qu'il vient de fonder.

(Service spécial de la PATRIE)

CHICAGO, 24. — On annonce ce matin, qu'à la suite de la victoire remportée par le président Taft à la convention nationale républicaine, M. Charles D. Hilles, secrétaire privé du président, sera choisi comme président du comité national. Les membres de ce comité qui sont en faveur de la candidature de Roosevelt donneront vraisemblablement leur démission. Le projet des partisans de Roosevelt, lors de la réunion du comité national, est d'y assister et d'y faire enregistrer leur "protestation silencieuse" de la même façon qu'ils l'ont fait à la convention nationale républicaine.

Le colonel Roosevelt a annoncé ce matin qu'il partirait pour Oyster Bay aujourd'hui, afin d'y prendre quelques jours de repos. Il se mettra ensuite en campagne, pour parfaire l'organisation du parti indépendant qu'il veut fonder.

Le gouverneur Johnson, qui a été choisi comme président de la nouvelle organisation se prépare à retourner chez lui, pour le moment. Il a reçu l'autorité nécessaire pour s'adjoindre sept assistants, pour son travail d'organisation. La formation d'un nouveau parti rencontre des difficultés si nombreuses, qu'il est absolument nécessaire d'y consacrer quelques semaines avant de se mettre en campagne, afin de permettre aux démocrates et aux républicains progressistes d'en faire partie.

Le juge B. B. Lindsey, qui est parti pour assister à la convention démocratique de Baltimore, a déclaré que le nom de la ville où serait tenue la convention du nouveau parti, serait annoncé par le colonel Roosevelt avant son départ de Chicago.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A LONGUEUIL

ON OFFRIRAIT LA CANDIDATURE A LA MAIRIE, A M. HENRI SAINT-MARS.

Il y a eu hier soir dans la salle de l'hôtel de ville de Longueuil une assemblée des électeurs municipaux dans le but de procéder au choix des candidats à la mairie et à l'échevinage. Il fut décidé d'aller offrir la candidature à la mairie demain soir à M. Henri St-Mars, banquier et actuellement échevin.

La question du choix des candidats à l'échevinat a été laissé au soin des électeurs de chaque quartier.

Les noms les plus en évidence jusqu'ici sont ceux de MM. Henri Mongeau et Jean Simon, dans le quartier No 3 ; Moïse Damien et Edmond Foureau, dans le quartier No 2 ; Oswald Mayrand, dans le quartier 1.

Une autre grande assemblée aura lieu dans le cours de la semaine pour soumettre au peuple le résultat des démarches qui auront été faites.

LES PAVAGES SONT EN DANGER

L'ingénieur de la ville a été notifié ce matin, qu'un gros camion à vapeur venait de s'engouffrer dans une excavation produite par un affaissement du sol, rue Prince.

Les autorités sont désormais convaincues que les rues de la ville vont bientôt être ruinées, si la loi ne défend pas à ces lourds camions de circuler. Les pavages des rues de Montréal n'ont jamais été faits pour permettre ce trafic.

ON NE PARVIENT PAS A DECOUVRIR L'AUTO MEURTRIER

Aux premières nouvelles on nous avait déclaré que le conducteur des chevaux avait eu le poignet brisé, mais cette rumeur est niée par les autorités de l'hôpital.

A la morgue, ce matin, à dix heures, le coroner McMahon a commencé son enquête sur la mort du jeune Cardinal, tué vendredi soir par une automobile qui remontait la rue Amherst.

Plusieurs personnes ont été témoins de l'accident, mais personne ne semble avoir pu déchiffrer le numéro de cette automobile. Tous les témoins entendus d'accordent à dire que la voiture allait à une très grande vitesse et que le chauffeur n'a pas averti avec sa corne.

Un seul témoin affirme que les lumières de l'avant de la voiture étaient allumées tandis que les autres assurent qu'elles ne l'étaient pas. Cette enquête sera continuée jeudi matin à dix heures.

Procédure défectueuse relativement à la tragédie du parc Dominion

Wentworth Moseley, accusé d'avoir causé la mort de W. G. Biles, en le poignardant jeudi dernier lors d'une bagarre au Parc Dominion, a comparu, ce matin, devant le magistrat Lanctôt, et a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité.

Par un lapsus inexplicable, le mandat d'amener émis par le coroner comporte le nom de la victime, Biles, au lieu de celui de Moseley. Mtre Papineau Mathieu, qui défend ce dernier, a attiré l'attention du magistrat Lanctôt sur cette extraordinaire anomalie: Théoriquement, a prétendu le jeune criminaliste, la victime serait son propre assassin.

En l'absence des substituts du procureur-général, le tribunal a ajourné la cause à demain. D'ici là, Moseley sera détenu sur un ordre verbal de la cour.

Les controleurs auraient trop de besogne

L'échevin Larivière approuve l'idée d'avoir une conférence publique à laquelle échevins et contrôleurs seront invités à discuter la question de l'administration. Il est convaincu que les contrôleurs ne s'objecteront pas à cette conférence qui est le seul moyen d'en arriver à une entente.

"Les contrôleurs eux-mêmes sont convaincus," dit M. Larivière, qu'un partage du travail est devenu nécessaire. On ne peut dire qui est responsable de l'état de choses actuel, mais il est bien évident que rien ne va, à l'hôtel de ville. L'an dernier, M. Wanklyn répondait aux reproches qui lui étaient faits du Bureau de Contrôle en disant que la cause des retards tenait surtout au changement de régime et qu'il fallait donner au nouveau régime le temps de s'initier. M. Wanklyn ne pourrait plus se défendre avec cet argument cette année, s'il était là, mais il a trouvé prudent de se mettre à l'abri et de laisser ses collègues s'arranger du mieux qu'ils pourraient."

L'échevin Larivière a cité le cas de trois égouts qui ont été commandés il y a sept semaines et qui ne sont pas commencés encore, faute de ciment, de briques, de bois et de tuyaux.

"Croit-on, dit-il, que la main-d'œuvre va attendre tous ces appoints ? Voilà la preuve de ce que j'avance : "rien ne va" ; mais il faut que cela change."

Nouveau projet de tunnel sous le St-Laurent

Les contrôleurs ont officiellement pris connaissance d'un second projet de construire un tunnel sous le Saint-Laurent. Le promoteur de ce projet, absolument distinct de cel uisoumis par la compagnie du tunnel de Montréal, est un ingénieur du nom de A. J. Lavoie. La question est mise à l'étude.

Les membres de la Shipping Federation, les surintendants de toutes les compagnies océaniques du port de Montréal et le nouveau maître du port doivent avoir cet après-midi une assemblée des plus importantes au Board of Trade. On dit dans les cercles maritimes qu'il y sera question des nouvelles attributions du maître du port, le capitaine Demers, telles que fixées par la commission du port.

NOUS PLAÇONS TOUT LE MONDE ET SURTOUT DANS DE BONNES POSITIONS

Le Bureau de Placement de la PATRIE est renommé depuis longtemps déjà pour son efficacité et le nombre considérable de personnes auxquelles il procure des positions.

Ce qu'il faut surtout remarquer, c'est la variété des positions que le BUREAU DE PLACEMENT et les PETITES ANNONCES de la PATRIE peuvent seuls procurer à une quantité de personnes de tous métiers.

Nous plaçons aussi bien à la campagne qu'à la ville : Nous avons des places pour cuisinières et des positions d'institutrices, employées de bureau, etc., etc.

Nous plaçons les journaliers et les commis, les ouvriers de ferme et les peintres, les menuisiers, cochers, gardiens, etc., etc.

En un mot toute personne voulant travailler peut se placer par l'entremise du BUREAU DE PLACEMENT et des PETITES ANNONCES de la PATRIE.

Voici deux certificats pris parmi un grand nombre d'autres qui sont la preuve de ce que nous avançons.

A L'HOTEL RIENDEAU

M. Tanguay, le propriétaire de cet hôtel bien connu, nous écrit pour nous remercier du garçon-messager que nous lui avons envoyé et dit ce qui suit:

Hôtel Riendeau, 60 Place Jacques-Cartier.

Engagé "Bell Boy". Commence travail immédiatement. Vous remercie et constate l'efficacité de votre "bureau d'annonces".

Bien à vous, J. A. TANGUAY, prop.

UNE PLACE D'AVENIR

Maisonneuve, le 14 juin 1912.

Messieurs,

C'est par l'entremise de votre Bureau de Placement que j'ai réussi à me placer comme apprenti peintre-décorateur au Théâtre Princess. Je vous en remercie mille fois.

EUCLIDE BEAUDET, 385 Adam, Maisonneuve.

Toute personne sans place ou désirant améliorer sa position ne doit pas se décourager mais venir au Bureau de Placement de la PATRIE et lire les Petites Annonces de la PATRIE.

Demonstrations Publiques

DE CUISINE EN PAPILLOTTES

Données durant toute cette semaine à notre magasin du haut de la ville, 358 rue Ste-Catherine Ouest.

Les ménagères de Montréal sont invitées à visiter nos salons d'étalage du haut de la ville cette semaine et à assister à une démonstration gratuite de la manière la plus moderne de faire la cuisine.

¶ Tout le monde parle des merveilleux avantages de faire la cuisine en papillottes.

Ouvert le soir excepté le Mercredi et le Jeudi.

The Montreal Light, Heat & Power Co.

La Patrie

Taft est choisi

Aux Etats-Unis comme au Canada, les conventions formées pour faire le choix des candidats donnent assez satisfaction, jusqu'à ce que se présente un aspirant à la candidature qui trouvera la convention irrégulière, illégale et frauduleuse à moins qu'elle ne consente à le choisir de préférence à tout autre. C'est ainsi que la convention nationale républicaine, qui s'est réunie à Chicago, a été d'avance avertie par M. Roosevelt et ses organisateurs, qu'elle ne trouverait point grâce si elle ne s'arrangeait de façon à donner une majorité de ses suffrages à l'impétueux Colonel. La convention ne s'est point laissée intimider par les menaces de l'ancien Président, et elle vient de le montrer en donnant à M. Taft une majorité absolue, plus vingt-et-une voix.

Contre les 561 votes attribués au Président, "Teddy" n'en a obtenu que 451, en comptant les 344 de ses partisans qui se sont abstenus. Mais la faction Roosevelt, vaincue mais non soumise, s'est réunie subséquemment et, donnant suite au plan de révolte du groupe dit progressiste, a nommé M. Roosevelt candidat.

De sorte que la rupture entre les deux éléments du parti républicain est un fait accompli.

Il n'est toutefois pas certain que la scission soit irrévocable.

M. Roosevelt a accepté la canditature avec l'entente que les délégués qui l'ont choisi vont retourner consulter le peuple dont ils sont les mandataires et faire ratifier leur conduite. Si leur manière d'agir est approuvée, une nouvelle convention nationale sera convoquée au mois d'août pour ratifier le choix du candidat progressiste.

Maintenant que M. Taft est pour de bon sur les rangs, il est possible que les appels de M. Roosevelt trouvent moins d'écho parmi la faction révoltée de son parti, parce que la désunion des républicains conduira inévitablement le parti à la défaite. Devant une telle perspective, les révoltés aimeront peut-être mieux se rallier à la candidature de M. Taft que d'assurer la victoire des démocrates.

M. Roosevelt exerce sans doute une grande emprise sur les masses, mais les américains sont, par tempérament, des gens pratiques, et il est douteux qu'ils se laissent entrainer à supporter un candidat qui offre de si lointaines chances de succès.

Eternelle attente

Le "New-York Commercial" dit que les réductions de droits que le gouvernement canadien vient d'accorder aux manufacturiers induiront les cultivateurs de l'Ouest à demander d'équivalentes faveurs. Et le confrère new-yorkais ajoute:

"Il est évident que toute la question du tarif est rouverte au Canada et qu'elle sera débattue dans un sens nouveau à la prochaine session du Parlement."

Des demandes qu'il prévoit de la part des cultivateurs de l'Ouest, le "Commercial" conclut que l'opinion canadienne évolue vers une manière plus favorable d'envisager le traité de réciprocité qu'elle a repoussé, il y a quelques mois. Et il conseille au Congrès américain de ne pas retirer son acceptation de la convention Taft-Fielding.

Il est loisible aux Américains d'attendre que le peuple canadien ait changé de sentiment sur cette affaire de réciprocité, destinée, selon l'expression de M. Taft, à faire du Canada une dépendance des Etats-Unis, mais ils peuvent se préparer à interroger longtemps:

"Anne, ma soeur Anne, ne vois-tu rien venir?"

M. Taft avait, dans le temps, cherché à tourner en ridicule la première indiscrétion, commise par Champ Clarke, et il ne pensait pas autrement lui-même, comme sa fameuse lettre en fait foi.

Croire que le Canada se reconciliera avec un projet si clairement condamnable, c'est lui faire injure.

La rue et ses dangers

Plusieurs accidents d'automobiles qui se sont produits coup sur coup à Montréal, portent naturellement le public à se demander si les règlements concernant la circulation des automobiles sont assez sévères et s'ils sont convenablement observés.

On ne saurait dire que la vitesse permise est exagérée. Cela est si évident que les autorités tolèrent qu'elle soit dépassée, sauf peut-être dans les rues les plus fréquentées. Et en règle générale, les automobilistes respectent la loi et sont attentifs à éviter les accidents. Aussi les statistiques de la cour du coroner n'attribuent-elles aux autos que quatre pertes de vie depuis un an dans tous le district de Montréal tandis que les tramways ont causé vingt-quatre morts et les chemins de fer quarante-neuf. Les tramways devraient cependant etre considérés comme offrant un moindre danger, parce qu'ils circulent sur des rails fixes, et que les piétons sont en quelque sorte avertis lorsqu'ils s'engagent sur leur voie.

L'auto qui a écrasé un bambin, hier, allait à une très faible vitesse; le fait est attesté par la mère de la petite victime, qui a été témoin de l'accident. L'enfant était âgé de trois ans seulement, et il tenait par la main sa soeur, âgée de sept ans. On s'explique que deux si jeunes enfants, mis en présence d'un danger, succombent, quand des enfants de dix ans seulement échapperaient indemnes. Effarés, les deux enfants sont revenus soudainement sur leurs pas, et le bambin s'est pour ainsi dire jeté au devant de l'auto.

On n'arrivera jamais à prévenir tous les accidents de cette nature. Mais on peut et on doit empêcher ceux qui résultent de l'imprudence.

Ce que nos concitoyens de langue anglaise appellent le "joy riding," n'est jamais excusable, et les autorités seraient justifiables de sévir même lorsque ces courses inconsidérées n'ont pas de conséquences fâcheuses.

Mais, pour prévenir le plus d'accidents possible, il faut aussi faire l'éducation des piétons, et corriger surtout les personnes distraites. Une foule de gens traversent habituellement la chaussée sans songer le moins du monde à regarder auparavant s'ils ont un passage libre. Lorsqu'un passant se jette ainsi inopinément en travers, il est facile de comprendre qu'une voiture lancée à une certaine vitesse ne puisse toujours l'éviter.

Il y a aussi les enfants qui souvent s'exposent délibérément. Le malheur est que nous n'avons pas à Montréal assez de terrains de jeu, et que nous ne pouvons par suite empêcher les enfants de s'ébattre sur la voie publique. Mais il appartient aux parents d'exercer une raisonnable surveillance. Laisser en tout temps les enfants jouer dans la rue, c'est les exposer à un danger continuel, et si un malheur arrive, ce n'est pas juste d'en rejeter toute la faute sur les conducteurs de véhicules.

Il ne sera jamais possible de rendre la voie publique complètement exempte de danger pour la population enfantine.

M. ROGERS ET LE YUKON

Des journaux ont récemment attaqué l'honorable Robert Rogers, ministre de l'Intérieur, à cause de certaines destitutions dans l'administration fédérale au Yukon. Le personnel de cet endroit a été congédié, et on prétend que parmi les destitués se trouvent trois canadiens-français qui ont été remplacés par des anglais. Comme conclusion, on a accusé le ministre de persécuter les fonctionnaires canadiens-français, accusation aussi ridicule que fausse, contre laquelle le ministre proteste fortement. La réorganisation du personnel du ministère de l'Intérieur au Yukon a exigé le renvoi d'office de MM. Gosselin, Laliberté et Fiset, mais dans le nouveau personnel on remarque MM. A. J. Séguin et O. L'Etourneau.

La démission de l'ancien personnel a été faite à la demande du Dr Thompson, député du Yukon à Ottawa qui a accusé les officiers d'avoir pris une part active lors des dernières élections générales en faveur du parti libéral, contrairement à la loi du service civil qui défend la partisannerie politique pour le service extérieur comme dans le service intérieur.

CHRONIQUE

Les journaux ont annoncé que la fête nationale serait grandiosement célébrée dans les différentes divisions de Montréal par les sections de notre Association St-Jean-Baptiste. Pourquoi le mouvement n'est-il pas plus général et d'ensemble; pourquoi a-t-on renoncé aux manifestations d'autrefois, la procession du matin, les feux et l'illumination du soir? Je sais très bien que la procession manquait quelquefois de grandiose, qu'il s'y mêlait des chars soi-disant allégoriques et qui ne représentaient rien autre chose qu'une maison de commerce, mais somme toute, la procession qui ralliait toutes les sections de l'association nationale, était imposante et nous aimions à applaudir tout ce que ce cortège nous rappelait de nos origines, de nos luttes et de nos espoirs. Le soir, la foule se massait au Parc Lafontaine pour regarder le feu d'artifice et écouter les discours. Ah! les discours du 24 juin, leur en a-t-on fait des reproches! Phrases creuses et mots sonores, vous a-t-on assez conspués! A-t-on assez critiqué les paroles de ces orateurs qui parlaient patriotisme, alors que toute leur vie était employée à acquérir des biens et des honneurs au détriment des intérêts nationaux de leurs compatriotes. J'admets que le peuple se fatiguait de certains discours hypocrites, et il avait bien raison de se moquer de certains hommes qui venaient lui prêcher le sacrifice au bien de la nation, et qui remplissaient leurs poches des deniers publics... Mais le peuple cependant ne voulait pas répudier une manifestation qui lui était chère, parce qu'il plaisait à quelques arrivistes de faire ce jour-là de grands frais de fausse éloquence. On aurait pu très bien choisir avec plus de tact, tous les orateurs de la St-Jean-Baptiste, au lieu de supprimer la fête nationale, et le peuple serait venu se réchauffer aux accents d'un ardent patriotisme, et il se serait senti plus fier, plus attaché à ses origines, plus soucieux de ses droits. Maintenant, sous prétexte, je le suppose, des abus et des écarts anciens, on a tout supprimé au peuple, et voilà que le jour du 24 juin, le Canadien-français ne sait plus où se porter pour se sentir un petit peu de la grande fête du jour. Si l'on voulait faire des réformes dans l'organisation de la fête nationale, il fallait les opérer, modifier les programmes, mettre au jour de nouveaux projets, mais non supprimer entièrement toute manifestation chère, et qui, plus est, nécessaire au cœur de la foule. On a prétendu que ces spectacles étaient stupides, ridicules, et de nature à nous abaisser dans l'esprit de nos concitoyens de nationalités différentes. Voilà qui est mal raisonné, il me semble. Si grotesques furent certaines allégories, si mensongers et peu pratiques que furent certains discours, il n'en reste pas moins acquis que la fête nationale telle qu'autrefois célébrée avait son charme et sa ferveur. Je revois toujours le bon M. Perreault, se démenant pour assurer l'ordre de la procession, reculant les indiscrets, faisant avancer les timides, mettant tout de monde à son rang, et si dévoué, si affable, si charmant, qu'il représentait à lui seul, tout le patriotisme. M. Perrault est parti, et il semble que la procession nationale n'ait pu lui survivre.

Que ce soit une procession, une illumination, ou toute autre chose, peu importe, pourvu que le Canadien-français réchauffe vraiment son cœur au feu patriotique en ce jour de la Saint-Jean-Baptiste, mais, et je ne suis pas la seule à le croire et à le dire, il est regrettable de l'abandonner à sa propre initiative, et de ne pas orienter la joie vers les spectacles les plus consolants, les plus radieux de promesses. S'il se glisse des anachronismes, voire même des idiotées dans ce programme que l'on veut irréprochablement beau, n'en prenons pas autant de souci et d'alarme, on ne peut demander au peuple d'avoir essentiellement des conceptions artistiques, surtout quand on a jusqu'ici si peu travaillé à l'éducation de ce peuple de qui l'on s'avise parfois de tout exiger. Les fêtes nationales sont là pour l'éducation du peuple, ne l'oublions pas, et c'est en leur donnant de beaux spectacles, en les intéressant à de nobles travaux qu'on leur apprendra à mépriser le vulgaire, et à s'élever jusqu'aux plus hautes conceptions. On n'imagine pas que les fêtes nationales des autres races, ici, et dans les autres pays, soient toutes du plus haut goût, et qu'il ne s'y glisse jamais d'incidents regrettables. Ne fait-il pas bien d'être un peu fou dans sa joie, et pourquoi contraint-on notre peuple à retenir son éclat de rire, même si cet éclat de rire ne semble pas spirituel à tout le monde? Laissons-lui sa joie, et ne le déshabituons pas à la fierté de se sentir les coudes le jour de la Saint-Jean-Baptiste, dans la foule immense qui se rend à la fête. Son goût s'affinera avec le temps, son esprit se rehaussera à mesure que se perfectionneront nos moyens d'éducation. Encore une fois, pourquoi exiger d'une nation qui a peu d'écoles presque pas de bibliothèques, pas du tout de musées, à une nation qui peine pour ne pas crever de faim, sous un climat affreux, à une nation qui s'est sauvée de la ruine et a fait le miracle de prospérer envers et contre tous, comment peut-on nous demander d'être aussi raffinés, aussi éclairés que les races, préparées depuis des siècles aux rôles supérieurs par les sciences et les arts. Il est devenu de bon goût, chez nous, de pester contre notre ignorance, notre faiblesse, sans rien faire cependant pour atténuer un état de chose qui serait vite réparé si l'on voulait se donner bravement la main, un jour de Saint-Jean-Baptiste, en criant de tout notre cœur uni: En avant!

—o—

A Québec, la fête nationale prend un éclat extraordinaire par l'ouverture du Congrès du Parler Français que présidera un académicien M. Etienne Lamy, le directeur du "Correspondant" la célèbre revue française, où il succéda à M. Ferdinand Brunetière. Toute cette semaine la vieille capitale sera en fête, et nous y verrons de réconfortants spectacles, nous y entendrons de bonnes et encourageantes paroles. Je ne dis pas que la fête aurait été plus magnifique et plus complète si tous ceux qui luttent pour le triomphe de l'idée française en Amérique, avaient été présents à ces manifestations, je ne le dis pas, car il me semble inutile d'affirmer une vérité que tout le monde reconnait, et dont la négation a été une douloureuse surprise. A notre cher vieux Québec, une fois de plus, et de tous les coins du pays, nous apporterons donc nos cœurs, pour rendre à la langue la plus belle et la plus chère, l'hommage de notre fierté et de notre amour. Ces fêtes seront grandioses comme les Québecois savent les préparer, en y mettant tout leur enthousiasme, toute leur ardeur, tout leur patriotisme, et bien aussi tout leur orgeuil d'avoir pour patrie, la plus vieille ville d'Amérique!

Alloans bravo! les Québecois, vous nous donnez un bel exemple, et c'est en poursuivant acec vous les traditions de la race, en sauvegardant les droits de la langue, en sauvant l'accent du terroir, que nous resterons dignes de tous ceux qui sont morts au service de la terre canadienne et de la langue française.

Madeleine

DEUX POIDS ET DEUX MESURES

Le "Caada" et l'hon. L. P. Pelletier

M. le Rédacteur,

Il y a quelques jours, le "Canada" faisait beaucoup de bruit autour de l'achat d'une automobile pour le ministère des Postes et donnait des détails qui en réalité n'étaient qu'un canard inventé de toutes pièces, lequel trouva ensuite asile dans les colonnes du "Free Press" d'Ottawa.

L'honorable L. P. Pelletier a acheté une automobile au prix de $4,500 pour le service du ministère à Ottawa, surtout pour le département de M. Bolduc, surintendant de la distribution rurale. Cette automobile a été payée sur le même fonds que celle achetée par l'honorable Rodolphe Lemieux, alors qu'il était maitre général des postes, pour le service d'inspection des succursales de Montréal. La seule différence est que l'achat fait par M. Lemieux a coûté $6,600 au trésor public. Personne ne s'est jamais plaint de l'usage personnel qu'il en faisait. Ce qui était bon et bien fait à cette époque, est devenu presqu'un scandale aujourd'hui pour le "Canada."

La raison de ce changement dans la manière de juger les choses est que l'honorable Rodolphe Lemieux n'est plus ministre et que son portefeuille appartient aujourd'hui à l'honorable L. P. Pelletier.

Il est également faux que l'Auditeur général ait refusé de payer l'automobile destinée au service de la poste rurale, la seule voiture achetée par le Maitre Général des Postes, et les vendeurs ont depuis plusieurs jours reçu le plein prix de la vente.

JUSTICE!

ILS PARLERONT FRANCAIS

Les Canadiens-français d'Ontario.

Le "Moniteur" de Hawkesbury, se moque des Orangistes qui viennent de décréter que nos compatriotes n'ont pas droit de vie dans la grande province-sœur.

Il n'est guère nécessaire de prendre ces fanatiques au sérieux; mais il font tant de tapage et sont si tenaces que Sir James Whitney même a dû faire taire ses sympathies pour l'élément canadien-français d'Ontario.

Laissons parler le "Moniteur":

"Poussant plus loin, la sollicitude à notre égard, ils ont nommé des inspecteurs chargés de surveiller les écoles, afin de s'assurer si les règlements scolaires sont bien observés. Enfin selon l'usage antique et solennel, ils ont déclaré, avec un grand sérieux, que les Canadiens-Français n'avaient pas le droit de vivre dans Ontario.

"Gongez donc s'il en faudra des petits radcliffe pour pendre cette engeance de canayens qui, loin de vouloir mourir, ne fait que s'accroitre d'année en année.

"Il faut bien avouer que cette augmentation de notre population dans Ontario, leur donne mal au ventre.

"Après leurs élucubrations de toutes sortes, ils sont retournés dans leur demeure, jusqu'à ce qu'une nouvelle crise les réunisse de nouveau le 12 juillet.

"Pauvres gens, qu'ils s'en donnent du mal pour un maigre résultat!

"Il faut admirer en eux beaucoup de volonté et de courage, mais il est vraiment regrettable que ces énergies ne soient pas mises au service d'une bonne cause. Tous les Canadiens feraient bien d'apporter leur intelligence et leurs bras à travailler au progrès du Canada, pourquoi ces pauvres Orangistes dépensent-ils leurs forces en vains efforts?

"Qu'ils se calment, ces bonnes gens, nous avons droit de vivre sur ce sol d'Ontario, et la place que nous prenons nous la garderons.

"Si on veut la paix dans cette province qu'on nous laisse prendre notre part de justice qui nous revient et les Canadiens-Français travailleront, comme toujours, à la grandeur du Dominion.

"On dira: l'opinion des Orangistes ne compte pas, et les anglais sont mieux disposés: c'est vrai, mais ce n'est pas une raison pour laisser ces bandes de fanatiques crier sur les toits, et pour nous endormir en croyant aux bonnes dispositions de celui-ci et de celui-là. A nous de surveiller nos propres intérêts et de prouver par notre attitude énergique que nous sommes bien décidés de réclamer et d'obtenir justice.

"Nous irons au Congrès du parler français en grand nombre et nous retremperons notre patriotisme à la vieille source française, Québec. Nous prendrons là de bonnes résolutions et espérons qu'à notre retour les apathiques et les endormis seront rares.—Travaillons dans l'union. Unissons nos bonnes volontés et lorsque nous serons en face de ceux qui veulent nous enlever le doux parler de France, que ceux-là soient Orangistes ou d'un autre calibre qui ne vaut pas mieux, nous saurons relever la tête et dire fièrement: Calmez-vous mes amis; notre langue maternelle est la belle langue française et vous aurez beau dire et beau faire: Nous parlerons français."

LA DELEGATION FRANCAISE AU CANADA

M. Maurice Muret publie dans "La Vie" de Paris, un excellent article sur la visite de la délégation française au Canada. Nos lecteurs nous saurons gré de reproduire les quelques passages qui suivent de cette étude:

"Le jour même de la solennité au lac Champlain, vers 7 heures du soir la Délégation franchissait la frontière canadienne. Elle avait reçu aux Etats-Unis, un accueil princier et cordial. Les réceptions au Canada furent empreintes de plus de cordialité encore. Dans l'accueil qu'on nous fit en Nouvelle-France, il y eut je ne sais quoi de plus spontanez, une sensibilité fraternelle. Pendant cent cinquante ans, les relations franco-canadiennes avaient été fort négligées. Et voici, qu'après une trop longue méconnaissance, de part et d'autre, on se retrouvait et l'on se reconnaissait. Grâces ca soient rendues au "Comité France-Amérique" dans son ensemble, et plus particulièrement à l'initiateur de la Délégation Champlain, à M. Gabriel Hanotaux.

"Quand des frères sont restés si longtemps sans se parler, ils ont beaucoup de choses à se dire le jour où ils se retrouvent face à face. Tant du côté de nos amphytrions que de notre côté, on discourut abondamment; mais il n'est que juste de reconnaitre qu'on discourut bien. L'éloquence parlementaire de MM. Hanotaux, Barthou, d'Estournelles de Constant, l'éloquence académique de MM. Lamy et Bazin, l'éloquence martiale du général Lebon, l'éloquence tant à la fois parlementaire et académique de M. Gaston Deschamps, la science de M. Vidal de la Blache, la simplicité spirituelle de M. Cormon, furent goûtées par les Canadiens comme il convenait. Et comme ils nous rendirent et avec usure monnaie de notre pièce! Un pays qui peut mettre en ligne des orateurs comme MM. Dandurand et Montpetit, comme M. Gonzalves Désaulniers et M. Roy, le dévoué président de l'"Institut Canadien", de Québec, prouve par cela même qu'il a le culte des belles-ettres et de notre cher parler français.

"Bien que tous ces discours fussent pleins de substantifique moelle, je ne saurais les analyser. Je me borne à en signaler deux, parce qu'ils s'appliquèrent à un dessein cher à ma revue où j'ai l'honneur d'écrire ces lignes. Dans son discours aux Chambres de Commerce de Montréal, M. Gabriel Hanotaux s'efforça de justifier la France contre certaines calomnies d'ordre économique trop accréditées à l'étranger; et dans sa conférence publique au monument national de la même ville, M. Bazin s'attacha, lui aussi, à une œuvre patriotique, soit à dissiper les préventions mal fondées dont la littérature française est l'objet hors de France. Tous ceux d'entre nous qui ont un peu voyagé, tous ceux d'entre nous qui savent comment on juge la France en Europe, en Amérique et ailleurs, savent combien des entreprises du genre de celles que tentèrent à Montréal MM. Hanotaux et Bazin sont, hélas! opportunes. Quand ce ne serait que pour avoir pris une telle initiative, il conviendrait de célébrer et l'encourager le "Comité France-Amérique."

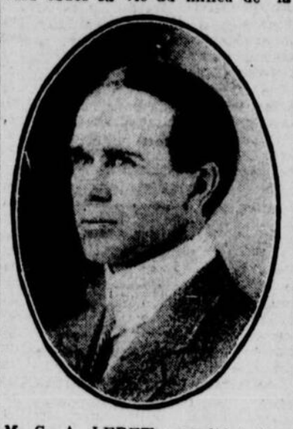
"L'accueil fait aux Français de France par les Canadiens-français permet de concevoir quant à l'avenir des relations entre les deux pays, les plus grandes espérances. On a dit souvent que si le XIXe siècle avait été celui des Etats-Unis, le XXe serait celui du Canada. Il n'est pas indifférent à la France, qu'un si magnifique avenir soit réservé à un pays où l'élément français est si nombreux, si vivant, si agissant. A se mieux connaitre, à s'entr'aider intellectuellement et économiquement, la France d'Europe et la Nouvelle-France américaine ne peuvent que gagner l'une et l'autre. La France européenne a besoin de la jeunesse américaine: la jeune France canadienne a besoin de l'expérience européenne. On veut espérer que le beau voyage de la Délégation Champlain, devenu, grâce à M. Gabriel Hanotaux, un voyage triomphal, produira ces heureux résultats que des deux côtés de l'Océan on escompte avec une égale ferveur."

A SASKATCHEWAN

CANDIDATURE DE M. LEROUX DANS LE COMTE DE VONDA.

A la dernière session de la législature de la Saskatchewan, l'hon. M. Turgeon et M. Nolin étaient les deux seuls représentants de l'élément français. Cette année, il est probable qu'aux élections du 11 juillet, il y aura au moins cinq candidats canadiens-français sur les rangs avec d'excellentes chances de succès. Vonda est peut-être de tous les comtés celui où l'élément français peut s'affirmer le plus fortement.

M. Gilbert A. Lerew (Leroux) qui fut l'un des premiers homesteaders de Vonda, s'est courageusement porté candidat. M. Lerew est originaire de Glengarry, Ont. Ayant vécu toute sa vie au milieu de la



M. G. A. LEREW, candidat dans Vonda, Sask.

population anglaise, il a le mérite d'autant plus grand d'avoir conservé sa langue et ses sympathies nationales. Qualifié comme instituteur dans l'Ontario et le Manitoba, depuis sa venue en Saskatchewan, M. Lerew s'est surtout occupé d'agriculture et d'immeubles.

Greffier de la cour Suprême, secrétaire-trésorier de la première commission scolaire de Vonda, membre du conseil municipal du village de Vonda, il s'est toujours distingué par son dévouement complet à la cause nationale.

LES FUNERAILLES DE M. ED. GAUTHIER

Elles ont eu lieu hier après-midi et ont été des plus imposantes. — Toutes les paroisses de la ville, etc., y étaient représentées

(Spécial à la PATRIE).

OTTAWA, 24. — Les funérailles de l'ancien échevin, Edouard Gauthier, qui a succombé jeudi dernier à une syncope du cœur, causée par la paralysie, ont eu lieu hier après-midi. Ces funérailles comptent au nombre des plus imposantes que l'on ait vues à Ottawa depuis bien des années. M. Gauthier était un des citoyens les mieux connus non seulement en ville, mais dans tout le district. Comme la PATRIE l'annonçait, M. Gauthier qui possédait une voix remarquablement belle l'avait surtout employée pour les cérémonies religieuses et pendant vingt ans il n'y a pas eu une fête importante dans le diocèse sans que M. Gauthier ne figure au programme. Ces services ajoutés à ceux qu'il a rendus pendant sa longue carrière d'échevin, lui ont valu un grand nombre d'amis.

Toutes les paroisses de la ville ont envoyé de fortes délégations aux funérailles, ainsi que le conseil de ville, les forestiers indépendants, l'Union St-Joseph du Canada et autres sociétés de bienfaisance.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, MM. Edmond et Henri Gauthier, et ses gendres, M. Thomas Brûlé et M. Huard.

Le service a été chanté à la Basilique par M. le Chanoine L. N. Campeau assisté des révérends MM. Lebeau et Gravel en qualité de diacre et de sous-diacre.

Le chœur de la paroisse était sous la direction du professeur Amédée Tremblay.

Dans le cortège on remarquait des représentants de toutes les classes de la société d'Ottawa. Citons entre autres les échevins Lapointe, Desjardins, Desrosiers, Dr Valin, Dr R. Chevrier, Dr Parent, contrôleur de la ville; H. Hinchey, maire suppléant; MM. P. Lamoureux, Alf. Weillard, Arthur Beaulieu, Eug. Lecourt, J. P. Valiquette, E. H. Lahaise, F.-X. Lemieux, J. Laurin, A. Séguin, Joseph Richard, Charles Emile Mongenais, J. B. Duford, Victor Dubreuil, E. Chabot, E. T. Lévesque, Jos. Roger, C. Ouimet, E. Parent, Jos. Archambault, J. A. Desrivières, A. Bergevin, A. Choquette, Doris Choquette, L. J. Mackay, O. Sénécal, J. O. Pink, L. N. Mathé, L. P. Pelletier, Edmond Lemieux Louis Laframboise, J. A. Fortier, L. Mallette, N. Landry, N. Casault, A. L. Pinard, R. Pinard, Jos. Gareau, T. Lemay, A. Pinard, Major J. P. Ethier, L. P. Naubert, Charles Pinard, exmaire Durocher, Dr Valade, O. Martineau, J. B. Lepage, G. Lemieux, exmaire Payment, Dr Dupuis, J.-H. Laperrière, P. Daviau, Georges Côté, J. Roy, Frank O'Reilly, J. Marier, Arthur Charbonneau, Nap. Valin, H. Côté, W. A. Brown, Ernest Lemaire, J. H. Gervais, Arthur Lemay, Edmond Chevrier, A. E. Spénard, F. X. Loyer, P. D. Vermette, H. Chatillon, E. Côté, F. Lessard, Emery Lapointe, J. Bédard, Emmanuel Tassé, Lambert Globensky, Flavien Moffet, P. C. Guillaume, A. E. Harris, A. Lafontaine, E. Chateauvert, Henri Lefebvre, W. Landreville, Oscar Leclair, Joseph St-Denis, Victor Bélanger, Roméo Bureau, Alp. Julien, J. A. Faulkner, E. Soulières, O. Gallien, J. A. Pinard, Mercier, E. J. Labelle, R. F. Berlinguet.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

DISTRIBUTION DES PRIX A L'ECOLE MEILLEUR

C'est vendredi dernier qu'avait lieu la distribution solennelle des prix aux élèves de l'école Meilleur, présidée par M. le curé Robillard.

C'est la première fois depuis la fondation de cette institution que l'on avait le plaisir de compter des finissants de 8ème année.

Etaient présents, M. l'abbé Philippe Perrier, visiteur des écoles de la ville, et les deux commissaires Nap. Giroux et Jean Dumaine.

M. Grenier, élève de 8ème année, fit un cours qui fut très applaudi. Adressèrent aussi la parole MM. les commissaires et l'abbé Perrier.

Constatant le progrès des élèves durant la dernière année académique, ils leur firent les plus orgueilleux éloges. Ils eurent aussi un mot de félicitations au sujet de leur urbanité et de leur bonne tenue.

M. l'abbé Perrier évoqua ensuite l'idée du Congrès du Bien-Etre des Enfants, qui aura lieu en octobre prochain, et demanda que l'on contribue en autant que possible à son succès.

La cérémonie se termina par les exercices de gymnastiques et de culture physique sous la direction du capitaine J. Chabaille.

IL FAUT SONNER LA CLOCHE

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — La commission des chemins de fer a publié une circulaire avertissant encore une fois les mécaniciens de locomotives de se conformer aux règlements en ce qui concerne le passage des trains aux traverses à niveau. La cloche de la locomotive doit sonner continuellement avant l'arrivée à la traverse. Toute infraction aux règlements sera sévèrement punie.

MORT SUBITE.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — Leonard Hickey est mort subitement à sa pension, rue Kent, alors qu'il était assis sur le bord de son lit, attendant son frère qui devait coucher avec lui. Hickey venait d'Irlande et avait immigré en Canada il y a trois ans. Il laisse un autre frère et trois sœurs en Irlande. Il était employé à la compagnie électrique d'Ottawa. Hickey a été foudroyé par une syncope du cœur.

MORT D'UN VIEUX SOLDAT

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 24. — Le maréchal Sir George Stuart Whie, gouverneur de l'hôpital Chelsea, maison de refuge pour les vieux soldats, l'un des militaires les plus distingués de l'armée anglaise, est décédé, ce matin, à l'âge de 77 ans.

Ford
THE UNIVERSAL CAR

Si vous avez une Ford—vous êtes maitre du monde, vous doublez la durée de votre jour, et vous augmentez vos plaisirs dans une très grande mesure. Vous ne paierez jamais la dette que vous vous devez à vous-même, si vous ne conduisez pas un Modèle T. C'est la seule voiture qui atteint pleinement son but—sans occasionner d'excessives dépenses.

Soixante et quinze mille nouvelles Ford du modèle T prendront du service cette année, une preuve de leur supériorité merveilleuse. Le prix de la routière est de $775, et celui de l'auto de tourisme à 5 places est de $850, complètes avec tout l'équipement, f.o.b., Walkerville, Ontario. Procurez-vous un catalogue de la Ford Motor Company of Canada, Limited, 7 Av. du Parc, Montréal, ou directement de Walkerville.

POURQUOI PAYER COMPTANT?

Votre crédit est bon.

Un peu comptant, un peu toutes les semaines suffit pour vous habiller vous et votre famille toujours avec les meilleurs vêtements et vous procurer nos imperméables et nos robes sans la moindre contrariété.

$1.00 PAR SEMAINE EST TOUT CE QUE NOUS DEMANDONS

La maison de crédit populaire

H. COHEN & SON, 263 rue Amherst.

Ouvert le soir. 2 portes en haut de la rue Ste-Catherine.

FOURNISSEURS SPECIAUX DE SA MAJESTE LE ROI GEORGES V.

Maison fondée en 1760

LES CHAMPAGNES "LANSON"

Nous venons de recevoir par le SS. Sicilian, de la ligne Allan

200 caisses de bons Vins de Champagne

venant de la maison Lanson, père et fils, de Reims (France), comprenant: —

Lanson "vin vieux", qualité surfine, très sec— En litres.. $28.00 la caisse

Lanson "1906", qualité surfine, très sec— En litres—$30.00 la caisse

Lanson "1904", qualité surfine, très sec— En litres.. $33.00 la caisse

$2.00 en plus par caisse, pour les avoir en 2 douzaines de demi-bouteilles.

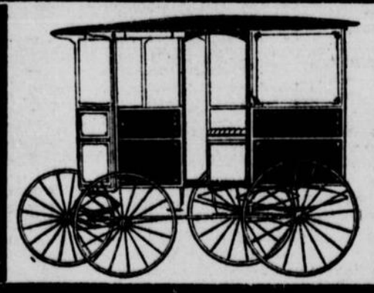
Ces vins sont tous de la même qualité, tels qu'expédiés en Angleterre.

MM. Lanson, père et fils, ont reçu une nomination spéciale comme fournisseurs de Sa Majesté le Roi Georges V, pour le champagne.

Conditions spéciales pour le commerce.

FRASERS, LIMITED

SEULS AGENTS POUR LE DOMINION DU CANADA.



CHARIOTS

à pain, à lait, chariots à meubles, à messageries et de toutes sortes, ouverts ou recouverts; voitures légères de famille pour la ville, la campagne et les bains de mer; chariots et "concords" pour le commerce; camions et "express" pour pianos; lorries, camions de toutes sortes, voitures pour poneys, harnais, etc., — toutes les sortes et tous les prix pour convenir.

R. J. Latimer & Co,
445 rue St-Jacques.

19-21-24

L'EAU PURE DANS VOTRE MAISON DE CAMPAGNE

Cette "POMPE BOURNIVAL", actionnée par un moteur à gazoline ordinaire, ira puiser l'eau au lac, à la source où vous avez l'assurance de trouver de la bonne eau, elle en remplira le réservoir dans votre maison de campagne.

Vous n'aurez plus alors qu'à ouvrir le robinet pour avoir sans trouble comme sans fatigue une

EAU PURE, PROPRE ET SALUBRE.

Et cela avec une dépense insignifiante:

UN TOUR DE MANIVELLE SUFFIT.

Pouvez-vous refuser cette aubaine à votre famille? Pour tous les détails, adressez-vous chez

BOURNIVAL & CIE., 333 RUE NOTRE-DAME EST MONTREAL

DEMANDEZ LE CATALOGUE "G" Q-H

POUR LES RHUMES FIEVREUX

Si votre fournisseur n'en a pas, la Cie. J. L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., en enverra une boite franco par la malle sur réception du prix.

LA LISTE NOIRE DE LA MORGUE ; NOYES ET ECRASES A MONTREAL EN DOUZE MOIS

L'onde traitresse nous a ravi 82 personnes en 12 mois : les chemins de fer 49, les tramways 24, les voitures 17, les autos 4, sans compter les éclopés et les infirmes, et une trentaine d'autres personnes ont succombé à des accidents divers

Plus de 300 personnes victimes de mort violente ; une centaine de verdicts d'homicide excusable.

L'automobile a fait de nouvelles victimes hier. On crie tant contre l'automobile de nos jours, qu'il est grand temps de se demander si la plupart des accidents mortels enrégistrés à la morgue proviennent de l'auto seul ou d'autres causes. Dans ce but, et pour donner une idée du grand nombre de victimes du tramway, de l'auto, de l'onde, des éboulis ou de l'incendie, etc, à Montréal —un de nos représentants s'est procuré les statistiques suivantes à la morgue, statistiques macabres, si l'on veut, mais combien d'actualité!

Plus de 200 personnes sont mortes de mort violente à Montréal seulement en moins de 12 mois.

Voici d'abord les noyés du mois de juin 1911: Mélina Chaput, dans le canal ; deux nouveaux-nés dans une carrière ; Alphonse Morissette, disparu le 6 mai et retrouvé noyé 1 mois après à Boucherville ; Roland Normandeau, 8 ans, noyé à Sainte-Anne. Soit six noyés, chiffre plutôt ordinaire.

Voici maintenant la liste lugubre du mois de juillet: Alfred Masse et son frère Joseph, noyés dans le canal ; Samson Smith, 13 ans, noyé à Bordeaux ; Joseph Ulric Dupré, à Ste-Rose; Albert Asselin, dans le canal Lachine ; Ferdinand Proulx, noyé à Valleyfield ; Arthur Leslie Kessler ; Alfred Pagenais, à Lachine ; Wm. Antoine Duckett, au Bout de l'Ile ; Wm. Teare, cuisinier sur le "Virginian", qui tomba à l'eau; Ill Zapotiering, un Inconnu, dans le canal Lachine ; Omer Giaret, noyé en jouant à St-Vincent de Paul.

Soit 13 noyés.

Viennent ensuite les personnes noyées durant le mois d'août: Thomas Kerby, dans le canal, à Verdun ; un Inconnu, dans le fleuve; Arthur Letellier, Thomas S. Wilson, dans le fleuve ; Jean Emond, dans le canal ; Thomas Mayman, à Lachine ; Joseph Bélair, noyé en se baignant ; Léa Emond, noyée à Chambly ; Arthur Numenville, à Lachine ; Wm. Blanchard, tombé du pont Lachine ; Lucien Ethier, noyé en se baignant à Ahuntsic ; Anthime Goudreau, dans le canal ; Ludger St-Pierre, Zotique Leduc, dans le canal,; Odille Levac, dans un puits ; D'Assise Amyot, dans le canal ; John A. MacPherson, dans le fleuve ; George Fred. Wilkins, qui se jeta dans le fleuve ; Augustin Nelson, alias Bamboo, qui se précipita à l'eau pour repêcher son chapeau. Soit 19 morts par immersion.

En septembre: Joseph Gagnon, en face de l'Ile aux Millions, et trouvé près du quai Pie IX ; un Inconnu, noyé dans le canal ; James Madden, dans le canal, Roméo Dionne, noyé en voulant repêcher son chapeau ; Michaël Corbette, disparu le 24 d'août et trouvé noyé le 6 septembre ; Georges A. Levasseur et son frère Wilfrid B, Levasseur ; Wilfrid Allaire, noyé dans le fleuve ; Andrew F. Murray, noyé à l'Ile Cadieux. Soit 9 noyades.

En octobre: Philipp. Lotsko, disparu le 7 de ce mois et retrouvé le 25 dans le canal ; Hector Bélanger, disparu le 8 et retrouvé le 20 au même endroit ; J.-Bte Paul, noyé dans le canal Lachine ; Simone Forget, noyée dans un sceau d'eau.

Soit 4 noyades.

En novembre dernier, on retrouva le corps de la malheureuse Marie-Louise Marion dans la carrière Martineau. Au mois de mars de cette année les corps de Fred MacDonald, Thomas Brooke furent repêchés dans le fleuve. La petite Gertrude Vigeant, de la rue Ontario-Est, se noya en tombant dans une cuve. Les corps d'Octave Langevin et de Michael Gilhoody furent retrouvés dans le canal, avec celui d'Henry Alexander au mois d'avril 1912.

Sept personnes trouvèrent donc la mort du mois de novembre dernier à la fin d'avril 1912 par immersion. Au mois de mai de cette année, on trouva les corps suivants: celui d'Adélard Dupré, dans le canal, celui de Gérard Houle, à Coteau du Lac, de Mabel Eliza Bickerdike, noyée à Cartierville, celui de James D'Ailleboust, sauvage de Caughnawaga, tombé en bas du pont de Lachine, et George Higgins, qui se noya le 11 novembre dernier d'une barge ; le corps d'un Inconnu, celui d'Alexandre Léveillé, au quai Tarte, de Joseph Paré, en face de la place Viger, d'Alzidas Collette, dans le canal de l'aqueduc, de J-Elzéar Gélinas, de Juliette, Lagacé, dans un ruisseau à St-Martin, d'Octave Langevin, dans le canal, de Michaël Gilhoody, au même endroit, de Thomas Henry Alexander, dans le canal Lachine. Soit 14 noyades pour le mois de mai.

Enfin depuis le commencement de juin, les autorités de la morgue sont allées recueillir les dépouilles de John Dunn, noyé à Bordeaux, Rodolphe Hamel, au Sault aux Récollets, de William Steark, de Narcisse Léonard, d'un petit nouveau-né trouvé une corde au cou et les mains ligottées et de plusieurs inconnus. Soit plus de dix morts par immersion depuis le début du mois.

Ainsi 82 personnes ont été retrouvées noyées à Montréal ou aux environs en une seule année. Combien y en a-t-il qui n'ont pas été repêchées?

Tués par le chemin de fer.

Juin 1911: Osias Lamoureux, tué à la traverse Vinet, par le G. T. R.; Arthur Lamerre, victime du C. P.R.; Donald Wilson, victime du C. P.R.; Wilfrid Ripeau, écrasé entre une grue et un wagon du C. P. R.; Ernest G. Flown, tué entre deux wagons du C. P. R., et Joseph Brouillette, victime de l'Intercolonial à St-Hubert. Soit six morts tragiques.

Juillet 1911: William Field, victime du C.P.R., à Outremont; Sévère Latour, tué par le C.P.R.; Jan Iblin, victime du Delaware; John Ashfort, tué par le G. T. R., et Harry Whikley, victime du C. P. R. Total: cinq morts.

Septembre 1911: Wilfrid Brisebois, tué aux usines Angus; Théodule St-Denis, victime du G. T. R.; Grégoire Villeneuve, tué à la gare Windsor, et Joseph Deschambault, tué par le G. T. R. à la traverse Dominion. Soit 4 morts.

Octobre 1911: Napoléon Robert, Robert Finch, mort à l'hôpital Général des suites de blessures reçues au cours d'un accident sur le G. T. R.; Alfred Marcotte, tué par un train à la construction de l'aqueduc de la ville. Soit trois personnes tuées par la locomotive.

Novembre 1911: Charles Roxburgh, tué aux usines Angus; Yake Cromesky, mort à l'hôpital Victoria, des suites d'un accident à Ste-Rose sur la ligne du C.P.R.; John Scott, victime du Delaware. Soit trois autres victimes.

Janvier 1912: Angus Moffatt, victime du G. T. R. au village Turcot; Arthur A. Jones, victime du C.P.R. à Bordeaux; Ferdinand Trépanier, tué par le G. T. R. à Dorion; Patrick Sullivan, victime du G. T. R. à Bainsville; Albert Boulet, l'une des victimes du fatal accident de St-Vincent de Paul; les cinq autres malheureuses victimes de la catastrophe de St-Vincent de Paul; Thomas McLennand, tué par le C.P.R.; Elzéar Bédard, victime du C.P.R. à St-Vincent de Paul; Henri Gagnon, tué par le G.T.R., au village Turcot. Soit treize victimes pour le premier mois de 1912.

Mars 1912: Edmond St-James, victime du C.P.R. à St-Constant ; William Tillyer, tué par le G.T.R., à la Pointe Saint-Charles; Todor Zmilsky, tué par le G. T. R.; Charles Perrin, tué après avoir glissé de la plate-forme d'un convoi du C. P. R. en mouvement; John Walsh, tué aux usines Angus. Soit 5 victimes.

Avril 1912: Barnabé Corbeil, tué par le C.P.R., au Mile-End; Emile Limoges, victime du G. T. R., à Beaconsfield; John Gugh, tué par le G. T. R., à la Pointe St-Charles ; Edouard Perron, victime du Canadien-Nord; Petros Dimitroff, victime du C.P.R., à Blue Bonnets. Soit 5 autres morts violentes.

Mai 1912: James Flynn, tué par un convoi sur les quais; Timothée Hébert et un inconnu, tués dans la cour du G. T. R. Soit trois morts du genre pour mai.

Plusieurs accidents mortels ont marqué les premières semaines du mois de juin 1912; mentionnons surtout François Paré, tué à la traverse Lachine par le train d'Ottawa.

VICTIMES DU TRAMWAY

Lucien Charbonneau, 5 juin 1911; verdict: mort accidentelle. A. Ammosson, 8 juin; homicide excusable. Anne Crowley, 21 juin; mort accidentelle. Louis de Gonzague Martineau, 21 juin; homicide excusable. F. X. Ménard, 29 juin; homicide excusable. Elzéar Nantel, 4 juillet; homicide excusable. Christina Marcotte, 17 juillet; homicide excusable. Joseph Tanguay, tué par les tramways avenue du Parc et Bout de l'Isle, le 19 juillet; homicide excusable. Peter Kyle, 21 juillet; homicide excusable. Sarah Anderson Stewart, tombé d'un tramway le 22 juillet; mort accidentelle. Rose de Lima Pesant, tuée par les tramways du Bout de l'Isle, le 25 juillet; homicide excusable. W. A. Stuart, 11 août; homicide excusable. Narcisse David, 25 août; même verdict. Epiphane Laforest, 15 octobre; homicide excusable. Alfred Bélanger, 24 octobre; homicide excusable; Antonio Croteau, tué à l'angle des rues Ontario et St-Denis au mois de septembre; homicide excusable; Olivier Hardy, tué par un tramway au coin des rues Champlain et Ste-Catherine; Arthur Lefebvre tué par un tramway de la rue Ste-Catherine, au coin de la rue Pie IX, avec enquête le 20 mai 1912, se terminant par un verdict d'homicide excusable. Le jeune Adolphe Ethier, décédé des suites d'une collision entre son tombereau et une voiture électrique, le 19 mai, au coin des rues McCord et Notre-Dame. Le dentiste bien connu, Francis Ibbotson, blessé mortellement par un tramway de la rue Notre-Dame Est; verdict: homicide excusable. Eusèbe Gaudry, le sacristain de l'église St-Louis de France, tué par un tramway à l'angle des rues Cadieux et des Pins; verdict: homicide excusable.

Lucien Gauthier, frappé à mort par un tramway, le 9 juin, sur la rue Ste-Catherine-Est, avec à l'enquête du coroner un verdict analogue au précédent. Enfin, Henri St-Cyr, qu'il faut classer parmi les victimes du tramway du mois de février 1912. Soit un total de 24 cas de mort tragique par le tramway, dont 17 ont provoqué des verdicts d'homicide excusable.

TUES PAR VOITURES TRAINEES PAR DES CHEVAUX

Frank Lanigan, 17 février, mort accidentelle ; Arthur Magnes, mort accidentelle, après avoir été traîné par ses chevaux ; Isabel Smart, de la rue Grosvenor, qui mourut dans un accident de voiture le 12 juin ; Emilienne Ouimet, qui fut victime d'un accident du même genre, le 26 juin 1911 ; Narcisse Brière qui mourut le 26 du même mois ; John Marcore, écrasé sous le poids de sa voiture, le 10 août ; Matthew Kerney, qui mourut des suites d'une collision de voitures le 15 août ; Elizabeth Stevenson, tuée par un camion, le 22 septembre ; Alexandre Trudeau, qui trouva la mort, écrasé sous la charge d'une voiture à glace ; Félix Ouellette, qui mourut des suites d'une chute du siège de sa voiture, le 8 octobre ; Joseph Desjardins, mort dans les mêmes circonstances, le 24 octobre ; Ferdinand Bédard, victime d'un accident de voiture, le 14 mai 1912 ; Patrick Mulvey, tué le 11 décembre dernier ; Joseph Desjardins, victime d'une chute du siège de sa voiture ; Francis Paquette, écrasé à mort sous un voyage de briques en septembre 1911. Enfin le 20 avril de cette année, mort de Marie Jeanne Laurier, tuée par une hoiture traînée au galop. Total, 17 morts violentes de ce genre.

LES VICTIMES DE L'AUTO

Elles sont assez peu nombreuses, mais combien plus les écorchés et les infirmes ! Au mois d'avril de cette année, Charles Fred Leahey a été frappé à mort par un auto. Verdict d'homicide excusable. Un verdict identique fut rendu dans l'enquête sur la mort d'Henri Désilets, tué par un automobile, à la fin d'octobre dernier. Enfin, à quelques jours d'intervalles, le jeune camelot Moses Licker et la petite Marie-Jeanne Lelièvre succombaient sous les roues de l'auto meurtrier, le 9 et le 11 de ce mois. Dans les deux enquêtes, un double verdict d'homicide excusable fut rendu. Les éclopés et les infirmes sont malheureusement légion.

TUES PAR LES BICYCLES

Jusqu'au bicycle que la camarde n'a pas voulu dédaigner pour accomplir son œuvre. Deux personnes sont mortes de ce fait. Gaston Lemoine mourut des suites d'un accident de ce genre, au mois de juin 1911. Joseph Galarneau, âgé de 10 ans, fit au mois de septembre une chute de son bicycle et mourut quelque temps après.

Il est évident que nous ne pouvons donner les statistiques de toutes les morts violentes depuis douze mois. La liste d'allongerait encore de plusieurs centaines de noms.

Contentons-nous pour terminer d'un relevé en bloc des autres cas de mort accidentelle pendant les douze mois écoulés.

Quatre personnes ont perdu la vie sous le sabot de leurs chevaux. Ce sont : Charles Senécal, en novembre dernier ; Wilfrid Monette, en octobre 1911 ; Dieudonné Campeau, en juin 1911 et Napoléon Thomas, tué par une ruade le 26 mai de cette année. Il y a encore une vingtaine d'autres cas sur les listes de la morgue, mais combien n'y sont pas !

Car, nous n'avons pas fait mention des éboulis fatals, des chutes, des incendies, des rixes, des meurtres, etc.

Quoi qu'il en soit, ce total imparfait de plus de 300 morts violentes en douze mois, démontre qu'il est grand temps d'exhorter le public à la prudence et d'exiger de nos législateurs et administrateurs des précautions plus efficaces pour la sauvegarde des vies humaines.

UN FOIE LENT ET PARESSEUX

Laisse de la bile et autres impuretés empoisonnées dans le sang.

Tout l'organisme peut être nettoyé et fortifié par les

PILULES DU DR CHASE POUR LES REINS ET LE FOIE

Si le foie devient lent et paresseux, il en résulte un dérangement de tous les organes vitaux.

La langue est chargée, on a mal à la tête, on souffre d'indigestion, de gonflement, de fermentation, de flatulence à l'estomac, les intestins sont constipés ou trop relâchés, les intestins deviennent obstrués et inactifs. Même la peau laisse voir l'état empoisonné de l'organisme sous forme de boutons, pustules et taches hépatiques.

Il faut ranimer l'action du foie, et rien ne peut le faire plus vite et plus sûrement que les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie.

C'est par le moyen du foie et des reins seulement que le sang peut se débarrasser des impuretés et des matières morbides, qui s'accumulent quand le foie est paresseux.

Plus d'un homme souffrant, plus d'une femme découragée, a été guéri de dérangement du foie et des reins par les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Leur action directe et combinée sur le foie et les reins a assuré leur succès, là même où les autres remèdes pour les reins n'ont pas réussi.

Le mal de dos, les douleurs de reins, les affections du foie, l'indigestion chronique et la constipation, sont parfaitement guéris par les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Une pilule fait une dose, 25c la boite chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto.

CHRONIQUE OUVRIERE

Les typographes de l'union Jacques-Cartier décident samedi soir d'exiger des patrons un salaire uniforme de vingt piastres par semaine.

L'union typographique Jacques-Cartier, No 145, a tenu samedi soir sous la présidence de M. Joseph Gauthier, une assemblée très importante à laquelle le comité des salaires a présenté un rapport des plus intéressants qui fut adopté à l'unanimité.

Les typos comme les ouvriers des autres métiers se ressentent vivement de l'augmentation du coût de la ville et se disent forcés par les circonstances d'exiger de leurs patrons des gages plus élevés.

Le salaire fixe actuel est de $16 et $17 par semaine, mais certains typographes se font un salaire de $18 et $19 avec les heures de travail supplémentaire. D'autres, c'est-à-dire ceux qui travaillent à la pièce, font souvent $22 par semaine.

L'union a décidé de demander un salaire uniforme de $20 par semaine et des négociations sont entamées depuis plusieurs jours déjà avec les propriétaires de journaux et d'ateliers de ville pour faire naître une entente.

On rapportait ce matin qu'un des plus grands ateliers de Montréal avait accepté samedi soir les demandes de l'union et que d'autres suivraient aujourd'hui ou demain.

M. J. M. Lynch, le président général de l'Union Typographique Internationale doit arriver à Montréal aujourd'hui, dans le but de participer au règlement de ces réclamations.

—:o:—

Une assemblée d'une importance capitale pour les tailleurs-couturiers de l'union No 317, mercredi prochain.

Il y aura grande assemblée de l'union locale No 317, des tailleurs-couturiers de Montréal, mercredi, le 26 du courant à 8 heures du soir au Temple du Travail, 2e étage.

On prendra en considération certaines plaintes qui ont été faites ainsi que le vote referendum pour l'élection des délégués à la convention de la Fédération Américaine du Travail. L'assemblée aura à s'occuper de plus de la formation d'un comité pour établir une échelle de prix pour la ville.

—:o:—

Une fête champêtre très attrayante organisée par le club ouvrier de Maisonneuve.

Le club ouvrier de Maisonneuve organise pour dimanche le 7 juillet, une grande fête champêtre au bois de Tétreauville, à laquelle tous les amis sont cordialement invités. Un très alléchant programme de jeux, courses et amusements divers a été préparé et des prix de valeur seront distribués.

La danse sera l'un des principaux attraits de la journée et un orchestre de premier ordre a été retenu pour l'occasion.

Les organisateurs nous informent qu'une surprise agréable est réservée aux personnes qui prendront part à la fête.

Le prix du billet n'est que de 10 cents et on peut s'en procurer de suite en s'adressant à M. A. Meert, 104 Bennett, Maisonneuve.

—:o:—

Pour le choix d'un agent d'affaires

L'union locale No. 33, des plâtriers aura vendredi prochain une assemblée spéciale très intéressante à laquelle se fera l'élection de l'agent d'affaires pour le prochain terme.

Tous les membres sans distinction devraient être présents, afin de dire leur mot sur le choix de cet officier essentiel pour la sauvegarde de leurs intérêts comme des intérêts de l'union en général.

—:o:—

La prochaine assemblée de la section des étiquettes sera intéressante.

Jeudi soir prochain aura lieu l'assemblée régulière de la section des étiquettes et tous les délégués sans exception devront être présents, car des affaires de la plus haute importance seront traitées entre autres la nomination du comité pour l'organisation de l'exposition des étiquettes et aussi pour dzcider ce qui va être fait à l'occasion de la Fête du Travail et plusieurs autres affaires pressantes.

Un délégué aura, dit-on, une déclaration importante à faire au sujet d'une certaine étiquette. Il est donc du plus haut intérêt que tous les délégués soient présents, à huit heures, Temple du Travail, dans la salle du Conseil.

—o—

Une invitation des cordonniers de la B. L. W. U. à tous les amis, à l'occasion de leur excursion annuelle.

Les cordonniers de la B.S.W.U., organisent tous les ans, comme l'on sait, une excursion qui ne manque jamais d'avoir du succès.

Cette année, nos amis les cordonniers de l'union internationale feront leur voyage à St-Hyacinthe, dimanche, le 30 juin, et ils ont l'intention, comme d'habitude, de procurer tout le plaisir possible à ceux qui les accompagneront.

Un programme très bien fait, d'amusements de toutes sortes sera exécuté au Parc Laframboise, qui a subi une transfarmation complète et qui est aujourd'hui une miniature du Parc Dominion, à Montréal.

L'entrée dans le Parc est gratis et chacun profitera sans doute de cette belle excursion pour aller visiter de nouveau la jolie ville de St-Hyacinthe.

—:o:—

Réunions ce soir, 4ème lundi de juin 1912.

— Union No. 134 des charpentiers-menuisiers, Temple du Travail.

—Union No. 349 des peintres, salle Centrale, 204 St-Laurent.

—Union No. 93 des charpentiers en fer, Temple du Travail.

—Union No. 428 des travailleurs en chaussures, salle Dionne.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

PICKPOCKETS DANS LA VIEILLE CAPITALE

(Dépêche spéciale à La Patrie)

QUEBEC, 24— Les nombreux visiteurs qui sont arrivés déjà dans la Vieille Capitale et qui vont arriver surtout aujourd'hui feront bien de se mettre sur leurs gardes contre les pickpockets. On commence déjà à signaler les exploits de ces malfaiteurs.

Hier après-midi parmi la foule qui envahissait le village de Ste-Anne de Beaupré, un pèlerin s'est fait soulager d'une somme de $77 par un de ces pickpockets.

LE BOULEVARD EDOUARD VII ET LA ROUTE LONGUEUIL-CHAMBLY-ST-JEAN

Cent hommes à peine travaillent à la confection du boulevard et les travaux avancent lentement, faute de main d'œuvre.

Samedi après-midi, le Dr Désaulniers, député de Chambly, M. Georges McNamee, secrétaire de l'Automobile Club, M. L. D. Robertson, directeur-gérant de la Comet Motor Car Co., et quelques journalistes se sont rendus à Rouses Point et Plattsburg par le Boulevard Edouard VII. L'objet immédiat de cette promenade était de se rendre compte de l'état des travaux poursuivis par le gouvernement dans la construction de cette route et en même temps pour dissiper cette fausse impression dans le public que rien n'avait été encore fait.

Cette fameuse route a trop longtemps défrayé la chronique des faits-divers avec la conversation de tous pour que les automobilistes comme les cultivateurs n'y prissent chaque jour un intérêt toujours nouveau et toujours grandissant. Il faut dire tout d'abord que si les travaux ont été poursuivis un peu plus lentement qu'on l'avait espéré, cela tient à la température qui a été très mauvaise depuis le commencement du printemps. Les cultivateurs ont néanmoins fait preuve d'une certaine diligence, car l'on voit de mille en mille entre Laprairie et Lacolle des monticules assez considérables de pierre nécessaire au macadam. On peut avoir une idée du travail des cultivateurs en disant que ces monticules de pierres ont été élevés chacun par environ 4,500 charroyages de pierres. Aux abords de ces monticules, on voit des broyeurs mécaniques, des rouleadx à vapeur, etc., tous les appareils nécessaires à la construction de la route.

Entre Laprairie et St-Constant, l'activité est grande au transport de la route, mais dès que l'on approche de Napierville et que l'on poursuit sa route vers Lacolle, les travaux prennent un aspect différent. Ici, des cantonniers applanissent la route, font disparaître les difformités du sol, jettent les fondations du macadam, etc.

On calcule que les travaux seront terminés l'automne prochain et que l'on pourra alors circuler librement sur la route Edouard VII. Naturellement, le trafic des automobiles n'est guère possible actuellement sur le boulevard Edouard VII en raison des travaux qui s'y font, c'est pourquoi le plus grand nombre préfèrent suivre la route dite "Internationale" par Chambly et St-Jean.

Le Dr Désaulniers a déclaré que le gouvernement commencerait bientôt la construction de la route entre Longueuil et Chambly. Le gouvernement doit aussi refaire la route entre Chambly et St-Jean.

La route Edouard VII sera beaucoup plus rapide, mais on considère que si la route par Chambly et St-Jean devient très pittoresque par les paysages qu'elle traverse, celle-ci sera beaucoup plus courue.

On avait espéré que la route Edouard VII serait terminée vers la mi-été, mais ce qui reste à faire des travaux ne peut assurément pas permettre la parfaite et libre circulation de l'automobile par Napierville. Il n'y a que cinq équipes d'ouvriers installés avec les outillages nécessaires entre Lacolle et Laprairie et ces cinq équipes ne comprennent pas plus qu'une centaine d'hommes. Il est évident malgré toute l'activité que l'on y déploie que le nombre de ces ouvriers est insuffisant si l'on veut que la route soit entièrement construite dans le temps prévu par les autorités. Jusqu'à présent, ce sont les cultivateurs qui ont fait le plus dans l'accomplissement des travaux. Depuis l'hiver, ils ont consacré beaucoup de leur temps au transport de la pierre, ce qui a été pour eux une excellente source de revenus.

On a établi un chantier de construction à Saint-Constant, un à Napierville, un Saint-Philippe et deux à Lacolle.

C'est à ce dernier endroit naturellement que l'on a fait le plus de travaux. Des rouleaux à vapeur y circulent en d'incessantes allées et venues pour l'aplanissement du sol.

On sait que la longueur de la route Edouard VII est de quarante milles. Or, pour que l'on puisse terminer pour l'automne les travaux de cette importante construction, il faudrait une équipe d'ouvriers beaucoup plus considérable que celle que l'on y voit actuellement.

Tout l'outillage que nous y avons vu comprend quarante voitures de transport, sept rouleaux à vapeur, onze broyeurs, treize machines à niveler et sept voitures d'arrosage. Bon nombre de ses appareils sont immobilisé près des amas de pierres sur le parcours de la route et attendent que l'on commence les travaux.

La largeur de la route sera de seize pieds dont quatorze seront macadamisés. Elle sera graduée de façon à assurer l'écoulement des eaux. C'est une entreprise qui coûtera au gouvernement la somme de $250,000, soit environ $6,000 du mille.

On comprend l'importance et la nécessité de ces travanx par les endroits qu'il faut parcourir sur une route éventrée par les ornières, brisées de trous, etc. Pour l'instant il importe aux automobilistes de se rendre à Rouses Point par la route internationale Longueuil - Chambly-Saint-Jean, qui, si elle n'offre pas encore de réels avantages par l'état du sol, offre par contre de très appréciables compensations par le charme de ses paysages le long du Richelieu.

Les routes canadiennes présentent un curieux contraste avec les routes que l'on traverse dans l'état de New-York. Quand M. Robertson a pu atteindre avec sa six-cylindres Packard— 1913— une vitesse d'un peu plus de 60 milles, il fallait évidemment que la route fut uniforme et lisse. Au Canada les routes sont impraticables et offrent de sérieux inconvénients autant à la traction mécanique qu'à la traction animale.

L'ENROLEMENT DES JEUNES MILITAIRES CONTINUE

Ce soir, à la salle des exercices, rue Craig, se tiendra une nouvelle assemblée présidée par le capitaine H, Archambault, au sujet de l'enrôlement des cadets et des jeunes gens des différents collèges de la province pour le camp de Trois-Rivières, qui aura lieu le 8 juillet prochain.

Le capitaine Archambault demande aussi aux professeurs de lui envoyer au plus tôt la liste des élèves qui ont déjà donné leur adhésion.

PIANOS D'OCCASION

Layton Bros, ont en magasin quelques pianos usagés d'un attrait particulier, pris en échange de pianolas et de pianos Mason & Risch, comprenant des pianos Steinway, Chickering, Vose, Hardman, Karn, etc. Prix spéciaux et conditions pour convenir aux acheteurs,, 550, rue Ste-Catherine ouest, (angle Stanley). 101-22-24.

LE PRIX DU CHARBON A OTTAWA

Le public serait exploité par un "merger" — On fera une enquête.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — Les marchands de charbon peuvent difficilement nier qu'un merger exploite sans merci la population d'Ottawa, après l'incident qui vient d'arriver et qui porterait à croire qu'il y a bisbille dans le camp de ces riches marchands.

Ces derniers, au nombre de sept à huit, contrôlent exclusivement le marché local. On dit que la maison John Heney & Son a envoyé une soumission de $6.09 la tonne pour les 9,500 tonnes d'anthracite nécessaires pour chauffer les édifices du gouvernement à Ottawa. L'année dernière le gouvernement a payé à la même maison, $6.09 la tonne. Actuellement la population paie $7.75 et $8 la tonne, les marchands prétendant que, même à ce prix, leurs bénéfices sont insignifiants. La municipalité a acheté 2,200 tonnes d'anthracite l'année dernière au prix de $7.22 la tonne, et cette année, le prix payé est de $7.65. La soumission de la maison Heney prouve que les plaintes des marchands de charbon ne sont nullement fondées et qu'au contraire le public est indignement exploité par un autre monopole. Les chefs ouvriers ont l'intention de faire une enquête sur ce commerce, comme ils l'ont fait pour le prix du pain, et de tirer la situation au clair.

CONVENTION DE BIBLIOTHECAIRES.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24.—Ottawa recevra cette semaine, la visite d'un millier de personnes, formant la délégation de l'Association des Bibliothécaires d'Amérique. Cette convention commencera mercredi, le 26 juin, pour se terminer le 3 juillet. La plupart des délégués, viennent à Ottawa pour la première fois.

NOUVELLES DE LA CAPITALE

Chez les briquetiers — M. J. Werbeke est acquitté — Ils veulent un meilleur salaire — Un canot chavire sur le lac Deschênes.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — Les briquetiers locaux, appartenant à l'union internationale ont fait l'élection de leurs officiers avec le résultat suivant : Président, W. Barnett ; vice-président, A. McCallum ; trésorier, Joseph Séguin; secrétaire-financier, Alex. Findlay ; secrétaire-archiviste, W. Higham ; sergent d'armes, J. Johnston ; auditeurs, F. Jourdain, R. Findlay ; comité exécutif, J. Turcotte, N. Copeland, R. Findlay, S. Carnochan et R. Edmonson.

—La police fédérale a été informée que le marchand belge, Joseph Verbeeke, a été acquitté de l'accusation d'avoir fraudé ses créanciers au montant de quarante mille francs. Verbeeke avait été arrêté dans l'Ouest canadien où il s'était établi avec sa famille.

—Les autorités municipales ont promis considération à la demande des journaliers qui veulent 25 cents de l'heure au lieu de 22 cents. Les pompiers dont les gages varient de $1.67 à $2.58 par jour, suivant les années de services, demandent aussi une meilleure paie. Dans le premier cas, l'augmentation représenterait $45,000 par année et serait beaucoup moindre dans l'autre.

—Criminelle, scandaleuse et honteuse, telle est la façon dont l'association des Métiers et du Travail, qualifie la conduite des directeurs de l'hôpital St-Luc, en engageant un enfant de quatorze ans, pour conduire un ascenseur. Il s'agit de ce jeune garçon broyé à mort, la semaine dernière, par un ascenseur, dont il avait la charge. L'association demandera une loi fixant à 20 ans le minimum d'âge des préposés aux ascenseurs dans les édifices publics.

—Un canot, contenant quatre rameurs a chaviré sur le lac Deschênes, près de Britannia et E. Handyside a failli se noyer. Il a été sauvé, avec beaucoup de difficultés par Frank Burkeholders.

—Madame Veuve, Zoé Archambault, mère de M. Nestor Archambault, de la maison Rea, et belle-mère de M. Nap. Breton, de la maison Ross, est morte à l'âge de 65 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin et le service a été chanté à la Basilique.

SERVICE DES TRAINS ENTRE MONTREAL ET SHERBROOKE VIA GRAND-TRONC.

Deux points à remarquer dans le changement général de l'horaire venant en vigueur les 23, 24 et 25 juin sont: l'inauguration d'un service de wagon-salon sur le train quittant Montréal à 4.16 p.m. tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à Sherbrooke à 8.15 p.m.; aussi d'un service de wagon-lits, tous les jours, excepté le dimanche, sur le train quittant Sherbrooke, tous les jours à 4.10 a.m., arrivant à Montréal à Montréal à 7.30 a.m. Ainsi on pourra profiter de ce service à dater de lundi et mardi, 24 et 25 juin.

D'autres trains avec wagon-salon, bibliothèque et buffet servant des repas à la carte, quittent Montréal tous les jours à 8.00 a.m. arrivant à Sherbrooke à 11.15 a.m., et de Sherbrooke, tous les jours, à 3.15 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 p.m.

Au train de nuit quittant Montréal tous les jours à 8.15 p.m., arrivant à Sherbrooke à 11.59 sont attachés des wagons-lits Pullman des plus modernes.

Un autre train de Sherbrooke, tous les jours, excepté le dimanche, à 9.10 a.m. et arrive à Montréal à 1.10 p.m.

Goodwins LIMITED

Propriétaires et administrateurs de la A. E. Rea & Co., Montréal, Ltée.

D. LORNE McGIBBON, Président, J. W. McCONNELL, Vice-Président. W. H. GOODWIN, Directeur-Gérant.

EN VENTE MARDI

Jolies petites robes lavables "tub", pour dames et jeunes filles, $2.49 et	$2.98
Chapeaux garnis, à moitié prix.	
Blouses de dames, à	98c
Jupons de dames, à	$1.19
Caleçons de dames, à	75c
Jupons de dames, à	55c
Soies pour l'été, à, la verge	18c
ETOFFES A ROBES EN SERGE CREME, A PRIX DIVERS.	
Etoffes lavables, mardi, à, la verge	10c
UNE VENTE DE COUVERTURES DE LIT, MARDI.	
Chemises pour garçons, à 50c et	$1.00
Cravates lavables pour garçons, à 2 pour	25c
Costumes de bains pour garçons, à 30c et	45c
Services à thé de $7.50, pour	$4.50
Services à fruits, à	49c
Tasses et soucoupes en porcelaine, à	90c la douz.
Assiettes à thé en porcelaine anglaise, à	65c la douz.
Cretonnes artistiques, à, la verge, 15c, 18c et	25c
Etoffes Vassar, à, la verge	20c
Madras écossais, à, la verge 25c, 35c, 40c et	50c

RUGS ET CARPETTES : AXMINSTER CARRES, RUGS AXMINSTER, POUR VESTIBULES, NATTES JAPONAISES, ETC., EN VENTE MARDI A PRIX DIVERS.

Vente d'articles pour pelauses mardi.

Im..s sans cadre, valant 25c, 30c et 50c pour 10c

QUELQUES VENTES SPECIALES DANS NOS SALLES DU SOUS-SOL, MARDI.

UNE LISTE VARIEE DE QUINCAILLERIE ET D'EPICERIE.

NOUVELLES DE MONT-LAURIER

(Spécial à la PATRIE.)

MONT LAURIER, 24.— Mardi, le 18 courant, est décédé M. Donat Dumont, après deux jours de maladie seulement. Ce jeune homme était dans notre village depuis quelque temps, travaillant à la construction du palais de justice. La dépouille mortelle fut transportée à Québec immédiatement.

— Etaient de passage dans notre village récemment: le Rév. P. Lemire, Rédemptoriste; la Révde Sœur Marie-Jude, MM. Thibodeau et Stanislas Larchevêque et Mme Larchevêqde. Tous étaient les hôtes de M. W. Lalonde, avocat.

— Etait aussi de passage dans notre village: M. Graham, grand agent de la compagnie McLaren, accompagné de Mme Graham.

— Vendredi, le 21 courant, avait lieu dans l'église paroissiale, la première communion solennelle de 53 enfants, dont 22 filles et 31 garçons. L'église était bien ornée; la messe fut célébrée par le Rév. J. A. Grenier. Le chant, sous la direction de Mme J. H. Chasles, fut très bien exécuté. L'orgue était touché par Mme W. Lalonde.

COURRIER DE JOLIETTE

(Spécial à la PATRIE.)

JOLIETTE, 24.— Les membres du Barreau du district de Joliette formés en Association de bibliothèque, ont eu au Palais de Justice leur réunion annuelle. On a d'abord procédé à la révision de l'état des finances pour la dernière année écoulée et, en second lieu à l'élection des officiers pour l'année courante. M. J. M. Tellier a été remplacé comme président par M. Victor Allard; M. Ulric Bourgeois succède à M. Hector Trudeau, comme secrétaire. Les nouveaux directeurs choisis en remplacement de MM. J. Alex. Guibeault, Camille Bonin et J. A. Grenier, sont MM. Ernest Hébert, Hector Trudeau et S. A. Gaudet. M. J. A. Piette est maintenu dans sa charge de bibliothécaire.

On a ensuite discuté le projet de s'ériger en section de district. Cette question sera de nouveau étudiée dans une prochaine réunion. On s'adressera enfin à la Législature de Québec dans le but de demander pour la salle d'audience du Palais de Justice de Joliette, ainsi que pour les autres pièces réservées aux avocats, un ameublement plus convenable et plus moderne.

NOUVELLES DE HULL

Les finances de la ville ; elles ne sont pas suffisantes et on prévoit un gros déficit pour la fin de l'année courante — Nos édiles banquetés à la tombola Notre-Dame — Un nouveau pont sur la crique Brewery.

(Spécial à la PATRIE)

HULL, 24. — Bien que l'administration civique de l'année dernière ait été dans l'obligation d'augmenter le taux de la taxe municipale, afin de pourvoir aux besoins de l'administration des affaires de la ville, ce qui lui a valu la défaite aux élections municipales de janvier, il n'en est pas moins admis par les hommes d'affaires qu'il faudra faire une nouvelle augmentation avant la fin de l'année ; sinon le déficit dans la caisse civique pour 1912 sera de plusieurs milliers de piastres. La ville a présentement des débentures au montant de $19,000 qui sont échues depuis le premier mai et elle ne les a pas payées, de plus les crédits de plusieurs départements sont épuisés et l'année n'est qu'à moitié terminée. Ceci n'est, toutefois, pas la faute de l'administration qui s'efforce d'économiser, mais bien celle des circonstances dans laquelle se trouve la ville qui progresse plus rapidement que le revenu.

—Une trentaine de personnes, comprenant les membres du conseil municipal et les chefs des différents départements de l'administration civique, ont été banquetées par les dames zélatrices de la tombola Notre Dame qui se poursuit depuis une huitaine de jours dans la salle paroissiale. M. le maire Dupuis et madame la mairesse occupaient les places d'honneur à la table du banquet qui remporta un grand succès.

—Sur instruction du conseil de ville, M. l'ingénieur Laforest est actuellement occupé à préparer les plans d'un pont en ciment pour remplacer celui existant présentement sur la crique Brewery, qui est en bois et en très mauvais état. Le coût du nouveau pont sera d'environ quinze cents piastres.

LES MALLES POUR L'EUROPE

Les malles pour l'Europe seront fermées au bureau de poste comme suit durant la semaine :

Lundi — Par le Kaiser Wilhelm II, à 7.39 a.m., et 6 p.m.

Mercredi — Par le Royal George, à 7 a.m.

Mercredi —Par le Kaiser Ang. Victorian, à 7.30 a.m.

Mercredi — Par La Provence, à 7.30 a.m., et 6 p.m.

Vendredi — Par l'Empress of Britain, à 8.30 a.m.

Vendredi — Par l'Oceanic, à 7.30 a.m.

Vendredi — Par le Caronia, à 1.30 p.m. et 6 p.m.

Samedi — Par le Canada, à 12.30 p. m.

Les lettres peuvent être déposées jusqu'à 6 p.m., et les autres matières avant 5 p.m.

UN REMEDE GRATIS

Pour rendre le teint clair et la peau veloutée.

Permettez-nous de vous envoyer **absolument gratis,** une bouteille de remède qui guérit les **boutons,** la **peau huileuse** ou **farineuse,** fait disparaître le **masque,** les **rousseurs,** les **rides,** les **pustules,** les **boutons à tête noirs,** redonne à la peau toute sa **souplesse** et **sa fraicheur de jeunesse** et rend le **teint clair, velouté et couleur de rose.** Ce remède est universellement connu sous le nom de

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé **"Nourriture de la Peau".** Il se vend dans toutes les parties du monde civilisé, **50c. la bouteille.** Tout ce que **nous** vous demandons, c'est de nous envoyer votre adresse avec 10c. pour payer les frais de malle et emballage, et nous vous en enverrons une bouteille n'importe où, sans autres frais. **Ecrivez aujourd'hui. Adressez Cooper & Co.,** Dept. 65, **Montréal.**

496 RUE STE CATHERINE EST

HOGG POUR KODAKS

160 RUE CRAIG OUEST

374 RUE STE CATHERINE OUEST

92—l-mr-j-v-j.n.o.

KENT & MASSON

Les dentistes Kent et Masson ont transporté leur bureau au No

926 rue St-Denis

85-jno

R R R

RADWAY'S READY RELIEF

GUERIT L'ASTHME

Les spécifiques pour cette maladie sont le Ready Relief, le Resolvent et les Pilules Radway. Le Relief doit être frictionné sur la oitrine et la gorge jusqu'à ce qu'une sensation de brûlure soit produite et les Pilules doivent être prises fréquemment pour bien faire relâcher les intestins. Le Resolvent doit être donné à courts intervalles, en petites doses d'une cuillerée à thé en se couchant. Donnez une cuillerée de Resolvent en aucun temps lorsque le mal arrive au paroxysme. D'extraordinaires cures d'asthme ont été obtenues par ces moyens.

Demandez le Radway et ne prenez pas de substituts.

PIEDS CONFORTABLES

nécessaires à la tranquilité d'esprit. Il est bien inutile de négliger des cors ou autres maux de pieds, quand on peut avoir les services d'un expert. Venez consulter notre spécialiste de Londres.

PALMER

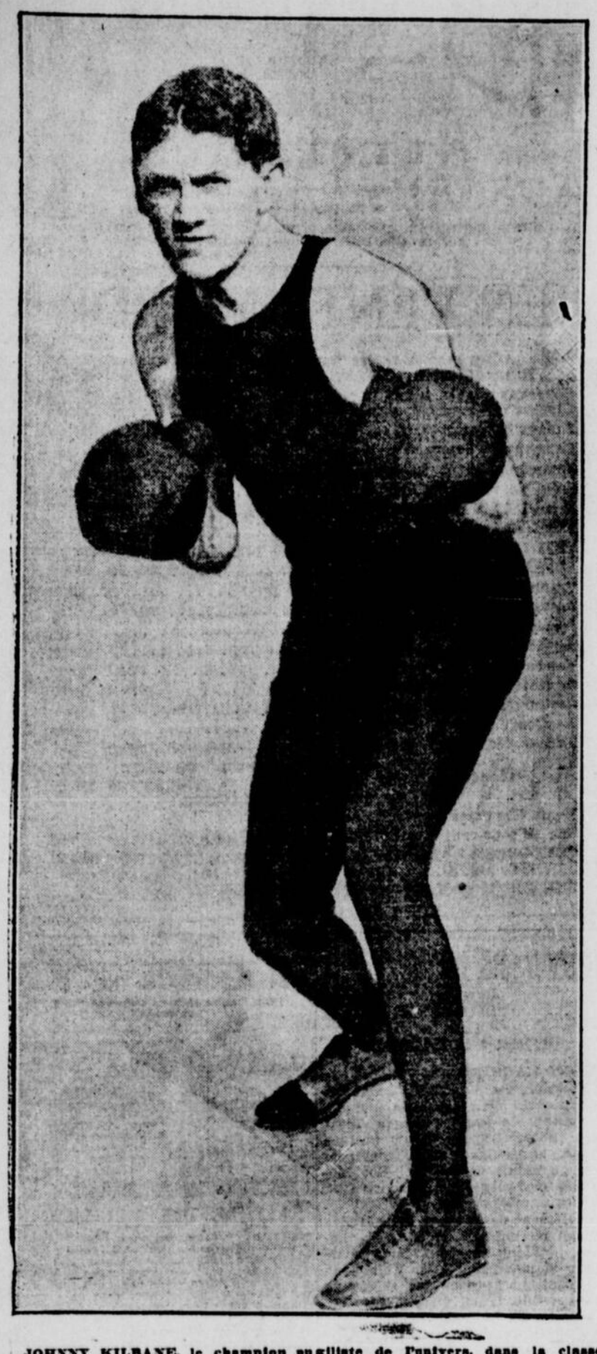
441 rue Ste-Catherine ouest.

Téléphone : Up 4307. 24-28-29

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

LE CHAMPION DU MONDE DES POIDS PLUME



JOHNNY KILBANE, le champion pugiliste de l'univers, dans la classe des poids-plume.

Maranda à bord

Arthur Maranda, l'athlète Canadien-français, que la PATRIE a envoyé à Stockholm, nous a fait parvenir de ses nouvelles ce matin.

A bord du SS. "Laurentic", 22 juin 1912.

Monsieur Raphaël Ouimet,

Je prends le temps de vous écrire ces quelques lignes, pour vous faire savoir que je me trouve très bien sous tous rapports, à bord de ce beau transatlantique.

Plusieurs de mes compatriotes font le voyage et si les souhaits qui me sont faits peuvent me porter profit, je reviendrai aûrement chargé de médailles et de trophées.

Ce matin, j'ai fait de la course et de la gymnastique et je me porte on ne peut mieux.

Le capitaine et les passagers sont remplis d'égards pour moi.

Tout à vous,

ARTHUR MARANDA.

AUTRE DEFAITE POUR CAPITAL

TRES BELLE EXHIBITION JOUEE SAMEDI PAR LES CLUBS CAPITAL ET MONTREAL. — CEUX-CI GAGNENT PAR 1 POINT.

Les Capital ont failli retourner chez-eux avec une belle victoire à leur actif. En effet ce n'est que par miracle que Montréal a pu échapper a la défaite et peu s'en est fallu que les quelques centaines d'amateurs qui occupaient les estrades du terrain de la M.A.A.A. samedi après-midi, ne vissent les couleurs de leurs hommes sombrer dans l'amertume de la défaite.

Disons, tout de suite, que la partie valait la peine d'être vue, et que le spectacle était réellement beau. Montréal scora les trois premiers points, mais, alors que tout faisait prévoir un anéantissement pour les visiteurs, ceux-ci, composés d'éléments nouveaux, sortirent de leur léthargie et scorèrent deux fois dans l'espace de six minutes, au début du quatrième quart. Les locaux commençaient à trembler, et déjà le fantôme de la défaite leur apparaissait. Heureusement pour les Montréal, les Capital, malgré un beau ralliement, s'en tinrent là, et l'équipe Westmontaise sortit du terrain victorieuse.

La partie fut contestée et du goût des amateurs, au nombre de quatre cents environ. Capital a démontré, malgré ses échecs répétés, qu'il avait une bonne équipe et qu'il laisserait la queue de la N. L. U avant longtemps.

Voici quel était l'alignement des équipes :

Capital.		Montréal.
Benedict	Buts	Fyon
Fairbairn	Points	Thompson
Eastwood	Points	Okane
Pringle	Défenses.	G. Fynlayson
Sarazin	Défenses	T. Neville
Shead	Défenses	Rafferty
Dooley	Centres	Jarrett
Hall	Attaques	McNamara
Seed	Attaques	Molloy
Murton	Attaques	J. Hogan
Lavallée	Attaques	F. Hogan
Jacobs	Extérieurs	McDonald
H. Ralph	Intérieurs	E. Hamilton

Arbitre: P. Murphy.
Assistant, J. Kavanagh.

SOMMAIRE

Première période
Pas de point.
Deuxième période
1—Montréal, McDonald, 3.00.
Troisième période.
2—Montréal, Molloy, 8.25.
3—Montréal, J. Hogan, 2.15.
Quatrième période
4—Capital, Seed, 5.00.
5—Capital, Harkness, 1.00.

Résultat final: Montréal, 3; Capital 2.

LES CORNWALL SONT INVINCIBLES

ILS ONT LA CERTITUDE DE REMPORTER LE CHAMPIONNAT DE LA N. U. C. CETTE ANNEE—LEUR CINQUIEME VICTOIRE

CORNWALL, 24— Les futurs champions de la N. L. U. ont de nouveau remporté la victoire et ont fait un pas de plus vers le championnat.

Les Shamrock, adversaires des Cornwall dont nous proclamons hautement les qualités ont bien fait leur possible dans cette partie jouée samedi, mais en dépit d tous leurs efforts ils furent, tout comme leurs prédécesseurs bel et bien vaincus, le score final étant de 7 à 3.

La joute à laquelle une assistance imposante était présente, fut des plus interessantes.

Les visiteurs jouèrent une grande partie durant les deux premières périodes et tinrent constamment les Cornwall sur la défensive. Les Irlandais furent très heureux au début, mais perdirent malheureusement cet avantage au cours des deux dernières périodes alors que les Cornwall les déclassèrent.

Les équipes s'alignèrent comme suit:

Cornwall.		Shamrock.
Smith	Buts	Vallières
Thompson	Points	Barry
F. Degan	Couverts	Clingen
Sommerville	Défenses	Doran
Baker	Défenses	McMillan
F. Cummins	Défenses	Allman
L. Degray	Centres	John Quinn
A. Degray	Attaques	Munro
Ransom	Attaques.	McCarthy
R. Degan	Attaques	Ellard
M. Cummins	Exetérieurs	McIntyre
Nicholson	Intérieurs	M. Quinn
T. O'Neil	Capt.	A. F. Dillon

Arbitres: Clary McKerrow et Robert Taylor, de Montréal.

SOMMAIRE

Première période
1—Shamrock, Munro, 2.20.
Deuxième période
2—Shamrock, Munro.
Troisième période
3—Cornwall, R. Degan, 40.
4—Cornwall, F. Cummins, 15.40.
5—Cornwall, F. Cummings, 10.
Quatrième période
6—Cornwall, M. Cummings, 4.00.
7—Cornwall, M. Cummings, 3.30.
8—Cornwall, F. Degan, 2.00.
9—Cornwall, Ransom, 2.00.
10—Shamrock, Lusher, 7.00.

Résultat final: Cornwall 7; Shamrock 3.

LES JEUX CALEDONIENS

ILS ONT EU LIEU SAMEDI EN FACE DU PARC DOMINION — LES CANADIENS-FRANÇAIS FONT EXCELLENTE FIGURE

Les jeux athlétiques de la Société Calédonienne ont eu lieu samedi, sur un champ voisin du Parc Dominion. Au point de vue sport, ce field day avait plutôt l'air d'un pique-nique d'écoliers, qu'une réunion de vrais athlètes.

L'organisation était boiteuse, ceux qui en avaient la direction ne paraissant pas s'y entendre le moins du monde.

Avec cela on avait choisi un endroit absolument impropre aux fins athlétiques, et c'est ce qui explique le grand nombre d'abstention dans les diverses épreuves de l'après-midi.

Il y avait assez de monde, mais il y en aurait eu deux fois plus, si ces tournois avaient eu lieu partout ailleurs que sur ce champ où les vaches avaient dû la veille, élire domicile.

Suivent les résultats des épreuves athlétiques de la journée.

Lancer le boulet de 21 lbs—1, Z. Desmarteau, N. A. A. A.; 2, Joseph Lefebvre, N. A. A. A.; 3, H. G. Jackson, M. A. A. A., 31 pds. 6 pcs.

Lancer le marteau—1, Z. Desmarteau, N. A. A. A.; 2, Joseph Lefebvre, N. A. A. A.; 3, H. G. Jackson, M. A. A. A., 110 pieds.

Saut avec course (ouvert)—1, J.-A. Platt, M. A. A. A.; 2, W. Park, Y. M. C. A.; 3, N. G. Thompson, Y. M. C. A. 20 pieds 5½ pouces.

Saut en hauteur avec course (ouvert)—1, W. Evans, Y. M. C. A.; 2, Chas. J. Stanley, Y. M. C. A.; 3, W. Parke, Y. M. C. A., 5 pieds 7 pouces.

Lancer le poids de 10 lbs. au-dessous de 16 ans—1, Lorne Anderson; 2, Fred Dancey; 3, K. Matheson, 19 pieds 3 pouces.

Saut, 16 ans — 1, Lorn Anderson; Alex. Shiells; 3, K. Matheson, 12 pieds 10 pouces.

Saut en hauteur, 16 ans—1, Lorne Anderson; 2, Fred Dancey; 3, K. Mathewson, 3 pieds 10 pouces.

100 verges, 10 ans—1, Alex. Matheson; 2, James Dickson; 3, John B. Ferguson, 15 2-5 secs.

100 verges, 13 ans—1, Alex Shiells 2, K. Matheson; 3, Gregor Anderson, 12 2-5 secs.

100 verges, 16 ans—1, Lorne Anderson; 2, Alex Shiells; 3, Fred Dancey, 13 1-5 secs.

220 verges, 16 ans—1, Lorne Anderson; 2, Alex Shiells; 3, Fred Dancey, 33 4-5 secs.

100 verges, ouvert—1, Don S. Buddo M.A.A.A.; 2, J. A. Platt, M.A.A.A.; 3 P. Murphy, M.A.A.A. 10 1-5 secs.

Un mille, ouvert—1, Henri Hébert, N.A.A.A.; 2, C. Clark, M.A.A.A.; 3, Maurault, N.A.A.A. 5 min. 10 2-5 sec.

220 verges, ouvert—1, J. A. Platt, M A.A.A.; 2, Don S. Buddo, Alberta A. A.A.; 3, H. W. Ferry, Y.M.C.A. 24 sec.

440 verges, ouvert—1, J. C. Common M.A.A.A.; 2, W. Parke, Y.M.C.A.; 3, D. Pelletier, N.A.A.A. 58 1-5 secs.

880 verges, ouvert—1, Henri Hébert, N.A.A.A.; 2, C. Clarke, W.A.A.A.; 3, D. Pelletier, N.A.A.A.; 3, F. Koppell, M.A.A.A. 2 min. 18 1-5 secs.

Course des Boy Scouts—1, 7th Troop Westmount; 2, 5th Troop, Outremont; 3, 25th Troop, Lachine.

220 verges, Highland Cadets—1, H. F. Sturgess; 1, S. McDonald; 3, L. Elliott, 31 4-5 secs.

Course de 7 milles:

1—Wm. Bailey, M.A.A.A., 40 min., 52 secs.
2—M. Cooke, St-Patrick's, 41 min., 5 secs.
3—A. Lefebvre, National, 41 min. 12 secs.
4—S. B. Harvey, Gordon, 43 min. 50 secs.
5—E. Clouette, National, 44 min., 2 secs.
6—W. Munslow, Gordon, 44 min. 30 secs.
7—W. Showers, St-Patricks, 44 min. 39 secs.
8—H. Gibeau, National, 46 min. 40 secs.
9—T. M. Sproule, McGill.
10—C. Gauthier, Melrose.
11—W. Crowley, St-Patrick's.
12—P. Gardiner, National.
13—P. Parwelson, Gordons.
14—J. W. Carr, St-Patricks.
15—E. Fairbain, Gordons.
16—E. Leonard, M.A.A.A.

Commerce Soutenu

Le Commerce va toujours très bien, en fait de Chemises nouvelles. C'est le style, le renouveau des patrons qui fait leur vogue. De fait, nous garantissons le parfait ajustement et les Chemises sont d'une Bonne Valeur Exceptionnelle.

NOUVELLES CHEMISES D'ETE :—85c, $1.00, $1.25.

R. J. TOOKE, Limited, Rues St-Jacques et Ste-Catherine

L'espoir de la race blanche

ALFORD ASHBY, 3 ans, 32 livres, qui pratique la boxe depuis 6 mois.

AMUSEMENTS

PARC DOMINION

Première apparition en Amérique de la fanfare renommée par tout le monde.

BESSES O' TH' BARN BAND

29 juin — 7 juillet inclusivement

Une attraction gratuite. La fanfare jouera de 2 à 5 p.m., et de 9 à 11 h. p.m. tous les jours sur la grande estrade pour la fanfare.

ORPHEUM AUJOURD'HUI 2.10 p.m. 15c, 25c. 8.10 p.m. 15c-50c
"The House Next Door"
TRES BAS PRIX.
UP 74 — TELEPHONES — UP 5948

PRINCESS CE SOIR 25c, 35c, 50c et 75c.
Compagnie d'Opéra Comique "Princess".
The WIZARD of the NILE
Par Victor Herbert et Harry B. Smith. La semaine prochaine: ERMINIE par la même compagnie.

Jetté & Lemieux
Importateurs de
Marchandises de Nouveautés, Tapis, Prélarts et Garnitures de Maison
TAILLEURS DE PREMIERE CLASSE
Tél. Bell, Main 4642
342, Boul. Saint-Laurent,
Près Ste-Catherine
1. j.—j.n.o

FRANCAIS Troupe régulière d'été.
Matinées et soirées toute la semaine.
"THE CITY"
Matinées: 2000 sièges à 10c. Soirées, 10c, 20c et 30c. Sièges réservés: Tel. Est 79.
Semaine prochaine, Our New Minister.
102-6

PARC SOHMER
Ouvert tous les Jours
Représentations à 3 et 8 p. m.
Vaudeville, Bande Militaire, Illumination, etc.
Admission - - 10c
Enfants 5c, (matinée de semaine)
78—jno.

INSTITUT MEDICAL DES
Drs DORVAL & MALO
Spécialistes pour les Maladies Vénériennes.
Consultations Gratuites.
208 St-Laurent, Montreal.
Main 4582
89-jno

LA CROSSE DU DIMANCHE

Le Caughnawaga bon premier

St-Henri se surpasse et défait Cartier

Favorisée par un temps superbe, la réunion d'hier, au National, a pleinement réussie. Affluence d'amateurs, public élégant, bons referees, sport excellent, tout a contribué au succès.

Le jeu a été beau et exempt de brutalité, ce qui a beaucoup plu aux spectateurs. Ils ont pu à leur aise admirer les beautés du jeu.

Le St-Henri, qui se plaignait avant la partie d'avoir une équipe d'occasion avait ramassé des unités que nous lui conseillons de garder.

C'est un cadeau de dame Fortune.

Sa défense a été solide comme le roc. Langevin dans les buts, Dubuc et Hamel ont tenu en échec les Dupras et Samson. Poirier a laidi et à la défense et à l'attaque. De l'autre côté, au centre, S. Lalonde, Roy et Lapensée ont fait un travail très effectif. Ce dernier a joué de façon brillante. Il est rapide à la course et audacieux. Il a été le grand facteur de la victoire de son club.

Le St-Henri peut être fier de son succès, car son alignement paraissait invincible, avec sept des anciens joueurs du St-Henri.

Lefebvre, comme toujours, a été bon dans les buts. Larocque a encore de bons restes et a bien secondé Gagnon le pilier de la défense.

Samson a fait de jolies combinaisons avec les Dupras. Ce sont des experts à saisir la balle au vol, mais nous croyons qu'ils pèchent par égoïsme. Un jeu plus homogène servirait mieux le club. Connus pour leur adresse, ils sont surveillés trop de près pour être effectifs.

La deuxième rencontre a été une victoire facile pour les Sauvages, au grand désappointement des admirateurs du National.

Les Sauvages étaient-ils trop forts, ce qui paralyse bien un adversaire et l'empêche de se servir de ses moyens? Ont-ils hypnotisés nos joueurs d'attaque et de champ? Toujours est-il que ces deux parties de l'équipe ont été à peu près nulles. Les joueurs passaient par-dessus la balle, et s'ils réussissaient à la ramasser, c'était pour la passer à un adversaire.

La défense s'est bien défendue, notamment Perras, Moisan et Bellerose. Cadotte n'a pu tenir Paul Jacob, membre de l'équipe de Carlisle, du Canadien et du Capital.

Les Indiens épuisés de n'avoir compté qu'un point dans le premier quart, l'ont appelé à la rescousse, à la place de Casey. Ce fut une ressource. Jacobs a compté avec brio pas moins de 4 points.

Les Sauvages sont donc en première place et il le mérite justement. Leur jeu a été bien soutenu d'un bout à l'autre. Ils ont bien bloqué leurs buts, bien couru et attaqué avec un rare bonheur.

Honneur aux vainqueurs. Le jeu en détail, le sommaire et les équipes, à suivre :

Cartier.		St-Henri
Lefebvre	Gaule	Langevin
A. Dupras	Point	F. Dubuc
M. Larocque	Couvert	P. Lalonde
Montpetit	Défense	R. Hamel
Beaudin	Défense	W. Hamel
Gagnon	Défense	G. Poirier
Spooner	Centre	H. Dubuc
H. Dupras	Attaque	U. Lalonde
Egan	Attaque	Gougeon
W. Samson	Attaque	And Dupras
O. Dupras	Outside	Roy
W. Dubuc	Inside	Lapensée

Substituts — L'Espérance, Legault, Hinton. Legault remplace Beaudin. Séguin remplace Dubuc.

Referees—A. Pigeon et P. Lefebvre.
Chronométreurs—E. Pelletier et J. Dupras.
Pénitencier—L. Dufresne.

Umpire—Henri Hinton et Dupont.

Sommaire:—

1er quart

Gagnon, Cartier, 10 secondes.
H. Dupras, Cartier, 4 min.
H. Dubuc, St-Henri, 2 min. 20 sec.

2ème quart

Roy, St-Henri, 10 min.

3ème quart

S. Lalonde, St-Henri, 9 min. 30 sec.

4ème quart.

A. Dupras, St-Henri, 5 min. 10 sec.

Caughnawaga.		National II
Dear	Gaule	Lafleur
P. Stacey	Point	S. Bellerose
P. Jacobs	Couvert	Cadotte
Johns	Défense	Perras
P. White	Défense	Moisan
Mayon	Défense	Hamelin
Jacks	Centre	Mérineau
Hemlock	Attaque	Leroux
L. White	Attaque	Séguin
C. Montour	Attaque	Briau
J. Martin	Outside	Dufresne
Casey	Inside	Richard

Referees—E. St-Père et H. Décarie.
P. Jacobs remplace Casey.
Substituts—David, Côté, Lemieux et Ménard.

1er Quart.

L. White, Caughnawaga, 11 m. 30 s.

2ème Quart.

S. Bellerose, National, 9 m.
P. Jacobs, Caughnawaga, 1 m. 30 s.
P. Jacobs, Caughnawaga, 3 m. 30s.

3ème Quart.

Mayon, Caughnawaga, 7 m. 30 s.

4ème Quart.

Jacobs, Caughnawaga, 4 m. 10 s.
Jacobs, Caughnawaga, 4 m.
Total:—7 à 1.

Il faudrait un changement

Il y a sur l'équipe du Canadien une lacune très grave

CE CLUB NE PEUT ETRE BATTU TOUTES LES SEMAINES

Kendall ayez l'oeil ouvert

Sur le terrain du National, samedi après-midi, la partie de crosse jouée par Toronto et Canadien fut peu intéressante et l'individualité et l'ambition personnelle ont été la seule cause de la défaite subie par notre club local. Le score de 3 contre 1 peut donner une idée de ce qu'a pu être cette joute. Au début de la partie, les deux clubs prirent la partie trop à l'aise et le jeu en souffrit durant toute la joute, aussi les milliers d'amateurs qui se sont rendus sur le terrain de Maisonneuve sont-ils retournés peu enchantés du spectacle qui leur fut offert. Partout on répétait que c'était là une bien pauvre exhibition de notre jeu national.

Le manque d'ensemble, les passes sans précision et le peu d'intérêt que les Irish-Canadians ont montré, ont valu au Toronto, une victoire très facile. Nos joueurs ont perdu nombre de chances de tromper la surveillance du gardien des buts de Toronto qui, de son côté, jouait aussi avec nonchalance. En somme, la partie n'a pas été ce qu'on attendait.

La défense réputés si forte chez le Canadien a été plutôt faible ; l'attaque, de son côté, manquant de précision et d'ensemble, ne valait guère mieux.

A la reprise du dernier quart, les Canadiens secouèrent quelque peu la torpeur qui semblait les avoir paralysés depuis le commencement de la joute et le jeu fut un peu plus rapide, mais non pas brillant. Les Toronto pendant la durée de ce quart, se tinrent continuellement sur la défense et l'attaque du Canadien ne put franchir qu'une fois les buts de Toronto.

Les visiteurs étaient visiblement mal à leur aise dans la première période. La défense du Canadien les tenait à distance après que Kalls eut compté le premier point de l'après-midi en 1.30 minutes. Le Canadien manqua plusieurs belles chances de compter au cours de cette période.

Le deuxième quart assura la victoire finale aux visiteurs qui comptèrent deux fois sur les lancés de Donihee et de Fitzgerald. Ce fut la période de découragement pour les supporteurs du Canadien, qui ragealent en voyant le jeu si mal dirigé de certains joueurs. Donihee fut mis à l'amende au cours de cette période pour avoir "nui" trop souvent à ses rivaux.

La troisième période fut celle des punitions. Nick Neville ouvrit la liste en ouvrant la tête de Fitzgerald. Vingt-cinq piastres d'amende et l'expulsion pour la joute le récompensèrent de ce coup de tête. Gagnon et Munday reçurent ensuite chacun un cadeau de $5 pour avoir caressé leurs adversaires "en sauvage". La défense des Canadiens eut à subir de rudes assauts, pendant ces 20 minutes, mais elle les repoussa avec habileté. Pas un point ne fut enregistré au cours de cette période.

Les 20 dernières minutes de la partie firent suer les Toronto. Le Canadien changea complètement de tactique. Toute l'équipe se porta à l'assaut des buts de Gibbons, et l'on vit du jeu de crosse.

Au bout de 14.15 minutes Gordie Roberts scora le point qui sauva le Canadien du blanchissage. Les cinq dernières minutes de jeu tinrent les partisans du Toronto dans les transes. Le Canadien "était dans la partie" et Gibbons arrêta plusieurs coups dangereux. Les têtes s'échauffaient. Kena et George Roberts se firent coller chacun $5.00 d'amende avant la fin de la joute. Le score en resta là, donnant aux Beachers, la première place dans le Big-Four.

Irish-Canadian		Toronto.
Brennan	Buts	Gibbons
xNeville	Points	Harshaw
McIlwaine	Couverts	Marshall
White	Défenses	Powers
Asquith	Défenses	Stagg
Munday	Défenses	Bragden
Kane	Centres	xxxDandeno
Layden	Attaques	W. Fitzgerald
xxF. Scott	Attaques	Longfellow
H. Scott	Attaques	Donihee
C. Georges	Ext.	Kalls
G. Roberts	Int.	Warwick

Arbitre: E. C. St-Père. Jugé du jeu, W. McIntyre.
Chronométreurs, J. B. Dupuis et W. Labrecque.

SOMMAIRE

Première période.
1—Toronto—Kalls 1.30
Deuxième période
2—Toronto—Donihee 15.00
3—Toronto—W. Fitzgerald 2.30
Troisième période
Pas de point.
Quatrième période
4—Irish-Canadian—G. Goberts... 14.15

POUR LE CHAMPIONNAT DE LA D. L. A.

LA JOUTE TORONTO-CANADIEN. Ce petit truc est souvent employé au cours d'une joute de crosse. Pendant que les joueurs sont en possession de la balle, près des buts, l'un d'eux excite la patience du gardien des buts, le frappe quelquefois, et pendant la querelle qui s'en suit entre eux, celui qui a la balle, la lance dans les buts. Et voilà!!. — (Photo de l'artiste de la PATRIE)

QUEAL DISTANCE LONGBOAT

TORONTO, 24—Billy Queal, champion coureur professionnel américain, a triomphé de Wood et Longboat dans une course à pieds de 5 milles.

L'américain couvrit la distance en 24.39 2-5, temps le plus rapide encore fait en Amérique. A la fin de l'épreuve, le vainqueur était tellement épuisé qu'il dut être transporté par ses entraineurs dans ses quartiers.

Wood lui fit une lutte superbe et ne fut distancé que par quelques verges. Quant à Longboat il dut abandonner avant la fin.

D. Racine Extérieures, S. Godin
M. Finnie, J. Lavallée, substituts pour le club St-Pierre.
E. Raymond, E. Lépine, J. Riel, substituts pour le club Ste-Anne.

SOMMAIRE

Premier Quart
Pas de score.
Deuxième Quart
R. Kirkland, St-Pierre,... 7 minutes.
A. Lavallée St-Pierre .. 14 minutes
Troisième Quart
D. Racine, St-Pierre.... 7½ minutes
Quatrième Quart
J. Lavallée, St-Pierre, ... 11 minutes
D. Racine, St-Pierre. .. 14½ minutes
Score, St-Pierre 5; Ste-Anne 0.
Arbitres, MM. Mallette et Laurin.
Chronom., M. l'abbé Lessard et M. Doutre.

LE BASEBALL

RICHMOND A JOLIETTE

JOLIETTE, 23.—Le club Richmond, de la Ligue de la Cité est venu, accompagné d'une couple de ses chauds partisans pour voir triompher leur club par un score de 12 à 7, devant la plus grosse assistance de la saison.

Richmond	412032000	12	14 3
Joliette	001002103	7	9 5

Batteries—F. Ashton et McGranahan, W. Ashton, Courteau, Lepire.
Umpire—De la Cueva.

La Ligue des jeunes

D'INTERESSANTES PARTIES DE CROSSE SONT JOUEES A LA CAMPAGNE.—VICTOIRE DU CLUB ST-PIERRE.

LIGUE JACQUES-CARTIER

Le Club St-Pierre-aux-Liens a défait l'équipe de Ste-Anne dans une partie fort intéressante dans les séries de la ligue Jacques-Cartier.

Voici quel était l'alignement des équipes :

St-Pierre		Ste-Anne
A. Girard	Buts	C. Coutu
M. Déry	Points	H. Crevier
G. Kirkland	Couverts	O. Cousineau
P. Leduc	Défenses	N. Dion
E. Lifton	Défenses	Ad. Cousineau
J. Doutre	Défenses	R. Cyphiot
A. Lavallée	Centres	Ar. Cousineau
B. Norton	Attaques	G. Lague
R. Kirkland	Attaques	G. Gauthier
R. St-Pierre	Attaques	J. Boyle
A. Sauvé	Intérieures	A. Demers

LA JOUTE TORONTO-CANADIEN—La première victime danse la partie de samedi.—(Photo de l'artiste de la PATRIE.)

Deux champions en scène

PARIS, 24—Hier soir, dans la nouvelle Académie Maitrot 104, rue Richelieu, à l'occasion de l'inauguration, G. Carpentier, notre champion national, a fourni avec Nilsen, une exhibition, magnifique d'entrain, de science et de souplesse. Maurice Deriaz a égalé son record du monde en soulevé de terre, enlevant 500 livres. Maitrôt a lutté avec Deriaz et présenté de remarquables tours de force.

NOUVELLES SPORTIVES EN QUELQUES LIGNES

POUR LES JEUX OLYMPIQUES

Les Suédois pourront se vanter d'avoir eu la réunion olympique la plus heureuse sous le rapport du nombre et de la valeur des athlètes qui y prendront part.

JOHNSON EN PERD

On dit à Las Vegas, où se trouve Jack Johnson, que le champion du monde éprouve beaucoup de difficultés à se mettre en forme. On ajoute même qu'il perd de ses forces.

UN SAUT DE 7 PIEDS 5½ POUCES

Confidence à l'hon. Clifford Sifton a abaissé le record mondial pour saut en hauteur, en franchissant samedi aux concours hippiques à Londres, un obstacle placé à une hauteur de 7 pieds 5½ pouces.

ENCORE VAINCUS

Privés des services de plusieurs de leurs joueurs, et notamment de Lalonde, les Vancouver ont encore été défaits samedi par les New Westminster. Le résultat final fut de 5 à 1. La joute eut lieu à Vancouver.

LE BIG FOUR

Avec les salaires élevés payés aux joueurs de crosse de la D. L. A. il y aura sûrement d'ici la fin de la saison, plus d'un club qui criera famine.

LE GRAND COMBAT

C'est jeudi de la semaine prochaine qu'aura lieu à Las Vegas la bataille entre Jim Flynn et Jack Johnson, pour le championnat du monde des pugilistes poids lourds.

LA COURSE DU STAR

Lefebvre qui gagna cette épreuve l'an dernier, est arrivé troisième, samedi, dans cette même course. Les crampes dans les jambes furent cause de sa défaite paraît-il.

AU PARC DELORIMIER

Samedi prochain commencera au Parc DeLorimier, le second et dernier meeting de chevaux coureurs, organisé par le Montréal Driving Club.

JOHNSON A L'ENTRAINEMENT

JACK JOHNSON et Marty Cutler, dans un assaut de dix rondes aux quartiers d'entrainement du champion à Las Vegas.

C'est encore Charlie Querrie

Le vieux " renard ", est à lui seul, presque tout le club

Nos hommes succombent par un point seulement

ON S'VERRA ENCORE COMME ON DIT

(De l'envoyé spécial de la PATRIE)

TORONTO, 24 — Le National a été défait ici samedi par un de ces hasards qui rendent davantage aux vaincus la défaite plus amère. Si le Tecumseh s'enorgueillit aujourd'hui d'une victoire contre le National, il la doit à un moment d'inattention, ou, disons-le, de surexcitation de Décarie, le vaillant joueur de défense du National. La balle qui a donné la victoire à Tecumseh avait été lancée par Querrie. Décarie, toujours en éveil, la happa au passage. Il se trouvait en ce moment et sans le savoir, à un pied et face des buts de son club. En voulant ramasser la balle qu'il venait d'arrêter, Décarie, par mégarde, la rendit en dedans des buts qu'il gardait. Tecumseh avait vaincu. C'est ce qu'on pourrait toutefois appeler une victoire à la Phyrrus.

Si l'on se demande maintenant comment il se fait que Tecumseh, battu si ignominieusement il y a une semaine aux mains du National, par un score de 9 contre 4, a triomphé samedi, l'on cherchera quelque temps avant de trouver une réponse satisfaisante au problème. Le National n'a pas pas failli à la tâche, et a joué en brave ; il n'y avait pas un point de faible sur l'équipe, si ce n'est un peu moins de sûreté dans la dextérité de Bouliane, à l' 'inside home". Mais, il faut être juste, et en critique impartial et témoin de la joute, nous refusons absolument de conclure que cette cause fut celle de la défaite du National.

Peut-être, d'autres juges que nous diront-ils que le remaniement de l'équipe de Querrie accomplit le truc. C'est possible, mais nous ne le croyons pas ; nous opinons pour la version que la guigne, le "hoodoo" fût la seule et véritable cause de la défaite de notre vaillant club.

'Doc' Cousineau devra se méfier à l'avenir d'enregistrer 23 noms sur le registre de l'hôtel, quand il retournera à Toronto avec son club. 23, dit-on, est synonime de "skidoo" et c'est le sympathique président de la N.A.A.A. qui nous en faisait lui-même la remarque samedi matin, en arrivant à Toronto.

Voici un compte-rendu aussi fidèle que possible de la partie d'avant-hier.

La partie s'ouvre avec le National ayant le soleil arrière lui. Tecumseh s'empare de la balle pour la perdre à Catta qui lance à Duckett, Deganne monte avec mais Kinsman arrête un premier coup dangereux de Pitre. La balle voyage ensuite d'un bout à l'autre du terrain pendant une couple de minutes. Querrie sauve la situation. La partie s'anime et Querrie devient très agressif, à tel point que l'arbitre l'avertit de faire attention. Après quelques passes magnifiques de Duckett à Gauthier et de Gauthier à Lamoureux. Celui-ci score la première partie pour le National.

National, 1 — Tecumseh, 0.

A la reprise Deganne perd immédiatement la balle et Querrie s'en empare, puis après une magnifique course, le capitaine de Tecumseh égalise les chances pour son club.

Les Tecumseh sont agressifs et montrent autant de rapidité que les Canadiens-français. Pendant quelques instants la balle se promène vers le centre, puis Querrie s'en emparant la passe à Guy Smith qui score le deuxième point pour Tecumseh.

National, 1. — Tecumseh, 1.

La vitesse des Indiens, pour la première fois, semble jeter la consternation parmi nos Nationaux. "Doc" Lachapelle ranime le courage de ses hommes et donne lui-même l'exemple en faisant de belles et audacieuses courses. Pendant quelques minutes, la balle va d'un bout à l'autre du champ, finalement Gauthier s'en empare, passe à Pitre qui donne à "Mon Oncle", puis ensuite à Bouliane, qui score.

National, 2. — Tecumseh, 2.

Au début de la 2ème période, Tecumseh s'empare de la balle et essaie inutilement par deux fois de scorer. Duckett intercepte et renvoie à Pitre, qui fait un mauvais "muff". La balle voyage d'un bout à l'autre du champ et Kinsman arrête un beau lancé de Lamoureux. Le caoutchouc va faire un tour dans le milieu du champ et Pitre vient tout près de scorer, mais il tombe juste au moment psychologique. On arrête un moment pour administrer une solution quelconque à un brave Indien qui semble avoir une attaque de 'cold feet".

Tecumseh a la balle plus souvent que le National et c'est dû au jeu splendide de L'Heureux si notre club ne perd pas de terrain. Finalement après un jeu opiniâtre et des efforts inouïs, on vit le National renverser l'état de choses en portant à son tour la guerre en pays ennemi. Dix fois, Kinsman, Yeaman et Graydon durent arrêter des coups dangereux de Lamoureux, Pitre, Bouliane et Gauthier. Ce dernier surtout confirma le titre de "dare-devil" que lui ont donné les Anglais, dépassant à maintes reprises Graydon et Yeaman, et lorsque la cloche annonça la fin de la deuxième période, notre petit "Canayen" se dandinait en face de Graydon affolé de colère. Il n'y eut pas de score dans cette période.

TROISIEME PERIODE

Tecumseh s'empare de la balle et vient près de scorer lorsque "Happy" L'Heureux arrête et envoie le caoutchouc se promener dans l'estrade derrière lui. Tecumseh revient à la charge et encore "Happy" envoie la balle se promener, mais cette fois dans la crosse de Catta qui la dirige vers les buts de Tecumseh. A ce moment, Querrie et Lachapelle ont un petit argument qui menace de mal tourner, mais le juge du jeu Tucker apaise les choses au moment critique. Pendant quinze minutes le National tente de scorer, mais la défense de Tecumseh est admirable, et déjoue des passes extraordinaires.

La partie devient extrêmement rude et nos hommes ne semblent pas avoir pleine justice de Brennan, qui nous paraît ne voir que les fautes de nos compatriotes.

Vingt fois L'Heureux arrête des coups qui semblent être autant de points pour les Indiens, et la foule, pourtant hostile, applaudit le vaillant gardien des buts du National.

DERNIERE PERIODE

Pendant seize minutes, les Nationaux attaquent constamment la forteresse des Indiens, sans pouvoir réussir à scorer. Puis tout à coup, Graydon s'empare de la balle et la fait voyager de Guy Smith à Querrie. Celui-ci lance, Décarie, notre bon Décarie arrête la balle, mais il ne s'est pas aperçu qu'il est dans les buts des Tecumseh, et en ramassant la balle, il compte lui-même, le malheureux, un point, le dernier et celui qui décide contre le sort de son club, pour Tecumseh.

National, 2. — Tecumseh, 3.

Il reste quatre minutes à jouer. Nos gars font des efforts surhumains, mais les Indiens jouent "rag" et la partie se termine en faveur des Sauvages.

Voici quel était l'alignement des équipes :

National		Tecumseh
L'Heureux	Buts	Kinsman
Cattarinich	Points	Yeaman
Duckett	Couverts	Graydon
Décarie	Défenses	Davidson
Clément	Défenses	Green
Lachapelle	Défenses	McKenzie
Deganne	Centre	Rountree
Dulude	Attaques	J. Gorman
Gauthier	Attaques	D. Smith
Pitre	Attaques	Durkin
Lamoureux	Extérieures	Querrie
Bouliane	Intérieures	G. Smith

Arbitres : J. Brennan.
Juge du jeu : J. J. Tucker.
Umpires : Allan Iler et L. A. Caron.

SOMMAIRE

1ère partie

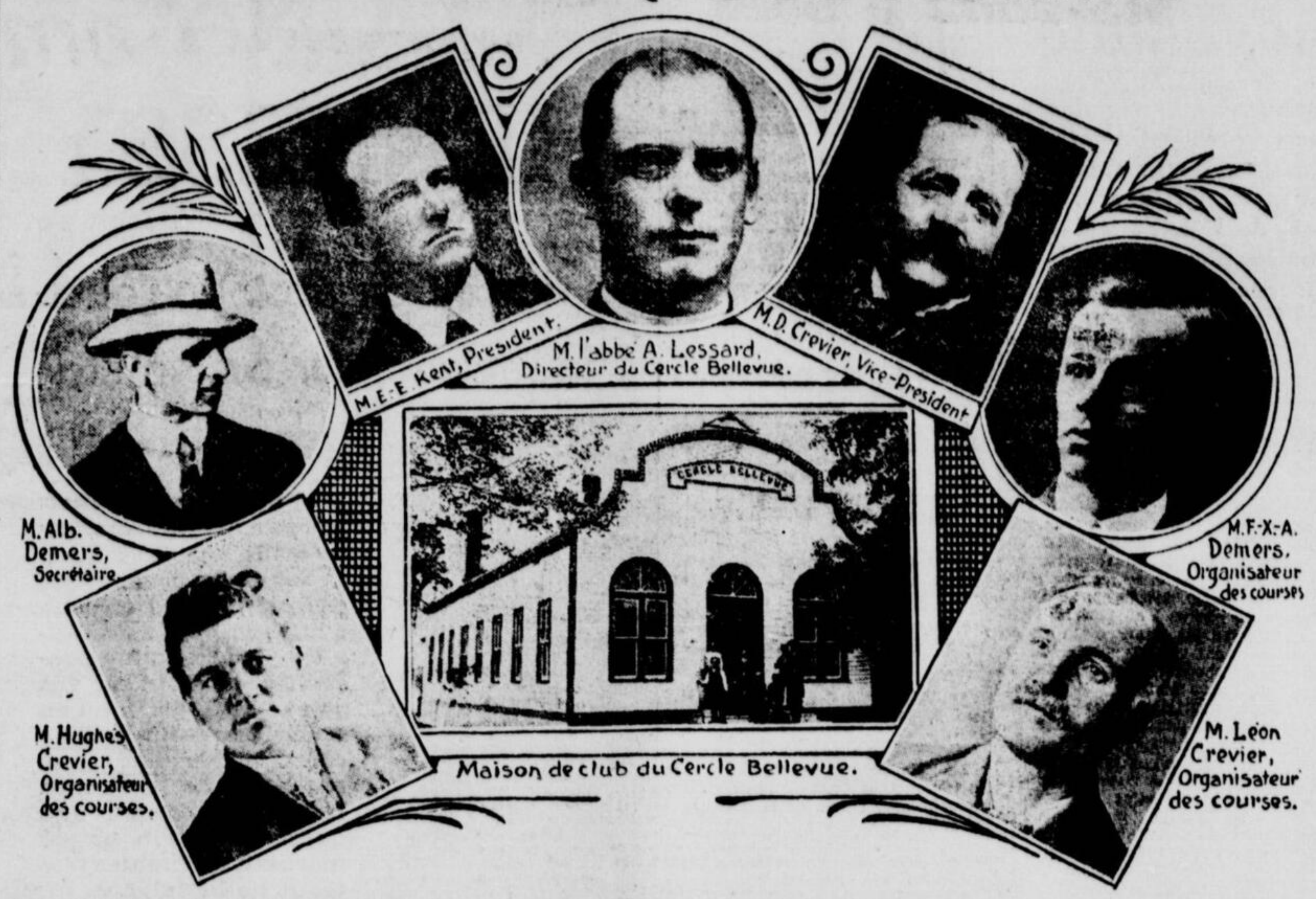
1—National—Lamoureux, 6.00 min.
2—Tecumseh—Querrie, 50 sec.
3—Tecumseh—G. Smith, 4.20 min.
4—National—Bouliane, 8.05 min.

2e et 3e période — Pas de score.

4ème période

5—Tecumseh—Décarie, 15.50 min.

LE CLUB NAUTIQUE DE STE-ANNE



LES DIRECTEURS DU CERCLE BELLEVUE dont les régates annuelles auront lieu le 6 juillet prochain sur le lac des Deux-Montagnes.—La photographie de M. l'abbé Lessard nous a gracieusement été fournie par la maison Laprès et Lavergne, 360 rue St-Denis, angle Ontario.

LE MEETING DE HAMILTON

IL A PRIS FIN SAMEDI DERNIER APRES AVOIR OBTENU UN FRANC SUCCES.—OCEAN BOUND ETABLIT UN RECORD.

HAMILTON, 24. — La dernière journée du beau meeting de chevaux coureurs, du Hamilton Jockey Club a été marquée par une série de courses sensationnelles et notamment par un exploit de Ocean Bound dans le National Handicap. Cette course, la principale de la journée réunissait les meilleurs coursiers du Canada et des Etats-Unis.

Ocean Bound, Froglegs, Plate Glass, Olambala, Guy Fisher, Star Charter constituaient en effet un tout qui n'était pas à dédaigner.

Ocean Bound distança tout le champ, mais non sans difficultés. Pour en arriver là, il lui fallut établir un nouveau record pour la distance du mille et un huitième, qu'il couvrit dans le temps remarquable de 1.50 3-5. Ce fut la plus belle épreuve encore vue ici.

Première course : pouliches de 3 ans et plus, 1 1-16 mille—1er, Mud Still, 102, Turner, 9 à 2, 2 à 1 et au pair ; 2e, Ponsassinarum, 108, McTaggart, 6 à 1, 5 à 2, et 6 à 5 ; 3e, War Horn, 104, Buxton, 30 à 1, 12 à 1 et 6 à 1. —Temps 1.47 3-5.

Overlook, Wood Dave, Stalmore, Tom Sayers, Con Curran, Hugkie Quinn, Bann Hard, Cast Steel et Doctor Bodine ont aussi couru.

Deuxième course, A réclamer, chevaux de 3 ans et plus, 7 furlongs—1er, Perthshire, McTaggart, 11 à 5, au pair et 2 à 5 ; 2e, Zim, 97, Martin, 7 à 2, 6 à 5 et 3 à 5 ; 3e, Lady Irma, 110, Turner, 6 à 7, 5 à 2 et au pair. —Temps : 1.24 3-5. Herbert Turner, Ya-Num-Da, Union Jack et Dangerous Mark ont aussi couru.

Troisième course, A réclamer, chevaux de 2 ans, 5 1-2 furlongs — 1er, Ringling, 105, Turner, 5 à 5, 9 à 10, et 2 à 5 ; 2e, Flabbergast, 107, Loftus, 60 à 1, 20 à 1, et 10 à 1 ; 3e, Fred Lavy, 96, Ferguson, 8 à 1, 3 à 1 et 7 à 5. Temps, 1.07 2-5.

Marie T. Church Bell, Gerrard et Mary Scribe ont aussi couru.

Quatrième course : Handicap, steeplechase, chevaux de 3 ans et plus, 2 1-2 milles.—1er, Be Thankful, 130, Gates, 15 à 1, 5 à 3 et 3 à 2 ; 2e, Ross Fenton, 148, Lynch, 13 à 5, 9 à 10, et 1 à 5 ; 3e, The Prophet, 149, Kermath 7 à 2, au pair et 1 à 2. Temps 4.56. The Welkin et Luckola ont aussi couru.

Cinquième course, handicap National, chevaux de 3 ans et plus, 1 1-8 mille.—1er, Ocean Bound, 115, Loftus, 13 à 5, 6 à 5 et 1 à 2 ; 2e, Froglegs, 118, Botwell, 7 à 2, 7 à 5 et 3 à 5 ; 3e, Plate Glass, 128, Martin, 5 à 1, 2 à 1 et au pair. Temps : 1.50 3-5. Olambala, Guy Fisher, John Furlong, Star Charter et Ricolotala ont aussi couru.

6ème course, six furlongs :—1, Paton, 117, McTaggart, 5 à 1, 5 à 2, et 6 à 5 ; 2, Imprudent, 118, Loftus, 4 à 1, 2 à 1 ; 3, Carillon, 118, Martin, 15 à 1, 6 à 1, et 3 à 1. Temps 1.13 1-5.

Turbine, Gold Mine, Arany, Allaneen, Col. Marchmont, Blue Thistle, Lady Sybil, Maltine et Patrick S., ont aussi couru.

7ème course, 7 furlongs—1, O'Em, (Turner) 3 à 1, 4 à 5, et 2 à 5 ; 2, Chepontuc, 109, Small, 20 à 1, 8 à 1 et 3 à 1 ; 3, Euffragist, 113, McTaggart, 6 à 5, 3 à 5, et 1 à 3. Temps, 1.26 3-5.

The Gardner, Spin, Shelby, Bertis, Kate Kittleberry, Jim L., et Norbitt ont aussi couru.

8ème course, 1 1-4 mille—1, Captain Swanson, 102, Ambrose 7 à 1, 2 à 1 ; 2, Jacquelina, 111, Nolan, 4 à 1, 2 à 1. 3, Bounder, 110, Turner, 3 à 1, 1 à 2. Temps, 2.04 3-5.

Scrimmage, Colonel Holloway, Brossea, Supervisor, Seaconke, Endymion II, Taboo et Silver Knight ont aussi couru.

LES REGATES DE STE-ANNE

PAS MOINS D'UNE TRENTAINE DE YACHTS PRENDRONT PART A LA COURSE DE 50 MILLES POUR LE TROPHEE DE

LA PATRIE

LES REGATES DU 6 JUILLET EXCITENT UN INTERET SANS PRECEDENT.

(Spécial à la PATRIE)

STE-ANNE DE BELLEVUE, 24. — C'est samedi, 6 juillet, qu'auront lieu en cette ville, les grandes Régates Annuelles du Cercle Bellevue qui font actuellement le sujet de toutes les conversations, ici. Le fait est que cette année, cet évènement s'annonce comme devant être le plus important de la saison. La grande course de cinquante milles en canot-automobile, pour la superbe coupe en argent offerte par le journal "La Patrie" de Montréal, sera certainement le principal article au programme, aussi cette course ne manque-t-elle pas d'exciter un très vif intérêt, non seulement à Ste-Anne de Bellevue et sur le Lac des Deux-Montagnes, mais aussi sur tout le parcours du Saint-Laurent et de l'Ottawa. Les entrées sont nombreuses et la coupe de "La Patrie" est ardemment convoitée par tous les propriétaires de yachts. Il est probable que jamais sur le lac, en face de cette ville, aussi belle collection de yachts n'aura été vue avant la date du 6 juillet prochain.

En outre de cette course de 50 milles pour le trophée de "La Patrie", il y aura cinq autres courses de plus courte distance, pour différentes classes de canots-automobiles. De superbes prix sont offerts pour chaque article au programme et naturellement, la concurrence sera très grande ce qui assure aux organisateurs dévoués, un des plus beaux succès obtenus à des régates en Canada.

Nous ne saurions trop vanter le zèle des organisateurs des régates de 1912. Ils n'ont épargné ni leur temps, ni leur argent pour assurer au public un spectacle grandiose et s'il faut en juger par l'intérêt si vif soulevé partout le succès outrepassera toutes les espérances, même des organisateurs.

Les quinze courses à la nage, en canot ou en chaloupe qui figurent sur le programme, en outre des courses en yacht, seront aussi on ne peut plus intéressantes et nos amateurs de la rame auront un beau spectacle devant les yeux. Les jeunes gens de la ville et des environs se font inscrire chaque jour pour plusieurs courses et le nombre d'entrées déjà inscrites, est suffisant pour assurer un grand intérêt dans chaque classe.

Comme par les années précédentes, les entrées dans les différentes courses sont gratuites, mais le comité d'organisation se réserve le droit de refuser toute entrée, ce qui assure à la fois un plus grand nombre de partants dans chaque course et un ordre parfait.

On nous apprend que pas moins d'une trentaine de yachts prendront part à la grande course pour la coupe de "La Patrie" et que des yachts viendront de Lachine, Sorel, Montréal et même d'Ottawa pour essayer de décrocher le superbe trophée qui devra être remporté trois fois par le même propriétaire de yacht avant de devenir sa propriété exclusive.

Position des clubs de la D.L.A.

	Gag.	Perd.	Buts. Pour	Buts. Contre.
Toronto	4	1	26	17
National	3	2	27	17
Tecumseh	2	3	16	20
Irish-Canadians	1	4	19	24

Position des clubs de la N.L.U.

	Gag.	Perd.	Buts. Pour	Buts. Contre.
Cornwall	5	0	37	14
Shamrock	2	3	18	22
Montréal	2	2	14	18
Capital	1	4	20	24

Cela fait toujours plaisir

Si les Montreal gagnaient plus souvent les " fans " seraient au comble de la joie

Les résultats de deux jours

BALTIMORE, 24—Montréal a pris une éclatante revanche, samedi après-midi, en battant les Orioles dans les deux parties. Une foule énorme avait envahi et les estrades et le terrain. Les visiteurs jouèrent pour gagner et ils furent maîtres de la situation en toutes circonstances.

Prenant l'avantage dès le début, ils surent le conserver jusqu'à la fin. Talonnés par la crainte de descendre au dernier échelon, ils ont joué pour gagner et le succès a couronné leurs efforts. Malgré les deux victoires des Providences sur les leaders actuels de la ligue, Montréal conserve encore sa position. Une défaite eut suffi à lui faire occuper la dernière place.

Akers fut opposé à son ancien compagnon d'équipe, Dixie Walker, qui jouait il y a quelques semaines avec lui sur l'équipe des Washington. Notre lanceur eut l'avantage sur Walker qu'un support exécrable ne contribua pas peu à faire perdre. Akers se montra, en maintes reprises, maître de la situation, et il retira plusieurs Orioles sur trois strikes.

De nombreuses erreurs furent faites au cours du premier combat, tant d'un côté que de l'autre ; mais les erreurs de Baltimore, jointes au "batting" exercé des Royal, enlevèrent tout courage aux Orioles et à leur lanceur.

Le deuxième engagement fut moins contesté que le premier. Vickers eut une inning de malchance dès le début et il accorda cinq points aux Royal. Danforth dut le remplacer et pendant sept innings, il montra qu'il était capable de tenir en respect les rudes frappeurs montréalais. Cependant il ne put les empêcher d'augmenter leur score de trois autres unités. En effet les visiteurs comptèrent deux points à la septième et un dernier à la huitième.

Taylor se montra généreux, mais un parfait support au champ de la part de ses coéquipiers lui permit de sortir avec les honneurs du combat. Il accorda onze coups sûrs qu'il sut cependant espacer. Pas plus qu'un point ne fut scoré par inning sur ses balles.

En remportant les deux dernières parties de la série avec les Orioles, les Royal ont démontré qu'ils étaient difficiles à vaincre et toujours redoutables.

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Connolly, r.f.	4	2	0	2	0	0
Yeager, 3b.	4	0	1	1	3	0
Demmitt, l.f.	3	0	1	4	0	0
Angermeir, 1b.	5	0	1	8	1	2
Cunningham, 2b.	5	1	2	4	3	0
Russell, c.f.	4	1	2	1	0	1
Purtell, s.s.	4	1	2	2	4	1
M. Murphy, c.	4	0	2	4	2	0
Akers, p.	3	1	0	1	0	1
Totaux	36	6	11	27	13	5

BALTIMORE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
E. Murphy, r.f.	4	2	3	3	0	0
Corcoran, 3b.	5	2	0	1	1	2
Walsh, r.f.	4	0	2	4	0	1
Gettman, c.f.	5	0	1	4	0	1
Schmidt, 1b.	4	0	0	8	0	0
Parent, 2b.	3	0	2	0	4	0
Maisel, s.s.	4	1	1	2	2	0
Bergen, c.	3	0	0	5	1	1
Walker, p.	2	0	0	0	1	0
Vickers, p.	1	0	0	0	0	0
xPayne	0	0	0	0	0	0
Totaux	35	5	9	27	9	5

xA frappé pour Walker.

Score par innings :—

Baltimore . . . . 1 0 1 0 1 1 0 0 1—5
Montréal . . . . 1 1 1 0 0 2 0 0 1—6

Sommaire :—Deux buts, M. Murphy, Purtell ; trois buts, Walsh (2), E. Murphy, Yeager, Russell, M. Murphy; sacrifice hits, Walsh, Demmitt, Payne; buts volés, Maisel, E. Murphy ; but sur balles, de Walker 1, Akers 2, Vickers 3 ; frappé par le pitcher Akers, Parent ; struck out, par Walker 4, par Akers 4 ; balle mal lancée, Walker ; laissés sur les buts, Baltimore 8, Montréal 8 ; 1er but sur erreurs, Baltimore 2, Montréal 1.

2ème partie :—

BALTIMORE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Murphy, r.f.	5	0	2	1	1	0
Corcoran, 3b.	4	1	1	3	3	1
Walsh, l.f.	4	1	1	0	0	0
Gettman, c.f.	4	0	1	3	0	0
Schmidt, 1b.	4	0	1	13	0	0
Parent, 2b.	4	0	1	2	0	1
Maisel, s.s.	4	1	2	0	5	1
Payne, c.	4	1	1	5	1	1
Vickers, p.	0	0	0	0	1	0
Danforth, p.	4	0	1	0	4	0
Totaux	37	4	11	27	15	4

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Connolly, r.f.	3	1	1	0	0	0
Yeager, 3b.	3	1	0	3	2	0
Demmitt, l.f.	5	1	0	2	0	0
Angermeier, 1b.	5	2	2	11	1	0
Cunningham, 2b.	4	1	0	3	4	1
Russell, c.f.	4	1	1	2	0	0
Purtell, s.s.	4	1	2	2	4	0
Pierce, c.	3	0	0	3	1	0
Taylor, p.	4	0	1	1	4	0
Totaux	35	8	7	27	16	1

Score par innings :—

Baltimore . . . 0 0 0 0 0 1 1 1 1—4
Montréal . . . . 5 0 0 0 0 0 1 2 0—8

Sommaire :—Trois buts, Russell, Purtell, Walsg ; sacrifice hit, Yeager ; buts volés, Connolly, Yeager, Purtell, Payne ; buts sur balles, de Vickers 1, de Taylor 1, de Danforth 2 ; frappé par le pitcher, par Danforth 1 ; struck out par Danforth 6, par Taylor 3 ; passed ball, Pierce 3 ; balle mal lancée, Taylor 1, Danforth 1 ; laissés sur les buts, Baltimore 8, Montréal 5 ; 1er but sur erreurs, Baltimore 1, Montréal 2. Assistance, 9,000.

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Rochester	33	24	.586
Baltimore	33	26	.559
Jersey City	33	29	.532
Newark	29	30	.492
Toronto	27	29	.482
Buffalo	26	28	.481
Montréal	25	33	.431
Providence	25	33	.431

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New-York	42	12	.778
Chicago	30	22	.577
Pittsburg	31	23	.574
Cincinnati	32	27	.542
Philadelphie	21	28	.429
Brooklyn	21	31	.404
St-Louis	24	37	.393
Boston	20	37	.351

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Boston	40	19	.678
Chicago	36	25	.590
Washington	36	25	.590
Philadelphie	32	24	.571
Cleveland	27	30	.474
Détroit	29	33	.468
New-York	17	36	.321
St-Louis	16	41	.281

LIGUE CANADIENNE

	G.	P.	P.C.
London	21	11	.676
Ottawa	19	11	.656
Hamilton	15	13	.581
Brantford	14	13	.519
Guelph	14	16	.467
St-Thomas	15	18	.456
Berlin	12	20	.375
Peterboro	10	21	.326

LIGUE DE LA CITE

	G.	P.	P.C.
Mascottes	5	0	1.000
Voltigeur	4	1	.800
Richmonds	3	2	.600
Athlétiques	3	2	.600
Chénier	3	2	.600
Villeray	2	3	.400
Balmorals	0	5	.000
All-Montréal	0	5	.000

SUITE A LA 8ème PAGE

SOMMAIRE DES PARTIES DE BASE-BALL JOUEES SAMEDI ET DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE

A BALTIMORE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Montréal	1	1	1	0	0	2	0	0	1		6	11	5
Baltimore	1	0	1	0	1	1	0	0	1		5	9	5

Batteries — Akers et M. Murphy; Walker, Vickers et Bergen.

A BALTIMORE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Montréal	5	0	0	0	0	0	1	2	0		8	7	1
Baltimore	0	0	0	0	0	1	1	1	1		4	11	4

Batteries — Taylor et Pierce; Vickers, Danforth et Payne.

A NEWARK	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Newark	0	0	1	2	0	0	0	0			3	6	3
Toronto	2	0	0	0	0	0	0	0	0		2	4	2

Batteries — Lee et McCarty, Higgins; Mueller, Bachman et Bemis.

A NEWARK	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Newark	1	0	0	3	0	0	0	0	0		4	11	2
Toronto	0	1	0	0	0	0	0	0	0		1	7	2

Batteries — Enzman et Higgins; Lush, Bachman et Curtis.

A PROVIDENCE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Providence	3	0	0	0	1	0	0	1			5	9	1
Rochester	0	0	0	1	0	0	0	0	0		1	6	1

Batteries — Sline et Schmidt; Jones, Wilhelm et Jacklitsch.

A PROVIDENCE — QUATORZE INNINGS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	R	H	E
Providence	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	6	1
Rochester	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	8	2

Batteries — Lafitte et Schmidt; Holmes et Blair.

A JERSEY CITY	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Buffalo	0	0	0	0	0	0	0	0	1		1	3	1
Jersey City	0	0	0	0	1	0	0	0	1		2	5	3

Batteries — Stroud et Mitchell; Frill et Wells.

A JERSEY CITY	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Buffalo	3	0	0	0	0	0	0	0	0		3	7	2
Jersey City	2	1	2	0	0	1	2	0			8	11	2

Batteries—McTigue, Fullenweider et Roth ; Mason et Rondeau.

PARTIES DU DIMANCHE

A NEWARK	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Toronto	0	0	2	0	0	0	0	0	1		3	10	4
Newark	0	0	0	0	3	1	0	0			4	4	1

Batteries — Drucke et Bemis; Bell et Higgins.

A PROVIDENCE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		R	H	E
Rochester	0	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	4	8	1
Providence	0	1	0	0	0	3	0	0	0	0	1	5	12	5

Batteries — Hughes, Wilhelm et Jacklitsch, Bailey et Schmidt.

A JERSEY CITY	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Buffalo	3	3	0	0	0	0	0	0	0		6	11	1
Jersey City	0	0	5	3	0	0	0	0			8	11	2

Batteries — Brockett, Jameson et Mitchell; Manser, Carroll et Rondeau

LIGUE NATIONALE

A BOSTON	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
New York	2	0	3	0	0	0	10	0	2		17	22	4
Boston	1	0	0	0	1	0	0	3	0		5	12	4

Batteries — Mathewson et Myers, Hartley; Dickson, Brown et Kling.

A BOSTON	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Boston	0	0	1	0	2	3	4	0	2		12	19	3
New York	0	0	2	1	2	3	3	2	1		14	14	3

Batteries — Tyler, Donnelly et Rariden; Crandall, Wiltse et Myers.

A BROOKLYN	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Philadelphie	0	0	0	7	0	1	0	0	0	0	8	8	5
Brooklyn	0	2	4	0	0	1	0	0	1	1	9	12	5

Batteries — Brennan, Schultz et Killifer, Dooin; Stack, Yingling, Ragan, Kent et Miller, Erwin.

A PITTSBURG	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Pittsburg	0	0	0	1	0	0	0	1			2	6	1
Cincinnati	0	0	1	0	0	0	0	0	0		1	4	1

Batteries — Camnitz et Gibson; Suggs et Clark.

A ST-LOUIS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Chicago	3	0	0	6	0	1	0	0	0		10	16	0
St-Louis	0	0	1	0	0	0	0	0	1		2	8	1

Batteries — Moroney et Archer; Harmon, Steele, Dale et Wingo.

PARTIES DU DIMANCHE

A CINCINNATI	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Pittsburg	0	1	0	0	0	0	0	0	0		1	7	1
Cincinnati	0	0	3	0	1	3	5	0			12	13	2

Batteries — O'Toole, Ferry et Kelly; Benton et Clarke.

A CHICAGO	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Chicago	2	1	0	0	0	0	0	1	0		4	9	1
St-Louis	2	0	0	0	0	0	0	0	0		2	3	0

Batteries — Richie et Archer; Sallee et Wingo.

LIGUE AMERICAINE

A NEW-YORK	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Boston	0	3	4	0	1	3	2	0	0		13	15	1
New York	0	1	0	1	0	0	0	0	0		2	7	2

Batteries — Hall et Cady; McConnell, Thompson et Hartzell, Sweeney.

A NEW-YORK	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Boston	1	0	1	0	0	3	1	2	2		10	9	1
New York	1	0	0	0	2	0	0	0	0		3	9	2

Batteries — Collins et Carrigan; Wharop, Quinn et Sterrett.

A Philadelphie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Washington	0	0	0	1	2	7	0	2	0		12	10	3
Philadelphie	0	1	1	0	1	0	0	0	1		4	7	4

Batteries — Hughes, Musser et Henry; Coombs, Pennock et Lapp.

A CHICAGO	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
St-Louis	0	0	0	0	0	1	0	0	0		1	6	2
Chicago	2	0	4	2	0	0	0	0			8	11	0

Batteries — Powell, E. Brown et Stephens; Benz et Kuhn.

A DETROIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Détroit	0	1	0	0	0	1	0	0	1		3	8	3
Cleveland	1	1	0	0	0	5	2	2	0		11	14	3

Batteries — Dubuc, Willett et Stanage, Kocher; Krapp et O'Neill.

PARTIES DU DIMANCHE

A CHICAGO	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Chicago	0	0	0	1	0	0	0	0	0		1	3	2
Cleveland	2	0	0	0	0	0	0	0	0		2	7	1

Batteries — White, Walsh et Kuhn, Sullivan; Gregg et Easterly.

A ST-LOUIS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Détroit	4	0	0	0	0	0	1	2	0		7	10	2
St-Louis	0	0	3	0	2	0	1	0	0		6	10	4

Batteries — Works, Moran, Lake et Stanage; Baumgartner, Hamilton et Krichell.

LIGUE CANADIENNE

A HAMILTON	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Berlin	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2	7	4
Hamilton	0	0	0	0	2	0	0	0	0	1	3	9	3

Batteries — Ready et Beady; Molineaux et Fisher.

A HAMILTON	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Berlin	0	0	0	1	0	0	0	0	0		1	8	0
Hamilton	2	1	0	2	0	2	0	0			7	9	1

Batteries — Conley et Boyle; Schuyler et Welch.

A PETERBORO	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
St-Thomas	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	9	4
Peterboro	2	0	0	0	1	0	0	1			4	6	3

A OTTAWA	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Guelph	0	7	0	1	0	0	0	0	0		8	10	3
Ottawa	0	0	0	0	0	2	0	0	4		6	6	1

Batteries — Behan et Dunn; Renfer et Hopper.

A LONDON	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Brantford	0	0	1	0	1	2	1	1	0		6	11	2
London	1	2	0	0	0	3	0	0	1		7	11	2

Batteries — Coose et Lamond; Furssendon et Bowerman.

LES LIONS DU NORD SUCCOMBENT

CHEZ NOS SEMI-PROFESSIONNELS

A mesure que la saison avance l'intérêt qui se concentre autour des parties de la ligue de la Cité augmente. C'est évidemment ce qui explique la très nombreuse assistance qu'il y avait au terrain du Shamrock, hier après-midi.

Le premier engagement entre Chénier et Balmoral, fut un peu lent. Il se termina par une victoire des "Gens du Bout" sur les "Recrues", par un résultat de 14 à 4. Paquette, le lanceur des vainqueurs, fut l'étoile de son club, frappant bien, et tenant ses adversaires constamment en échec.

La seconde partie entre Athlétique et Voltigeurs fut certes la plus émotionnante et la plus passionnante tant par le jeu de ceux qui y prirent part que par la rivalité des clubs. Le résultat en resta douteux jusqu'à la fin. Duchesnil et Wayman, les deux lanceurs opposés, se firent une lutte sans merci, chacun n'accordant que cinq coups sûrs. Ce furent les Colts de Billy Innes qui l'emportèrent finalement, faisant mordre la poussière, pour la première fois, aux redoutables Lions du Nord. Le résultat fut de 5 à 4.

LIGUE DE LA CITE

AU SHAMROCK	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Chénier	1	2	0	4	3	1	0	0	3		14	12	2
Balmoral	2	1	0	0	0	0	0	0	1		4	4	7

Batteries — Paquette et Bélanger; Shultz et Buel.

AU SHAMROCK	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Athlétique	1	0	0	0	3	1	0	0	0		5	5	4
Voltigeurs	0	0	0	3	1	0	0	0	0		4	5	4

Batteries — Weymen et Holstein; Duchesnil et Bergeron.

SUR LA PISTE DE VALLEYFIELD

BEAUCOUP DE MONDE ASSISTAIT AUX DERNIERES COURSES DE LA REUNION —STICK PIN, LE SEUL OUTSIDER VICTORIEUX.

VALLEYFIELD, 24. — Le meeting inaugural de la Valleyfield Racing Association qui depuis une huitaine fit accourir tous les amateurs de courses, a pris fin samedi dernier.

La belle température des derniers jours avait mis la piste en très bon état, en sorte que, le spectacle offert aux milliers de personnes fut on ne peut mieux réussi.

La majorité des épreuves fut gagnée par des favoris. Stick Pin fut en effet le seul outsider qui gagna samedi dernier.

Première course, cinq furlangs —
Lydia Lee, 109, Chappell, 3 a 2, 3 a 5, 1er.
Senator Hubble, 111, Mondon, 6 a 1, 2 a 1 second.
Tender, 109, Whatley, 4 a 1, 6 a 5, 3 a 5 troisième.
Temps, 59 4-5.
Mabel, Virginia, Bright Start, Henry Crosscaddin, Sam Connor et Helen Gow ont aussi couru.
Seconde course, cinq furlongs—
Fawn, 95, Robbins, 1 a 2, 1er.
Sally Savage, 102, Talsey, 5 a 1, 2 a 1, escond.
Rusticanne, 107, Hipgrave, 3 a 1, 1 a 1, troisième.
Temps, 1.00 flat.
Eveline Dorris, H. M. Sabath, Minstra, Little Marian, Jim Milton et Evelin Derris ont aussi couru.
Troisième course, 3 ans, six furlongs.—
V. Powers, 106, Varroll, 3 a 5, 1er.
Bodkin, 111, Dreyer, 3 a 2, 2 a 5, second.
Jennie Wells, 109, Russell, 5 a 2, 4 a 5, troisième.
Temps, 1.10.
Chess, Dipper et Oakley ont aussi couru.
Quatrième course, 3 ans, 1 1-16 mille.
Irish Kid, 109, Dreyer, 2 a 1, 4 a 5, 1er.
Dorothy Webb, 107, Cullen, second.
Defy, 95, Robbins, 3 a 1, troisième.
Temps, 1.56.
Cuttyhunk et Ramazan ont aussi couru.
Cinquième course, 3 ans, sept furlongs
Stik Pin, 104, Williams, 5 a 1, 2 a 1, 4 a 5, 1er.
Bill of Fortune, 111, Mondon, 2 a 5, second.
Chilton Squaw, 109, Carroll, 2 a 1, troisième.
Temps, 1.28 4-5.
Song of Rocks, Boana, Montagnie et Little Erne ont aussi couru.
Sixième course, 3 ans, cinq furlongs—
Sir Mincemeat, 111, Jost, 6 a 5, 1 a 2, 1er.
Matt O'Connelle, 105, Robbins, 4 a 1, 2 a 1, 3 a 5, second.
Florence Kripp, 101, Chappell, 3 a 1, 1 a 3, troisième
Temps, .59.
Dr Walz, M. McIgit et Alice ont aussi couru.
Septième course, 3 ans, cinq furlongs.
Waner, 111, Russell, 6 a 1, 2 a 1, 1er.
McAndrews, 111, Chappell, 7 a 1 3 a 1, 3 a 2, second.
Johnny Wise, 111, Cullen, 2 a 1, 4 a 5, et 2 a 5, troisième.
Temps, .59 2-5.
Cloak, Calethumpian, Satin Bower, Mamita et Goalshoot ont aussi couru.

MAGIC BAKING POWDER
POINT D'ALUN

POUR LE CHAMPIONNAT DE LA D. L. A.

SUITE DE LA 7ème PAGE

LA JOUTE TORONTO-CANADIEN.—Scott et Harshaw étaient sans cesse aux prises samedi. C'est dans ces "accolades" que le bout de la crosse joue souvent un certain rôle. Les joueurs savent ce que nous voulons dire.—Photo de l'artiste de PATRIE.

Maeterlinck Boxeur

Ces instantanés, pris dans le parc de Mlle Rachel Boyer, à Neuilly, montrent M. Maurice Maeterlink, le grand littérateur, se mesurant — sans acharnement — avec M. Carpentier lui-même, sous l'œil vigi-

UN ROUND D'ESSAI.

ant de M. Deschamps, le manager lu jeune champion Carpentier.

Depuis que M. Tristan Bernard est devenu l'arbitre autorisé des grands assauts, la boxe, on le sait, est devenue le plus littéraire des

M. Descamps, M. Carpentier, M. Maeterlink.

sports. Rien d'étonnant à ce que l'auteur de "la Sagesse et la Destinée" ait été tenté, lui aussi, de la pratiquer. Déjà, cet hiver, il avait eu l'occasion, pendant un voyage dans le Midi, de fréquenter Car-

Un uppercut au champion.

pentier, dont il avait pris quelques leçons, et qui lui avait, "d'un swing mis en sa place, enseigné le pouvoir." Il est, aujourd'hui, un fervent adepte du combat aux poings.

LES STARS ONT BATTU LES IBERVILLE.

IBERVILLE, 24.—Le club de baseball Star a battu le club Iberville ici hier après-midi, devant la plus nombreuse assistance de la saison, par le score de 12 à 5.

Les champions indépendants ont frappé les balles de Archambault, Boivin et Loiselle avec force. S. Ross a fait cinq hits.

Les enfants pleurent pour avoir
CASTORIA
DE FLETCHER

M. Taft est mis en nomination

La convention nationale républicaine se termine au milieu du tumulte et des cris, après avoir voté la nouvelle mise en nomination du président Taft, comme candidat à la présidence, M. James S. Sherman, de New-York est mis en nomination pour la vice-présidence.

CHICAGO, 24. — Une centaine de délégués seulement étaient présents lors de l'ouverture de la session de la convention républicaine, à 9.45, samedi matin. Les galeries étaient à peu près vides. Quelques instants après que le président Root eut appelé les délégués à l'ordre, le gouverneur Johnson, un des lieutenants de Roosevelt, se retira ostensiblement de la salle. Ses raisons données dans un manifeste sont qu'il ne voulait aucunement prendre part à la nomination d'un candidat à la présidence par une convention composée de délégués qui n'avaient pas le droit d'y siéger.

Les dernières recommandations du comité des lettres de créances furent adoptées par la majorité en faveur de Taft, de vive voix, pendant que les partisans de Roosevelt faisaient entendre toutes sortes de cris. Malgré les nombreux rappels à l'ordre, les assistants qui se trouvaient dans les galeries se mêlaient aux délégués et par moments, le tumulte devenait indescriptible.

Comme un des délégués protestait en plaisantant sur la rapidité des délibérations, le président Root déclara qu'on se hâtait d'en finir pour permettre aux délégués d'aller passer le dimanche dans leur famille.

Après plusieurs heures de délibérations, le rapport complet du comité des lettres de créance fut adopté en entier, à 1.40 h. de l'après-midi.

PROTESTATION DE LA FOLLETTE

Après l'adoption du rapport du comité des lettres de créance, M. Casy, du Wisconsin, au nom du sénateur La Follette, présenta un long document, protestant contre la façon avec laquelle avait été conduite la convention et déclarant que ni Taft ni Roosevelt n'avaient de délégués légalement choisis à cette convention.

PROTESTATION DE ROOSEVELT

Cette protestation de La Follette fut suivie de celle du colonel Roosevelt qui fut lue par M. Allen. A l'annonce de la lecture de cette protestation, les partisans de Roosevelt applaudirent longuement et acclamèrent le nom du colonel.

Immédiatement des délégués de différents Etats se levèrent avec des drapeaux et organisèrent une procession autour de la salle. Les représentants de vingt-deux Etats prirent part à cette procession. A ce moment, le bruit était indescriptible. Cette démonstration dura une vingtaine de minutes et après que les délégués eurent repris leur siège, M. Allen donna lecture de la protestation du colonel Roosevelt, s'élevant contre les agissements du comité national qui s'était arrogé le droit de choisir des délégués au goût du président Taft. Il ajoutait que les nominations faites par cette convention ne pouvaient avoir aucune valeur, et que tout candidat choisi de cette façon ne pouvait en réalité s'attendre à recueillir le vote des francs républicains.

Cette déclaration fut suivie d'un nouveau tumulte qui dura plusieurs minutes, enfin le président Root parvint à rappeler les délégués à l'ordre et le vote fut pris pour les mises en nomination des candidats.

Le résultat des votes donnés fut le suivant : En faveur de Taft, 561 ; en faveur de Roosevelt, 107 ; en faveur de Cummins, 17 ; en faveur de La Fallotte, 41 ; en faveur de Hughes, 2 ; abstentions, 344 ; absents, 6.

Immédiatement après le vote pour la mise en nomination des candidats à la présidence, le président Root demanda le vote pour la mise en nomination du candidat à la vice-présidence.

Plusieurs candidats furent proposés, mais en définitive presque tous les délégués présents se prononcèrent en faveur de M. James S. Sherman, de New-York, qui fut choisi par un vote de 597.

Ce vote fut enregistré au milieu du tapage le plus assourdissant et pendant que les délégués se hâtaient de gagner les sorties, et telle fut la fin de cette fameuse convention.

LA TRAGEDIE DU PARC DOMINION

Wentworth Mesley est tenu criminellement responsable de la mort de Wm George Biles, à l'enquête du coroner. Le coup fut porté au cœur.

L'accusé prétend que la victime s'est blessée elle-même.

A l'enquête du coroner, samedi, Wentworth Moseby, assistant-gérant du restaurant "Riverview In", au Dominion Park, a été tenu criminellement responsable de la mort de William George Biles, le garçon de table tué jeudi dernier d'un coup de couteau au cœur.

Moseby a été arrêté aujourd'hui même.

Il fut prouvé à l'enquête du coroner que Biles et Moseby s'étaient pris de querelle, jeudi après-midi, dans la cuisine du restaurant du Parc, mais aucun des sept témoins entendus n'a juré avoir vu, dans les mains de l'accusé, l'arme qui a causé la mort de Biles. Jusqu'ici l'arme n'a pas été retrouvée. La querelle fut provoquée par de sévères reproches adressés par Moseby au défunt, sur une erreur commise par ce dernier, dans le service. Il y eut d'abord prise de corps entre les deux hommes qui furent séparés d'abord par la femme de Biles et ensuite par Mark Hanneford. La victime alors mit son habit et sortit sur la véranda du restaurant, où elle s'affaissa, pendant que Moseby alla tranquillement terminer son déjeuner.

Plusieurs témoins ont corroboré le fait qu'avant de mourir Biles aurait, à plusieurs reprises, déclaré qu'il avait été poignardé par Moseby. D'après d'autres témoins, c'est un fait notoire que ce dernier porte des armes sur lui.

Le coroner a expliqué que la preuve circonstantielle donnée contre l'accusé était très forte et le jury a rendu son verdict, après sept minutes de délibérations seulement.

Le Dr McTaggart a fait l'autopsie du cadavre et il a trouvé que la blessure qui a causé la mort de Biles avait un demi pouce de longueur et un quart de pouce de largeur, à gauche de la poitrine et que le cœur avait été atteint.

Le défunt et sa famille n'étaient à Montréal que depuis six semaines à peine.

Mme Biles et sa fille assistaient à l'enquête samedi et la première a raconté les divers incidents de la bataille, au cours de laquelle son mari fut blessé à mort. Elle a expliqué qu'elle tenta de séparer les deux hommes et qu'elle reçut en pleine poitrine un coup de poing destiné à son mari.

Moseby, accusé aujourd'hui du meurtre de Biles, prétend que le coup qui a tué ce dernier lui a été infligé par le couteau que Biles lui-même tenait à la main et dont la pointe était tournée vers sa poitrine lorsque les deux hommes en vinrent aux prises.

NOUVELLES COMPAGNIES INDUSTRIELLES

Qui ont reçu leurs lettres-patentes, — Leurs capitaux s'élèvent à $1,740,000.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — Le secrétaire d'Etat a accordé depuis une semaine des lettres patentes à onze compagnies industrielles d'un capital collectif de $1,740,000. Au nombre de ces compagnies on remarque les suivantes : The Financial Advertising Company of Canada, Limited, avec un capital-actions de cinquante mille dollars, et le principal lieu d'affaires de la compagnie sera en la cité de Montréal ; la Financial News Bureau of Canada, Limited, avec un capital-actions de cinquante mille dollars et le principal lieu d'affaires à Montréal ; la Compagnie Immobilière Suburbaine de Montréal, Limitée, avec un capital-actions de cent mille dollars, et le principal lieu d'affaires de la compagnie à Montréal.

Les promoteurs sont Joseph Avila Ranger, médecin, Jean Antoine Emile Gauvin, chimiste et pharmacien, et François Emile Fontaine, agent de publicité, tous de la cité de Montréal, Israël Laberge et Adélard Laberge, du village de Belœil, commerçants ; Rosaire Prieur, de la ville de la Pointe-aux-Trembles, industriel, et Amédée Geoffrion, de la ville de Longueuil, avocat. La compagnie fera le commerce général d'immeubles ; la Prince Rupert Town Properties, Ltd., de Prince Rupert, capital, $50,000 ; la Robertson Gravel Co., Ltd., de Montréal, $50,000 ; la Electrical Equipment Co., Ltd., de Montréal, $50,000 ; la Loomis-Dakin, Ltd., de Sherbrooke, entrepreneurs généraux, $100,000 ; The Montréal Welland Land Co., Ltd., de Montréal, un million de dollars ; la Kompolte Co. of Canada, Ltd., de Toronto, $50,000 ; the Star Glass Work Co., Ltd., de Montréal, $200,000. Les promoteurs de cette compagnie qui fabriquera des lunettes et autres articles de ce genre sont Olivier Deschamps, Alexis Pilon, Charles Guérin, Oscar Rivet, J. A. E. Pilon, tous de Montréal ; the Big 3 Advertising Co., Ltd., d'Ottawa, $40,000, qui exploitera le théâtre de la salle St-Georges d'Ottawa ; la Wabasso Cotton Co., Ltd., augmente son capital d'un million de dollars et le porte à $1,750,000.

ON REPECHE UN CADAVRE A QUEBEC

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24.—Le cadavre d'un homme a été trouvé flottant sur le fleuve et l'on croit que c'est celui de David Fortin, de St-Martin, de Beauce. Il semble avoir séjourné dans l'eau pendant deux semaines. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu.

NOMBREUSES ARRESTATIONS A QUEBEC.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24.—Vingt-cinq individus au moins ont été arrêtés depuis samedi soir et tous attendent leur procès demain.

NOUVELLES MARITIMES

Pour la première fois depuis l'ouverture de la navigation, le port est presque désert. La grève des débardeurs à Londres est la cause que tous les steamers sont en retard et que les débardeurs du port de Montréal se trouvent sans ouvrage. Un seul navire est arrivé hier, le "Montrose" venant de Liverpool.

—:o:—

M. Vincent Ward, fils de Sir Joseph Ward, vient d'être nommé agent de la "New Zeland Shipping Company" à Montréal.

—o—

L'Ascania est arrivé à Québec, hier et sera à Montréal ce soir.

—:o:—

Le "Victorian" parti de Montréal pour Liverpool est passé à la Pointe au Père à 12.10 p.m. le 22 juin.

—:o:—

L'"Andoni" a quitté les Barbades le 19 juin, en route pour Montréal.

—:o:—

L'"Athenia" est parti de Glasgow le 22 juin, à destination de Montréal.

—:o:—

Le "Mégantic" a quitté Liverpool le 22 juin en route pour Montréal.

—:o:—

Le "Mauxman" pour Liberpool et le "Crown of Castle" pour Portsmouth, sont partis de Montréal le 22 juin.

—:o:—

Le "Benguela" est parti hier pour les ports sud-africains.

NAVIRES DANS LE PORT

Royal George, 12,000, capitaine Harrison, venant de Bristol. Passagers et cargaison générale. Agents C.N.R., Co.

Bangore Headi capitaine Hoy, 2,190, cargaison générale. Agents, MacLean, Kennedy et Cie.

Montrose, 6,278, capitaine Webster venant de Liverpool, cargaison générale. Agents C.P.R.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Navires	De	Date
Basuta	Fowey	1 juin
Manchester Mariner	Manchester	8 juin
Ascania	Southampton	11 juin
Ramore Head	Dublin	12 juin
Montcalm	Bristol	12 juin
Montrose	Liverpool	12 juin
Crown of Granada	Barbades	12 juin
Cairn Dhu	Newcastle	13 juin
Cassandra	Glasgow	15 juin
Tusisian	Liverpool	14 juin
Canada	Liverpool	15 juin
Fremonia	Middlesboro	16 juin
Koln	Rotterdam	17 juin
Pretorian	Glasgow	17 juin
Cornishman	Bristol	18juin
Lake Michigan	Anvers	18 juin
Montezuma	Londres	18 juin
Ionian	Londres	20 juin
Manchester Commerce	Manchester	20 juin
Venongo	Middlesboro	20 juin
Virginian	Liverpool	21 juin
Athenia	Glasgow	22 juin
Megantic	Liverpool	22 juin

ARRIVEE DES VAISSEAUX

Stemer	Arrivé à	venant de
Campania	New-York	Liverpool
Kaiserin Auguste Victoria	New-York	Hamburg.
La Provence	New-York	Havre
Caledonia	New-York	Glasgow
California	Moville	New-York
Teutonic	Liverpool	Montreal
Corsican	Liverpool	Montréal
Saxona	Gilbraltar	New-York

SERVICE DES TRAINS MONTREAL-OTTAWA VIA GRAND-TRONC.

Des wagons Pullman-Observatoires, salon et buffet font maintenant le service suivant, entre Montréal et Ottawa :

Départ de Montréal à 8.55 p.m. tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à Ottawa à 7.10 p.m. ; aussi de Montréal à 8.00 p.m. tous les jours, arrivant à Ottawa à 11.15 p.m.

Départ d'Ottawa à 8.30 a.m. tous les jours, arrivant à Montréal à 11.45 a.m. ; aussi d'Ottawa à 3.15 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrivant à Montréal à 6.30 p.m.

Des trains rapides faisant le trajet entre Montréal et Ottawa en 2 heures et quarante-cinq minutes quittent Montréal tous les jours à 8.30 a.m. et Ottawa tous les jours à 5.00 p.m., avec wagon-salon-bibliothèque-buffet.

D'autres trains quittent Montréal tous les jours excepté le dimanche, à 7.00 a.m., arrivant à Ottawa à 10.30 a.m. ; et quittant Ottawa tous les jours excepté le dimanche à 8.00 p.m., arrivant à Montréal à 11.45 p.m., avec wagon Pullman salon. 102-1

SUR LE FIL

Meurtre à Toronto

TORONTO, 24. — Les nommés J. Masterneko et Mike Gudra de nationalité russe, ont été tué la nuit dernière au cours d'une rixe, par deux Italiens, les nommés Napole Joseph, 18 ans, et Napole Frank, frère du précédent.

La dispute entre les quatre hommes aurait eu lieu à la suite de sérieuses libations. Les meurtriers sont arrêtés.

—:o:—

Au sujet de l'anesthésie chez les opérés.

PARIS, 24. — Les médecins parisiens se serviront maintenant du chlorure d'Ethyl pour anesthésier leurs malades pendant les opérations. Cette nouvelle découverte qui révolutionne le monde médical, a été annoncée au congrès de la société de Psychothérapie et suivie d'expériences absolument convainquantes.

Avec ce nouveau procédé le patient tombe dans un état ressemblant à s'y méprendre au sommeil hypnotique, et se prête avec la plus grande facilité aux soins de l'opérateur.

Le docteur Bertillon bien connu par ses travaux sur l'anthropométrie, présent à la séance est venu également affirmer l'utilité de la "suggestion", au cours des opérations chirurgicales.

—:o:—

Quatre noyés dans l'Ohio

CINCINNATI, Ohio, 24. — Un groupe de jeunes gens qui s'amusaient près du fleuve, au pied de Ludlow Street ont été victimes d'un accident et sont tombés à l'eau. Quatre d'entre eux se sont noyés.

—:o:—

La Révolution Cubaine

SANTIAGO, Cuba, 24. — Un engagement a eu lieu aujourd'hui entre les troupes régulières et une bande d'insurgés. Cinq de ces derniers ont été tués. Des armes et des chevaux ont été capturés.

On suppose que la révolte est loin d'être terminée et que d'autres escarmouches se produiront encore sous peu.

—:o:—

L'arrivée de la "Provence"

NEW-YORK, 24. — Le grand paquebot "La Provence", de la Cie Transatlantique est arrivé aujourd'hui venant du Havre, ayant à son bord 280 marins français des équipages de la flotte. La grève maritime du Havre était la cause de ce changement dans le personnel.

Remarqué parmi les passagers de marque: Mgr Segasse, évêque de St-Pierre et Miquelon, le comte et la comtesse de St-Jean.

L'ENQUETE SERA COMPLETE

Les contrôleurs de la ville ont acquiescé au désir du Conseil de ville, en ce qui concerne l'institution d'une enquête générale et complète sur l'administration du service des incendies, et ils ont décidé, samedi, de faire rapport au Conseil, recommandant de voter $300, pour permettre à la commission d'enquête d'engager les services d'un sténographe.

Le Conseil siègera demain, mardi.

SIROP DU DR FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

Toujours le même depuis 20 ans, le meilleur pour tous les besoins des bébés et enfants, dépôt, 369a R. St-Denis, Montréal. 1-jno

UN PIONNIER D'OTTAWA

Il vient de mourir dans la maison où il était né, il y a 70 ans.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 24. — Un des pionniers d'Ottawa, Wm. Gorman, est décédé samedi, à l'âge de 70 ans. Fait extraordinaire, Gorman est mort dans la maison où il était né, rue Queen, maison qui a toujours habité pendant 70 ans. Pendant trente ans il a été contremaître pour la "Upper Ottawa Improvement Commission." Il laisse une veuve, cinq filles et quatre fils. Ces derniers sont presque tous employés sur des chemins de fer.

COGNAC HENNESSY

On devrait en avoir toujours à la maison, surtout en été.

Personne ne peut prévoir une indisposition ou un accident. Mais chacun peut prendre ses précautions en vue d'une semblable éventualité. Protégez les personnes confiées à vos soins—à la maison ou en villégiature—en achetant aujourd'hui une bouteille de Cognac Hennessy. Quand une question de vie ou de mort fait osciller les plateaux de la balance, un poids léger fera pencher la balance en faveur de la vie—si vous avez le poids qui convient.

Le Cognac Hennessy sauvera bien des vies durant la saison d'été. Ne vous contentez pas de demander simplement "du Cognac". En donnant la commande spécifiez du "HENNESSY". Le Cognac authentique auquel le gouvernement Français a décerné le certificat blanc attestant la pureté absolue.

NAVIGATION

R & O NAV. CO. Jour de la Confederation

GRANDE EXCURSION AU SAGUENAY

PAR LE NOUVEAU ET ELEGANT STEAMER "SAGUENAY"

Départ de Montréal, vendredi, 28 juin, à 8 heures p.m. ; retour lundi soir (au jour, de Québec) à 8 heures. C'est la seule excursion spéciale qui aura lieu pour la fameuse rivière Saguenay, cette année.

Prix, $21.00, y compris les repas et le lit. Nombre de billets limité.

Au retour, un séjour sera permis à Québec.

BILLETS ALLER ET RETOUR pour tous les points de la ligne au prix d'un PASSAGE SIMPLE. Bons pour aller les 28, 29, 30 juin et 1er juillet. Limite de retour, 3 juillet.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC.—Les bateaux partent à 7 p.m. tous les jours.

LIGNE DU SAGUENAY.—Les bateaux partent de Québec à 8 a.m. les mardis, mercredis, vendredis et samedis.

LIGNE DE MONTREAL-ROCHESTER-TORONTO—Tous les jours (excepté le dimanche) à 12.30 (midi).

LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON, via les Mille-Iles et la Baie de Quinte.—Le steamer "Belleville" part chaque vendredi à 7 p.m.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 9-11 Carré Victoria. Tél. Main 4710-1731.

LIGNE ALLAN

POUR LE HAVRE ET LONDRES

Steamers avec cabines de 2ième classe seulement

*Scotian	26 mai	30 juin
Lake Erie	2 juin	7 juil.
Sicilian	9 juin	14 juil.
*Ionian	16 juin	21 juil.

*Les plus grands steamers sur cette route.

LIGNE ALLAN

Service des Postes Royales MONTREAL A LIVERPOOL

Tunisian	31 mai	28 juin
Virginian	7 juin	5 juil.
Corsican	14 juin	12 juil.
Victorian	21 juin	19 juil.

LIGNE ALLAN

MONTREAL A GLASGOW

Pretorian	4 juin	29 juin
Hesperian	8 juin	6 juil.
Scandinavian	15 juin	13 juil.
Grampian	22 juin	20 juil.

Tous les steamers sont pourvus de systèmes de signaux sans fil e sous-marins.

Pour les prix et tous renseignements s'adresser à Hone & Rivet, 9 boul. St-Laurent; H. & A. Allan, 4 rue Youville, Montréal.

STEAMER EMPRESS

EXCURSIONS TOUS LES JOURS (excepté le dimanche) à Carillon. Prenez le train du G.T.R. à 8 a.m. pour le quai de Lachine. Voyage circuitaire. $1.00

SAUTER LES RAPIDES. — Prenez le train du G.T.R. à 4.51 p.m. pour le quai de Lachine. Voyage circuitaire. 50c

Billets à la gare du Grand Tronc. Téléphone Main 1929

INCENDIE A OTTAWA.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — Le feu a causé pour $3,500 de dommages à l'épicerie de R. H. Powell, rue Wellington. L'édifice appartient au gouvernement fédéral qui perd environ $500. L'origine du feu est inconnue.

IL N'EST PAS SOUS-MINISTRE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — M. Louis Comtneau, avocat de Hull, ne avoir été nommé sous-ministre adjoint du ministère des Travaux Publics comme un journal d'Ottawa l'annonçait samedi.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR

MONTREAL, TORONTO ET L'OUEST

9 a.m., 2.30 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Wagons-buffet, salon et bibliothèque aux trains du jour ; wagons-lits "Pullman" éclairés à l'électricité aux trains de nuit.

SEULE DOUBLE VOIE FERREE LES TRAINS LES PLUS BEAUX ET LES PLUS RAPIDES DU CANADA.

Plus haute classe d'équipement.

SERVICE MONTREAL-OTTAWA

Quitte Montréal

c x 7.00 A.M. b k 8.30 A.M.
a x 3.55 P.M. a k 8.00 P.M.

k Tous les jours. x Tous les jours excepté le dimanche.

a Wagons-Pullman. Observatoire-Salon-buffet.

b Train limité arrivant à Ottawa à 11.15 A.M., soit en deux heures et quarante-cinq minutes. Avec wagon buffet-salon.

c Wagon salon Pullman.

Service Montreal-Sherbrooke

Quitte Montréal

a k 8.00 A.M.—b x 4.16 P.M.—c k 8.16 P.M.

k Tous les jours. x Tous les jours excepté le dimanche.

a — Avec wagon-salon, bibliothèque et buffet.

b — Wagon-salon-Pullman.

c — Wagon-lits Pullman.

Jour de la Confédération

Des billets de retour seront en vente entre toutes les gares en Canada aussi pour Massena Springs, Rouses Point, N.Y., Swanton, Island Pond, Vt. et gares intermédiaires au prix d'un BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Départ, 28, 29, 30 juin et 1er juillet ; limite de retour, 3 juillet.

Bureaux des Billets en Ville

MAINTENANT

122 ST-JACQUES

Congrès du Parler Français

Ville de Québec, Qué., du 24 au 30 juin. Voyage aller et retour de MONTREAL, $5.15

Départ, 24, 25 juin ; limite de retour, 3 juillet.

TAUX d'ETE pour TOURISTES de MONTREAL à la COTE du PACIFIQUE et RETOUR

En vigueur tous les jours jusqu'au 30 sept., inc. ; limite de retour, 31 oct. 1912 ; privilège d'arrêts en route.

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, etc., $100.50

San Francisco, Los Angeles, San Diego via Chicago et lignes directes dans les deux directions $105.45

San Francisco, via Portland, Ore., dans une direction $115.50

Des TAUX de RETOUR SPECIAUX seront aussi en vigueur, de MONTREAL, 26 au 30 juin, aussi 1er au 4 juillet ; limite de retour, 27 août, à Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, etc., via Portland, Ore., dans une direction, $108.00.

EXCURSIONS DE COLONS

Des billets aller et retour pour l'ouest du Canada via Chicago, seront en vente les 25 juin ; 9, 23 juillet ; 6, 20 août ; 3, 17 septembre, à des prix très réduits.

Dates de l'exposition de Winnipeg, 10 au 20 juillet.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, ou gare Bonaventure.

NAVIGATION

Toujours la route sud

LIGNE FABRE POUR LA RIVIERA

Les ACORES, LISBONNE, NAPLES, MARSEILLES, etc. Départs toutes les semaines (à peu près). Ecrivez pour pamphlets d'informations. Prix: 1re classe, $75 et au-dessus; 2me classe $55.

Jas. W. Elwell & Co., A. G., 17 rue State, N.-Y. ; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine ouest ; Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent, Montréal. 193-jno

The Royal Line

Autels avec accessoires sur tous nos bateaux pour la célébration de la Sainte Messe

MONTREAL — QUEBEC — A BRISTOL

De Montréal	Vapeur	De Bristol
Juin 26	"Royal George"	Juil. 10
Juil 10	"Royal Edward"	Juil 24
Juil 24	"Royal George"	Août 7

La ligne la mieux équipée sur l'Atlantique. Téléphones sous-marins. Système Marconi pendant les 24 heures. Chaloupes de sauvetage suffisantes pour tous les passagers et l'équipage.

S'adresser pour détails à : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; Thomas Cook & Son, 530 Ste-Catherine-Ouest ou à la Compagnie de Navigation du Canadien Nord Limitée.

226-230 rue St-Jacques, Montréal. Phone Main 6570 12-1-s-jno

Quebec Steamship Co., Limited

Ligne du St-Laurent

Montréal aux ports de la Côte de Gaspé, à Gaspé, Malbaie, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou

SS. "CASCAPEDIA", 1909 TONNES, avec les accommodations les plus modernes pour passagers, partira jeudi, les 4 et 25 juillet à 4 p.m. et tous les quinze jours, par la suite, et de Québec le jour suivant à midi.

DE QUEBEC A NEW-YORK

Via la célèbre rivière Saguenay.—Arrêts à Gaspé, Charlottetown et Halifax. SS. Trinidad, 2600 tonneaux, part de Québec à 8 p.m. les 12 et 26 juillet, 9 et 23 août.

DE NEW-YORK A BERMUDES

Excursion d'été par le vapeur à double hélice Bermudian, 10,418 tonnes, déplacement. Departs de New-York, 2 p.m. les 5, 13 et 24 juillet et tous les jours dans la suite.

Pour fret, passage ou cabine, s'adresser à J. G. BROCK & Cie., agents, ou à W. H. Henry, W. R. Clancy, Thos. Cook and Son et Hone et Rivet, agents de billets, Montréal, Quebec Steamships Co. Ltée., Québec. jno

CANADIEN-PACIFIQUE EMPRESSES ET AUTRES PAQUEBOTS

Empress of Britain	28 juin
Lake Champlain	4 juil.
Empress of Ireland	12 juil.
Lake Manitoba	18 juil.
Empress of Britain	26 juil.

Prix—Empress: première classe, $92.50. Seconde classe, $51.75 et au-dessus.

Prix:—Paquebots genre "Lake"—cabines d'une seule classe (seconde) $50 en montant.

Pour billets et informations s'adresser à MM. HONE & RIVET, 9 Boulevard St-Laurent, ou à W. G. ANNABLE, Agent général des passagers, 258 rue St-Jacques.

LE PACIFIQUE CANADIEN

L'équipement de cette ligne est loué universellement par les voyageurs.

Wagons-lits et wagons à compartiments éclairés à l'électricité.

Montreal à Toronto

Tous les jours à 11.15 p.m. pour la gare Yonge.

Trains pour la gare Union tous les jours, à 9.05 a.m. et 10 p.m.

SERVICE D'OTTAWA

DEPARTS DE LA GARE WINDSOR

a 7.50 a.m. ; b 8.40 a.m. ; (A) a 9.15 a.m. ; c 10.10 a.m. ; a 4.00 p.m. ; b 7.45 p.m. ; c (B) 9.50 p.m. ; c 10.30 p.m.

(A) Ce train RAPIDE se rend à Ottawa en deux heures et quarante-cinq minutes.

(B) Avec wagon-lit pour Ottawa.

DEPART DE LA GARE VIGER

a 8.30 a.m. ; a 5.30 p.m.

c Tous les jours. a Tous les jours excepté le dimanche. b dimanche seulement.

Congrès de la Langue Française

A QUEBEC, DU 24 AU 30 JUIN

Aller, 24 et 25 juin ; limite de retour, 3 juillet.

VOYAGE ALLER ET RETOUR DE MONTREAL $5.15

SERVICE DE QUEBEC

DEPARTS DE LA GARE VIGER:

a 9.00 a.m. ; c 1.30 p.m. ; c 5.00 p.m. ; c 11.30 p.m.

c Tous les jours. a Tous les jours excepté le dimanche.

Jour de la Confédération

Gares du Canada. Fort William et l'Est ; ainsi qu'à Détroit et Sault Ste-Marie, Mich., Buffalo, Black Rocks, Suspension Birdge et Chutes Niagara, N.Y. et aux gares du Pacifique Canadien dans le Vermont et le Maine.

AU PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Départ, 28, 29, 30 juin, 1er juillet. Limite de retour, 3 juillet

Portland, Old Orchard, Kennebunkport

Train du jour, à 9.00 heures avec wagon-salon.

Train de nuit, à 9.15, commençant le 24 juin, avec wagons-lits directs.

Arrive à Portland à 6.30 a.m.

Arrive à Old Orchard à 7.00 a.m.

Arrive à Kennebunkport à 7.58 a.m.

Excursion de Colonisation

NOUVEL ONTARIO et TEMISCAMINGUE.

Départ, 26 juin. Retour jusqu'au 26 juillet

ST. ANDREW'S, N. B.

WAGON-LIT DIRECT

Laisse la gare de la rue Windsor à 7.25 p.m.

Taux réduits d'aller et retour pour la Cote du Pacifique

DEPART JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE DE MONTREAL A

VANCOUVER, VICTORIA, SEATTLE, PORTLAND, etc. .. $100.50

SAN FRANCISCO, LOS ANGELES et retour, (VIA CHICAGO) .. $105.45

SAN FRANCISCO, LOS ANGELES et retour .. $115.50

Départ par le C.P.R. ; retour par les lignes des E.-U. et Chicago, ou vice-versa.

Limite de retour, 31 octobre 1912.

EXCURSIONS DE COLONS

POUR MANITOBA, SASKATCHEWAN ET ALBERTA

25 juin, 9 et 23 juillet et les deuxièmes mardis, jusqu'au 17 septembre 1912.

Billets bons pour 60 jours.

Wagon-lit de touristes à 10.10 a.m. et 10.30 p.m., tous les jours.

EXPOSITION DE WINNIPEG DU 10 AU 20 JUILLET

BUREAU DES BILLETS

238 rue St-Jacques. Téléphone Main 3732-3733 ou aux gares Viger et Windsor.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

JOUR DE LA CONFEDERATION

Au prix d'un passage simple de première classe

Départ, 28, 29, 30 juin, 1er juillet. Limite de retour, 3 juillet, 1912.

SERVICE DES TRAINS

EXPRESS MARITIME

8.15 A.M. — St-Hyacinthe, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Cacouna, Moncton, St-John et Halifax. Le samedi jusqu'à Campbellton seulement

4.P.M. — St-Hyacinthe, Nicolet, Dimanche excepté.

OCEAN LIMITEE

7.30 P.M. — Québec, Murray Bay, Métis, Matapédia, Campbellton, St-John, Halifax, Ile du Prince Edouard et Sydney. Le samedi pour Moncton et Halifax.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 615.

H. A. PRICE, Ass. Agt. Gen. Pass. — GEO. STRUBBE, Agt des Billets.

HONE & RIVET, agence de voyages, 9 Boulevard St-Laurent

NAVIGATION

Cie Generale Transatlantique

Départs tous les jeudis à 10 a. m. de New-York au Havre, Paris, France.

La Provence	27 Juin	La Savoie	18 Juil.
La Lorraine	4 Juil.	La Provence	25 Juil.
France	11 Juil.	La Touraine	1 Août

Départs supplémentaires le samedi: Rochambeau 29 Juin | Virginie 13 Juil.

Les paquebots partant le samedi, ne transportent qu'une seule classe de passagers de cabine (seconde classe).

Pour tous renseignements, s'adresser à Gealn, Trudeau & Cie., Limitée, Agents-généraux, 22 rue Notre-Dame ouest, Montréal. Juin 20-21-22-24-25-26.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE"

ST-OCTAVE DE METIS

La première communion a eu lieu samedi dernier après une préparation de quelques semaines sous la direction de notre dévoué vicaire, M. l'abbé Ph. Morin.

—M. Joseph Couture, de Lévis, vient d'obtenir le contrat pour la construction du monastère et de l'église de Ste-Anne de Restigouche, incendiés l'automne dernier.

—M. Jos. Couture est très habile dans la construction d'édifices en pierre. Il achève la magnifique église de Causapscal dont les paroissiens sont fiers à bon droit, aussi celle de notre paroisse, qui sera un chef-d'œuvre lorsqu'elle sera terminée.

—M. Napoléon Hudon, fils de M. Ed. Hudon, marchand, et M. Emile Roy, fils de M. Alex. Roy, sont de retour du collège St-Joseph de Memramcook, N.B.

—La beurrerie du village est en pleine opération depuis le 15 mai.

BAGOTVILLE

On assure que M. Alfred Chayer vient de louer de Mme P. McLean le magnifique hôtel qu'elle possède, et qu'il va l'ouvrir sous peu.

— M. l'abbé H. Cimon était à Chicoutimi, ces jours derniers.— M. Elzéar Boivin, de Chicoutimi, était de passage ici, la semaine dernière. — M. le notaire Aguilas Thibault, de Roberval, était l'hôte de son frère, M. l'ingénieur Thibeault, dimanche.— M. Moquin, gérant général de la Cie du chemin de fer de la Baie des Ha! Ha!, a passé la journée de mardi ici pour affaires.— M. Jean Grenon, ingénieur, était de passage ici au commencement de la semaine dernière.

WINDSOR MILLS

Lundi, le 20, courant eut lieu en notre église, le mariage de Mlle Valeda Reed, avec M. Z. E. Parenteau de Boston. M. Narc. Reed, accompagnait sa fille à l'autel et M. Clovis Roy servait de témoin à M. Parenteau.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé H. Boulay. Le chant fut rendu par le chœur des Enfants de Marie.

Plusieurs beaux cantiques furent entendus, parmi lesquels on remarquait un "Ave Maria", par Mlle Eva McCabe, un duo de Gounod par Mlles. Ida Charron et Juliette Gadbois; Adorate, par Mlles B. Hémont et Y. Reid et "Je t'aime et te bénis" par Mlle Alice Roy. La marche d'entrée fut exécutée par Mlle Gertrude Ling et celle de la sortie par Mlle Ida Charron.

Les mariés ont reçu de riches et nombreux cadeaux, entr'autres, un piano, de M. Rider.

L'heureux couple est parti en automobile pour Sherbrooke et différents endroits des Etats-Unis, puis pour Boston, lieu de son domicile.

ST-MAURICE DE CHAMPLAIN

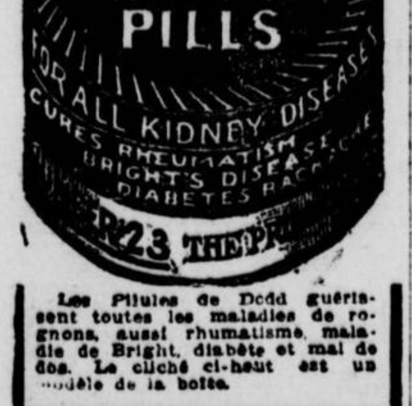
La temperature du mois de mai, a été ici très froide, il y a eu deux fortes gelées, la semaine dernière.— Aucun grain de semence n'était encore dans la terre le 20 courant. — Quelques-uns ont alors commencé à préparer leur terrain et à semer lorsque, mercredi soir, la pluie est venue arrêter les travaux.

Nos gens désespèrent d'avoir une bonne récolte car il se fait tard pour commencer les semailles.

—La première communion aura lieu ici mercredi prochain le 29 courant, et le 26 commencera la retraite préparatoire à cet effet.

—Mme Ludger Massicotte est décédée à l'âge de 28 ans, après deux jours de maladie, seulement. Elle laisse son époux pour déplorer sa perte.

—Le 16 juin commencera ici une grande retraite, prêchée par les Révérends Pères Dominicains. Cette retraite durera huit jours.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

NOTRE-DAME DS ANGES

Le 20 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles de Mme Joseph Gingras, née Grenier, (Sophie), décédée le 18 à l'âge de 65 ans, et 8 mois. Les porteurs étaient MM. Z. Delisle, Xav. Marcotte, J. Chateauvert et Cy. Frenette.

Portaient les coins du pôle Mmes. Z. Délisle, Xav. Marcotte, J. Chateauvert et Cyr. Frenette.

Mme Evang. Baril portait la croix.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, un époux, trois garçons et deux filles.

RIPON.

Mme Joubert, épouse de M. U. L. Joubert, agent des Terres de la Couronne, est allé rendre visite à sa mère, Mme Chaput, de Montréal.

—M. Clairoux, inspecteur, est de passage à Ripon, pour visiter les écoles.

—Nous avons actuellement dans notre paroisse plusieurs cas de fièvre scarlatine et typhoïde.

—Le 29 mai ont eu lieu les funérailles de M. Hector Lafontaine, cordonnier, de Montréal, fils de M. Félix Lafontaine, de cette paroisse, mort de la fièvre typhoïde.

—Le Rév. M. J. J. Guay, curé de notre paroisse, est allé rendre visite à son confrère, le Rév. Guillaume, de Chénéville.

—La pluie que nous avons continuellement depuis quelques jours fait beaucoup de dommages à nos cultivateurs, car l'eau inonde plusieurs fermes.

STURGEON FALLS

Les pluies torrentielles que nous avons eues ces derniers temps ont causé beaucoup de dommages à plusieurs endroits.

—Le bazar préparé par les dames du village pour venir en aide à la nouvelle église, commencera le 17 pour se terminer le 22.

—Mgr Scollard doit venir administrer le sacrement de confirmation aux enfants le 18 de ce mois.

—Mme Salem Desjardins, de Mattawa, est en visite chez sa mère pour quelque temps. Mlle Eva Rochon, sœur de Mme Desjardins, est revenue d'une promenade à Mattawa la semaine dernière.

NORTH STRIKELEY

Les derniers jours de mai, Mgr Larocque était ici en visite pastorale, accompagné des Révds MM. Simard, McGee et Galvin. 184 enfants ont été confirmés.

— La pluie continuelle que nous avons retarde les semailles. Les cultivateurs qui ont des terrains bas ne pourront pas semer, d'autres craignent beaucoup que leur grain pourrisse.

L'eau a fort endommagé une partie des chemins de notre localité.

—Mme G. Bocquet, sa fillette Julia, qui étaient en promenade ici depuis une quinzaine, sont retournées à Montréal, lundi matin.

—Mlle M. A. Marchessault est en visite dans sa famille pour quelques jours.

FABRE, TEMISCAMINGUE

M. l'inspecteur Filteau a visité la semaine dernière, les écoles de notre paroisse. Les élèves de l'école du village, qui est sous l'intelligente direction de Mlle Maria Courtemanche, depuis septembre dernier, ont remporté un véritable succès.

Nous félicitons aussi Mlle Marie-Anne Turcotte, qui dirige avec tact et dévouement la classe du lac. Ses élèves réussissent très bien.

CONTRECOEUR

Les pluies continuelles de ces dernières semaines, sont cause que les semences ne sont pas très avancées. De grandes étendues de terrain ont été recouvertes de plusieurs pouces d'eau. Les îles sont submergées.

—La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de M. Antoine Gervais, décédé à l'âge de 86 ans.

LES RELIGIEUSES DE LA CONGREGATION ET L'EDUCATION

Les dames de la Congrégation ont toujours porté une attention particulière aux matières de l'éducation. A présent que leurs cours sont terminés elles veulent envoyer quelques-unes de leurs professeurs suivre les cours de l'Université Catholique de Washington. La délégation se composera des RR. SS. St-Ignace, du couvent de Villa Maria, St-Eliza, du Mont Ste-Marie, Ste-Marguerite du Sacré-Cœur de Waterbury, St-Léonard de Sydney N.- E., et St-Thomas d'Antigonish.

Une délégation sera aussi envoyée pour assister au Congrès de la langue Française à Québec. Elle comprendra les RR. SS. Anne-Marie, Ste-Euphrosine, St-Théopaire, Ste-Sophronie, Ste-Marguerite et Saint-Léonard, toutes de Montréal.

ON SE PLAINT ENCORE DE L'EGOUT PESTILENTIEL

La ville de Verdun a adressé, hier au Bureau de Contrôle, une plainte formelle contre la pollution des eaux de la petite Rivière St-Pierre. Si la ville n'exécute pas sans délai les travaux projetés pour assainir cet égoût ouvert, la situation va devenir grave et les autorités municipales se rendent compte qu'il faut faire quelque chose, pour protéger la santé publique menacée.

Cachets du Dr Fred. Demers

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête

N'en acceptez aucun à moins que le nom du "Dr Fred. Demers" soit gravé sur chaque cachet.

Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

Dépôt: 309A rue Saint-Denis, Montréal. 1-j-s—jno

ON ENCOURAGE LA NOUVELLE LIGNE

Le "Niagara", qui part aujourd'hui, porte un bon nombre de passagers.

QUEBEC, 24 — Le "Niagara", de la Cie Générale Transatlantique, a quitté samedi le port de Québec, en route pour le Hâvre, après avoir accompli son deuxième voyage au Canada. Le commissaire Roumeguère et le commandant Jubaur, sont arrivés, samedi, de Montréal, où ils étaient allés rendre visite à quelques compatriotes. Ils se sont déclarés enchantés de leur visite dans la métropole.

Parlant du départ du "Niagara", M. Roumeguère n'a pas caché sa satisfaction de constater l'augmentation du nombre des passagers, ce qui est un encouragement bien mérité pour la Compagnie Générale Transatlantique, qui a fait des sacrifices énormes pour assurer le succès de la nouvelle ligne du Hâvre à Québec.

Aux bureaux de la compagnie, à Montréal, plus de cinquante passagers ont retenu leurs cabines pour le prochain départ du "Naigara", le 18 juillet prochain.

PIANOLA $125.

Un véritable pianola, en parfait état, peut être adapté à n'importe quel piano. Conditions de paiement faciles. Layton Bros., 550 Ste-Catherine Ouest, coin Stanley. 102-1

—Lundi, le 3 courant, M. de Degrandpré de St-Sulpice, conduisait à l'autel Mlle Yvonne Dansereau, nièce et enfant adoptive de M. Charles Robillard.

—Les étrangers commeocent à nous arriver pour l'été; si le beau temps revient, nous attendons plusieurs familles en villégiature.

ST-JEAN DES PILES

Un joli pique-nique était donné ces jours derniers, dans cette paroisse, par les jeunes garçons du Lac des Piles. Pour la circonstance, les jeunes filles et les jeunes gens furent invités. La veillée s'est terminée chez M. P. Beaulieu. Plus de 40 personnes y assistèrent, parmi lesquelles on remarquait Mlles R. E. Mailly, institutrice, Aldéa Lesieur, Aug. Lesieur, Aurore Sylvestre, Yvonne Houle, Hectorine Desaulniers, S. Sylvestre, V. Gélinas.

—M. Chs. E. Béland, de cette paroisse, est allé passer quelques jours à Montréal, chez des parents.

—M. Aldéric Beaulac, marchand, de cette paroisse, est revenu d'une promenade de quelques jours à Trois-Rivières.

LES CONGRESSISTES ET LE PRESIDENT FALLIERES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24— La suggestion du "Pays" d'adresser au président Fallières, en même temps qu'au pape et au roi, les hommages des congressistes, a été adoptée à l'unanimité, samedi, par le comité exécutif du Congrès du parler français, sur une proposition de l'hon. sénateur Choquette. Ce dernier a fait sa proposition hier soir, à la réunion du comité que présidait Mgr Roy et elle a été accueillie avec enthousiasme. Le président de la République Française recevra donc les hommages de ceux qui vont fêter, la semaine prochaine, le doux parler de notre ancienne mère-patrie, la France.

ON ETUDIE NOTRE SYSTEME D'INSPECTION DU LAIT

Un représentant du consul des Etats-Unis, à Montréal, est allé, hier à l'hôtel de ville, s'enquérir du mode en usage à Montréal, concernant l'inspection du lait. Il s'est procuré toutes les informations possibles sur ce sujet, qui feront l'objet d'un rapport à Washington.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

SHERBROOKE, 24. — L'élection annuelle des officiers de l'Association Libérale-Conservatrice du comté de Missisquoi a eu lieu à Bedford, la semaine dernière et a donné le résultat suivant:

Président, F. D. Walsh; secrétaire, W. A. Burrage, asst.-secrétaire, Dr T. Brault; trésorier, F. H. Hungerford; auditeur, J. M. Hill; vice-présidents: Bedford, D. J. Pells; Cowansville, John Barker; Clarenceville, W. T. McFee; St-Thomas, J. C. H. Cochrane; Village de Dunham, A. E. Selby; Canton de Dunham, F. T. Curley; Ville de Farnham, R. C. Wilkins; Farnham-ouest, Wilfrid Gobeil; St-Armand Est, John Kraus; St-Armand Ouest, E. P. Luke; Frelighsburg, L. R. Capey; Philipsburg, R. Slee; Canton Stanbridge, H. Beatty; St-Ignace, Stanbridge, B. S. Lavoie; Stanbridge Station, R. Descheneau; Notre-Dame de Stanbridge, H. Bédard; Notre Dame des Anges, J. C. Senesac; Pike River, Fréd. Rhéaume; Sweetsburg, W. H. Lynch.

—Pierre Sévigny, de Lennoxville, propriétaire d'un automobile dont il est lui-même le chauffeur, a été condamné à $100 d'amende et les frais par le magistrat Mulvena pour avoir conduit son char alors qu'il était sous l'influence de la boisson. C'est là la seconde condamnation subie par Sévigny pour une semblable infraction et en conséquence, il aura probablement à subir en outre une révocation de sa licence comme chauffeur.

Harry Paton, ci-devant de Lyndonville, Vt., a été trouvé coupable du vol d'un cheval, appartenant à M. Chs. H. Towle, d'Ascot, et condamné à passer 3 ans au pénitencier de St-Vincent de Paul.

Cyprien Desruisseaux, de Sherbrooke-Est, convaincu de voies de fait sur la personne de son épouse, est envoyé en prison pour 30 jours sans option d'amende. Ce batteur de femme devra aussi fournir des garanties de paix pour 12 mois et encourir tous les frais de son procès.

La cause de Henri Bilodeau et celle de Marie-Louise Godin, accusés respectivement de voies de fait ont été renvoyées faute de preuve suffisante.

Six jeunes garçons de Johnville, accusés de dommages à la propriété ont été trouvés coupables du délit et condamnés respectivement à $2.00 d'amende et les frais et à rembourser une somme de $6.00 pour dommages causés ou faire 30 jours de prison.

Thomas Fortier, convaincu de voies de fait sur la personne de George Fong, un restaurateur chinois, a été condamné à $2.00 d'amende et les frais ou 30 jours de prison.

IL FAUT DES PERMIS

Le Chef Campeau vient de donner instruction à tous les constables de surveiller étroitement tous les charretiers qui circulent dans la ville sans licence. On entreprend une campagne rigoureuse contre ceux qui ne se sont pas encore conformés aux exigences de la ville à ce sujet. Tout charretier qui sera rencontré sans licences sera immédiatement traduit en Cour du Recorder.

SUR LE FIL

CANADA

Accusé de faux

HAMILTON, Ont., 24 — Un mandat d'arrestation vient d'être émané contre W. H. Lovering, jeune avocat bien connu de cette ville, accusé d'avoir forgé des documents enregistrés pour un montant de $16,000.

—:o:—

Un suicide

NORTH BAY, Ont., 24 — On a trouvé pendu à un poteau le corps d'un prospecteur de Porcupine nommé Hans Larsen. On croit qu'il s'est donné la mort dans un moment de découragement.

—o—

Tué par un convoi

KENORA, Ont., 24 — Un vieux chasseur, Dan Johnson, âgé de 73 ans, demeurant à Gilbert, localité voisine de Kenora, a été frappé hier par un convoi de chemin de fer et est décédé, hier soir, à l'hôpital de cette ville.

—o—

Aux champs de l'argent

NORTH BAY, Ont., 24 — Le parti manufacturier anglais, actuellement en tournée au Canada, est revenu, hier soir, d'une visite à Cobalt. Les excursionnistes sont revenus émerveillés de ce qu'ils ont vu.

—o—

Destruction des icebergs

HALIFAX, N. E., 24 — Le garde-côte "Chester", arrivé hier, dans le port, a rapporté qu'il était parvenu à désagréger une banquise au moyen de boulets de canon de trois pouces de diamètre.

—o—

ETATS-UNIS

Ds incendiaires

NEW-YORK, 24 — Les officiers du Fire Prevention Bureau ont opéré l'arrestation d'un individu nommé Steinareuzter, accusé d'être l'auteur de trois cents incendies qui ont éclaté depuis cinq ans, dans cette ville. On dit que l'accusé faisait partie d'une société d'incendiaires, qui tient ses assises dans une buvette de Harlem.

—:o:—

Tué par sa femme

BUFFALO, 24. — On a retrouvé hier, dans un champ, le cadavre d'un ouvrier du nom de Joseph Carroll, poignardé par sa femme qu'il maltraitait, ainsi que ses enfants.

—:o:—

Voleurs arrêtés

NEW-YORK, 24. — La police a fait, hier soir, l'arrestation de quatre bandits, qui se sauvaient en auto, après avoir volé des plumes, pour une valeur de $10,000, à l'American Feathers Co. Trente balles ont été tirées sans que personne n'ait été blessé.

—:o:—

Mort d'un aviateur

DOBEERITZ, Allemagne, 24. — Le lieutenant Von Falkenheyn s'est tué, hier, en essayant d'atterrir à l'aerodrome militaire, à la suite d'un faux mouvement.

—:o:—

Les grévistes de Lisbonne

LISBONNE, Portugal, 24. — Les employés de tramways, en grève ont lancé trois bombes sur la place Don Pedro. Une personne a été tuée et plusieurs blessées.

Une émeute à Pékin

PEKIN, 24. — Le consul américain à Che Foo a télégraphié hier demandant qu'un navire soit envoyé en cet endroit où une émeute est sur le point d'éclater. On craint beaucoup pour la vie des étrangers dans cette région.

—:o:—

Révolte à Cuba

SANTIAGO, Cuba, 24. — Un détachement de gardes a attaqué les bandes insurgées commandées par Ivonet, près de Mayari. Cinq rebelles ont été tués, quatorze chevaux capturés ainsi qu'une bonne quantité de munitions.

—:o:—

La fièvre jaune

PORTO-NOVO (Afrique occidentale française), 24. — La fièvre jaune sévit au Dahomey. Malgré les mesures sanitaires prises par les autorités dès l'apparition du terrible mal. Il y a déjà six victimes.

—:o:—

Le commerce français

LONDRES, 24. — L'inauguration de la section française de la White City où sont exposées sous la direction de M. Redfern les plus récentes créations des premières modistes de Paris, a eu lieu samedi en présence de l'ambassadeur de France.

—:o:—

Collision en mer

LA PALLICE, 24. — Une collision a eu lieu hier entre le sous-marin "Castor" et le remorqueur "Actif", alors que ces deux bateaux se trouvaient près de la côte. Le "Castor" a été endommagé à tel point qu'il a fallu le faire échouer.

—:o:—

Victoire française

LONDRES, 24. — Le cheval du lieutenant français De-Els, Ami II, a gagné la coupe canadienne au Concours hippique qui se tient ici en ce moment. La coupe du roi a été gagnée pour la Belgique, par le lieutenant Delvoie, dont le cheval Murat, a franchi tous les obstacles.

—:o:—

Les inscrits maritimes

PARIS, 24. — Le gouvernement a fait parvenir hier aux préfets des départements intéressés, des ordres à l'effet d'inviter les compagnies de navigation et les inscrits maritimes à soumettre le conflit qui les divise à un tribunal d'arbitrage.

—:o:—

Les grévistes acceptent

PARIS, 24. — Le comité exécutif de l'Union des matelots a accepté la proposition d'arbitrage du gouvernement.

Navires immobilisés

MARSEILLE, 24. — Cinquante-huit navires sont immobilisés dans le port par suite de la grève. Toutefois le paquebot "La Plata", venant de Gênes et transportant des émigrants a pu partir hier pour Buénos-Aires.

L'ECOLE TECHNIQUE DE LA VIEILLE CAPITALE

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 24 — La cité de Québec n'était pas représentée officiellement, vendredi après-midi à l'inauguration de l'école Technique que présidait Sir Lomer Gouin.

Le premier ministre en a fait la remarque, et a déclaré que, maintenant que l'école est terminée il lui semblait que la ville de Québec devrait s'y intéresser.

LA FETE DU 14 JUILLET

Ainsi qu'il est de tradition, pour la société, l'Union Nationale Française, on se dispose à célébrer brillamment la fête Nationale cette année.

Il n'est pas encore possible de donner le programme de cette fête, mais par les quelques détails connus, il est dès aujourd'hui permis d'affirmer que nos cousins de France donneront, cette année, à leur fête nationale, un éclat tout particulier.

GROS INCENDIE A KANSAS CITY.

KANSAS CITY, Mo., 24 — L'élévateur à grains de l'Union Pacific, d'Armondale, Kansas, a été entièrement détruit par le feu vendredi après-midi. 30 bâtisses ont eu le même sort et les usines de l'Union Pacifique ont aussi été endommagées.

Les pertes s'élèvent au montant de $125,000.

POLITIQUE ET TRIBUNAUX

La politique et les Cours Civiles sont deux choses qui ne peuvent aller ensemble tel que le prouve le rapport annuel qui a été publié hier. Les affaires ont considérablement diminué en Cour Supérieure et l'officier spécifie dans son rapport que l'on ne peut attribuer ce fait qu'aux deux élections qui ont eu lieu durant l'année.

QUAND VOUS FAITES DE LA PATISSERIE

êtes-vous aussi particulière au sujet du sel que vous l'êtes au sujet de la farine ou de la poudre à pâte?

Un pauvre sel gâte la pâte tout aussi sûrement qu'une mauvaise farine. A la cuisine et sur la table ayez toujours le beau et pur 58

WINDSOR TABLE SALT

SI LA RACINE DES CHEVEUX N'EST PAS MORTE, NE DESESPEREZ PAS

Chute des cheveux veut dire cheveux clairsemés, et cheveux clairsemés veut dire calvitie. Tout ce mal est causé par les germes des pellicules qui détruisent la nourriture naturelle fournie à la racine des cheveux.

LE PARISIAN SAGE, l'aliment scientifique des cheveux pénètre dans la racine des cheveux, et non seulement il tue les germes, mais il apporte aux racines des cheveux le genre de nourriture dont elles ont besoin.

Si vous devenez chauve, si vos cheveux, tombent, n'attendez pas qu'il soit trop tard, mais procurez-vous une bouteille de PARISIAN SAGE dès aujourd'hui.

Il est possible de sauver vos cheveux et de prévenir la calvitie si la racine des cheveux n'est pas morte.

La PARISIAN SAGE est garanti donner satisfaction ou l'argent est remis. Il arrête la chute des cheveux, la démangeaison du cuir chevelu et bannit les pellicules en deux semaines. C'est une superbe préparation pour la chevelure qui met un lustre radieux sur les cheveux fanés et mats. Cinquante cents chez tous les marchands. 102-1

VOTRE BUSTE

Développé de 2 à 4 pouces dans un mois.

$50 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Si vous êtes maigres et nerveuses, si votre buste est peu ou pas du tout **développé** et vos seins **atrophiés ou flétris** par l'allaitement ou la maladie, **réjouissez-vous**; vous pouvez vous aussi avoir un **buste parfaitement développé** et une apparence superbe en faisant usage du célèbre

BUSTINOL DU DR SIMON DE PARIS, FRANCE

Pour avoir la preuve il suffit de nous envoyer votre adresse avec 10c. pour frais de distribution et nous vous enverrons un **échantillon** avec **brochure explicative** et tout ce qu'il faut pour vous convaincre de son **efficacité réellement prodigieuse**. Ecrivez aujourd'hui, adressez **Dr SIMON, Dépt. 6,** No 203 des Commissaires, Montréal.

Toutes correspondances ou paquets toujours expédiés de façon à ce que personne ne puisse en soupçonner le contenu ou la provenance. Prix du traitement complet, **$1.00**

Pilules du Dr de Van pour les Femmes

Un régulateur français qui a fait ses preuves, ne manque jamais. Ces pilules ont une grande force pour régulariser les organes de la femme. Refusez toute imitation à bon marché. Les Pilules du Dr de Van se vendent $5.00 la boite, ou trois pour $10.00. Envoyées à toute adresse.— **The Scobell Drug Co., St. Catharines, Ont.** Quenneville et Guérin, seuls agents pour Montréal. (2)

Le mécanisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au mécanisme

"OTTO HIGEL"

Un REMEDE GRATIS

Pour faire repousser et recolorer les cheveux gris sans teinture

A tout âge et dans tous les cas. Permettez-nous de vous envoyer absolument gratis (en pur don), un traitement de LUCRINE du Dr Prosse, de Paris, France, pour vous prouver que ce merveilleux restaurateur redonne à tous les cheveux ou la barbe gris, leur vraie couleur naturelle, détruit les pellicules et la démangeaison du cuir chevelu, arrête la chute des cheveux et en fait pousser des nouveaux, abondants, souples et doux comme de la soie, cela à tout âge et dans tous les cas. Tout ce que nous vous demandons, c'est de nous envoyer votre adresse avec 10c pour frais de poste et emballage, et nous vous en enverrons un traitement n'importe où, sans autre frais. Ecrivez aujourd'hui, adressez Dr Prosse, Dépt. 6, No 203 Commissaires, Montréal. Vendu partout en traitement de 50c et $1.00. 1-j-s-jno

OXYGENE Chimiquement pur pour Usage Médicinal, Pneumonie, Dyspnée, Syncopes, etc.

Crises asphyxiques.

COMPAGNIE D'OXYGENE DU CANADA. Laboratoire, 2 Square Dufferin. Dépôt: Pharmacie Laurence. Tél. Est 1507. L-jno.

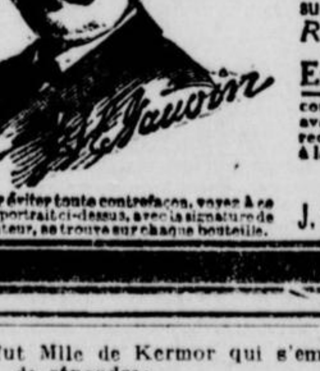
Envoyez aujourd'hui à Dépt. 16, Dr. A. Maroni, 39a Viger, Montréal et vous en recevrez la preuve. 1-j-s-jno.

LES COLIQUES CHEZ LES ENFANTS et toutes les indispositions du bébé, cèdent à l'action rapide et efficace du

SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS

qui, depuis plus d'un grand siècle, a supplanté tous ses rivaux. Il est administré avec succès contre les *Coliques, Diarrhée, Choléra, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Coqueluche, Bronchite, Manque de Sommeil.*



Pour éviter toute contrefaçon, voyez à ce que le portrait ci-dessus, avec la signature de l'inventeur, se trouve sur chaque bouteille.

Enfant rendue à la Santé M. Ulrich Bernier, de Danielson, Conn., employé à la Manufacture de Coton, a un bébé de 9 mois qui a été condamné par trois médecins. La petite Bertha, à sa naissance, pesait 9 livres, au bout d'un mois elle avait perdu 4 livres. Elle ne faisait que vomir et dépérissait au grand chagrin de sa mère. Elle eut recours au Sirop d'Anis Gauvin qui a eu rapidement raison de ses vomissements et a rendu la santé à la petite Bertha qui, à 9 mois, pesait 14 livres.

EN VENTE PARTOUT. 25c LA BOUTEILLE

J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 850, rue Ste-Catherine Est Montréal.

Feuilleton de la "Patrie"

Le Secret du Squelette

Par GEORGES PRADEL.

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

55 (Suite)

Et de même que la baronne, Théodor sortit une clef de sa poche, et ouvrit sans difficulté la petite porte.

—Oh! oh! fit Flavien, ça se corse de plus en plus...

En un clin d'œil il grimpa sur la crête du mur où se trouvaient les touffes de lierre derrières lesquelles il avait déjà trouvé un abri.

Cette fois il n'avait pas besoin d'instrument d'optique, pour être renseigné...

Le même homme qu'il avait aperçu, l'hommme à grande barbe, s'avança à la rencontre de Théodor Mindeau.

Celui-ci lui parla durant quelques instants très courts, la grande barbe oscilla verticalement à diverses reprises pour lui indiquer qu'il avait parfaitement compris, puis Théodor et lui se séparèrent, chacun tirant de son bord, à grande vitesse, dans deux directions opposées.

L'homme à la barbe descendait du côté de la rivière, Théodor rentrait précipitamment dans le parc.

Et alors, toujours courant il regagnait le château, tout comme l'on sonnait la première cloche du déjeuner.

Arrivé à une certaine distance du château il ralentit son allure, en s'épongeant le front, s'éventant, et lorsqu'il pénétra dans la salle à manger il put adresser un signe imperceptible à la baronne.

Flavien Mauroy arriva à son tour sur ces entrefaites.

Dans le chemin pavé d'énigmes où il s'était engagé, depuis le jour où, quittant Paris, il s'était rendu en Angleterre à la recherche de Lafressange, il avait fait un pas de plus.

Il en était arrivé a avoir la certitude qu'une communauté d'intérêt unissait Théodore Mindeau à la baronne, et que de plus tous les deux s'entendaient avec un homme ayant l'air d'un ouvrier qui se trouvait dans le pays, depuis un certain temps, et qui prenait de minutieu ses précautions pour ne point se laisser voir.

Ce mystère avait-il trait à la Feuille d'or?...

Telle était l'inconnue que Mauroy essayait vainement à connaître, dans l'équation qui était posée devant lui.

—Pleine de mystères!... se disait-il, mais enfin, petit à petit, je continue à avancer.

Le déjeuner fut très animé. On commentait l'événement de la veille. La baronne questionnée, donnait des détails sur la grande ombre qui lui avait causé tant d'effroi. Le propre du caractère français, c'est d'être à la fois taquin et frondeur.

Flavien Mauroy ne put résister à la tentation.

Tout en feignant d'être très occupé à décortiquer des crevettes, il prononça du bout des lèvres les paroles suivantes:

—Je parierais que je la connais, moi, baronne, la cause de votre frayeur... C'est un grand diable à énorme barbe rousse, vêtu comme un ouvrier, avec des bottes s'engouffrant dans le pantalon... Je l'ai rencontré à diverses reprises, rôdant autour du parc... M'est avis qu'avec une face aussi patibulaire, ce gaillard ne peut avoir que de mauvaises intentions... Aussi je vous engage à vous méfier, baronne, ce grand barbu pourrait bien finir par vous jouer un mauvais tour.

Sa phrase finie, et ses crevettes également, il mesura l'effet du ballon qu'il venait de lancer, en relevant brusquement la tête, en jetant alternativement les yeux sur la baronne et sur Théodor Mindeau.

L'effet fut fulgurant.

Mme de Gunka devint subitement très pâle, ses yeux lancèrent des éclairs brillants et coupants... quant à Théodor, il tourna au plus vif ponceau.

Flavien avait saisi au vol l'éclair lancé par les yeux de la femme, qui était en train de devenir sa mortel le ennemie.

—Diavolo!...fit-il en lui - même, j'ai eu tort...c'est de la dernière imprudence de les "aguicher" ainsi..... c'est eux, si je n'y prends garde, qui finiront par me jouer un vilain tour, s'ils ne commencent pas par là!.... J'ai eu tort, mille fois tort de leur parler de l'homme à la grande barbe...néanmoins, c'est très intéressant. ..Et qu'ils le veuillent ou non, je ne les quitterai pas d'une semelle....... Seulement, puisque la baronne est disposée à jouer si gentiment du revolver...je serai armé, moi aussi: comme le dit si bien le proverbe, "mieux vaut tuer le diable que le diable ne vous tue."

Flavien avait été le seul à surprendre le jeu de scène qui avait suivi ses paroles...

Lafressange cependant avait cru voir un embarras, une sorte d'effroi sur le visage de la femme qui était une constante barrière entre lui et Berthe de Kermor.

Quant à cette dernière, elle était très occupée, à cet instant, d'une nouvelle que venait de lui apprendre son oncle.

—Berthe, lui avait dit tonton Philémon, j'ai reçu une lettre qui te fera certainement plaisir.

La jeune fille avait levé la tête.

—Ah! Et de quoi s'agit-il, mon oncle?...

— J'ai reçu des nouvelles du "Grand Corsaire."

—Ah!...Et quelles nouvelles?

—Ah!...Et quelles nouvelles?

—Martin, le marchand de tableaux le restaurateur, a fini sa tâche. La toile est entièrement rentoilée, les retouches parfaites; en un mot, l'opération a parfaitement réussi ...... Seulement, comme toute médaille a son revers, à côté de la satisfaction tu vas en même temps éprouver une légère contrariété. Oh! ne fronce pas le sourcil, je m'empresse de te dire qu'elle ne peut être que très légère.

—Mais quoi encore, mon cher oncle?...

—Rien, te dis-je, Martin n'a pas compris qu'il devait expédier le "Grand Corsaire" ici, à Lande-Courte, où est sa place...et il l'a adressée à Paris, à notre appartement de la rue Caumartin.

—Oh! que c'est contrariant,—fit Berthe— dans ces allées et ces venues, la toile peut s'abîmer encore... et alors— ce seront des réparations nouvelles et nous serons privés encore de sa vue durant de longs mois

A cet instant, et pour changer le cours de sa conversation précédente, Flavien Mauroy crut pouvoir intervenir.

—Puis-je sans indiscrétion, — fit-il —vous demander ce que c'est que ce "Grand Corsaire", qui semble aussi vivement vous intéresser?

Ce fut Mlle de Kermor qui s'empressa de répondre:

—C'est le portrait de notre parent, de mon arrière-grand-père, Guy de Briac, comte de Kermor, qui fut l'un des grands corsaires de son temps et a laissé dans ce pays et dans toute la marine, des souvenirs légendaires, Il a été peint par Jean Baptiste Champaigne, le neveu et le meilleur élève du Grand Philippe de Champaigne. La toile était très abîmée, ainsi que le cadre, qui est précieux, non pas à cause de ses sculptures et de ses fouillures, mais à cause des légendes et de l'écu qui y sont gravés... Et j'hésitais à m'en séparer, craignant que le désastre ne s'augmentât dans une réparation maladroite,—lorsque mon oncle a bien voulu aller trouver Martin, qui a répondu de la réparation... il m'a conduite chez lui et m'a mis sous les yeux des tableaux que j'aurais regardé comme complètement perdus tandis que quelques mois plus tard il m'a été donné de les revoir chez le même Martin, et admirablement restaurés... Dès lors, je n'ai pas hésité, et j'ai confié le "Grand Corsaire" à maître Martin. Ce dernier a écrit à diverses reprises à mon oncle que l'opération réussissait à merveille.

Aujourd'hui, paraît-il, elle est terminée, et je regrette doublement qu'une erreur ait été commise, car vous auriez pu juger par vous - mêmes de la valeur artistique du tableau, qui est superbe.

—Alors, reprit Mauroy, pour répondre quelque chose, et continuer à alimenter la conversation, ce grand corsaire, Guy?...

—Guy de Briac, répondit Berthe, qui tenait à son ancêtre, oui Guy de Briac, comte de Kermor.

— Quel nom euphonique!... retiens-le, Léo, toi qui écriras certainement des romans par la suite, tu le placeras quelque part.

— Mais M. Lafressange pourrait fort bien écrire, ou mieux transcrire tout au long l'histoire du comte de Kermor. C'est un véritable roman...vous trouveriez le récit de ses fantastiques aventures à la bibliothèque de Saint-Malo; ou même au château, ici même, car je les ai lues, maintes et maintes fois.

Le déjeuner se terminait sur ces entrefaites.

Flavien avait allumé, comme prétexte, un cigare pour avoir la faculté de se réfugier dans un coin.

Et tout en envoyant vers le ciel les spirales de sa fumée blanche, il songeait, et récapitulait les événements incompréhensibles qu'il avait surpris depuis quelques jours.

Et au fur et à mesure que les pensées se déroulaient dans son esprit, il organisait en même temps un plan tout entier.

Les paroles échappées à Mme de Gunka, dans le silence de la nuit, lui revenaient nettement en mémoire:

—"C'est "Elle"!...encore!...... C'est la "Folle"!..."

C'était donc cette folle qui avait causé, à deux reprises, un si grand effroi à Mme de Gunka.

A propos de la folle, Flavien s'en souvenait parfaitement, la Dantec, la femme du gardien du fort de la Varde, lui avait bien dit que quand le temps tournait à la tempête, on était certain de la voir rôder sur la grève...

Il regarda l'état du ciel.

Par malheur, il lui fallait attendre. L'orage de la nuit avait passé au loin, et un radieux soleil éclairait le ciel d'un bleu sans nuages.

Trois jours s'écoulèrent, puis le temps changea brusquement, une bourrasque peut-être tout aussi violente que celle de la grande marée, vint fondre sur la côte.

Durant ces trois jours, la baronne et Théodor Mindeau d'une part, et Flavien Mauroy de l'autre s'étaient mutuellement observés.

Flavien remarquait avec douleur que son Lafressange subissait de plus en plus l'influence de Mme de Gunka. Le fait était certain. Lafressange le fuyait de plus en plus... et parfois, dans les rares conversations qu'ils échangeaient maintenant, il lui échappait des mots aigres...

— Voilà son jeu! se disait Flavien, je l'ai toujours craint, elle cherche à nous brouiller! Dieu veuille surtout que je parvienne à dessiller les yeux de ce cher et pauvre garçon que j'aime de tout mon cœur et qui me le rend si bien lorsqu'il n'est pas hypnotisé par la sirène.

(A suivre)

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

PETITES ANNONCES

TARIF

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES DE La Patrie

INVA[RIA]BLEMENT PAYABLES D'AVANCE

CLASSE A

Chambres à louer. Elèves demandés. Emploi demandé. Pension de table. Pension d'enfants. Pension d'Eté. Trouvé.

20 mots ou moins 1[0c], ½c par mot de plus chaque insertion ; 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées; 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 16 payées.

CLASSE B.

A Vendre. A Louer. Situations Vacantes Chambres demandées. Informations demandées. Personnel. Avis de responsabilité et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la CLASSE A.

20 mots ou moins, 10c, 1c par mot de plus chaque insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées avec privilège de 5 insertion à l'édition quotidienne et 1 insertion à l'édition hebdomadaire. 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 16 insertions avec privilège de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C.

Naissances, Mariages, Décès, Services Anversaires. Messes de Requiem, 50c par fois ou trois insertions pour $1.00, (suivant la formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le tau[x] en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

EMPLOIS DEMANDES

AGENT parlant les deux langues demande agence générale. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

AGENCES DEMANDES — On demande des agences dans n'importe quelle ligne de commerce ou manufacture ; homme sérieux, bonne connection dans Québec, ou environs, 20 ans d'expérience, fournira les meilleures recommandations désirées. S'adresser L. J. Montreuil, 432 du Roi, Québec ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 102-6

ASSISTANT COMPTABLE, ayant 5 ans d'expérience, demande position. S'adresser à 227 Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10580. 100-3

BOUCHER demande ouvrage immédiatement. S'adresser à 433 Garnier ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

CHARRETIER délivreur demande position. S'adresser à 990 St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

CLAVIGRAPHISTE, sténographe demande position. S'adresser à 563 St-André ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

COLLECTEUR parlant les deux langues demande position immédiatement. S'adresser par lettre à casier 10530 Bureau de Placement de la PATRIE (10530) 101-3

COLLECTEUR — Homme âgé de 31 ans, parlant l'anglais, demande position de collecteur. Possède références et expérience. S'adresser à 125 Avenue du Parc ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

COLLECTEUR — Jeune homme, âgé de 23 ans, pouvant disposer de toutes ses avant-midi à n'importe quel ouvrage, demande position à salaire ou commission. S'adresser à L. Lefebvre, 439 Rivard (10606). 101-3

COMMIS épicier de 2 ans d'expérience, demande ouvrage. S'adresser à 278 Amherst ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

COMMIS — Jeune fille demande position dans un magasin. S'adresser à 214a Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

COMMIS épicier, ayant 1 an d'expérience, demande position. S'adresser à 174 Poupart ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

COMMIS dans les chaussures, 2 ans d'expérience, demande position. S'adresser à 864 Ontario Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

COMMIS DE TABLES, parlant les deux langues, demande position. S'adresser à 1685 De la Roche ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

COMMIS — Commis possédant cours commercial, parlant les deux langues, demande position. S'adresser à J. C. Lemay, St-Camille, Co. Wolfe, Qué., ou au Bureau de Placement de la PATRIE (10601). 100-6

COMPTABLE demande position immédiatement. S'adresser à 13 Shuter ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 100-3

COMPTABLE — Assistant comptable parlant les deux langues demande position. S'adresser immédiatement à 11 Burnside ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 100—3

COMPTABLE — Comptable parlant les deux langues, demande position. S'adresser à 1015 Dorion ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 102—3

COMPTABLE — Assistant comptable parlant les deux langues, demande position. S'adresser à 102 Ste-Marie, Côte St-Paul ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. (10614). 102—3

CONDUCTEURS d'ascenseur demande du travail. S'adresser à 1275 Simard ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 102—3

EXPEDITEUR parlant les deux langues demande position. S'adresser à 76 avenue Marier ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

FAÇONNEUR — Façonneur ou contremaître dans les hardes faites, demande du travail. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. (10617). 102-3

FEMME de journée demande du travail. S'adresser à 201 St-Ferdinand, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 100-3

FEMME de journée demande du travail pour faire les chambres, coucher chez elle. S'adresser à 794 Henri-Julien ou au bureau de Placement de LA PATRIE. (10575). 100—3

FERBLANTIER couvreur de 11 ans d'expérience, demande position. S'adresser à 105 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

FORGERON — Aide-forgeron demande position. S'adresser à 467 Lafontaine ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 100-3

GARÇON de bureau demande du travail. S'adresser à 8 Emérie ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 102-3

EMPLOIS DEMANDES

GARÇON âgé de 14 ans, demande position. S'adresser à 1016 Bordeaux ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

GARÇON de bureau demande position. S'adresser à 193 St-Laurent ou au Bureau de Placement de LA PATVIE. 102—3

GARDE-MAGASIN demande position. S'adresser à 346b Brebœuf, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

GARDIEN demande du travail. S'adresser à 314 Ste-Catherine ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 100-3

INTERPRETE, parlant cinq langues demande position. S'adresser à 1252A Bordeaux ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

JOURNALIER demande ouvrage. S'adresser à 404 Notre-Dame Ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

MENAGERE demande position immédiatement. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

MENUISIER demande position. S'adresser à 9 Jubilée, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 100-3

MENUISIER demande position. S'adresser à 340 Hibernia, Pte. St-Charles ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 100-3

MENUISIER — Menuisier demande du travail. S'adresser immédiatement à 2203 Bourbonnière, Maisonneuve ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 100—3

MESSAGER demande position. S'adresser à 50 Désigé ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

MESSAGER — Messager parlant un peu l'anglais, demande position immédiatement. S'adresser à 559 Chambord ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 102-3

MESSAGER — Garçon de 14 ans, capable et parlant un peu d'anglais demande position. S'adresser à 374A Brebœuf ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 102-3

MODISTE FRANÇAISE pour chapeaux, ayant travaillée à Paris, demande emploi comme première, dans magasin, ou à faire des modèles de chapeaux chez elle. S'adresser à Boîte 436 LA PATRIE. 102—6

OUVRIER menuisier demande ouvrage. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

PEINTRE, ayant 10 ans d'expérience, demande position. S'adresser à 465 rue Champlain, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 100-3

SERVANTE — Dame française, âgée de 40 ans, demande position de servante générale dans une famille, sans enfant, pas de lavage ni repassage, au centre de la ville. S'adresser lundi matin au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-1

STENOGRAPHE — Jeune fille parlant les deux langues, demande position. S'adresser à 563 St-André ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 101—3

STENOGRAPHE dactylographe, demande position immédiatement, expérience et références de première classe, salaire demandé à $50.00 par mois. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

2 HOMMES sérieux demandent emploi à la job chez contracteur, pour creusage. Ecrire, Lucien Mercier, 147 Vitré Est. Main 7634 ou au Bureau de Placement de la PATRIE (10596). 100-3

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — Agents demandés pour vendre des terrains, meilleure partie de la ville, grosse commission payée. Langelier Realty Co., 221 Ste-Catherine Est, chambres 8 et 9 80—26

AGENTS DEMANDES

Nous avons de bonnes chances à offrir à deux hommes qui peuvent très bien vendre de bonnes propriétés immobilières à l'extérieur. Aucune autre personne ne doit se présenter pour ces positions. Aux personnes bien qualifiées nous ferons une proposition très attrayante. S'adresser à 190 rue Ste-Catherine ouest. Ouvert le soir. 99-6

HOMMES GARCONS DEMANDES

ADMINISTRATEUR

On demande un homme d'expérience pour administrer et disposer d'un certain terrain de 500 arpents de superficie, divisé en lots. Il devra être capable de faire les annonces. Ecrire en donnant références, expérience, salaire et conditions à H. J. P., "La Patrie". 95-jno

APPRENTI pressier d'une couple d'années demandé immédiatement. S'adresser à L. Gravel, 26 Place Jacques-Cartier, ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10603. 101-3

BLOCQUERS

BLOCQUERS — On demande immédiatement 10 blocquers de fourrure. Bons gages, belle manufacture et emploi permanent. Boulter, Waugh & Co., Limited, 57 rue St-Pierre, et 495 rue St-Paul ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10597). 101-3

BON PLOMBIER demandé. S'adresser à 636 Plessis, entre 7 et 9 hrs du soir. 102-2

CHARPENTIERS

On demande des charpentiers pour wagons à voyageurs et à marchandises. S'adresser au surintendant, Usines Angus, du chemin de fer Canadien Pacifique. 80-26

CHARRETIERS pour le charbon demandés immédiatement. S'adresser à 696 St-Denis, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10595) 100-3

CHARRETIER

On demande un charretier d'expérience pour un express, parlant les deux langues, références exigées. S'adresser à La Cie Hatton, 15-16-18 Bonsecours. 101-2

CIGARIERS

On demande de bonnes mains comme cigariers et "strippers". S'adresser à Ed. Youngheart & Co., Limited, 149 rue St-Maurice. 99-5

COMMIS — On demande immédiatement un commis pour mercerie. S'adresser à 485 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10633. 102-3

COUPEURS DE FOURRURES

On demande des coupeurs sur fourrures, pour tout l'ouvrage général. S'adresser à Jas. Coristine Co., Limited, 481 rue St-Paul. 101-2

GARÇONS demandés, âgés de 14 ans et plus, gages de 75c à $1.25 par jour, avec bonus extra de $2.00 par semaine pour travail stable. Neuf heures par jour, pas de travail le samedi après-midi. S'adresser à Diamond Flint Glass Co., Limited, No. 179 avenue Delorimier, avant 7 a.m. ou 5 p.m. 100-7

HOMMES GARCONS DEMANDES

COMMIS — Un homme pour ouvrage général demandé ainsi qu'un commis-voyageur; devra avoir de l'expérience. S'adresser à 549 Notre-Dame Ouest, ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10616 102-3

COMMIS — Commis d'expérience demandé dans marchandise sèche. Devra parler les deux langues. S'adresser à 2511 St-Hubert ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. (10566). 100—3

CONTREMAITRE menuisier demandé immédiatement dans une manufacture de portes et châssis. S'adresser par écrit à O. B. Lafleur et Fils, Lachute, Qué. 101-3

COUPLE sans enfant demandé. Bons gages pour aller sur une ferme. S'adresser à Chambre 14 "La Patrie". (10599) 100-3

CUISINIER — Cuisinier ayant 32 ans d'expérience et parlant les deux langues. S'adresser à 793 Ontario Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. 102—3

DELIVREURS — On demande 2 bons délivreurs bien recommandés, 877 Bordeaux. 101-3

DESSINATEUR — On a besoin d'un assistant-dessinateur pour un bureau d'architecte. Ecrire, avec références, à la boîte 365 LA PATRIE. 51-53

FILEUR

fille ou garçon. S'adresser à Beaver fille ou garçon. S'adresser à Beaver Hall Press, 56 Beaver Hall Hill ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. (10631). 102—2

FORGERON — Forgeron pour les chevaux demandés immédiatement. S'adresser à 731 Desjardins ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10598). 100-3

FORGERON — On demande un bon forgeron ferreur, sobre, pour le feu et le plancher. Ouvrage garanti à l'année. Bon salaire à une homme compétent. S'adresser A. Bissonnette, 142 rue Murray. 98-6

GARCON demandé ayant déjà servi dans une épicerie. S'adresser à 63 McGuire, coin Casgrain.

GARÇONS — Nous avons besoin de jeunes garçons de 17 à 18 ans, pour se rendre généralement utile. S'adresser 10 rue St-Pierre. 97-6

GARÇON — On demande un garçon ou une fille de bureau, connaissant sténographie et clavigraphie, anglais et français, pour un bureau d'assurance. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE.—10613. 101-3

HAMILTON CO.

demande des filles d'expérience pour le rayon des articles de fantaisie; bons salaires. S'adresser personnellement au rez-de-chaussée.—10621. 102-3

HOMMES demandés pour aller travailler en Colombie Anglaise. Salaires $2.75 à $3.50 par jour. S'adresser à 587 rue Notre-Dame ouest. 100-3

JEUNES GARÇONS FORTS demandés, pour travailler dans une fabrique. S'adresser à Jas. Coristine Co., Limited, 481 rue St-Paul. 101-2

MACHINISTES SUR BOIS

On demande des bons ouvriers pour l'ébénisterie à la machine. S'adresser au Pacifique Canadien, Surintendant des Usines Angus. 97-26

MAÇON demandé ainsi qu'un tailleur de pierre. S'adresser à M. Bergeron, coin Notre-Dame et Charlemagne, Village de la Longue-Pointe. 102-2

MESSAGERS

On demande trois bons messagers. S'adresser immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE. 101-3

MONTEURS

Monteurs de première classe demandés, pour travailler dans les chaussures — turns — fines de femmes. Smardon Shoe Co. 595 Visitation. (10622). 102—2

OPERATEURS — On demande immédiatement des opérateurs, des presseurs, ainsi que des finisseuses dans les habits d'hommes (coats) ouvrage garanti à l'année. Les meilleurs gages seront payés. S'adresser à B. Gardner et Cie. 338 rue St-Urbain. 101-6

PLOMBIERS — On demande deux bons plombiers immédiatement. S'adresser à 1277 Henri-Julien.

PRESSEURS de pantalons ainsi que des apprentis demandés immédiatement, ouvrage garanti à l'année, à la pièce ou à la semaine. S'adresser à B. Gardner et Cie. 338 St-Urbain. 101-6

REDACTEUR D'ANNONCES

Homme au courant de la publicité pour solliciter et rédiger des annonces. Parlant et écrivant parfaitement les deux langues. Bon salaire à quelqu'un compétent. Ecrire avec tous les détails à G.-H. Robert, bureau de "La Patrie", Montréal. 100-3

REMBOURREUR et polisseur demandés à 435 Visitation. M. Turcot. 102-1

VENDEURS — On demande des vendeurs d'immeubles, parlant français et anglais. S'adresser à The Daniel J. McA'Nulty Co., 271 rue Ste-Catherine ouest (10335) 88-jno

VENDEUR — On demande un vendeur d'immeubles très actif pouvant converser facilement dans les deux langues. S'adresser à Boîte 10355 la PATRIE. 88-jno

VOYAGEURS—Deux voyageurs pour la Province de Québec; devront parler anglais et français, être bien recommandée et avoir un record comme vendeurs. S'adresser à 10257 la PATRIE, Bureau de Placement. 84-jno

VOYAGEURS

Un manufacturier demande des voyageurs pour la ville et le Dominion, pour vendre des spécialités qui se vendent bien dans tous les genres de commerce. Devra consacrer tout son temps aux affaires. Position permanente. La première lettre doit contenir des adresses de références et mentionner l'expérience. S'adresser au bureau de Placement de LA PATRIE. 102—24-25-29.

VOYAGEUR

On demande des vendeurs pour calendriers, nouveautés, enseignes. Le dessin, la qualité et le prix sont insurpassés. Expérience pas absolument nécessaire. Deux bonnes chances pour les hommes voulus. Seules les demandes écrites contenant des adresses de références et des renseignements sur l'expérience des affaires seront considérées. The Canadian Art Works Limited, 314 édifice Coristine, Montréal, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 24-25-29

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

Il est facile de gagner de l'argent

Filles et Femmes demandées

Cuisinières vous pouvez gagner de $15.00 à $25.00 soit à la ville ou à la campagne, dans de bonnes familles.—Servante générales nous vous offrons salaires de $10.00 à $20.00 par mois. Venez nous voir.

Commis, vendeurs, nous avons des positions pour vous—dans les meilleurs magasins de la ville.

Filles, apprenties, nous pouvons vous placer pour apprendre un métier. Salaire payé immédiatement, et position avantageuse pour l'avenir.

Repasseuses, sans expérience, nous vous offrons $9.00 par semaine et vos chars payés.

Mesdames, mesdemoiselles, ne cherchez pas inutilement une position, adressez-vous avec confiance, directement à notre Bureau de Placement et soyez assurées de trouver un moyen de gagner de l'argent selon vos aptitudes.

BUREAU DE PLACEMENT DE LA PATRIE

Edifice la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est.

FEMMES FILLES DEMANDEES

COUTURIERES—On demande des bonnes couturières dans les jupes, et aussi des filles apprenties.—S'adresser 92 Mansfield. 101-3

COUTURIERE — Couturière demandée immédiatement. S'adresser à 1417 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE (10600). 100-3

Couturières pour Pantalons

ON DEMANDE des couturières pour pantalons, des finisseuses et des repasseuses. Emploi permanent et les meilleurs gages. Pas de travail le samedi. S'adresser à M. Charbonneau, chez H. Vineberg & Co., Limited, coin Boul. St-Laurent et Avenue Duluth. 101-3

FEMME ET FILLE demandées pour travailler dans manufacture de conserve. S'adresser à Alp. Raymond, 40 Plessis. 101-2

FEMME DE JOURNEE demandée pour laver l'Eglise de Maisonneuve. S'adresser mardi matin au sacristin, coin Lasalle et Adam, Maisonneuve. 102—1

FILLES — 6 filles de table demandées, ainsi que 2 "Bell boy". S'adresser le soir à 194 St-Hubert ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10632. 102-6

FILLES — On demande deux filles d'expérience pour la reliure Emploi permanent, bons salaires S'adresser immédiatement M. Hana, le étage, édifice du Herald.—10620. 102-3

FILLES — 2 filles demandées dans un salon de crème à la glace, ainsi qu'un garçon, devront parler les deux langues. S'adresser à 141 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10627). 102-3

FILLES DEMANDEES

âgées de plus de 17 ans, pour ouvrage léger à la machine. Doivent parler l'anglais. Bons gages. Imperial Wire & Dable Co. Ltd., 211 rue Guy. 102-2

FILLES DEMANDEES

Des filles âgées de plus de quatorze ans peuvent gagner un bon salaire dans une manufacture moderne. Ouvrage facile et propre. Heures de travail, huit heures du matin à six heures du soir. Samedi de huit heures du matin à une heure de l'après-midi. Salaire $5.00 par semaine pendant l'apprentissage. Après quelques semaine d'expérience, des filles travaillantes peuvent gagner de six à huit piastres par semaine. Emploi permanent. S'adresser au Surintendant, 900 rue St-Antoine. 100-4

FINISSEUSES — On demande 25 bonnes finisseuses dans les fourrures. Plus hauts gages payés. S'adresser à Mlle Julien, chez Chas. Desjardins & Cie, 130 rue St-Denis. 231-jno

FITTEUSES DEMANDEES — On demande une poseuse d'empeignes dans les chaussures et une pour les doublures. S'adresser 603 Joliette. 97-6

JEUNE FILLE demandée pour un magasin de fleuriste, parlant les deux langues, références. S'adresser 250 St-Denis. 102-1

ON DEMANDE une couturière dans les habits d'hommes, coats, 121 Dorchester Est. 101-3

ON DEMANDE des personnes d'expérience pour faire la lingerie de dames. S'adresser durant toute la semaine, X. Wittal, 184 Blvd. St-Laurent. 102—3

OPERATRICES — On demande des filles et des opératrices dans les vestes, ouvrage garanti à l'année, bons gages payés. S'adresser à B. Gardner & Cie, 338 St-Urbain. 101-6

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES. — On demande des opératrices d'expérience seulement.—Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191-jno

OPERATRICES

OPERATRICES — On demande 20 opératrices pour moulins à fourrure, aussi des finisseuses pour la fourrure. Bons gages, belle manufacture et emploi permanent. Boulter, Waugh & Co., Ltd., 57 rue St-Pierre et 495 St-Paul ou au Bureau de Placement de la PATRIE (10597). 101-3

OPERATRICES

ON DEMANDE des opératrices, finisseuses et presseuses; les meilleurs gages payés ; ouvrage permanent. Pas de travail le samedi. S'adresser à M. Charbonneau, chez H. Vineberg & Co., Limited, dans le nouvel édifice au coin du Boul. St-Laurent et de l'Avenue Duluth. 101-3

STENO—Clavigraphiste demandée immédiatement. S'adresser à L. A. Cadieux, Edifice Banque de Québec, Ch. 208. 99-6

50 OPERATRICES dans les pantalons demandées, ouvrage garanti à l'année, à la pièce ou à la semaine, les meilleurs gages seront payés. S'adresser à B. Gardner et Cie 338 St-Urbain. 101-6

SERVANTES DEMANDEES

AIDE CUISINIERE demandée immédiatement à l'Hôtel Cartierville, J. Meunier. Tél. Up. 5127. Sonnez 3 fois. 101-3

BONNE d'enfants demandée. S'adresser le matin ou le soir à 118 Delorimier. 96—j.n.o.

BONNE demandée pour un enfant de 16 mois. Devra passer l'été à Cacouna. Doit avoir des références. Bon salaire. S'adresser à 164 Ave. Atwater, Westmount.

BONNE FILLE bien recommandée demandée pour famille de 4 personnes, bon salaire sera payé à une fille compétente, références exigées. S'adresser à Mme Armand Lacroix, 56 rue Dufresne. 100-3

SERVANTES DEMANDEES

CUISINIERE demandée immédiatement à l'Hôtel Cartierville, J. Meunier. Tél. Up. 5127. Sonnez 3 fois. 101-3

CUISINIERE demandée pour une famille de deux personnes. L'on garde une autre servante. Bon salaire. Doit avoir des références. S'adresser à 164 Avenue Atwater, Westmount. 102-1

FILLE ou femme avec un enfant, deux mois à la campagne, bon salaire, pas de lavage, ni enfant. S'adresser 134 Roy. 101-2

FILLES de table, fille de chambre, pâtissière et laveuse de vaisselle demandées. S'adresser immédiatement 139 ave. Laval, ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10590. 100-3

JEUNE fille demandée, ouvrage générale, références exigées. No. 125H Christophe Colomb. St-Louis 5396. 100-6

ON DEMANDE une servante générale D. Donnelly, 133 Mansfield. 102—3

SERVANTE générale demandée, pas de lavage, 2270 St-Urbain. Tél. St-Louis 5023. 101-2

SERVANTE générale demandée pour petite famille. S'adresser à E. Bénard, 214 St-Jacques, Chambre 7, entre 11 hrs et midi. 101-3

SERVANTE pour aider aux soins du ménage, pas de cuisine. S'adresser à 449 St-Hubert ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10629. 101-3

SERVANTE générale, petites familles, pas de lavage. S'adresser à 2271 Mance ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10628. 102-3

SERVANTE GENERALE demandée. S'adresser à 2056 St-Urbain ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10581) 100-3

SERVANTE — Servante générale demandée. S'adresser à 273 Villeneuve ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10586). 100-3

SERVANTE générale sachant faire la cuisine et bonne d'enfant. S'ad. le matin ou le soir à 111 Delorimier. 20-22-24

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine. S'adresser à 275 St-Denis ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. (10625) 102—3

SERVANTE GENERALE demandée pour petite famille. S'adresser à 352 Fabre, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10583) 100-6

SERVANTE demandé dans famille privée, pas d'enfants, pas de cuisine ni vaisselle à laver, bons gages seront payés. S'adresser à O.K. Quick Lunch, 205 Craig Est.

SERVANTE GENERALE demandée immédiatement. S'adresser à 33 de Lanaudière, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10585) 100-3

SERVANTE générale demandée pour un flat. Bons gages, pas de lavage. S'adresser à 530 Sherbrooke Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10587. 100-3

SERVANTE — Servante générale demandée, devra parler l'anglais. S'adresser à 439 Elm Ave. ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10618). 102-3

SERVANTE générale demandée dans famille privée. Bon chez-soi. Bons gages. S'adresser à 1190 Huntley, St-Louis 5161 ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. (10602). 100-3

SERVANTE — Servante générale demandée immédiatement. S'adresser à 445 Ontario Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE (10624). 102—3

SERVANTE GENERALE, pas de lavage ni repassage. S'adresser immédiatement à 599 Marie-Anne Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10584) 100-3

SERVANTE GENERALE demandée devra savoir faire la cuisine.—S'adresser à 490 Lansdowne Ave ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10528). 97-6

SERVANTE — Jeune fille demandée comme servante. Bon salaire.—S'adresser à 284 Désiry, Hochelaga, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10535). 98—6

SERVANTE générale demandée, devra savoir faire la cuisine et aller à la campagne, pas d'enfant, famille de 4 personnes. S'adresser à 404 St-Hubert ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—10626. 102-3

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine, salaire $15 à $20 par mois, suivant la capacité. S'adresser à 645 St-Hubert ou 36 Côte des Neiges ouest, ou au bureau de Placement de la PATRIE. (10543). 97-6

SERVANTE générale demandée immédiatement, devra parler l'anglais, cuisinière pour petite famille de deux personnes. S'adresser à 809 rue St-Denis, près de l'Avenue Duluth. Tél. Est 1840. 102—3

SERVANTE demandée immédiatement, propre, sachant faire la cuisine, ayant de bonnes références, pas de lavage, ni repassage, $15.00 par mois. 1325 Ste-Catherine Est. Tél. Lasalle 427. 102-6

SERVANTE DEMANDEE — Une dame seule de la campagne, demandsire avoir une servante pour l'ouvrage de la maison. Bons gages. Si la personne donnait satisfaction, on lui assurerait sa vie pour l'avenir. S'ad. le 1 hr. à 2 hrs. et de 6 hrs. à 8 hrs. du soir à 139 rue Berri ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. (10623.) 102—3

MAGASINS A LOUER

FAIRMOUNT, 45 — Ville St-Louis, magasin à louer, bonne place pour chaussures, électricité, modiste ou n'importe quelle branche de commerce. S'adresser à 2001 St-Urbain. 102—6

2 MAGASINS sur la rue Demontigny numéros 247—249, chaque magasin a deux chassis ; on louera à un bon locataire. S'adresser Rose Realty Co., 74 St-Jacques, Main 7078. Le soir, St-Louis 3863. 101—3

INSTITUTRICE DEMANDE

INSTITUTRICES—On demande trois institutrices diplomées en français et anglais. S'adresser à Jos. Lussier, sec.-très., St-Antoine de Châteauguay, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. (10301). 86—26

INSTITUTRICES DIPLOMEES, élémentaire, pour le 2 septembre prochain. S'adresser à Flavien Leduc, sec-très. Ripon, Co. Labelle, Qué. ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (10473) 93-26

INSTITUTRICES — 5 institutrices demandées, devront avoir leur diplôme élémentaire. S'adresser à M. F. H. Robins, Sec.-Trés., West Wickham, P. Q., ou au Bureau de Placement de la PATRIE (10525). 96-29

INSTITUTRICES — 4 institutrices demandées et un instituteur diplômé modèle, pour l'ouverture des classes au mois de septembre. S'adresser à E. G. Bélisle, sec.-trés., St-André-Avellin ou au Bureau de Placement de LA PATRIE. (10555). 98—26

INSTITUTRICE -- On demande une institutrice diplômée français et anglais, salaire $400 par année. Pour plus amples informations, s'adresser immédiatement à Louis Devis, Sec.-Trés., Hanner, Ont. ou au Bureau de Placement de la PATRIE (10630). 102-6

INSTITUTRICES—Deux institutrices demandées, la première diplômée modèle, salaire $180.00, capable d'enseigner l'anglais et le français; la deuxième, diplôme élémentaire, salaire $150. S'adresser à C. Léonard, sec.-trés., L'Ascension, Co. Labelle, ou au bureau de Placement de la PATRIE. (10567). 99-26

ON DEMANDE une institutrice, connaissant très bien les deux langues, pour enseigner la sténographie Duployé-Perrault dans une école commerciale. S'adresser à 10462, Bureau de Placement de LA PATRIE. 93—10

A LOUER
PROPRIETES DE CAMPAGNE

BELOEIL STATION, 2 chambres meublées à louer, w.c. dans la maison, 3 minutes de la station. S'ad. de 8 a.m. à 5 hrs p.m. A. Guilmin. 100-6

CARTIERVILLE, 2 cottages à louer, de 7 appartements, lumières électriques, près de l'eau, $75 pour la saison. 2774 St-Laurent. 100-6

CHATEAUGUAY BASSIN, deux jolis petits cottages, meublés à louer pour la saison d'été. S'adresser au No. 11 rue St-Jacques, Montréal. Phone Main 6629. 98-6

MAGNIFIQUE résidence sur le bord de l'eau, près des chars, à Bordeaux, grand terrain, beaux arbres, 8 chambres, à l'année ou pour l'été. Améliorations modernes. S'adresser à 2085 Boulevard ouin, Bordeaux. 101-6

SAINT-PAUL L'ERMITE village, maison à louer ou à échanger contre maison, etc. 1335 Logan. 99-12

AUTOMOBILES A LOUER

Automobile à louer, jour et nuit, prix réduits pour mariages, baptêmes, 8 chars. Montreal Auto Livery Co., A. Goudron, prop., bureau et garage, 194 Berri. Est 4363. 7-156

AUTOMOBILE à louer à l'heure ou à la journée, 7 passagers, service de première classe, taux modérés. C. Goudron, 226 Sanguinet. Tél. Est 3579. 99-26

AUTOMOBILE à louer pour baptêmes, mariages et promenades, etc. Max. Lapointe, maître charretier, 537 Visitation. Tél. Est 930. 5-156

AUTOMOBILES à louer, à l'heure, à la journée ou à la semaine, jour et nuit. Prix raisonnables. C. Goudron, 226 Sanguinet. Tél. Est 3579. 80—26

BICYCLE A LOUER

35c par demi-journée, 50c les samedis après-midi. 370 Dorchester-Ouest. Up. 1249, 5153. Samedi, après 6 hrs, jusqu'au lundi matin, $1.00. Smyties, magasin de bicycles. 95-26

CHAMBRES A LOUER

A LOUER — Belle grande chambre meublée, sur le devant, dans une famille sans enfants. S'adresser à 481 St-Hubert. 100-3

CHRISTOPHE COLOMB, 41 — Jolie chambre meublée à louer, près du Parc. 99—6

DEMONTIGNY EST, 463—Chambre à louer ayant tout le confort désiré, garde robes, chambre de bain. 102-2

ST-DENIS 98 — Chambre joliment meublée, très confortable, avec pension si désirée. 101-6

ST-DENIS 293 - Belle chambre ayant tout le confort désiré, garde-robe, eau chaude, étage du bain, maison tranquille, téléphone gratis. 99-6

ST-DENIS, 140 -- Belle chambre-salon, richement meublée, étage entrée. Aussi grande chambre en avant, étage du bain. Tranquillité. Téléphone. 102-6

ST-HUBERT 511, Grande chambre garnie pour un ou deux messieurs, famille sans enfants, maison paisible, huit piastres par mois. 101-6

ST-HUBERT, 857—A louer, de[ux] magnifiques chambres, simple et double, sur devant, électricité, eau chaude, usage du piano si désiré, prix modéré. 97-6

CHAMBRE DEMANDEE

JEUNE FILLE sollicite l'attention de toute personne qui lui fournirait chambre et pension à la campagne non loin de Montréal. S'adresser à G. Pomminville, 254 Montcalm, 3ème étage, Montréal. 102—1

MAISONS A LOUER

PARTHENAIS 1146, Maison à louer, continuation de bail, avec ameublement complet à vendre bon marché, comptant. 101-2

PLUSIEURS logements à louer dans le centre de la ville, de $8 à $22, magasin, coin St-Norbert et Cadieux, ménage à vendre, quelques-uns possession immédiate. S'adresser au propriétaire, 56 St-Norbert, Est 1508. 84-26

A VENDRE

AGRAIS de barbier à vendre. S'adresser 120 Orléans, Maisonneuve. 97-6

A VENDRE — Boulangerie avec propriété et clientèle de pain, à vendre. S'adresser au NO. 153 de Courcelles, St-Henri. 77—26

A VENDRE—Pierre de taille, portes de voûtes et autres matériaux à vendre, provenant de la démolition de l'édifice du Royal Trust Co. S'adresser à W. Lajeunesse et Cie., sur les lieux ou au bureau, 688 Notre-Dame Est. Tél 3265. 96-12

BALANCE à vendre de toutes sortes et réparations faites avec soin à prix modérés. Frénette & Frère, 43 rue Bonsecours. 100-26

BECS VISSO avec manchon en soie, à louer, 15c par mois, avec entretien et visite mensuelle. Supériorité de lumière, économie de gaz suffisante pour compenser de la location des becs. The Lyon Gas Saving Limited, 82 rue Ste-Catherine Ouest. Tél. Main 7902. 102—26

A VENDRE

BOUTIQUE de barbier à vendre, 3 chaises. Cause départ, 580 Ontario Est. 101-3

CLOS DE BOIS et charbon à vendre. S'adresser à 105 Marie-Anne Est. 98-6

COLLECTION de 6000 vieux timbres à vendre, dont la plupart n'ont pas servi—tous des plus rares—à vendre à grand sacrifice. S'adresser à A. O. Rondeau, avocat, 25 rue St-Jacques, chambre 12. 97-6

CREDIT--$1.00--CREDIT

Vous pouvez obtenir costumes up-to-date, manteaux de dames, robes, jupes, et blouses de printemps ; complets d'hommes, pardessus, toutes nuances, aussi tapis, prélarts. H. Cohen & Son, 263 rue Amherst, près Ste-Catherine. Ouvert le soir. 62-78

GLACIERES—Glacières à vendre, devant en vitre, pour épiceries "patente Aubin", satisfaction assurée. Glacières réparées. C. P. Fabien, manufacturier, 31 Ste-Cunégonde et 1351 Notre-Dame ouest. Téléphone Main 1538. 66-jno

LE MEILLEUR fortifiant des Révérends Pères Bernardins de Val Dieu, infaillible contre la pauvreté du sang. 1374 des Erables, Montréal. Seul dépositaire au Canada. 80—30

PHOTOGRAPHIE — Bel appareil photographique, 5 x 7, avec objectif Wollensak et Auto shutter compris avec étui et trois chassis doubles à vendre à prix raisonnables.—S'adresser à 186 rue St-André.

P[I]ERRE DE MACONNERIE

Provenant de l'édifice Peck, coin St-Dominique et St-Viateur. S'adresser sur le chantier. Loomis & Son. 102-2

POUDRE pour nettoyer les collets en caoutchouc. 1374 des Erables, Montréal. Seul dépositaire au Canada 80—30

QUATRE mères lapins et 15 petits, une beige, 2 Géants des Flandres, 1 mère Flamand. S'adresser le samedi après-midi, le soir 7 à 8 heures, 122 Garnier. 98-6

RONDE de lait de 60 à 70 gallons par jour, 2 chevaux, voitures d'hiver et d'été, bon fournisseur. S'ad. 2760 Saint-Hubert. 97-6

STOCK A VENDRE — Magnifique stock de marchandises sèches et chaussures à vendre. S'adresser à Desjardins Frères, St-Lin. 97-6

TABLE de salle à dîner à extension et side board à vendre à sacrifice au No 75 Christophe Colomb. 99-6

TAPIS à vendre, s'adresser à 79 rue Sherbrooke Ouest, de 2 à 5 heures p.m. 101-3

AUTOMOBILES A VENDRE

REPARATIONS D'AUTOS et accessoires de tout genre. A vendre. Autos légèrement usagées. Peinture d'autos. Réparations des capotes. Autos à louer à l'heure ou à la journée. Nous faisons la vente et l'achat d'autos à commission. 1013 rue Marie-Anne Est. Tél. St-Louis 2307. Régent Garage. 77—26

CHEVAUX, VOITURES, ETC

BON CHEVAL à vendre, 5 pieds et 5 pouces, pesant 1100 livres, 2 autres pesant 1050 lbs et 900 lbs. Express de seconde main, harnais et attelage de tombereau, presque neuf, bon marché, visible à toute heure. 48 Orléans.

CHEVAL à vendre ou à échanger pour jument. S'ad. 798 Sanguinet. 97-6

CHEVAL A VENDRE—Bon jeune grand cheval, 5 ans, trop pesant pour boghei. S'ad. 27 De Lanaudière. Tél. St-Louis 5769. 98-6

CHEVAL brun de 7 ans, pesant 1500 lbs à vendre garanti, aussi chevaux légers à bon marché. R. Roy, 412B De Lanaudière, Tél. St-Louis 4241. 97-6

PONEYS à vendre — 3 poneys, avec harnais et voiture, pour femmes et enfants, aussi petit cheval canadien, avec petit Gladstone (rubber tires). S'adresser à Oscar Pevet, 813 Notre-Dame Ouest. 101—6

PONEYS canadiens à vendre, pesant 700 livres, avec gladstones et harnais, aussi phaéton et gladstone, rockaway de famille, charette à grain, charette à bois de corde, régistre et coffre-fort, à très bas prix. S'adresser à 1020 Charlevoix, coin Workman. 99—6

SURRY neuf à vendre, n'ayant servi qu'une fois, fait sur commande, dernière mode, essieux fulkarum, bandage en caoutchouc, vendra à bon marché, à un prompt acheteur. No 2121 St-Laurent, St-Louis 1139. 102-6

TOMBEREAUX, boghies, express de seconde main et autres, etc. S'adresser N. Langlois, 167 Ave. Lafrance, près Marie-Anne et Parthenais. 87-26

VICTORIA PRIVE en parfaite condition, ayant coûté $1200, à vendre très bon marché. Aussi voitures de toutes sortes. — McLaughlin Carriage Co., Limited 382 rue Notre-Dame ouest. 97-6

2 CHEVAUX de première classe à vendre avec voiture et harnais. S'adresser 254 rue Delisle. 101-3

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE—Epicerie licenciée, stock $1,400, pas de bonus à payer, prix $1,000. Hôtels, magasins de tabac, cigares. Maisons meublées, une, rue St-Denis, 18 appartements, rapportant $350.00. Manufacture de valises. Plusieurs commerce à vendre ou à échanger. S'adresser Jean Castelli et Cie., 117 Ste-Catherine Est. 97-6

FERME A VENDRE

FERMES A VENDRE — Deux à la Rivière des Prairies. Prix, $500.00 l'arpent, près de l'église et du bord de l'eau. Martel, 76 St-Gabriel. 101—6

HOTEL A VENDRE

HOTEL A VENDRE

$12000 — Un hôtel, dans l'ouest, rue St-Jacques, rapportant $500 par semaine, à l'année. Un vrai Klondyke.

6 fois quot.—1 fois hebd.

MEUBLES A VENDRE

AMEUBLEMENTS — Ceux qui désirent acheter par versements, des vêtements de haute qualité pour dames et messieurs, robes, costumes faits sur commande, rideaux, tapis, marchandises sèches. 29 avenue du Parc. Tél. Est 3272. 95-26

TERRES A VENDRE

BONNE terre, située à St-Hubert, à vendre ou à échanger pour propriété de ville. S'adresser à J. F. Sénécal, 435 Mont-Royal Est. Tél. St-Louis 2602.

TERRE A VENDRE — Très belle terre à vendre à St-Lambert, située à un mille et demi du pont Victoria, traversée par le Boulevard Edouard VII, huit arpents de large, sur le fleuve. Prix bas, termes faciles. S'adresser à M. J. E. Roy, 221 rue Ste-Catherine Est, entre 11 et 1 heures. 98-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

ACHAT ET VENTE de stocks, bons débentures, etc. Prêts sur hypothèques. Propriétés à vendre — A échanger contre lots à bâtir. Terrains, terres, limites à bois. Administration de successions. L'Associat ou d'Immeubles Canadiennes. Main 6629. 101-6

A VENDRE magasin général avec dépendances, très moderne et très bien situé pour faire 1 beau commerce. Une place idéale sous tous rapports. Belle occasion pour quelqu'un qui désire s'installer pour faire un commerce de campagne payant. Il faut vendre de suite et nous considèrerons de l'échange convenable s'il y a lieu. Ecrire à J.-R. Denis, Boîte de Poste 913, Montréal. 101-6

MAGASIN général à vendre, pour cause de maladie, à Léonard Station C. P. R., à 20 milles d'Ottawa, bonnes conditions. Adressé à Parisseau Frères, Sarsfield, Ont. 99-6

MAGASIN A VENDRE — Un bon magasin de ferronnerie. Vendra à bon marché d'ici à trois jours. Pour informations voyez O. Jutras, 1239 rue St-Hubert, près Rachel. 100—3

RESTAURANT à vendre, bon marché, sur la rue Charlevoix, 979. S'adresser à M. Quenneville. Possession immédiate. 97-6

RESTAURANT de bonbons, tabac, un coin, bien situé, faisant $300 à $400 d'affaires. Vendra à sacrifice, cause changement de commerce, loyer payé pour la saison. 20 Saint-Jacques, chambre 25. 101-10

PIANOS ET ORGUES

PIANO droit neuf, à vendre, conditions très faciles pour prompt acheteur. S'adresser à 630 Panet. Tél. Est 3333. 99—6

PIANO HAZELTON, carré, grand format, pieds sculptés, portée complète, cadre en métal, beau son et bonne action. Réduit à $135. Payable $5 comptant et $4 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, coin rue Stanley. 100—21, 22, 24

PIANO LAYTON BROS., grand Cabinet, un instrument superbe, presque neuf ; 7 1-3 octaves. Très beau son. Prix réduit à $265, payable $10 comptant et $8 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine ouest, coin de rue Stanley. 20.24.26

$7.00 par mois, achète un piano neuf, Leach droit, tels que ceux qui ont été vendus à la Commission scolaire catholique. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste-Catherine Ouest, entre les rues Stanley et Drummond. 101-6

$59.00 comptant achète un beau piano carré Vose, de Boston, jolie caisse, pieds sculptés. S'adresser à The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste-Catherine Ouest, entre Stanley et Drummond. 101-6

$109.00 comptant achète un piano droit Herr, de Toronto, grand format. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Ste-Catherine Ouest, entre Stanley et Drummond. 101-6

ACCORDEURS DE PIANOS

M. Dionne, accordeur de piano, autrefois de Nazareth, maintenant au No 163 Amherst. Tél. Est 5442. 87-26

ALCOOLISME

MORPHINOMANIE, Cocaïnomanie—Guérison assurée par les "TABLETTES ANTI - ALCOOLIQUES LUCHNER". Ces tablettes déracinent chez le malade le désir impérieux des boissons alcooliques, de la Morphine et de la Cocaïne. Peuvent être administrées à l'insu du malade. En vente dans toutes les pharmacies ; en dépôt général chez Lymans Limited. Pour informations ou consultations gratuites, s'adresser au surintendant médical, Boîte Postale, 26, Station C., Montréal. 100—4

ARTICLES DE PECHE

LA MEILLEURE place pour minnows vivants, articles de pêche, chasse de toutes sortes, est chez R. N. Sévigny, 510 rue St-Jacques, près gares G. T. R. et C. P. R. 100-26

AUX ENTREPRENEURS

Vous trouverez un procédé à Gaz Levy pour couper toutes grosses pièces en fer, comme poutres, "boiler", beam, etc., dans très peu de temps. Téléphonez et nous irons les couper à très bas prix, aussi soudage au même procédé et réparation d'automobile, outillage pour faire toutes pièces d'autos. St-Louis Automobile Garage, S. Gagnon, propriétaire, 1924 Boulevard St-Laurent. Tél. St-Louis, 872, agent exclusif pour la "Cutting Car". 94-26

AVIS

AVIS — Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans ma signature. Wilfrid Gauthier, foreman au Grand Nord. 102-4

BIERE D'EPINETTE

RECETTE gratis pour faire la bière d'épinette "Silver," facile à faire, délicieuse et meilleur marché qu'aucune autre. Bouteille avec bouchon breveté, 38 le cent ; bouchons brevetés, $3.25 la grosse ; cornets pour crème à la glace 35c ; échantillons d'essence Silver gratis, en venant vous-même. P. Bougie et Cie, 944 Notre-Dame Ouest. Main 6354. 98—7

BOUTONS SUR COMMANDE

AUX MODISTES — Boutons faits avec votre drap, à la douzaine ou à la grosse. Styles élégants. Dominion Button Works, 722-728 Visitation, près Sherbrooke 80—26

CHAPEAUX

ASSORTIMENT des dernières nouveautés, Chapeaux en feutre, paille panamas, casquettes pour bureau et voyage. Variété splendide. Armand Doin, 78 Notre-Dame Est, coin St-Vincent. 74—89

EAU DE JAVELLE

EAU DE JAVELLE — Toutes femmes devraient demander l'eau de Javelle "Carmond", manufacturée par Jos. Paquin, 915 Berri. Tél. St-Louis 3307 ; March. 2015. 20-132

ENSEIGNES

POUR ENSEIGNES, Oka Sign Co., Tél. Est 3484, 409 Cadieux, près Ste-Catherine. 85—26

JARDINIER

JARDINIER — Félix Veziau, jardinier, paysagiste français, 36 Parc Avenue, Montréal, P. Q., entrepreneur de jardins et parcs, plantation d'arbres, arbustres et fleurs ; décoration des parterres, gazons, etc., etc. 79-26.

REPARATIONS

REPARATIONS de meubles de tous genres, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, $1.00; plumes désinfectées. Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Est 2075. 91-26

GAZELIERS

GAZELIERS, électroliers en cuivre poli pour 7 pièces $7.00; lampes Tungstène, appareils électriques et à gaz de toutes sortes. Chambly Electric, 333 Craig ouest. 220-1 an

GAZELIERS, 1 branche, 2 branches $1.00; trois branches $2.00. Electroliers, fixtures électriques; un grand choix de dômes. J. L. Rouillard 352 Mont-Royal Est, coin Rivard, Tel St-Louis 1049. 87-26

KODAKS

CAMERAS—Si vous voulez un bon camera, voyez ceux de Huttig, munis des lentilles Goerz. Développement et impression. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 93-26

MASSAGE

ET TRAITEMENTS scientifiques pour la figure, le traitement de la chevelure, le buste et le corps. Madame Eugénie, 1211A St-Denis, près Mont-Royal. 100-26

MAUX DE TETE

de quelqu'origine qu'ils soient. Rapidement et infailliblement guéris par les tablettes d'Anti-Grippe Morphas. 100-6

PENSION D'ETE

ST-ZOTIQUE, Co. Soulanges — On trouvera chambre et pension pour les vacances à des prix très modérés. S'ad. à l'Hôtel Georges V—H. Filiatrault, prop. 99-9

PLANCHER

PLANCHERS de cave en blocs de ciment, trottoirs, satisfaction garantie. Prix spéciaux pour l'hiver. Alfred Frigon, coin Bordeaux et St-Jérôme, Montréal. St-Louis 3496. 77-26

PLUMES PLEUREUSES

NOUS FAISONS à bas prix de magnifiques plumes pleureuses avec vos vieilles, ainsi que nettoyage, teinture et réparations de toutes sortes. 322 Ste-Catherine Est. 99-26

RHUMATISME

GUERISON assurée en 24 à 48 heures des Rhumatismes: Articulaire Sciatique, Noueux ou déformant par les Gouttes Anti-Rhumatismales du Dr Kroimoff. En vente dans toutes les pharmacies de première classe. Dépôt général pour le Canada: Lymans Limited. Pour informations ou consultations gratuites s'adresser au Surintendant médical, Boîte Postale, 26, Station C., Montréal. 100—6

SHOW-CASES

SHOW-CASES, vitrines fixtures en tout genre, faits sur commande. Arsène Legault, manufacturier, 2901 Saint-Urbain, Tél. St-Louis 4246. 5-156

SYPHILIS

GUERIE par la Prescription 909 du Dr Wenceslas, spécialiste allemand. En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt général: Lymans, Limited. Pour informations ou consultations gratuites, s'adresser au Surintendant médical, Boîte Postale, 26, Station C., Montréal. 100—6

DIVERS

CENDRES DONNEES

pour le charroyage. S'adresser à l'ingénieur de l'édifice de "La Patrie" excepté le samedi. 35-jno

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus, à la Ste-Vierge, à St-Antoine, pour grâce obtenue, avec promesse de publier. 102—1

PERDU

CHIEN BULL ANGLAIS, très foncé perdu lundi, le 17 juin récompense libérale à celui qui le rapportera à Mme E.-T. Pion, 335 Sherbrooke Est. Celui qui le retiendra après cet avis sera poursuivi suivant la loi. Tél. Bell 1163. 100-6

ARGENT A PRETER

ACHAT de billets, balance de prix de vente, créances, collection, administration de propriétés, feu, vie. T. Girard, coin Amherst et Ste-Catherine. Est. 4219. 19—26

Aronson & Rutenberg, Prêteurs sur gages et bijouteries. 113 Rue Craig Ouest. Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, fourrures et nouveautés. 180—1-1

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ARGENT A PRETER sur propriétés en construction ou terminées, 6 p.c. Achat, balance, prix de vente. Voir notaire Meunier, 99 St-Jacques. Edifice Banque Nationale 128-1an

ARGENT A PRETER sur 1ère, 2me et 3me hypothèque, aux plus bas taux. H. N. R. Viau Realty & Trust Co., 43 St-Gabriel, Main 5761. 99-26

ARGENT A PRETER sur hypothèque à bonnes conditions et achats de créances. S'adresser au Notaire L. Bélanger, 30 St-Jacques. Tél. Main 1859 Résidence, 240 Visitation. 128 1 an

ARGENT A PRETER, première, deuxième hypothèque, à 6 et 7 du cent. S'adresser J. E. Tremblay, 80 St-Gabriel, Chambre 8, entre 1-4. Tél. Main 2149. 101-6

ARGENT à prêter sur 1ère, 2ème et 3ème hypothèque et achats de balances de prix de vente. S'adresser à A. Jetté & Cie, édifice du Crédit-Foncier, 35 rue St-Jacques, chambre 10, Montréal. Tél. Main 7097. 39-jno

EMPRUNT. On prête votre argent sur propriété, sur meilleures garantie que 1ère hypothèque à 10% d'intérêt. Pour renseignement adressez-vous personnellement Montreal Realty Exchange, 97 rue St-Jacques, chambre 18. 95-26

PRET SUR HYPOTHEQUE—Argent à prêter sur hypothèque, achat de comptes, créances hypothécaires et de terrains vacants, transactions commerciales négociées. H. Lemire, notaire, 34 Notre-Dame Est, Chambre 39. 212—312

A VENDRE OU ECHANGER

A VENDRE ou à échanger pour propriétés, 22 lots à Notre-Dame de Grâces, rue Royal. S'adresser 319 Mt-Royal. St-Louis 3094. 97-6

MOULIN à scie et farine à vendre ou à échanger, tout neuf, moteur 35 chevaux, revenu annuel $1800 à $2000. S'adresser 839 St-Denis. Tél. Est 90. 97-6

DEMANDE D'EMPRUNTS

ON DEMANDE à emprunter par montant de $1,000 et plus, à 6, 7 et 8 p.c. sur hypothèque. S'adresser à J. A. H. Hébert, notaire, chambre 29, Crédit Foncier. Main 3862. 228-312

ON DEMANDE à emprunter par montants de $1,000, $3,000 et $5,000, 1ère et 2ème hypothèque taux 6, 7 et 8 p.c. S'adresser à Jos. Beaulieu, N.P., bureau, Edifice LA PATRIE Tél. Est 3055. 92—52

N'oubliez pas de lire les pages des petites annonces de la PATRIE.

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer, cottage brique solide, améliorations modernes. S'adresser Dame Veuve E. Paquette, Contrecoeur. 94-14

ON DEMANDE A ACHETER

JE désire acheter 3 flats de 7 et 8 appartements dans l'annexe, près Mont-Royal. Bonne cave et grand terrain préférés. S'ad. 360 Clarke Annexe. 97-6

JE VIENS de vendre une terre, Côte-des-Neiges. Désire acheter maisons de rapports. Donnez détails complets. Adresse: Martel, 76 St-Gabriel. 98-6

MACHINE — On demande une machine de seconde main pour imprimer les lettres, dire le prix, écrire à occupant 1211A St-Denis. 100-6

NOUS sommes toujours acheteurs de fermes. Canadian-European Land Company Limited, 305, Transportation Building, Montréal. 90—26

ON ACHETERAIT un piano cottage dans les $100 à $125, en très bonne condition. On paierait comptant. S'adresser personnellement à 1211a rue St-Denis, près Mont-Royal. 99-6

ON DEMANDE à acheter des propriétés commerciales et de rapports dans toutes les parties de la ville, de $2,000 à $20,000. S'adresser à Beaudreault et Lafrenière, 360 Ste-Catherine Est. 99-6

PROPRIETES commerciales demandées sur les rues Ste-Catherine, Mont-Royal, St-Denis, St-Laurent; une partie comptant, de $2,000 à $100,000. S'ad. G. Fishman, 58 rue St-Jacques. Main 8286. 92-26

ON DEMANDE A ECHANGER

HOTELS à échanger pour lots, maisons, hypothèques, rue Ste-Catherine et St-Jacques, coin de rues, pas de comptant. Martel, 76 St-Gabriel. 98-6

ON DEMANDE A LOUER

CHAMBRE GARNIE demandée pour un couple, dans bon endroit et famille privée. Réponse avec détails et conditions. S'adresser Boîte 434 "La Patrie". 100-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

MALO & LOISELLE

Courtiers d'Immeubles, 502 Ste-Catherine Est.

$34000 — Rue St-Denis, près de l'école Technique et presque en face de l'église St-Jacques. Bon revenu. Peu de comptant.

$22500 — Coin Champlain et Lafontaine, gros revenu. Comptant, $5,000.

$14000 — Coin Papineau et Avenue Malo. Revenu $1440. Comptant, $4,000.

$6800 — Rue Champlain, près Logan, Revenu 10 p.c. Comptant, $1,500.

$6500 — Rue Notre-Dame, très beau site. Revenu $700. Comptant, $2,000.

$5700 — Rue Berri, près Rachel. Revenu 10. p.c. Peu de comptant.

$3500 — Rue Alma, près Beaubien. Revenu $360. Comptant $1,000....

$2600 — Rue Montcalm, près Ste-Catherine. Revenu 10 p.c. Comptant, $1,000.

$1500 — Tétreaultville, sur la rue Principale, près rue Notre-Dame, à bonnes conditions.

$1300 — A Tétreaultville, très beau site. Comptant $500.

200 TERRAINS au Parc Dollard, de $200 en montant. On vendrait aussi en bloc, de 25, 50 terrains, au goût de l'acheteur.

27 TERRAINS à Ahuntsic, de $400 en montant.

12 TERRAINS, Parc Dollard, sur la rue Notre-Dame, à vendre à très bon marché. Besoin d'argent.

4 TERRAINS à vendre à Tétreaultville, près de la rue Notre-Dame, à très bonnes conditions.

2 TERRAINS au Parc Lebrun, pour vendre d'ici 3 jours.

6 BEAUX TERRAINS, près de la rue Notre-Dame, Guybourg, à $750 chacun.

S'adresser à MALO et LOISELLE, courtiers d'immeubles, 502 Ste-Catherine Est, édifice de la Banque d'Epargne, Chambre 107. Tél. Est 830. 101—6

A GOHIER & CIE

30 St-Jacques, chambre 43.

RUE DEMONTIGNY, 5 logements, bois et brique, en bon ordre. Revenu, $648.00. Prix, $5,800.00.

WOLFE, coin commercial, 5 magasins. Revenu $912. Prix $8,000. Comptant, $3,000. Balance, $1,000 par an.

SAINTE-CATHERINE EST, coin commercial, un magasin, 3 étages. Prix $9.50 pied carré, avec bâtisse.

SAINT-LAURENT, maison 2 logements, pierre et brique, terrain 45 x 79. Prix $9,000.00.

ONTARIO, un coin, 1 magasin, 2 logements, bois et brique. Prix, $8,200.

MAISONNEUVE, 3ième Avenue, 6 plain-pieds. Revenu $720. Prix, $7,000.

MANUFACTURE d'instruments agricoles établie depuis 4 ans, commerce prospère avec maison résidentielle, grand terrain, machineries modernes, fonderie. Cupalo C. Cutillette, prix [illegible]

A. GOHIER ET CIE, 30 Saint-Jacques. Main 913. 101-5

TERRES A VENDRE

2 Terres, près du village Longueuil, 5 arpents bord de l'eau, faisant le Parc Dominion à $375 de l'arpent.

1 Terre, près village de Boucherville, bord de l'eau. Directe en face du Parc King Edward.

1 Terre—Boucherville à $110 de l'arpent.

2 Terres, Chemin Chambly, Longueuil, à $328 l'arpent.

1 Terre—Laprairie, près St-Hubert à $275 l'arpent.

2 Terres de reste, Rivière des Prairies, bord de l'eau à $550 l'arpent.

1 Terre, Pointe-aux-Trembles, à $850 l'arpent. Qui les veut?

Téléphonez pour termes faciles à

GEO. BELANGER

Main 2265. 101-3

A VENDRE — Jolie résidence en pierre de taille, No. 361 rue Sherbrooke Est. Tout en parfait ordre. H. Joseph & Co. Inc., 16 St-Sacrement. 102—1

CHANCE exceptionnelle pour prompt acheteur d'une maison de 9 logements, rue Chambord, rapportant $1,164 par année, hypothèque $7,000 à 6 p.c. pour 5 ans, balance facile. S'adresser Rodolphe Roy, 412B De Lanaudière. Tél. St-Louis 4241. 97-6

E. D. ROY

74A CARRIERE, près St-Denis. $30,000.00, maison 12 logements à vendre, rue St-Denis, 1304 à 1326. Tél. St-Louis [illegible]

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

STAR REALTY CO.

Edifice Eagle, 516 rue St-Laurent.

BERRI, Nos 914-924, prix $9,500, seulement $2,600 comptant. Revenu $936, 60 x 70 pieds.

LAGAUCHETIERE EST, 506-508, prix $5,000. Revenu $468, seulement $1,500 comptant. Magasin et logements.

NOTRE-DAME Ouest, Nos 2410-2414, magasin et 4 logements. Construction nouvelle. Seulement $1,500 comptant. Prix, $9,200.

SAINT-URBAIN, Nos 1441-1451. Prix $11,800, comptant seulement $2,000. Construction presque neuve, 32 x 110 pieds.

SAINT-URBAIN, Nos 1113-1115. Prix $4,900. Comptant $1,000.

SAINT-URBAIN, 1661-1685, $8,500. Comptant $2,000, balance hypothèque, 3 logements.

SAINT-LAURENT, près Ave. des Pins, $21,500. Comptant $5,000, 22 x 150, avec bâtisse sur St-Dominique. Bon revenu.

SAINT-LAURENT, près de la rue Roy, $10,800, seulement $3,000 comptant. Mesurant 23 x 75.

SAINT-DOMINIQUE, 1109-1115, 44 x 75, brique solide. Prix $8,700. Comptant $2,000, balance en hypothèque de 5 ans.

SAINT-DOMINIQUE, 909-915, 4 logements, mesurant 50 à 75. Bon revenu. Prix $7,500. Comptant $1,500.

MITCHESON, 351-357, $8,500. Comptant $2,500, mesurant 48 x 91 1-2. Touchant propriété sur la rue St-Laurent.

MARIE-ANNE, coin Cadieux, magasin et logements, coin sud-est, seulement $2,000 comptant. 10 p.c. de revenu.

SAINT-LAURENT, 50 x 70, près St-Cuthbert, presque $7.25 le pied. Bon revenu. Magasins et logements.

LAVAL AVE., 220-225, $6,500, seulement $1,000 comptant.

LAVAL AVE, coin Roy, 222-232, 85 x 32, 5 logements, et 1 magasin. Prix et conditions sur application.

AVE. DES PINS, coin Saint-Dominique, 75 x 65, magasins et logements. Prix et conditions sur application. Bonne spéculation. Seulement $500. comptant requis.

PROPRIETE A VENDRE

ST-LAMBERT—Magnifique cottage en brique, Ave. Birch, Parc Brooklyn. Toutes les commodités, 4 chambres à coucher, terrain très bien nivelé, connection pour tuyau d'arrosage pour gazon. Plan et spécification, aussi prix et conditions sur demande. S'adresser à Star Realty Co., 516 St-Laurent. Tél. Est 5587.

FORSYTH, COIN AYLWIN (au-delà de 2201, rue Ontario Est), 14 logements tous loués. Revenu $1,600. Bâtisse en très bonne condition, presque neuve. C'est une chance pour celui qui achète immédiatement avec l'expiration de l'option. Il faut $4,000.00 comptant environ. Prix $15,000 pour les sept jours suivants. On échangera pour une propriété ou des lots dans l'annexe. 101—6

PROPRIETES A VENDRE PAR

F. FORGET

263 Bld. St-Joseph Est.

$25000— Propriété rue Esplanade, près Boulevard St-Joseph, brique romaine, moderne, 12 logements, revenu $2400. A qui la chance.

$4000 — Propriété rue Esplanade, près Fairmount, brique pressée, revenu $40 par mois, $1,000 comptant. Chance exceptionnelle.

$14000 — HUTCHISON, un coin, pierre et brique, terrain 30 x 100, système de chauffage, 3 flats, 18 pièces, comptant demandé $4,000.

$15000 — BOULEVARD ST-JOSEPH près Mance, 3 flats, pierre solide des plus modernes, 9, 10, 11 pièces, revenu 9 p.c. comptant, $5000. Placement avantageux.

$300 $800 $1000 Comptant, vous aurez une propriété dans les rues suivantes: Boyer, Cadieux, Labelle, Mance, Hôtel-de-Ville. Balance facile.

$6000—Belle propriété, 3 flats, avenue Christophe Colomb près Beaubien. Echangerait pour des terrains à Verdun ou à la Côte St-Paul, un coin préféré, hypothèque $3,000.

TERRAINS

1 TERRAIN rue Jarry, près du coin. Conditions faciles.

2 TERRAINS rue St-André près du coin. Conditions faciles.

LOTS à vendre dans toutes les différentes parties de la ville, 10 pour cent comptant, balance comme un loyer sans intérêt.

S'adresser à F. Forget, 263 Boulevard St-Joseph Est. Tél. St-Louis 1790. 101-3

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. E. TREMBLAY

80 St-Gabriel, Main 2149.

$6500 — Propriété à vendre, rue Singuinette, près rue Laurier, bois et brique, 40 x 84.

$6000 K Christophe Colomb, 3 logements.

$6000 — 3 logements, rue Pie IX, près Girard.

$5500 — 3 étages, rue St-André, près Beaubien.

$3600 — Rue St-Hubert, près Bélanger, 3 logements.

$2200 — 2 logements, rue Huntley, près Bélanger.

COIN de Châteaubriand et Taillon, 32 x 95, $1,500.

TERRAINS, Christophe Colomb, 25 x 130, $1,500.

UN BEAU terrain, Outremont, rue Maple Wood, $1.10.

ET AUTRES terrains, Greater Rossland, 13c le pied.

COIN Ste-Catherine et Aird, $1.35. du pied.

COIN de Châteaubriand et Taillon, 60 x 109, $2,600.

COIN de Châteaubriand et Morin, 50 à 84, $1,700.

AUSSI terrains à échanger pour propriété.

J. E. TREMBLAY, 80 St-Gabriel, chambre 8, entre 1 h. et 4 h. Main 2149. 101-22-25-27

MAISON à vendre dans St-Henri, 9 logis modernes. Revenus $1600. Prix $15,500. Une offre à Martel, 76 St-Gabriel. 98-6

MAISON A VENDRE, 3 logements, grande cour, aussi avec terrain pour bon garage, 1102 Parthenais. 101-3

PROPRIETE de 16 logements à vendre ou à échanger. S'adresser à T. Girard, 250 Amherst. Tél. Est 4260 101—6

PROPRIETE à vendre à bon marché avec clos de bois et charbon, chevaux et voitures, engin à gazoline, etc., bonne clientèle, le tout pour $7,000, $3,000 comptant, balance $500 par année. S'adresser sur les lieux, 3364 St-Hubert. J. Lafleur. 101-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

BOULEVARD REALTY CO REG.

325 Boulevard St-Joseph Est.

$12000—Rue Bienville, près de St-Denis, le coin — magasins et logements privés. Revenu 10 p.c., comptant $3,000.

$8400 — Rue Labelle, maison neuve, bois et brique, 6 logements. Revenu $840.00 par année. Comptant $2,500.00.

$3500 — Rue Gilford, 4 côtés de 2 logements, $3,500.00 chaque, maison façade en pierre, à vendre séparément. Bon revenu. Comptant $500.00 chaque.

$2000 — Rue St-Denis, 1 magnifique terrain dans la partie nord, les terrains à côté valent $2,300. Comptant $800 à $1,000.

TERRAINS, $2.50 le pied, rue Ste-Catherine Est, coin de rues, formant 5,400 pieds. Comptant 1-3, balance facile.

$1000—Rue Des Erables, 1 magnifique terrain, vrai bargain. Comptant $500 à $600. Balance facile.

$600 chacun, 10 lots, rue St-Denis, vraie bargain. Comptant $325 sur chaque, balance payable sans intérêt.

$1400 — Rue Huntley, maison de 1 étage, comptant $700.00. Balance facile.

$6500—Rue Esplanade, 3 logis, maison bois et brique, bon revenu, comptant $2,000.

$7500 — Cottage, rue Sanguinet, 11 appartements, chauffé à l'eau chaude, maison de première qualité. Comptant, $2,500. Balance facile.

RUE CHAMBORD — Epicerie à vendre sur inventaire, loyer très bon marché, y compris un grand logement derrière l'épicerie.

$4200 — Rue Colonial, 2 logements, écurie de 6 places. Comptant, $1,800.

S'ad. BOULEVARD REALTY CO., REG., 325 Boul. St-Joseph Est. Tél. St-Louis 5174. 101—6

PROPRIETES A VENDRE Notre-Dame Ouest, près rue Atwater, revenu annuel $1380. Bonne chance pour spéculateur. S'adresser 1481 Notre-Dame ouest. 100-6

RUE AMHERST, près Dorchester, 12 logements, terrain 77 pieds de façade, emploi commercial. Alph. Coallier, 1197 Messier, Tél. St-Louis 3477. 99—6

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE — Beau terrain ayant front sur l'avenue Papineau, 75 x 162 de profondeur. Ruelle de 15 pieds en arrière. Site idéal pour théâtre, salle de vues animées, ou magasin départemental. Ce terrain dans cinq ans vaudra cinq fois le prix qu'on demande. B. Kleker, 1855 ave. Papineau. 101—

BORDEAUX, 2 lots, 60 x 108 chacun, rue Pasteur, près de la nouvelle église, 12½c du pied, besoin d'argent. Gédéon Ménard, 20 St-Jacques. Main 4452. 101-3

BORDEAUX—Grand terrain sur le bord de l'eau, magnifique grève. 8 minutes ouest du C.P.R., maison neuve et dépendances seules ont coûté $3,000. Prix 25c le pied. Gédéon Ménard, 20 St-Jacques. Main 4452. 101-3

CARTIERVILLE, 2 lots 60 x 104 chacun, suivant coin Boulevard Gouin, voisin du grand Boulevard Monkland, Parc Montréal. Prix 15c du pied. Gédéon Ménard, 20 St-Jacques. Main 4452. 101-3

CHATEAUBRIAND, terrains de 50 x 102, côté de l'ombre, entre St-Zotique et Daniel. S'ad. le soir, au propriétaire, 2454 Droiet, près Beaubien. 97-6

COIN SUD-EST des rues Mont-Royal et des Erables, 75 pieds de front rue Mont-Royal par 95 pieds de profond avec ruelle de 15 pieds. Aussi bâtisses sus érigées. Bon rapport. Coin d'avenir. Conditions faciles. S'adresser par lettre à Casier 437. 102-6

ILE PERROT NORD, terrain de grève 56 x 280, en face de l'hôtel Raymond, Ste-Anne de Bellevue. Prix $550. Conditions faciles. F. X. Borduas, 1697 Notre-Dame Ouest. Tél. Ouest 257 102—5

LOTS A VENDRE—"Royal Parc", Notre-Dame de Grâces, entre Sherbrooke et Monkland, 95 lots à vendre en bloc, à 40c. 319 Mont-Royal. St-Louis 3094. 97-6

LOTS à vendre sur la rue Simard, entre les rues St-Jérôme et Masson, 25 x 75, aussi d'autres lots dans le même district. E. W. Jacobs & Co. édifice Jacobs, 282 rue Ste-Catherine Ouest. 101—6

LOT RUE ST-JACQUES

Magnifique terrain à vendre dans le quartier St-Henri, sur la rue St-Jacques, étant le lot No 1666 de la Paroisse de Montréal, contenant 45 pieds de largeur sur la rue St-Jacques, par un arpent de profondeur, à proximité des lignes de chemin de fer. Site idéal pour manufacture ou pour maison de rapport. Pour clore un règlement de succession. S'adresser à Canada Investment Limited, 8 Boulevard St-Laurent, Main 4735. 98-6

NORTHMOUNT HEIGHTS—Lot No. 611, le plus beau de l'endroit, 7,500 pieds. Bonnes conditions. S'adresser à L. Ph. Tremblay, 168 Gauthier. Tél. Est 4332. 98-6

NOTRE-DAME DE GRACE, 2 lots, Borden Ave., 29 x 90 chacun, Nos 266 et 267 à 18c du pied. Gédéon Ménard, 20 St-Jacques. Main 4452. 201-3

PARK SALABERRY

CHAMBLY BASSIN

Voir annonce dans quelques jours.

RUE LABELLE, Villeral, 2 terrains, côté ouest à vendre, échangerais pour auto. S'ad. 20 St-Jacques, ch. 23. Tél. Main 8244. 97-6

RUE PIE IX, Maisonneuve, beau terrain à vendre, 100 x 120, bon marché, pour quelques jours seulement. S'adresser à P. Gagnon, 1265 St-Laurent. 100—6

SAULT AU RECOLLET, lots 25 x 100 avec ruelle, près église, char, rivière, terrain élevé, $175 à $350, 5 p.c. comptant, 1 p.c. par mois sans intérêt. A. D. Goulet, 453 Mont-Royal. Tél. St-Louis 4134. 101-6

65c 3 lots rue des Erables, à quelques pas rue Mt-Royal, égoûts payés, trottoirs en béton, gaz, etc. Peu comptant pour constructeur. Soir 260 Clarke. St-Louis 1163. 97-6

$6.00 le pied, rue Ste-Catherine, près Delorimier, brique solide, maison 38 pieds, façade, terrain 100 pieds. Alph. Coallier, 1197 Messier. Tél. St-Louis 3477. 99-6

A VENDRE PROPRIETES DE CAMPAGNE

PROPRIETE de campagne à vendre, 45 minutes de Montréal, près de l'église et de l'école, beau centre pour médecin, maison 33 x 36, eau dans la maison, terrain 96 x 133, hangar et écurie 24 x 34. Vendrait pour peu de comptant et des terrains bien situés dans l'île de Montréal. S'adresser 2270 St-Urbain. Tél. St-Louis 5023. 101-6

RESIDENCES d'été à vendre, près église, rivières, tramway, eau, lumière, arbres fruitiers et ombreux. 345 St-Charles Borromée. Est 1465.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

NORBERT FONTAINE

30 ST-JACQUES.

Magnifiques lots à vendre, prêts à bâtir, eau, canaux, lumière et chars électriques à la porte, vrai bargain pour prompt acheteur.

RUE HAMPTON, 2 lots de 25 x 95

RUE HAMPTON, 2 lots de 26 x 90.

RUE PRUD'HOMME, 2 lots 25 x 100.

RUE MASSON, un lot de 23 x 90.

RUE PIE IX, deux lots 25 x 114. C'est intéressant pour construire.

MANUFACTURE D'EPICES, DE VINAIGRE, ETC., ETC. très bien située et prête à fonctionner. C'est très intéressant pour le commerce. Il faut vendre sous le plus court délai pour des raisons valables. On échangerait pour valeur convenable. — Voir NORBERT FONTAINE, 30 St-Jacques Main 5016. 101-6

PROPRIETES A VENDRE PAR

E. DE BELLEFEUILLE

187 GAUTHIER

$4200 — Rue Bordeaux, près Sherbrooke, Comptant $1,200. Balance à 5 p.c. Maison 3 étages, 3 logements, 5 appartements, un bargain.

2 TERRAINS, rue St-Hubert, coin Morin, $2,000.00.

5 TERRAINS, St-Denis, Villeral, à $1,000 chacun.

6 TERRAINS, St-Denis, près chemin public, $600 chacun. Echangerait pour propriétés.

RUE PARTHENAIS, entre Sherbrooke et Rachel, 25 x 155 à 50c le pied.

6 Terrains, rue Bordeaux, 25 x 76 à $750 chacun.

BEAU TERRAIN, coin Délorimier et Sherbrooke à $2.75 le pied.

153560 pieds, coin Amity et Delorimier à $1.00 le pied, près Ontario, un vrai bargain pour 2 jours seulement.

S'adresser à E. DE BELLEFEUILLE 187 Gauthier, Tél. St-Louis 839. 99-6

PAPINEAU — Propriété à vendre, formant 5 logements, revenu $824 par année; prix $10,000, avec bonnes conditions, $2,500 comptant. H. L. Desaulniers, 1475 Papineau, St-Louis 4795. 97-6

PROPRIETE à vendre, rue Létourneux, coin de ruelle, près de la rue Notre-Dame, deux maisons, six logements, place d'avenir. S'adresser 665 Notre-Dame, Maisonneuve. 98-6

PROPRIETE à vendre sur le Parc Lafontaine, le tout de 1ère classe, avec garage à automobiles en arrière. Conditions faciles. S'adresser à T. Girard, 250 Amherst. Tél. Est 4260. 101...6

RUE CHATHAM, près Notre-Dame, 6 logements, boutique, écurie, terrain, 50 x 150, bons revenus. Alph. Coallier, 1197 Messier, Tél. St-Louis 3477. 99—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

FOUCREAU & HANDFIELD

1002 Mont-Royal Est, Tél. St-Louis 5879.

PARC CHAMPLAIN, Rosemont, 500 lots, bien situés, à des prix variant de $350 à $550. Conditions faciles.

No. 1515 AVE PAPINEAU, propriété neuve, 29 x 118, 5 logements modernes. Revenu $1140. Prix, $11,000.

AVE PAPINEAU, 4 lots, près Mont-Royal, 106 x 157.

AVE PAPINEAU, près Rachel, 6 lots avec maisons et magasins. Spéculation avantageuse.

RUE ONTARIO, 1701-1719, coin commercial rapportant 10 p.c.

RUE SHERBROOKE OUEST, coin Vendôme, 95 x 108.

MONT-ROYAL, coin Marquette, 51 x 100, tout bâti, 9 logements, 1 magasin, $32,000.

RIVIERE DES PRAIRIES, Sault-aux-Récollets, une terre de 52 arpents, très propice pour la subdivision, voisine du Plateau de la Baie Georgienne. Prix très modérés. Demandez informations.

RUE MARIE-ANNE, entre Christophe Colomb et Dufferin, terrain avec bâtisse. Prix, $1.60 le pied.

AVE ROSEDALE, Notre-Dame de Grâces, 7 terrains, 26c le pied.

RUE FRONTENAC, 200 à 216, rapportant $...200.

TERRAINS, coin Holt et 7ème Avenue, Rosemont. Prix, $1,200, 10 p.c. comptant.

PARC LAFOND, Rosemont, 40 terrains, à $450 et plus, 10 p.c. comptant.

FOUCREAU et HANDFIELD, 1002 Mont-Royal Est. Tél. St-Louis 5879. 101—6

PROPRIETE A VENDRE, rue Casgrain entre Beaubien et St-Zotique, 4 logements rapportant $408 par année. Bain, gaz; façade en brique romaine. Prix $4,100. S'adresser à Ar. Hogue, 2712 Boul. St-Laurent. 100-6

2 ETAGES, bois et brique, 8 appartements garde-manger, gaz, électricité, bouilloire à eau chaude, rapportant $350 par année, prendrait un terrain en échange. S'adresser sur les lieux, 2244 Châteaubriand. Boulevard St-Denis. 101-1

PROPRIETE DEMANDEE

PROPRIETES demandées sur les rues St-Urbain, Esplanade, Mance, dans les environs de Mont-Royal, aussi sur les rues Elgin et St-Charles-Borromée. Maisons de 3, 6, 9 et 12 logements. Nous avons des clients qui attendent. STAR REALTY CO., édifice Eagle, 516 Boul. St-Laurent, Tél. Est 5587. 182—24-26.

— Entendu sur les quais:
— Ici, les livres sont à prix divers?
— Oui.
— Différence avec les charbonniers.
— Ah!
— Ils vendent à prix... d'été.

Vendeurs Demandés

De bons agents actifs pour vendre des terrains à VILLE EMARD, COTE SAINT-PAUL. Commission libérale. Nous avons 5 automobiles à mettre gratuitement à la disposition de nos agents.

GEO. E. DeSEVE, 302 Edifice de la Banque des Cantons de l'Est. 93-jno

OUTREMONT. Rue BLOOMFIELD

Ce magnifique COTTAGE (en bois et brique) à 150 pds. de l'avenue Laurier, 10 pièces, bain, w.c., fournaise à eau chaude, gaz, cave cimentée, maison 25 x 35, extension, 12 x 16, grand bâtiment en bois et brique renfermant écurie, place à voitures, glacière, poulailler, terrain 60 x 150, jardins, pommiers, pruniers, poiriers, etc. Pour plus amples informations s'adresser à

O. B. H. MAILLE & CIE,
52 Rue St-Jacques,
CHAMBRE 106. TEL MAIN 1766.

Proposition d'affaire pour un Homme d'affaires

225,000 pieds de terrain (90 lots) situés sur les rues Sherbrooke, Davidson, Aylwin et Cuvillier au prix ridiculement bas de $105,000, y compris la plus belle briqueterie de Montréal, d'une capacité de 40,000 briques par jour et qui, à elle seule, avec ses dépendances, machineries, et "roulant", (chevaux, voitures, etc.) vaut plus de $45,000. Le propriétaire vend pour cause d'abandon des affaires: fortune faite. C'est la seule cause du bon marché exceptionnel de cette vente. Cette offre est indiscutablement la plus avantageuse qui ait jamais été faite à Montréal. C'est un "bargain" extraordinaire pour un particulier ou pour un promoteur.—Conditions très faciles. Pour plus amples informations s'adresser à

MONTREAL SECURITY & FINANCE Co LIMITED
20 rue Saint-Jacques
Chambres 38 et 39. Tél. Main 7571.

CARTES D'AFFAIRES

Agent Financier

J. L. H. MARCIL
AGENT FINANCIER
Tél. Main 845

Immeubles, Assurance, incendie et vie. Argent à prêter sur hypothèque. 55 St-François-Xavier, chambre 14 MONTREAL 59—1-a-jno.

Avocat

LAMOTHE & TESSIER, avocats, édifice banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. G. Lamothe, L.L.D., Camille Tessier, L.L.B. 6-156

Notaire

BELANGER & BELANGER, notaires, (Léandre et Adrien), 30 St-Jacques. Tél. Main 1859. Résidence 240 Visitation, argent à prêter et achat de créances à bonnes conditions. 62-78

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 2925.— L. Chaput fils et Cie Ltd., demandeurs vs J. W. Corbeil, défendeur. Le 5ème jour de juillet 1912, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, à Notre-Dame de Grâce, district de Montréal, au No 346 rue Décarie, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un cheval, voitures, fixtures, épiceries etc.
Conditions: Argent comptant.
J. H. VINET, H.C.S.
Montréal, 24 juin 1912.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No 2925.— L. Chaput fils et Cie, Ltd., demandeurs, vs. J. W. Corbeil, défendeur. Le 5ème jour de juillet 1912 à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 56 rue Boterel, à Notre-Dame de Grâce, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.
Conditions: Argent comptant.
J. H. VINET, H.C.S.
Montréal, 24 juin 1912.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 2491. — Charles Charbonneau, bourgeois de Montréal, demandeurs, vs. Jé Dumas, du même lieu, défendeur, et Swift Canadian Company Ltd., tiers-saisi.— Le 3ème jour de juillet 1912 à dix heures de l'avant-midi, en la place d'affaires des tiers-saisis, au No 1029 rue St-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets des dits tiers-saisis, saisis en cette cause, consistant en 1 coffre-fort, etc.
Conditions: Argent comptant.
J. X. PAUZE, H.C.S.
Montréal, 24 juin 1912.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 5894. J. A. Bonin, demandeur vs Victor Desnoyers, défendeur. — Le 2me jour de juillet 1912, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1875 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant.
J.-B. TRUDEAU, H.C.S.
Montréal, 22 juin 1912.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 7481. J.-A. Morin et al, demandeurs vs J. MacMartin et al, défendeurs. Le 5me jour de juillet 1912, à une heure de de l'après-midi, au No 2154 Avenue Parc, dans les appartements King George, de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant.
J.-B. TRUDEAU.H.C.S.
Montréal, 22 juin 1912.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 11266, J.L. Ruel, demandeur vs W. G. Hill, défendeur.
Le 3ème jour de juillet 1912, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 95 rue Rielle, en la Ville de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
J. B. TRUDEAU, H. C. S.
Montréal, 22 juin 1912.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 7151, A. Gagnon, demandeur vs O. Brunet, défendeur.
Le 9ème jour de juillet 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 967 rue Laurier Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chevaux, meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
A. BROSSARD, H.C.S.
Montréal, 22 juin 1912.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 5593. S. Berkuson, demandeur vs A. H. Mace, défendeur. Le 3me jour de juillet 1912, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 299 rue St-Antoine en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en fixtures, et comptoirs, etc. Conditions: Argent comptant.
C. T. JETTE, H.C.S.
Montréal, 24 juin 1912.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 12385. A.-D. Paquette, demandeur vs J. Brulé, défendeur. — Le sixième jour juillet 1912, dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, vitrine d'étalage, etc. Conditions: Argent comptant.
A. BROSSARD, H.C.S.
Montréal, 22 juin 1912.

DANS LE MONDE DES IMMEUBLES

INTERESSANTE TRANSACTION A ST-LEONARD DE PORT MAURICE — LES DERNIERES VENTES DU JOUR.

Il s'en faut que toutes les terres soient subdivisées dans la partie Est de l'île de Montréal. On en garde un nombre en réserve pour des fins de subdivision dans l'avenir. Néanmoins les transactions ne sont pas moins nombreuses un peu partout dans l'Est et l'on remarque que ces transactions ne se font plus maintenant entre les mains des cultivateurs, propriétaires originaux des terres de la région, mais entre les mains de financiers à qui elles appartiennent depuis déjà des mois.

On nous a fait remarquer que bon nombre de jardiniers qui ont vendu leurs terres et qui du coup sont devenu à la tête de très jolies fortunes se sont achetées des propriétés soit sur la rive sud soit dans les campagnes qui environnent l'île de Montréal.

La dernière transaction effectuée dans la partie Est celle de Mme Charles Sénécal à M. Robert Bickerdike et al. Il s'agit d'une terre située dans la paroisse de St-Léonard de Port Maurice, formant le No. 439 du cadastre et mesurant en superficie 60 arpents. Cette terre donne sur le chemin de la Côte St-Michel. Le prix payé pour cette propriété s'élève à $107,105.

Les dernières principales transactions du jour sont:

James Morgan, marchand, a vendu à Georges Dubois, boucher, six terrains vacants situés sur la rue Ste-Catherine, dans Maisonneuve, lots 7-1, 2, 3, 11, 12, 13, v. Hochelaga, contenant une superficie de 32,193 pieds. Prix $50,080.68.

R. P. et H. A. Adams, architecte, vend à Richard U. Taylor, opticien, deux terrains dans le quartier Laurier, formés des lots Nos. 12-2-63 et 64, cadastre Côte St-Louis, avec bâtisses Nos. civiques 257 à 263 de l'avenue Laurier, chaque lot mesure 25 x 86 pieds. Prix $19,000.

Norman Wight, courtier, à John H. Hand, contracteur, lots 239-32, 33 et 34, p. Mt. Ville Westmount ayant front avenue Church Hill. Sup. totale de ces terrains 19, 260 pieds. Prix $15,408.

Mme George Meunier se qual. & Aloysius Gauthier, lot 1207-79, 80 et 81, quartier St-Jacques, avec bâtisses numéro civique 893, rue St-André et Nos 470 à 476 rue Duluth, sup. du terrain 86 x 94 pieds. Prix $15,500. L. Bélanger, N.P.

Mme Vve A. Desroches et al vend à "Feuster Bros", le lot 18-46 quartier St-Laurent, avec bâtisses Nos civ. 990 et 992, Boulevard St-Laurent, sup. du terrain 25 x 56 pieds. Prix $15,000. W. J. Proulx, N.P.

William E. Bolton vend à Amos A. Serrft, la E. E. pt. du No 219-62 et N. O. pt. de 219-61, p. Mt. ville Westmount, avec résidence y érigée Avenue Roslyn No civ. 380. Sup. 33 x 111 pieds. Prix $12,500.—R. B. Hutchison, N.P.

Mme F.-X. St-Denis vend à Paul Vermette, un immeuble avec bâtisses avenue Esplanade, formé de la pt. S. E. du No 14-239 quartier St-Louis et mesurant 42 x 100 pieds. Prix $12,000 Az. Choquet, N.P.

Frederic Therrien à Joseph Nantel et al, lot 1163 quartier Ste-Marie, avec bâtisses, sup. de ce lot 48.6 x 81.10 pieds. Prix $10,325.—E. Lemire N. P.

Louis Letourneau vend à Stanislas Larchevêque, bourgeois, le lot No 35-636 p. Mt. Outremont, avec maison (cottage) y érigée, rue St-Viateur Prix $9,250.

Louis Letourneau à J. A. M. Pesant, lot 35-637, p Mt. ville Outremont, avec bâtisse y érigée rue St-Viateur, sup. du terrain 23 x 100 pieds. Prix $9,500.—J. E. Marcil, notaire.

Mme D. S. Beuvie à dame J.-H. Redpath, lot 215-112, p. M. ville Westmount, avec maison et autres bâtisses érigées sur l'avenue Victoria Nos civ. 521. Terrain 25 x 134 pieds. Prix $8,750.—F. E. McKenna.

Gédéas Clermont vend à Mme H. Longpré le lot No 31-22 p. Mt. Ville Outremont, ayant front Boulevard St-Joseph et contenant 6826 pieds en superficie. Prix $8,532.—P. Labadie.

Odilon Laquerre à Alphonse Chayer lot 1225-209 quartier Ste-Marie, avec bâtisses rue Cartier Nos civ. 955, 957, 959, terrain mesurant 25 x 62, 95 x 100, pieds. Prix $3,500.—L. B. Houlé, N.P.

LA DISTRIBUTION DES PRIX

A L'INSTITUT DES HIRONDELLES.

La distribution des prix de fin d'année de l'Académie des Hirondelles avait attiré une foule considérable et choisie au Monument National, jeudi après-midi, et ce fut un beau succès et pour les élèves et pour Mlle Lanctôt, la directrice de l'Institut.

On remarquait parmi les invités spéciaux: M. et Mme J. A. Boyer, M. et Mme J. E. Brosseau, M. et Mme P. I. Crevier, M. et Mme L. Z. Désaulniers, M. et Mme J. H. Théoret, M. et Mme Alex. Favreau, M. et Mme E. Morin, M. et Mme A. Lalonde, M. et Mme A. LaRochelle, M. et Mme T. C. Lemaire, M. le docteur et Mme L. Désy.

Un très joli programme de musique et d'élocution variait les palmarès et l'assistance s'intéressa fortement à la séance. Mlle Aline Lemaire a fort gentiment exprimé les remerciements au public.

Voici la liste des principaux prix distribués aux élèves qui le méritaient le plus:

Nous citons entre autres:

COURS SUPERIEUR, 2me DIV.

Mlles G. Beaumont, A. Gareau, A. Lalonde, J. Morin, M. A. Themens C. Chrétien, G. Gravel, F. Massé, G. Rousseau, K. Barry, G. Beaumont, C. Chrétien, G. Desautels, B. Dulude, R. A. Guilbault, A. Lalonde, F. Massé, M. R. Ouimet, M. Robillard, J. Saint-Louis, M. A. Themens, K. Barry, F. Massé, J. Saint-Louis.

COURS SUPERIEUR, 1ère DIV.

A. Chamberland, A. Dessane, G. Foisy, L. Gagnon, A. Jarry, G. Lorin, R. Lanctôt, B. J. Maranda, M. Panet-Raymond, A. Dessane, Rita Lanctôt, Alice Jarry, G. Brosseau, L. Dupuis, M. Desmarais, B. Durocher, A. Dessane, G. Fusey, A. Jarry, G. Brosseau, L. Dupuis, A. Dessane, L. Gagnon, J. Richard, L. Dupuis.

Mlle H. Morin, M. Morin, B. Brosseau, J. Crevier, A. Lemaire, A. Boyer B. Désy, B. Dupuis, A. Favreau, M. Lalonde, G. Théoret, B. Désy, A. Favreau, G. LaRochelle, G. Théoret, B. Désy, M. Lalonde, A. Lemaire.

Après de sérieux examens, les élèves suivantes ont mérité leur médaille d'or du Cours des Graduées:—Mlles B. Brosseau, A. Boyer, J. Crevier, B. Désy, B. Dupuis, A. avreau, H. Morin, M. Morin, M. Lalonde, G. LaRochelle, A. Lemaire, G. Théoret.

AU COLLEGE LOYOLA

L'année scolaire au collège Loyola a pris fin hier. Voici les noms de ceux qui ont obtenu les diplômes et les médailles:

B. A. H. Bernard, McCullough, B. S. Harold Davis, Paul Lafontaine.

Médaille d'or, 1er prix de bonne conduite, Thomas Brady.

Mentions honorables, Raymond Kramer, Henri Laframboise et James Carlin.

Mentions honorables, 2ème division, Gérard Lonergan, R. Terence Walsh et Henry Kelly.

Médaille d'argent, donnée par S. A. R. le duc de Connaught, comme prix de diligence pour la seconde année de philosophie: F. Harold Davis.

1er prix d'excellence, philosophie, 1ère année, médaille d'argent, don de Sir François Langelier: Edm. Coughlin.

Prix de diligence, philosophie, 2ème année, médaille de bronze, don du Lieutenant-Gouverneur, Sir François Langelier: H. Bernard McCullough.

Prix de mathématique, médaille d'or don de M. Fitz Jame E. Browne: F. Harold Davis.

2ème prix de bonne conduite, médaille d'or, don de Mme W. B. Wallace: Thomas Brady.

AU COUVENT DU SACRE-COEUR

La distribution solennelle des prix a eu lieu hier, au couvent du Sacré-Cœur, au Sault au Récollet, sous la présidence de M. le chanoine Adam. Un grand nombre de prêtres étaient présents: M. le curé Lamarche, les RR. PP. Bourque, S.J. Chossegros, S.J., Yaltier, S.S., Ouellette, P.S.S., les abbés Corbeil, Desnoyers, Quesnel, Dupuis, M. le chanoine Bouillon, etc.

La médaille du Gouverneur Général a été décernée à Mademoiselle Muriel Anglin, fille du juge Anglin, de la Cour Suprême d'Ottawa. La médaille de M. l'abbé Dupuis, aumônier du Pensionnat, a été décernée à Mademoiselle Ninette Painchaud, de Québec.

Cinq graduées ont reçu leur croix: Mesdemoiselles Imogen Pearson, de Buckingham; Lucile Terroux, de Montréal; Muriel Anglin, d'Ottawa, Ninette Painchaud, de Québec et Marie Paule Martineau, fille de l'honorable juge P. J. Martineau, de Montréal.

A la fin de la cérémonie, M. le chanoine Adam, M. l'abbé Dupuis et M. le chanoine Bouillon ont adressé la parole. Ce dernier en espagnol, à raison de quelques jeunes Mexicaines élèves du couvent.

L'AGRANDISSEMENT DE L'AQUEDUC

LE CROQUIS CI-DESSUS, exécuté par l'artiste de la PATRIE, donne une imparfaite idée des énormes travaux qui se poursuivent à Lachine, dans le but de doter la ville du plus beau pouvoir d'eau artificiel, qui existera au Canada lorsque ces travaux seront terminés. Le canal de l'aqueduc, lorsqu'il sera complété, aura une largeur de 172 pieds, une profondeur de 20 pieds et une longueur de sept milles. Le croquis ci-dessus fait voir l'énorme tranchée pratiquée dans le roc et le tuf, ainsi que les machines et les chemins de fer qui servent aux excavations et au déblaiement de la berge du canal.

LES COMMIS-EPICIERS S'AMUSENT

Leur pique-nique à Valleyfield a été courronné de succès. Athlétisme et éloquence ont alterné avec la musique.

Le douzième pique-nique annuel des commis-épiciers de Montréal, Cercle 60 de l'Union St-Pierre, a eu lieu hier à Valleyfield sur le terrain des courses. Plus de huit cents personnes y ont pris part et lors du retour,, hier soir, le secrétaire-trésorier général de l'association a annoncé que jamais, on n'avait obtenu un si grand succès à un pique-nique organisé par cette union.

Le train spécial des excursionnistes est parti un peu après neuf heures de la nouvelle annexe de la gare Windsor, inaugurant ainsi cette partie de la gare d'où aucun train n'était encore parti.Durant tout le voyage, pas le moindre trouble n'a été remarqué et les dévoués organisateurs ont grandement mérité les multiples félicitations qui leur ont été adressées au retour.

Jamais pique-nique ne s'est effectué dans un ordre plus parfait. Sur la piste de Valleyfield, les différents articles au programme ont été exécutés avec une rapidité et un ordre vraiment remarquables. La force constabulaire de Valleyfield a pu s'intéresser aux courses à son gré aucun incident désagréable n'étant venu nécessiter la présence des habits à boutons jaunes.

Les entrées dans les différentes courses ont été très nombreuses et point n'est besoin de dire que les superbes prix offerts par les membres de l'union ont été vivement disputés.

Une intéressante partie de baseball a été jouée entre le club de Valleyfield et les membres du Cercle Cherrier de Montréal, ces derniers remportant la victoire par un score doublé. Valleyfield a joué de malchance durant la partie, mais s'est dignement repris au concours de souque à la corde, entraînant Montréal après quelques instants.

Les 27 articles au programme ont été vivement contestés et ont constitué un amusement des plus vifs pour la foule des spectateurs.

Les superbes prix offerts pour les courses et les jeux athlétiques, seront distribués aux heureux gagnants, dimanche, le 7 juillet prochain, à la salle St-Edouard, 256 rue Lagauchetière, près de la rue St-Denis.

En outre des huit cents excursionnistes qui se sont rendus à Valleyfield par le train spécial, une centaine d'autres sont aussi montés par les trains réguliers et ont participé aux joyeuses agapes de nos commis-épiciers.

Le retour s'est effectué vers neuf heures. Dans le train, plusieurs discours intéressants ont été prononcés par MM. J. C. Marchand, président général de l'excursion, M. Massé, du comité de réception, J. A. Pilon, délégué des unions des marchands épiciers par les invités et par les représentants de la presse qui ont chaleureusement félicité les organisateurs pour leur si brillant succès.

PATRONS DE LA PATRIE

No. 230.—Charmant costume pour jeune fille, se composant d'un paletôt court très à la mode et d'une jupe simple, se fait en 3 grandeurs, 14-16-18 ans, à confectionner en drap léger, le col garni de soie. Ce costume pourrait être fait également en toile pour l'été. Matériaux 10 verges 1-2 en 27 pour 16 ans.

COUPON

Patron No 230

Nom .....

Rue .....

Ville .....

Province ou Etat .....

Mesure du buste .....

De taille .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c, Département des patrons à la PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Spécial à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 24.— Un poissonnier du nom de Laurent Houle, de Ste-Angèle de Laval, a pris un magnifique esturgeon de 310 livres et mesurant 8 1-2 pieds de longueur, dans le fleuve St-Laurent.

Il est venu vendre cet énorme poisson au marché de Trois-Rivières, où il l'a détaillé, en peu de temps, à 15 centins la livre.

Samedi, notre marché était bien approvisionné en viandes, fruits, légumes, etc. Les prix, bien qu'encore assez élevés en général, avaient subi une baisse pour certaines denrées.

—La séance dramatique et musicale de fin d'année scolaire, jeudi dernier. à l'Académie de LaSalle, devant le clergé de la ville et des paroisses voisines et un nombreux public, a été un brillant succès.

COURRIER DE VALLEYFIELD

(Spécial à la PATRIE.)

VALLEYFIELD, 24. — Les élèves des classes de réthorique et de philosophie du collège de Valleyfield ont subi l'épreuve du baccalauréat. Ils étaient en tout neuf candidats: MM. les abbés Clairoux et A. Goyette sont chargés de la correction de ces examens, laquelle a commencé hier à l'Université Laval de Québec.

Les Melanges Liquides pour la Toux ne peuvent Guerir la Bronchite.

Mais les vapeurs curatives de Catarrhozone, aspirées jusqu'aux endroits les plus reculés des tubes bronchiaux assurent un prompt soulagement et une guérison certaine.

Toute ersonne souffrant de toux, rhume, bronchite et tous maux de la gorge et de l'estomac, a besoin d'un remède adoucissant et curatif, se rendant directement aux organes respiratoires de la poitrine et des poumons attaquant les germes et guérissant le mal complètement. Et ce remède c'est le "Catarrhozone".

La vapeur balsamique qui détruit les germes, se mêle à la respiration, descend par la gorge aux tubes bronchiaux et atteint finalement les cavités les plus profondes des poumons. Toutes les parties sont adoucies par des essences riches, pures et médicinales, tandis qu'un sirop ne peut atteindre les parties malades, et il peut en résulter certains malaises en engourdissant l'estomac au moyen de drogues.

"J'ai souffert du catarrhe chronique du nez et de la gorge pendant plus de huit ans. Je crois avoir dépensé quatre cents dollars pour essayer à me soulager. Je n'ai dépensé que six dollars pour le Catarrhozone et fus entièrement guéri et de fait, suis très bien depuis quelques temps, Catarrhozone est le seul remède que j'aie pu trouver me donnant non seulement un soulagement temporaire, mais une guérison permanente. Bien à vous.

(Signé) WILLIAM RAGAN.
Brockville, Ont.

Pour être guéri permanemment, servez-vous de Catarrhozone. Le traitement de deux mois coûte $1.00 ; dimensions plus petites, 50c, chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Company, Buffalo, N.-Y., et Kingston, Canada.

OBSEQUES DE M. NARCISSE ETHIER

Les funérailles de M. Narcisse Ethier bourgeois, ancien boucher et ex-président de cette association,décédé mercredi dernier, ont eu lieu avec grande pompe, samedi matin,le 22 juin courant.

La dépouille mortelle quitta sa demeure 930 rue Saint-Denis, à huit heures, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où eut lieu le service funèbre, Au-delà de trois cents personnes formaient un cortège imposant, composé de parents et d'amis empressés de rendre au disparu, un dernier hommage d'estime et de considération.

Les porteurs du coin du poêle, MM. Alp. Valiquette, H. Poitras,L. Gravel, Thomas Oakes, G. Gauthier notaire Médard Perrault.

Conduisaient le deuil: MM. Elphège et Albert Ethier, les deux fils du défunt; Armand Charbonneau,son petit-fils, Emile Thibault, Dr Charbonneau, Philippe Dumont, ses gendres; Z. Corbeil, Alp. Corbeil, Arthur Ethier, Bleury, St-Aubin, Adélard Corbeil et Ernest Corbeil, ses neveux; venaient ensuite MM. Ernest Therrien, Théodore Beauchamp Eugène Martel, Isaï VCharbonneau, Ernest Bourgeau, Rév. M. H. Bedard, chapelain de l'Association Villemarie à laquelle appartenait le défunt, C. Bellehumeur J. E. Beaubien, Raoul Valiquette, Georges Hains, C. A. Robitaille, A. C. Attendu, Jos. Kieffer, François Poirier, H. Perras, Léandre Demers, Napoléon Huot, Jos. Lecompte, G. Noël, A. Boyte, J. O. Decelles, Delphis Rastoul, L. J. Lafond, Camille Marbel, C. A. Prévost J. E. A. Michon, et J. A. Laviolette, pharmaciens, représentants les employés des quatre pharmacies de M. Elphège Ethier, N. Jallet, Julien Bertrand, Jos. Mevillon, J. O. Perras, J. A. Pilon, Henry Lamy, J. A. Milot, A. Cameron, Alphonse Racine, fils, Alexandre Grothé, J. E. Charlebois, M. Prévost, Les Sœurs du Saint-Nom de Jésus, Dr Chs Bayard Ferdinand Bayard, F. X. Boyer,Bruno Charbonneau, Armand Oakes,Arthur Daunais, Méderic Martineau, Charles Brodeur, L. H. Painchaud, J. A. Pilon, A. L. Grothé, O. Monettè, J.-Bte St-Louis, L. A. Jodoin, Henri Keiffer, W. Seers, F.-X. St-Onge, A. Racine, A. Reed, J. Michaud, A. Laviolette, Jos. Boucher, Nap. Deschamps, A. Leblond de Brumath, G. T. Wait, Nustave Brault, père et fills, Z. P. Benoit, Léopold Robert, F. St-Vincent, N. Eudore Gobeil, professeur et autres.

Le service fut chanté par le Rév. J. A. Beauchamp, curé de Montréal-Sud, cousin du défunt, avec diacres d'honneur: MM. les abbés Paiement et De Lamirande. L'église avait revêtu ses plus sombres ornements de deuil; l'autel était illuminé à profusion, et les enfants de chœur en grand nombre donnaient à la cérémonie funèbre un aspect vraiment solennel et impressionnant. Le Saint temple regorgeait de fidèles.

Au chœur on remarquait M. le curé Forbes, le rév. H. Bédard, de Notre-Dame, etc.

La chœur de chant de St-Jean-Baptiste, dirigé par M. J. A. Boucher, maître de chapelle, rendit avec maîtrise la messe des morts harmonisée de Casciolini. Mme Boucher accompagnait à l'orgue.

A l'offertoire et à la communion, le Domine de Sabbatier, et Miseremini furent rendus avec âme par les solistes : Wilhelmy, notaire Proulx, M. McCaughan et M. Beauchamp. A l'absoute, les prières furent dites par M. l'abbé Beauchamp.

Après le service funèbre, le cortège se remit en marche pour le cimetière de la Côte des Neiges où le défunt fut inhumé dans le terrain de la famille.

Des fleurs furent déposées sur la tombe du défunt par M. Elphège Ethier, coussin ; M. Albert Ethier, une croix ; M. Emile Thibault, une couronne ; les employés des pharmacies Ethier : MM. Laviolette, Michon, Dagenais, Paquin, Germain, Proulx, Monat, une couronne ; Association des bouchers, une couronne; M. et Mme Racine, une couronne ; Mlle Maillet, une gerbe ; Mme Lafond, une couronne ; Mme Girard, une couronne ; Mlle Roy, une gerbe; Mme Martin, une couronne ; Mlle A. Larose, une gerbe ; M. et Mme Thomas Oakes, une gerbe ; M. et Mme Jos. Boucher, gne gerbe ; Mme P. Lamy, une ancre ; Mme J. A. Milot, une ancre ; Mme Vézina, une couronne ; M. et Mme J. E. Charlebois, une croix ; M. C. March, une couronne.

Plusieurs bouquets spirituels furent aussi envoyés par Mme H. Kieffer, Marguerite Prévost, Mme Gustave Brault, Mme Alexandre Bourassa, Mme B. Bourgeois, M. et Mme A. Lafond, M. Adrien Bessette, Mlle Eva Brault, Mlle Alice Robert, M. et Mme Dumont, M. Kieffer, Mlles M.-Lse et A. Champagne, Mlle Eugénie Prévost, M. Emile Thibault, J. Thibault, Mme Veuve L. A. Payfer, M. le curé J. A. Beauchamp, Mathew Dineen, Mme J. N. Lapointe, Mme Léon Gravel, Mmes Z. et F. X. Corbeil.

La famille Ethier a reçu en outre une foule de lettres de sympathies de personnes très éloignées exprimant leurs regrets de ne pouvoir assister aux funérailles, et les empêchant ainsi de témoigner davantage leur chagrin pour la perte si douloureuse d'un père universellement respecté et aimé.

AHUNTSIC

M, et Mme Dubé et famille de Montréal sont arrivés depuis quelques semaines pour passer les mois de villégiature en notre joli village.

M. et Mme Desjardins et famille de Montréal sont arrivés tout récemment de Montréal et passeront la belle saison dans un joli cottage à Pont Viau.

Mlles Jeanne et Germaine Berthelet d'Ahuntsic et Mlle Juliette Bélair, du Sault au Récollet, étaient dimanche dernier au couvent d'Hochelaga.

M. et Mme O'Neil et famille de Montréal, sont arrivés pour passer les mois de villégiature dans une des jolies maisonnettes de l'avenue Berri, Ahuntsic.

Mlle Beauchamp était ces jours passés à Ahuntsic l'invitée de Mlles Langlois.

Mlle Louise O'Connell passe la belle saison en villégiature chez sa sœur Mme O'Neil.

M. Trépanier et famille, de Montréal, sont installés dans leur maisonnette au Sault au Récollet, pour les mois d'été.

M. Z. Leroux et famille, de Montréal, sont réinstallés dans leur cottage de l'avenue Péloquin, Ahuntsic pour y passer la saison estivale.

M. et Mme Trépanier, de la rue St-Denis, Montréal, étaient dimanche dernier, les hôtes de M. et Mme J. E. Laverdure, d'Ahuntsic.

M. et Mme J. Baillard, ainsi que Mlles Baillard, de la rue St-Denis, Montréal, ont pris possession de leur jolie maisonnette sur l'avenue Péloquin, à Ahuntsic.

Mme Brunet et famille, de la rue St-Antoine, Montréal, sont arrivés pour passer la saison estivale dans leur jolie résidence au Sault au Récollet.

M. J. L. Bourbonnière et Mlle G. Bourbonnière, de la rue St-Denis, Ahuntsic, sont partis pour un voyage d'une quinzaine à Chicoutimi, Lac St-Jean.

M. et Mme Drapeau, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme J. C. Laverdure, de l'avenue St-Denis, Ahuntsic.

Mlles Aurore, Alma, Juliette et Germaine Bastien, Ahuntsic, sont de retour d'une excursion à Saint-Ours.

M. Médéric Martin, échevin de Montréal, est arrivé pour passer la saison de villégiature avec sa famille dans leur résidence à Pont Viau.

M. et Mme Desrosiers sont arrivés pour passer les mois d'été dans notre joli village.

Mmes Mainguy et Normand, de Bordeaux, étaient les hôtes de Mme Richard, de l'avenue St-Charles, Ahuntsic, ces jours-ci.

M. et Mme Jean Dubeau sont retournés à Montréal après avoir passé une quinzaine en pension dans notre jolie localité.

M. J. A. Christin et famille arriveront pour passer la saison de villégiature dans leur magnifique résidence, la villa "Les Bouleaux" sur les bords de la Rivière des Prairies, Ahuntsic.

L'association athlétique amateur, Ahuntsic, est à préparer un joli concert pour jeudi le 27 juin, à l'occasion du premier anniversaire de sa fondation. Entre autres jolies choses un chœur de jeunes filles et jeunes garçons exécutera des partitions de la "Rédemption" de Gounod. M. Joseph Filiatrault, dont le talent d'organisateur nous est bien connu, dirige les partitions, c'est donc prédire un succès.

Beauharnois

—M. Bernard Lamoureux, après avoir passé ses vacances ici, est retourné dans sa famille.

—L'honorable sénateur Alfred Thibeaudeau a repris possession pour les mois d'été de sa magnifique résidence sur la Pointe St-Louis.

—Messieurs Théophile Leblanc et Hormisdas Lavallée ont passé la semaine à Beauharnois, Messieurs Leblanc et Lavallée et plusieurs de leurs amis passeront le mois de juillet au camp près Beauharnois.

—M. et Mme J.G.H. Bergeron, de Montréal, ont repris possession de leur jolie villa "La chaumière." pour la saison d'été.

—M. Lucien Parent passe ses vacances à Beauharnois.

—M. J. G. Gariépy, gérant de la banque Hochelaga, à Hochelaga et sa famille, ont repris possession de leur cottage pour la belle saison.

—M. Laurent Beaupré, de la maison Greenshields, de Montréal, passe la belle saison à Beauharnois, chez M. Jules Lefebvre.

—Parmi les anciens résidents de Maple Grove qui ont repris possession de leur résidence pour la belle saison sont M. et Madame Charles Lachapelle, ainsi que la famille, de Montréal.

—M. Eugène Fortin, de la maison Morgan, de Montréal, passe l'été parmi nous chez son père, M. Cyprien Fortin.

—M. et Mme Léopold Rodier ainsi que leur famille, de Montréal, sont maintenant installés dans leur magnifique résidence pour la saison de villégiature.

—Mlle Blanche Labonté, de Papineauville, est actuellement à Beauharnois, pour une quinzaine chez des amies.

—M. J. G. Bodge, ainsi que sa famille, de Montréal, ont repris possession de leur magnifique villa sur les bords du lac St-Louis.

—M. et Mme Albert Brunet, de Montréal passent la belle saison au milieu de nous.

—M. et Mme Albert Gendron, ainsi que leur famille, de Montréal,ont passé le samedi et dimanche à Beauharnois, les invités de M. et Mme Antoine Gendron.

—L'honorable Achille Bergevin, ainsi que sa famille, de Montréal, ont repris possession la semaine dernière de leur magnifique villa entièrement restaurée, pour la saison de villégiature.

—M. Aimé Rolland a passé quelques jours parmi nous.

—M. Isidore Gagné, de la maison Beauchemin, de Montréal, passe l'été ici.

—M. et Mme Charles Buchanan, ainsi que leur famille de Montréal, ont maintenant repris possession de leur résidence d'été près de Beauharnois.

—M. Achille Tanguay, de Québec, a passé une semaine à Beauharnois chez des amis.

—M. Hector Fournier, de la maison Rougier Frère, de Montréal, passe l'été au milieu de nous.

—Mlle Bella Poirier et Mlle Prieska Péladeau, de Montréal, étaient à Beauharnois au commencement de la semaine, les invitées de Madame Pamphile Laplante.

—M. et Mme Charles Emard ont repris possession de leur résidence pour la saison d'été.

—M. Lucien Forget et Emile Dorion, de Montréal, passent la belle saison à Beauharnois.

—M. et Mme Eugène Laliberté, de Woonsocket, passent un mois à Beauharnois chez M. et Mme Alexandre Duchesneau.

—M. Hormisdas Roy, de Montréal passe l'été à Beauharnois chez son frère M. H. Roy.

—M. et Mme Hector Dufort, ainsi que leur famille de Montréal sont actuellement installée dans leur jolie villa pour l'été.

—Mlle M. Wall, de Montréal, était l'invitée de Mme J. G. H. Bergeron,au commencement de la semaine.

—M. Herbert Wymne, de Montréal était à Beauharnois samedi et dimanche. M. Wymne et sa famille seront parmi nous prochainement pour la prochaine saison.

—M. A. Gagnier, de la Banque d'Epargne de Montréal a passé le samedi et le dimanche parmi nous, chez son père, M. Gagnier.

—M. Eugène Lanthier est de retour d'un voyage de deux semaines à Sherbrooke, St-Hyacinthe et Trois-Rivières.

—M. et Mme René Marchand, de Sorel, passent la belle saison à Beauharnois.

—M. Bonhomme, manufacturier de Montréal, est actuellement à Beauharnois pour quelques jours.

M. Bonhomme est à se faire construire un magnifique cottage sur les bords du lac St-Louis.

—M. et Mme Raoul Marchand, de St-Félix de Valois, ont passé quelques jours à Beauharnois, les invités de M. Guimond.

—M. Albert Désautels passe l'été pami nous.

—Mademoiselle Corinne Laveillée est retournée à Beaconsfield après une visite de quelques jours à Beauharnois chez Mademoiselle Albertine Dupuis.

—M. et Mme H. Galarneau et leur famille, de Montréal, ont repris possession de leur villa pour la belle saison.

—Monsieur et Madame C. Cormier de Montréal passent la saison d'été à Beauharnois.

—M. et Mme De Grandpré, de Montréal, ont loué un cottage pour la saison.

—M. et Mme Louis Pontbriand, de Montréal, sont actuellement installés dans leur jolie villa près de Beauharnois.

—MM. Albert St-Germain et Léopold Larose, de Montréal passeront l'été ici. MM. St-Germain et Larose ont l'intention d'y établir un camp avec plusieurs de leurs amis.

CHATEAUGUAY

Malgré la mauvaise saison, les étrangers arrivent plus nombreux que jamais, tout ici, si calme il y a deux semaines, s'anime et reprend vie.

—Le docteur André Brisset des Nos et sa famille ont repris possession de leur superbe villa "Ker Maria".

—M. J. B. D. Légaré et sa famille ont ouvert leur si hospitalière résidence "Mes loisirs" pour l'été.

—M. Gagnier est installé avec sa famille pour la belle saison dans le cottage de Mme Laberge.

—M. J. K. Boulter a pu enfin,, après une longue maladie reprendre possession de sa magnifique résidence avec toutes sa famil,e.

—M. et Mme Seath-Smith et leur bébé sont parmi nous pour l'été.

—Mercredi dernier le 12 juin, a eu lieu au "Chateauguay Boating-Club" le premier euchre de la saison, la salle était magnifiquement décorée et l'on y voyait fraterniser les drapeaux, anglais, français, canadiens et américains, la soirée très bien réussie se termina par une danse. Les prix superbes et nombreux furent vivement disputés, le premier prix des dames fut gagné par Mme L. J. MacMahon; celui des Messieurs par M. Beggie Adams. On remarquait parmi les personnes présentes M. et Mme Seath-Smith, M. et Mme MacMahon, Mme Greig, Mlles Lina Coffin, Robitaille, A. et L. Russell, Alice Scatt, Rule Greigton Annie Richardson, Messieurs Tom Coffin, Harold et Stanley O'Dell, Paul Martin, Albert Decelles, J. Robert, Harry Adams, etc.

—M., Mme Dussault et leur jeunes filles, sont installés pour l'été dans la maison de M. Desparois.

—Le docteur Hervieux est revenu comme les années précédentes, passer l'été à Chateauguay.

—M. de la Charrière et M. de Lorialis passeront l'été chez M. Palmer.

—Le club "To-na-wa" a enfin rouvert ses portes et plusieurs jeunes personnes y sont rendues entre-autres MM. Arthur McBean, Frank Bown, Lewis McIldoual, Georges Mitchell, Bob Hobson, Adam Hill, et Maurice Shea. Grâce à ce dernier nous avons eu le plaisir d'admirer dans les eaux de Chateauguay, un des yachts les plus rapides de la Province, M. Shea en est fier et nul doute qu'il lui vaudra plusieurs victoires.

—Mesdemoiselles Marguerite et Myrtha Turcot de Québec, sont les invitées de Mademoiselle Yvonne Légaré.

—M. et Mme Denis, et M. F. de Salea Denis sont installés pour l'été dans leur villa.

—M. et Mme Georges Latour, de Montréal, sont installés pour la belle saison dans leur joli cottage "St-Georges".

—Mlles Emma et Georgianna Charlebois, de Montréal passent l'été avec M. et Mme Latour.

Cacouna

M. A. A. Almeras et sa famille, sont arrivés dans leur cottage pour y passer la belle saison de l'été.

Mme Hétu et sa jeune fille étaient de passage dans notre village la semaine dernière.

L'honorable juge Lemieux, de Québec, était de passage dans notre village dimanche pour louer un magnifique cottage pour la belle saison.

L'honorable juge arrivera ici avec sa famille le 25 ou 26 juin pour y passer l'été.

Mlle Marie Garceau, de Montréal, est dans sa famille pour quelques jours.

—M. J. Fournier, des Etats-Unis, était en visite dimanche dernier chez M. Georges Garceau.

Mme F. H. Jane, de Montmagny, était de passage dans notre village la semaine dernière.

M. J. A. Pearson, de Québec, est attendu à Cacouna ces jours-ci pour y passer la belle saison.

Sir H. Montagu Allan et sa famille, sont attendus ici la semaine prochaine.

M. John Hamilton, de Québec,est au Valentine House pour la belle saison.

M. et Mme Andrew Allan, de Montréal seront ici avec leur famille au commencement de la semaine prochaine et occuperont le "Cliff House" pour l'été.

La famille Grey, de Montréal, occupera le cottage de Mme J. B. Plourde, pour l'été et sera dans nos parages cette semaine.

M. G. H. Pearson, de Montréal, et sa famille, passeront quelques jours au "Dufferin House" ainsi que Mlle Murphy, de Toronto.

Le H. Brin, de Ste-Anne de la Pérade, est arrivé ces jours derniers, avec sa famille et loge dans son cottage d'été, avenue des Sapins.

M. et Mme J. Tardif et ses enfants, Annette et Lucien, de Montréal, étaient dans nos parages, la semaine dernière.

M. et Mme Dulude et leur jeune fille, du Sault St-Louis, étaient en promenade à Cacouna ces jours passés.

M. Albert Mailloux, de St-Germain de Rimouski, passe la belle saison dans notre village.

VAUDREUIL

Mademoiselle Annette Garneau a passé quelques jours chez son amie, Mlle Lafontaine, la semaine dernière.

—M. Charles-Edouard Lavergne passe ses dimanches à Vaudreuil, dans sa famille.

—Mlle Leblanc était à Vaudreuil, la semaine dernière, chez le docteur de L. Harwood.

—Mme Robertson passe quelque temps à Vaudreuil chez M. F. de Sales Bastien, avocat.

—Mlle Alice Crevier était de passage à Vaudreuil, la semaine dernière, chez M. Lafontaine.

—M. Monk et famille ont loué un joli chalet sur le bord de l'eau, à Belle Plage, pour y passer la saison de villégiature.

—M. Joseph Lefebvre et famille sont installés dans leur résidence d'été depuis déjà quinze jours.

—Mme Archambault, sa famille et sa mère, Mme St-Louis, ont loué le joli chalet de M. Joseph Lefebvre, afin d'y passer l'été.

—M. J.-T. Gervais et famille sont installés dans leur nouvelle demeure à Vaudreuil depuis près de trois semaines.

AU CONSEIL DE MONTREAL-SUD

(Spécial à la PATRIE.)

MONTREAL-SUD, 24. — L'assemblée bi-mensuelle du conseil municipal a eu lieu sous la présidence de M. le maire J. Smiley. Les échevins Bondoux, McKay, Hardy, Rochon et Campbell étaient présents. M. Campbell a déclaré qu'il avait essayé d'obtenir de la Cie "Montréal et Comtés du Sud" des lumières aux coins des rues Marquette, Ste-Hélène et Benjamin Constant, mais qu'il n'avait pu y réussir, attendu que cette compagnie avait besoin de toute l'énergie électrique mise à sa disposition.

Le conseiller H. Bennie a donné sa démission, qui a été acceptée avec regret.

M. W. D. Lighthall a invité les conseillers à assister à la conférence des municipalités canadiennes qui aura lieu à Windsor les 28 et 29 août.

M. H. Bennie a été nommé chef de la voirie et constable. On a nommé un comité qui s'occupera de la construction d'un hôtel de ville temporaire.

Le maire a rapporté qu'à l'assemblée des contribuables qui a eu lieu récemment, le conseil a été autorisé à emprunter $5,000. Cet emprunt sera fait dans le but de payer la dette flottante de la municipalité.

Mgr Roy, au nom de Mgr Bruchési, a adressé à la famille, des sympathies.

Monsieur Narcisse Ethier était avant tout un fervent chrétien, un catholique convaincu, un philantrope ardent cherchant à faire le bien en toute occasion. Il compte dans sa famille un fils prêtre : le Rév. M. Avila Ethier, actuellement en mission à la Nouvelle-Orléans, E.U.

Le défunt laisse pour consoler ceux qui restent et qui le pleurent profondément le souvenir de ses bonnes actions et des multiples bienfaits qu'il n'a cessé de répandre autour de lui.]

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

Sta Brite

Le meilleur poli pour nettoyer les Meubles et Pianos

EN VENTE PARTOUT.

102—6

Contre l'Asthme
Remède d'Abyssinie Exibard
en Poudre et Cigarettes. *Soulagement immédiat.*
6, Rue Dombasle, Paris. — Toutes Pharmacies.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Maux de tête causés par l'indigestion—maux de tête névralgiques—maux de tête aveuglants—tous disparaissent, si vous prenez des
Cachets NA-DRU-CO contre le Mal de Tête
Ils ne contiennent ni phénacétine, acétanilide, morphine, opium, ni aucune autre drogue dangereuse. 25c. la boîte chez votre pharmacien. 1-3F
NATIONAL DRUG AND CHEMICAL CO. OF CANADA, LIMITED.

POILS FOLLETS

cheveux, barbe superflus sur le visage, le cou et les bras.

Quelque touffus qu'ils soient, enlevés et détruits totalement et moins de trois minutes, sans douleur et sans endommager la peau la plus délicate.
$50 de Récompense à quiconque ne réussit pas

C'est qu'en effet nous n'avons pas peur de faire faire un essai gratis de cette merveilleuse préparation connue sous le nom de RAZORINE du Dr Simon, Paris, France. Envoyez-nous votre adresse avec 10c pour frais de poste et emballage et nous vous en enverrons un paquet suffisant pour prouver son infaillibilité. Ecrivez aujourd'hui. Adressez Cooper & Co., Dépt. Montréal. 1-j-s-jno

The Dominion Gresham Guarantee & Casualty Co.
CHAS. HAGAR, Gérant-général,
302 RUE ST-JACQUES,
Coin ruelle St-Michel.
8-24

$1.00 Par Semaine
vous procurera des costumes, manteaux et imperméables pour dames, complets paletots et imperméables pour hommes, robes, blouses, rideaux, portières, prélarts et rugs.
J. GARMAISE & KAHN BROS
829-831, rue Sainte-Catherine Est,
Près de la rue Maisonneuve.
Pas de succursales.
74—jno

Si un Cambrioleur Vient

chez vous, qui sera le Perdant, VOUS ou NOUS ? Pour une faible somme nous vous garantirons contre toute perte par cambriolage ou contre dommage fait par les voleurs. Si vous laissez votre maison inoccupée cet été, vous devriez certainement avoir une de nos polices.

A la Bière d'Hier !
A la Bière d'Aujourd'hui !
La Bouteille est Claire.
La Lager est Transparente.
Et la Bière est Toujours "O.K."

O'Keefe's

PILSENER LAGER

La Lager qui chasse du Canada les bières importées
Vendue par les principaux Hotels, Cafés et Marchands.

The O'Keefe Brewery Co, Limited, Toronto.

249

Agents à Montréal: DE S & ALLARD, 34 rue Benoit Tél Main 932

Marché des plus actifs et très fort

Parmi les valeurs les plus en vogue, le Canadian Car, le Rio, le Laurentide, le Sao Paul, la Crown Reserve, le Mexican Light and Power, le Soo.

LE POWER FAIBLIT, PUIS REMONTE UN PEU

LA MATINEE A LA BOURSE

Les transactions ont été extrêmement actives à la Bourse ce matin et le ton général a été très fort dès l'ouverture. Cependant la Steel Corporation et le Power ont faibli vers 11 heures.

La Steel Corporation a ouvert à 63 3-4, offert s'est vendue au plus bas à 63 -12, au plus haut à 64 3-4, et a clôturé de 64 3-4, à 64 1-2. Ventes : 485 parts.

Le Power qui avait clôturé samedi à 213 1-2, a ouvert à 214, a faibli jusqu'à 212 et a clôturé à 213 offert. Ventes : 1094 parts.

La Shawinigan a été plus ferme que le Power. 105 parts vendues de 139 1-2 à 139 5-8. Clôture 139 5-8 à 139 3-8.

Le Ciment ordinaire s'est négocié de 27 à 26 1-2. 145 parts. Clôture 27 à 26 5-8.

Le Richelieu et Ontario a été relativement peu actif mais ferme de 116 à 116 1-4. Il a clôturé à ce niveau. Ventes 105 parts.

Le Toronto Ry a été très ferme et actif de 144 3-8 à 144 1-4. Clôture 144 3-4 à 144 1-8. Ventes : 1045 parts.

Le Canadian Car a continué à gagner du terrain samedi il cotait 86, à l'ouverture, et 84 3-4 en clôture. Il a ouvert ce matin à 88 1-4 et s'est vendu au plus haut à 89 3-4 après avoir fléchi un peu après la première heure, jusqu'à 87 1-2. Il a clôturé fort de 90 à 89 7-8. Total des ventes 3130 parts.

Le Pacifique Canadien a été plus faible. Ventes : 50 parts à 263 7-8. Clôture 264 à 263 3-4.

Le Soo s'est négocié de 143 1-4 à 143 3-4.

Ventes, 1405 parts de 143 1-4 à 143 3-4. Clôture, 144 à 143 3-4.

Le Rio a fait preuve de nouveau d'une très grande vigueur ; il a ouvert au plus haut cours de samedi 152, a atteint 156 1-4, puis a fléchi un peu en clôture. Plus bas de la séance 151 1-2. Clôture, 156 à 155 3-4. Ventes, 2780 parts.

La Spanish River a été faible de 61 à 60 3-4. Clôture: 61 à 60. Ventes, 150 parts.

Le Laurentide a gagné près de trois points dans la matinée. Il en avait gagné cinq samedi. Il a ouvert à 182 1-4 et s'est vendu au plus haut à 185. En clôture, il se vendait à 184. Ventes, 335 parts.

La Steel Co. of Canada a été très peu active à 30 1-4.

Le Sao Paulo qui clôturait samedi à 241 a ouvert à 248, s'est vendu jusqu'à 250 et en clôture à 249. Ventes, 690 parts.

La Crown Reserve a encore gagné du terrain. 1770 parts se sont vendues de 3.50 à 3.52. Clôture, 3.50 à 3.45.

Le Penman a été plutôt fort de 57 1-4 à 57 3-4, mais peu actif.

Le Canners s'est vendu à 66, 66 1-4, puis 67.

Le Mexican Power a été très actif, de 100 1-4 à 103 1-2. En clôture, il se vendait à 102 1-2. Ventes, 1265 parts.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Power—25, 50, 25 a 214, 5 a 213 1-2, 4 a 214, 25, 100, 50, 25 a 213 3-4, 25 a 213 1-2, 10 a 212 3-4, 75, 75 a 212 1-2, 25 a 213, 100, 25, 50 a 212 1-2, 40 a 213 1-2.

Converters—10, 14 a 46.

Car & Foundry—40, 50, 50, 50 25, 25 a 88 1-4, 25 a 88, 25, 25 a 88 1-4, 25, 25 a 88 1-8, 50, 25 a 88 1-4, 25 a 88 1-2, 10 a 88, 5 a 88 1-8, 25, 25, 25 a 88, 5 a 88 1-4, 425 a 87 1-2, 25 a 87 5-8, 25, 25 a 87 1-2, 10 a 88, 25 a 87 5-8, 25 a 88, 25 a 87 3-4, 50, 15 a 87 7-8, 25, 25, 25, 100, 50, 25 a 88, 200, 50, 50 a 88 1-4, 25, 5 a 88 3-8, 100, 25, 50, 25, 25, 25, 225 a 88 1-2, 25 a 88 3-4.

Mexican—25, 25, 25, 100 a 100 1-2, 25 a 100¼, 100 a 101, 25, 50 a 101½, 25 a 102½, 25 a 103 1-4, 50, 25 a 103, 75, 25 a 102 1-2, 10 a 103 1-2, 25, 25 a 103, 5 a 102 1-2, 25 a 102 3-4, 50, 25, 50, 25, 100, 100, 25, 50, 25, 25 a 102 1-2.

Can. Car.—100, 75, 25, 35 a 89, 75 a 89 1-2.

Toronto Ry.—25, 50 a 144 1-4, 25, 25 a 144 3-8, 25, 25, 50 a 144 1-4, 50 a 144 3-8, 50, 50 a 144 1-4, 50, 50, 25, 100, 25, 25, 25, 25, a 144 3-8.

Toronto Ry.—5 a 144 1-4, 5 a 144 1-4, 25 a 144 1-4, 25 a 144 1-4, 25 a 144 1-3, 75 a 144 1-3, 75 a 144 1-4, 5 a 144 1-4, 5 a 144, 25 a 144 1-8.

Mont. Cotton—10 a 55.

Laurentide—25 a 182 1-4, 25 a 182 3-4, 10 a 182 1-4, 30 a 184, 35 a 185, 50 a 185, 25 a 185, 25 a 185, 10 a 185 35 a 185, 35 a 184.

Sao Paulo—25 a 248, 25 a 248, 25 a 248, 25 a 248, 25 a 248 1-2, 25 a 248 1-2, 25 a 248 3-3, 25 a 248 3-4, 25 a 249, 25 a 249 1-2, 50 a 249 1-2, 25 a 249 3-4, 50 a 250, 10 a 249, 50 a 250, 40 a 250, 25 a 249, 50 a 248 5-8, 35 a 249 5 a 249, 50 a 249, 25 a 249.

Tooke—25 a 42 1-2, 25 a 42.

Soo—25 a 143 1-4, 25 a 143 1-4, 25 a 143 1-3, 25 a 143 1-4, 100 a 143, 5 a 143 1-3, 25 a 143 1-4, 100 a 143, 5 a 143 1-4, 25 a 143 1-2, 25 a 143 1-4.

Steel Corp.—25 a 64, 10 a 64, 50 a 63 1-2, 75 a 63 1-2.

Mont. Cotton Pfd.—25 a 105, 3 a 105 3-4.

Rio—25 a 152, 25 a 151 1-2 3-4, 50 a 151 3-4, 50 a 151 3-4, 25 a 151 1-2, 100 a 151 1-2, 125 a 151 1-2, 25 a 151 1-2, 25 a 151 1-2, 25 a 151 3-4, 50 a 151 1-2, 50 a 151 3-4, 25 a 152 1-2, 25 a 151 1-2, 50 a 151 1-2, 25 a 151 3-4, 50 a 153, 100 a 153, 25 a 153, 50 a 154 50 a 153 1-3, 25 a 153,25 a 153, 5 a 152 1-2, 10 a 153, 50 a 153, 5 a 153, 25 a 153, 25 a 153, 25 a 153, 25 a 153, 50 a 153 1-4, 25 a 153, 25 a 153, 5 a 1-4, 100 a 153 1-3, 25 a 153 1-4, 100 a 153 1-4.

R. et O.—25 a 116, 5 a 116, 25 a 116.

Ottawa—1 a 155.

Win. Winnipeg—25, 8 a 233.

Rio—25 a 153 1-4, 25 a 153 1-2, 20 a 153 3-8, 25, 15, 10, 25, 50, 100, 100 a 153 1-2, 25, 25 a 154, 50, 50 a 154 3-8, 25 a 154 3-4.

Cement—10 a 27, 125 a 26 1-2.

Détroit—25 a 66 1-2.

Shawinigan—25 a 139 3-8, 50 a 134 1-2.

Scotia—4 a 95, 25 a 95.

Can. Car Pfd.—15 a 114.

Telephone—3 a 154 1-2.

Crown Res.—100 a 350, 45 a 352, 25 350, 1,000, 100, 200 a 350.

C. P. Ry.—50 a 263 7-8.

Penman—25 a 57 1-2, 25 a 57 1-2, 25 a 57 3-4.

Mex. Pow.—200 a 28 1-2, 100 a 29, 200 a 28 1-2.

LE MARCONI

Cours de ce matin :

Marconi anglais, à Londres: 6 3-16, à New-York 30.15 ; privilégié 5-7-16 à Londres, 26 1-2 à New-York.

Marconi Canadien à Londres 6 1-8, Marconi, américain 8.

DIVIDENDE DE LA SPANISH RIVER

La Spanish River Pulp and Paper Mills Co, Ltd., vient de déclarer un dividende trimestriel de 1 3-4 p. c, sur son stock privilégié, au taux de 7 p. c., par an, payable le 15 juillet, aux actionnaires inscrits au plus tard le 30 juin. C'est le premier versement trimestriel, les précédents ont été versés semestriellement.

A LA BOURSE DE NEW-YORK

Marché calme : les cours n'avaient pas changé en clôture.

BOURSE DE NEW-YORK

Sir Rodolphe Forget, 83 rue Notre-Dame Ouest, nous fournit le rapport suivant :

Montréal, 24 juin, 1912.

ACTIONS	Ouv.	Hau.	Bas	Clo.
Am Cot Oil	52¾			
Copper	85⅛	85⅛	85⅛	85¼
Car Fdy				
A. Loco.	42⅛			
Atchison	106⅛	106⅛	106	106⅛
Am Smelt	85⅛	85⅛	84⅛	84⅞
A B Sugar	73⅛	73½	73	73⅜
B & O	108⅛			
B R T	87⅛			
C. P. R	263½	263½	263⅜	263¼
Erie	34⅜			
Gt Nor				
Nat Lead				
L & Nash				
Mo Pac				
Norfolk				
Nor Pac	120⅛	120⅛	119⅞	120
N Y Cent	117½			
N Y Gas	140⅛			
Penn	123⅜			
Reading	166⅞	166⅞	165⅞	165⅞
Rubber	25			
So Ry				
So Pac	110	110⅛	109¾	110
St Paul	104	104	103½	104
U Pacific	168⅝	168⅝	168	168⅝
U Steel	69⅛	69⅛	68⅞	68⅞
Uopid				
Comm Soon				

BOURSE DE BERLIN

Marché lourd aujourd'hui.

BOURSE DE PARIS

Le marché a été faible encore ce matin, à l'ouverture. L'Amalgamated Copper, le Reading, l'Anaconda, le St-Paul, et d'autres valeurs actives perdirent un point.

LE CURB

Brit. Amn. Tob., 29 1-4 a 3-8, Brit. Col., 6 1-8 a 144, Davis, 1-4 a 1-2, Foley, 15 a 19, First Nat., 2 7-8 a 3, Green Can, 10 3-8 t 5-8, Hollinger, 11 1-2 a 12 1-2, Cent. Rub., 14 1-2 a 15 1-2, Kerr Lake, 2 3-4 a 7-8, La Roes, 3 3-8 a 1-2, McKinley, 11-16 a 3-4, Maysoil, 25 t 30, Mines, 3 a 1 8, Nip., 7 3 4 a 8, Ohio, 5-8 a 11-16, Rea, 5-16 a 7 16, United, 3-4 a 1, Yukon, 3 3-4 a 7-8, Crown Chartered, 13 a 14 1-2.

Ventes — Adv., 9 1-2, Royale, 31; Sup. Cop., 45, NB., 31, 30 7-8; Zinc, 32 1-4, 1-2 ; Butte et Superior, 48 1-4, 48, 47 3-4, -8 ; Cent., 25 1-2; Sup., 44 1-2, 45; Cal., 75 3-4; Allouez, 48 1-8, 48; Royal, 31 1-8, 1 2; Frank 13; Mohawk, 69, 68 1-2; Shan., 15 1-8; QY., 93 1-2, USM., 44, 43 3-4, 3-8.

HORS LISTE

MM. McCuaig Frere, membres de la Bourse de Montréal, 17 rue St-Sacrement nous fournissent les cours suivants:

Beldl. Paul Com.	35	37 1-2
Can. Power Bonds		80
Mex. North Power Com	28 1-2	28 3-4
Nat Brick Com.	47	
Tramway Power	38 1-2	
Tramway Com.	89 1-4	89 1-2
Tramway Deb.	83 1-2	84 1-4
Wayagamack Com.	35	35 1-2
Wayagamack Bonds		74 1-2
West Can. Power Com.	68 1-4	
West Can. Power Bds.		90
Ont. Pulp & Paper	39	40
Can. Coal & Coke	18	19
Sherbrooke	25 3-4	26 1-2

Hollinger — 100 à 12.00.

Mex. Nor Power—125 à 29, 525 à 28 1-2, 10 à 29, 175 à 28 1-2, 25 à 28 3-4, 111 à 28 1-2.

Nat. Brick—220 à 47.

Nat. Brick Bonds—4,000 à 78.

Tram—155 à 88 1-2, 25 à 89 1-2.

Tram. Power—25 à 38 1-2.

W. Can. Power—25 à 68 1-2.

W. C. Power Bonds 500 à 90.

BOURSE AUX MINES DE MONTREAL

MM. Fisher et DesRosiers agents de change, 91 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

Apex	2	5
Beaver	46	48
Chambers Ferland	20 1-2	22 1-2
Cobalt Lake	23	26
City of Cobalt	17	19
Crown Chartered	13 1-2	14
Crown Reserve	3.50	3.60
Dobie	30	50
Dome Extension	26	30
Foley O'Brien	18	25
Gould	1	2
Green Meehan	1	2
Hollinger	11.90	12.12 1-2
Jupiter Mines Ltd.	24	30
La Rose	3.40	3.50
McKinley Darragh	1.65	1.75
Motherlode S. C.	93 3-4	98
Nipissing	7.50	8.00
Nova Scotia		1
Pearl Lake	15	20
Peterson Lake	7	10
Porc. Tisdale	2	
Porc. Imperial	2	
Porc. Can. Gold	1.00	1.10
Porc. Gold Mines	36	40
Porc. Gold Belt	2.40	2.60
Porc. Krist Mines	25	
Preston East Dome	4	5
Rea Consolidated	30	50
Right of Way	6	8 1-2
Silver Leaf	5 1-4	6
Standard	1 1-2	2 1-4
Temiskaming	41	43
Tretheway	40	45
Union Pacific		1-2

LE BOIS DE PULPE

Environ 54 maisons canadiennes ont coupé en 1911, 1,520,227 cordes de bois de pulpe, représentant une valeur de $9,678,616 soit 21,401 cordes de moins qu'en 1910.

Sur le total de cette coupe, 672,288 cordes ont été employés au Canada. Le prix moyen, par corde, a été de $6.45 au lieu de $6.00 en 1910, $5.57 en 1909 et $6.45 en 1908.

La province de Québec vient au premier rang, ses 28 moulins produisant 58 p. c., du total pour le Canada.

LE DIVIDENDE DU POWER

On annonce de source autorisée que le dividende du Power sera tout probablement porté à 9 p.c. et non à 10 p.c. comme bien des gens l'espéraient. Cette élévation de taux serait applicable au dividende du mois d'août prochain.

LE TRANSPORT DU FRET ET LE BOARD OF TRADE

Les membres du Board of Trade s'occupent activement de l'encombrement et des retards qui existent depuis longtemps dans la livraison du fret de la compagnie du Grand-Tronc à Montréal. En avril dernier une délégation de ce corps comprenant les intérêts des différentes branches commerciales se rendait auprès de M. J.-E. Dalrymple, vice-président du Grand-Tronc et portait à sa connaissance les retards apportés à la livraison du fret. On promit que la situation serait considérablement améliorée dès le commencement de mai. Rien n'ayant été fait, le 10 de ce mois le Board of Trade inscrivit ses griefs à la Commission des Chemins de fer.

Cette plainte a été entendue à la Commission des Chemins de fer, le 18 courant. Par l'entremise de son vice-président, M. Dalrymple et de son gérant du département de la livraison, M. Brownlee, la compagnie a admis les retards qui sont apportés à la livraison des marchandises et a déclaré que des sommes d'argent considérables seront immédiatement consacrées à améliorer ce service. De nouveaux hangars seront construits à Saint-Lambert et au village Turcot et une grande quantité du surplus de marchandises étant livrée en ces endroits, on assure que la congestion disparaîtra à Montréal. D'autres améliorations doivent aussi être faites incessamment à Montréal. Aucun jugement n'a été rendu par la Commission qui prendra de plus amples informations et disposera ensuite de la cause.

Le Comité du Board of Trade ne s'en tiendra pas là et poussera activement la cause devant la Commission des Chemins de Fer. Une circulaire vient d'être adressée à tous les membres de ce corps pour obtenir l'autorisation de porter de nouvelles plaintes devant la Commission si les améliorations promises par la compagnie ne sont pas exécutées sans délai.

RECETTES DE LA SHAWINIGAN

Les recettes brutes de la Shawinigan Water and Power Company, pendant le mois de mai, se sont élevées au total de $102,500 au lieu de $84,450 il y a un an.

LA HAUSSE DE LA CROWN RESERVE

La hausse du cours du stock de la Crown Reserve provient uniquement des rapports très satisfaisants reçus par les intéressés au sujet des nouvelles propriétés de la compagnie à Porcupine.

LE MEXICAN LIGHT AND POWER CO.

A Toronto, on est généralement d'avis que parmi les émissions Pearson le stock de la Mexican Light and Power est celui qui est dès à présent appelé à gagner le plus de terrain.

A L'OGILVIE FLOUR MILLS CO.

Une dépêche de Port Colborne annonce que l'Ogilvie Flour Mills Co. Ltd. est entrée en négociations en vue d'un emplacement où elle fera construire un moulin à Port Colborne.

LA SECONDE DE NOS PULPERIES

Quand la nouvelle usine de l'Ontario Pulp and Paper Company sera achevée cet été, la production totale du merger de la Spanish River et de l'Ontario Pulp sera la 2ème comme importance de tout le Canada. La première est celle de la Laurentide Paper Company à Grand-Mère. La capacité totale des nouvelles usines sera d'environ 160 tonnes de papier par jour.

LE RIO ET LE SAO PAULO

Le groupe Mackenzie et Mann dit maintenant que la raison de la forte hausse du Rio et du Sao Paulo, c'est la probabilité de la formation d'une compagnie de $120,000,000 qui détiendrait les actions du Rio et du Sao Paulo. Les actionnaires du Sao Paulo recevraient trois parts contre une, et ceux du Rio deux contre une. Le Dr Pearson et Sir William Mackinzie ont été en conférence, les deux derniers jours, et on pense que le taux dividende initial sera de 6 p.c.

CALENDRIER FINANCIER

Demain — Assemblée annuelle, Home Bank of Canada, Toronto, Ont.

Jeudi — Assemblée annuelle, Belmina Consolidated Asbestos Co.

Samedi — Dividendes trimestriels payables.

Actions — Conferation Life association, Royal Trust Co.

LA LETTRE DE HENRY CLEWS

La semaine dernière le marché a été encore apathique. Néanmoins on sent que le ton va s'améliorer beaucoup et si rien n'intervient, les prévisions sont pour une amélioration générale de la situation financière et commerciale.

La question politique vient de traverser sans encombre une des périodes les plus critiques. Le radicalisme a dû battre en retraite. Il a été prouvé que ni l'un ni l'autre des partis ne pouvait risquer les chances de la nomination d'un candidat extrêmement radical. Il semble que le bon sens du peuple américain commence à faire impression sur les politiciens et si l'on peut s'en fier aux symptômes, le pays en a assez du radicalisme désordonné. Il veut des progrès et des réformes, mais est fatigué des perturbations politiques inutiles. On connaît maintenant les besoins essentiels du peuple. Par suite les hommes d'affaires pourront se préoccuper de moins en moins de la politique et de plus en plus des affaires.

Les recettes de chemins de fer sont satisfaisantes, 35 compagnies ont établi, pour la 1ère semaine de juin que leurs gains relativement à l'an dernier sont de 7 p.c. Les échanges de banques indiquent un gain de 10 p.c. pendant la 2me semaine de juin. Les rapports relatifs aux céréales sont plus encourageants, depuis le rapport du gouvernement, au 1er juin. Notre commerce extérieur continue à devenir plus prospère: le total des exportations pendant les onze premiers mois de l'année fiscale s'élève à $2,066,000,000 soit $159,000,000 de plus qu'il y a un an.

Pendant la même période le total de nos importations a été de $1,522,000,000, soit $117,000,000 de plus qu'il y a un an.

On estime à plus de $250,000,000 le total des débours en juillet, ce qui représente une augmentation considérable du total d'il y a un an.

Bien que les prévisions au marché des valeurs soient en faveur d'une amélioration des conditions, il y a des points noirs dont il faut tenir compte. Le total des émissions de nouvelles valeurs depuis le 1er janvier a été énorme aux Etats-Unis, comme en Allemagne, en France et dans le monde entier. Les effets de cette surabondance d'émission se font sentir au Canada, comme le prouve le peu de succès de certaines émissions canadiennes à Londres récemment.

Heureusement les Etats-Unis sont à ce point de vue, en meilleure position que bien d'autres pays, surtout parce que nous avons poursuivi une politique strictement conservatrice depuis un ou deux ans.

Nous sommes, par suite, dans une position exceptionnellement forte au point de vue financier, commercial et industriel. Les seuls dangers qui puissent nous menacer sont: les possibilités d'une mauvaise récolte ou quelque perturbation politique qu'on ne peut encore prévoir.

Par malheur il pourrait fort bien y avoir un deadlock sérieux entre le Congrès et le président Taft, qui presque certainement opposera son veto à des projets de loi relatifs à des crédits extravagants.

En prenant toute en considération, les prévisions sont en faveur d'une amélioration au marché des valeurs, si rien de fâcheux ne se produit en ce qui concerne les récoltes et la politique.

HENRY CLEWS.

LE SUCRE

Les prix de toutes les qualités de sucre raffiné ont été réduits de 10c par cent livres aujourd'hui à New-York.

LES FAILLITES

Pendant la semaine dernière aux Etats-Unis, 253 au lieu de 233 la semaine précédente, 257 la semaine avant et 215 il y a un an ; au Canada, 14 au lieu de 25 la semaine précédente 18 la semaine avant et 22 il y a un an.

EXPORTATIONS DE FOIN

Pendant la semaine qui s'est terminée le 18 juin par le port de Montréal :

Pour	Balles
Liverpool	2,103
Londres	888
Bristol	2,994
Total	5,985

Semaine correspondante de l'an dernier, 30,822.

DIVIDENDES DECLARES

Viennent d'être déclarés les dividendes suivants: Ottawa Light and Power 1 3-4 p. c., payable le 1er juillet ; livres fermés du 26 au 30 courant inclusivement. Penman privilégié 1 1-2 p. c., payable le 1er août, aux actionnaires inscrits au plus tard le 20 juillet. Penman ordinaire 1 p. c., payable le 15 août aux actionnaires inscrits au plus tard le 5 août.

NOTRE PROVISION DE GRAINS

	Juin 22 1912	Juin 15 1912	Juin 24 1911
	Boisseaux		
Blé	1,207,915	1,055,282	547,720
Maïs	915	2,777	323,969
Avoine	820,796	839,773	889,649
Orge	9,024	38,814	29,283
Sarrazin	4,223	8,640	......
Lin	72,289	50,886	......
Farine, bar.	83,995	75,553	82,904

LE MARCHE DES VALEURS DE CUIVRE

Dans une circulaire hebdomadaire sur le marché du cuivre, M. C. J. Hodgson dit que les conditions industrielles sont bonnes, et que la demande est pressante pour le cuivre. Depuis février 1911 il y a eu une diminution continue de la quantité mondiale de cuivre ; cette réduction a été de 235,570,689, ce qui dépasse de près de 70,000,000 livres toute la quantité de cuivre visible du monde ; la quantité de cuivre américain a été réduite de 167,417,243 livres soit 120,000,000 livres de plus que toute la quantité visible de cuivre en Amérique aujourd'hui M. C.-J. Hodgson est d'avis qu'après la convention, dès que les conditions deviendront normales, les prix s'élèveront.

L'INDUSTRIE DE LA BRIQUE

Des capitalistes de Toronto s'occupent en ce moment de conclure des arrangements en vue de l'organisation d'une compagnie pour la fabrication des briques; cette compagnie fera construire une usine à Meaford, Ontario, et on pense que sa production sera d'un million de briques par jour. Ce sera la plus grande usine de ce genre au Canada.

RAPPORT DES BANQUES DE NEW-YORK

Moyenne journalière:

Prêts	Dim.	$ 5,749,000
Espèces	Dim.	128,000
Sommes légales	Aug.	1,171,000
Dépôts	Aug.	445,000
Réserve	Aug.	1,458,000
Etat actuel		
Prêts	Dim.	11,766,000
Espèces	Dim.	878,000
Sommes légales	Dim.	97,000
Dépôts	Dim.	526,000
Réserve	Aug.	32,800

CE QUE DIT JAMES A. PATTEN

CHICAGO, 24 — James A. Patten, le grand spéculateur sur grains de Chicago, qui est parti jeudi pour l'Europe, a déclaré avant son départ qu'il faudrait pour que le prix du bétail sur pieds diminue ainsi que celui des viandes préparées que les Etats-Unis aient deux récoltes très abondantes successives ; il est d'avis qu'il faudrait un rendement de 3,000,000 de boisseaux pendant deux ans au moins.

LES FROMAGERS DE QUEBEC

Rapport de la vente de beurre du 21 juin 112 au Board of Trade, par Aug. Trudel, gérant de la société Coopérative Agricole des fromagers de Québec :

627 boites choix, Jas. Alexander, à 24 5-8c.

606 boites No 1, Jas. Alexander Ltd 24 1-2c.

211 boites Pasteurisé, Matthews Ltd. 24 3-4c.

Rapport de la vente de fromage du 20 juin 1912, au Board of Trade, par Aug. Trudel, gérant :

1892 boites, choix blanc, Acheteurs, Lovell & Christmas, Ltd. Prix 12 3-8.

813 boites, No. 1, Acheteurs, Lovell & Christmas, Ltd. Prix, 12 5-16.

464 boites, No. 2, blanc, Acheteurs, Jones, Grant & Lunham, Ltd. Prix, 12 3-16.

145 boites, choix, coloré, Acheteurs, G. D. Warrington, Prix, 12 3-8.

69 boites, No. 1, coloré, Acheteurs, Hodgson Bros. & Rowson, Ltd. Prix, 12 5-16.

LE DIVIDENDE DU MEXICAN LIGHT

Il est probable, que dans un avenir rapproché, le taux de dividende du Mexican Light, and Power ordinaire, sera porté de 4 à 6 p.c. Les recettes sont splendides et les troubles sont à peu près terminés au Mexique.

EXPORTATIONS DE BLE ET DE MAIS

Le total des exportations de blé et de farine, des Etats-Unis et du Canada a été plus élevé la semaine dernière que pendant la semaine précédente et la semaine correspondante de l'an dernier. Il s'est produit le contraire pour les exportations de maïs.

Voici les chiffres d'après Bradstreet : Blé et farine du Canada et des Etats-Unis:

	1912.	1911.	1910.
Juin 20	4,784,034	1,538,478	1,705,545
Juin 13	3,652,148	2,070,662	1,633,507
Juin 6	5,908,693	2,432,820	1,700,055
Mai 30	4,914,400	3,673,366	2,970,663
Mai 23	5,999,613	2,664,186	3,594,144
Mai 16	4,027,513	3,560,108	2,918,165
Mai 9	3,148,595	3,131,631	2,933,538
Mai 2	3,543,112	1,944,327	1,854,070
Avril 25	3,169,514	1,685,666	1,289,272
Avril 18	2,843,789	1,769,878	2,059,239
Avril 11	2,613,286	1,633,502	1,826,266
Avril 4	3,421,542	3,143,043	1,777,086

Depuis le 1er juillet, 1911, le total des exportations s'est élevé à 169,208,518 boisseaux, au lieu de 120,195,356 l'année précédente.

Exportations de maïs:—

	1912.	1911.	1910.
Juin 20	59,463	907,636	198,827
Juin 13	73,374	832,736	133,015
Juin 6	106,078	1,035,144	239,689
Mai 30	42,159	157,211	238,740
Mai 23	157,211	734,646	345,364
Mai 16	62,480	936,234	862,609
Mai 9	118,811	569,738	312,566
Mai 2	236,595	275,059	205,973
Avril 25	76,472	733,567	518,814
Avril 18	540,484	830,482	462,041
Avril 11	352,555	1,179,140	941,200
Avril 4	384,300	1,616,045	635,625

Exportations depuis le 1er juillet 1911, 33,221,601 boisseaux, au lieu de 49,640,949 l'année précédente.

LE TARIF SUR LE GLUCOSE

WASHINGTON, 24.—La commission du commerce entre les Etats a déclaré avant-hier que les taux de frêt sur le glucose de Chicago à New York avaient favorisé indûment la Corn Products Refining Company, populairement connue sous le nom de "Trust du Glucose" et sur pétition de l'Etat de l'Iowa et de plusieurs fabricants de glucose de l'Ouest a réduit le taux d'exportation entre Chicago et New-York de 22 1-2c par cent livres à 18c et le taux domestique de 25c à 20c.

LE TRANSPORT DE L'ANTHRACITE

WASHINGTON, 24.—La commission du commerce entre les Etats, a déclaré avant-hier matin déraisonnables et excessifs les taux établis par le Delaware Lackawanna and Western Railroad pour le transport de l'anthracite des mines du Wyoming en Pennsylvanie, à Hoboken, N. Y. Les taux sont réduits de $1.58 la tonne à $1.35. La réduction sera effective à partir du 15 mai et pendant une durée d'au moins deux ans.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

LA PROCESSION A QUEBEC

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24 — Une température idéale, quoique un peu chaude, a favorisé la grande procession de la St-Jean-Baptiste qui a eu lieu ce matin à travers les rues de la ville. Toutes les sociétés, associations, unions, gardes et clubs se sont réunis à 8 heures sur l'Esplanade et se sont aussitôt mis en marche.

La procession s'est faite par les rues de l'Esplanade, d'Auteuil, St-Jean, Côtes Ste-Geneviève, d'Abraham, de la Couronne, St-Joseph, Boulevard Langelier, St-Valier, Sauvageau, Morin, Savard, Dollard et square Durocher.

Le petit St-Jean-Baptiste était représenté par le jeune fils de M. D. Y. Marsan ; M. Frs. Chevrette personnifiait Jacques-Cartier et M. Alp. Cantin, Samuel de Champlain.

Le drapeau de Carillon était escorté par un détachement de zouaves.

LE COCAINOMANE IRA EN PRISON

Le médecin qu'il a accusé de lui avoir vendu la drogue proteste de son innocence.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Le cocaïnomane Normand, arrêté vendredi par la police pour avoir été trouvé en possession de cocaïne et sous l'influence de cette drogue, a été condamné à six mois de prison.

Le jeune médecin qu'il a compromis en déclarant qu'il lui avait vendu les drogues, a été admis à caution en attendant son procès qui aura lieu demain. Ce médecin donne une toute autre version de l'affaire. Il prétend que Normand était sous ses soins et qu'en attendant qu'il l'envoie à Mastaï, il avait été obligé de lui administrer quelques grains de cocaïne.

PAS ASSEZ DE PRECAUTIONS

A l'enquête du coroner tenue samedi, sur la mort de M. Tancrède Lacroix, un ouvrier tué par la chute d'une brique dans le puits de l'ascenseur, à l'édifice du Ritz-Carlton, le coroner a fait la remarque que les règlements pour empêcher ces accidents n'étaient pas observés. Déjà trois personnes ont perdu la vie, depuis que la construction de ce nouvel hôtel est commencée.

CANDIDATS HEUREUX

(Spécial à la PATRIE.)

OTTAWA, 24. — La commission du service civil annonce la liste des quarante - cinq candidats, par ordre de mérite qui ont passé l'examen général de concours pour des emplois dans la deuxième division du service civil du Canada (service intérieur) tenu à divers endroits par tout le Canada, les 13 mai 1912 et les cinq jours suivants. Ces heureux candidats sont: Terence B. Ternan, Ottawa; Wilfrid C. McEachern, Ottawa; J. C. Marfarlane, Ottawa; Joseph A. Mansell, Port Arthur, Ont.; Ernest Castonguay, Ottawa ; William Hooper, Ottawa; Frank H. Blake, Norton, N.B.; Cécil E. Putnam, Ottawa; Daniel A. Simons, Ottawa; J. L. A. Gagnon, St-Claire, Qué.; Norman Sharkey, Cumberland, Ont.; Wm. J. Macdonald, Ottawa; Albert L. Acton, Ottawa ; Joseph Saint-Germain, Ottawa; Wilfrid J. Dobson, St-Catharines, Ont.; Cécil O. Lambert, Ottawa; John B. Mason, Fénélon Falls, Ont.; Earl C. Scrivens, Ottawa; Chas. H. Carbonneau, Ottawa; A. Jay Bennett, Ottawa; Norman MacDonald, Ottawa; Lorne C. McLachlan, Ottawa; Wm. D. Armstrong, Iropuois, Ont.; Wilson D. Cram, Carleton Place; Fred. Jarvis, Ottawa; Chas. Griffiths, Toronto; Joseph Lachaine, Orléans, Ont.; Alex. T. Findlay, Ottawa; Rred. J. Petry, Ottawa; Wm. J. Fitzpotrick, Ottawa; Clarence L. Fusee, Peterboro; C. J. Tulley, Picton, Ont.; Herbert L. Grant, Ottawa; Charles T. Blaney, Russell, Ont.; Isadore Tolzess, Ottawa; Wm. J. McNeil, West Merigomish, N. S.; ward Petrie, Ottawa; Harvey M. Wetmore, Ottawa; Dalzell Busey, Ottawa; Harold C. Watt, Grand Manan, N.B.; Charles Kettles, Ramsayville; Hugh J. Murray, Ottawa ; Augustine Ellement, Ottawa; Philip Conroy, Britannia Bay.

LES MEFAITS DE L'ALCOOL

Beauchamp est un excellent garçon, bon ouvrier, travailleur et d'un caractère plutôt pacifique. Mais lorsqu'il a bu, le mouton devient enragé et un vent de folie disperse aux quatre vents ses bonnes résolutions. C'est ainsi que pensionnaire chez sa belle-sœur et rentrant ivre à son domicile, il injuriait grossièrement sa propriétaire, et presque fou, la manaçait d'un rasoir, voulant, disait-il, lui faire passer le goût du pain.

Il comparaissait ce matin devant le recorder l'oreille basse et tout confus.

"Jurant mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus". Devant son repentir le magistrat s'est montré indulgent en lui infligeant 3 jours de prison et une sévère admonestation.

CHANGEMENT D'HORAIRE DU GRAND-TRONC.

On a étendu jusqu'à Pointe-Claire le service du train suburbain du Grand-Tronc quittant Montréal tous les jours excepté le dimanche à 7.21 a.m., ce train arrivant à Pointe-Clair à 7.56 a.m.; au retour, départ de Pointe-Claire, tous les jours, excepté le dimanche, à 8.20 a.m., arrivant à Montréal à 8.55 a.m.

Le train de Vaudreuil arrivant à Montréal à 8.10 a.m., arrête maintenant aux stations du Couvent et Dominion.

102-1

LE SITE DES CASERNES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — Le site des futures casernes militaires de Montréal, acheté à Dorval, a été payé $180,000.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars par action sur le capital de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau chef, à Montréal, le et après mardi, le deux juillet prochain, aux actionnaires enrégistrés à la clôture des affaires, le 15 juin prochain.

Par ordre du Bureau de Direction,

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Montréal, le 28 mai, 1912. 82-30

PART D'ACTION

des mines du Porcupine et Cobalt, A VENDRE.

SUJET A CONFIRMATION. QUOTATIONS DE NEW-YORK RECUES PAR FIL SPECIAL

E. L. BAUGH & Cie., Agents de Change

EDIFICE ASSURANCE ROYAL 2 PLACE D'ARMES, Montréal.

72-jno

La Banque de Montreal

Avis est par les présentes donné qu'à une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Banque de Montréal, tenue mardi, le 18ème jour de juin 1912, au bureau-chef de la Banque, dans la Ville de Montréal, le règlement suivant fut voté et adopté par les actionnaires.

REGLEMENT No. 15

Attendu que le capital-actions de la Banque de Montréal est maintenant de seize millions de dollars et qu'il est opportun de l'augmenter.

Il est en conséquence résolu que:—

1. Le capital actions de la Banque de Montréal soit et est par les présentes augmenté de la somme de neuf millions de piastres divisées en quatre-vingt-dix mille parts de cent piastres chacune.

2. Les dites actions devront, quand les directeurs le décideront, être réparties entre ceux qui seront alors actionnaires de la Banque au pro rata et en proportion des actions qu'ils possèdent respectivement, à un tel taux qui sera fixé par les directeurs en conformité avec la section 34 de la loi des Banques.

3. Toute action répartie qui n'aura pas été acceptée par tout actionnaire en faveur de qui telle répartition aura été faite dans les six mois de l'époque à laquelle avis de la répartition a été expédié par la poste à son adresse ou que le dit actionnaire aura refusé d'accepter, ou toutes actions qui ne peuvent être réparties à cause de la prohibition qui se trouve dans la Loi des Banques de répartir des fractions d'actions peuvent être offertes à la souscription publique de telle manière et à de telles conditions que les directeurs pourront prescrire, et l'excès de prix reçu (s'il y en a) dépassant le taux de répartition fixé par les directeurs devra être payé aux actionnaires ayant droit de souscrire pour de telles actions, ou qui auraient eu droit de souscrire à des fractions d'actions, si la répartition de fractions d'actions était permise.

Et avis est par les présentes donné qu'après la publication de cet avis durant quatre semaines dans la "Gazette du Canada" et dans la "Gazette" et "La Patrie", deux journaux publiés dans la Ville de Montréal, c'est l'intention de la Banque de demander, au conseil du Trésor d'émettre un certificat approuvant le dit règlement.

H. V. MEREDITH, Gérant-Général.

Montréal, 22 juin 1912.

102—24

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence de terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre. Devoir—Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon ou ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre. Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Charbon—Les droits de mine de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans, pour un loyé annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,500 acres. Royauté: cinq cents la tonne qui devront être reçus sur le charbon miné.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

281-jno.

PATENTES

PIGEON ET PIGEON

718 Rue St Jacques, Montreal. Tel. MAIN 3025

l-m-v—j-n o.

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No. 120 rue Ste-Catherine Est, coin de la rue Hôtel-de-Ville, Montréal. L.-J. TARTE, président et directeur-gérant, résidant au No. 716 rue St-Hubert. Tél. Est 860.

UNE FEMME CANDIDATE COMME GOUVERNEUR

(Service spécial de la PATRIE)

EVERETT, 24.—Mlle Anna A. Malley, conférencier et écrivain socialiste, de cette ville, sera le porte-drapeau socialiste dans Washington. Le résultat du referendum pris pour la nomination au poste de gouverneur lui a donné une majorité de 800 voix sur M. Richard Winsor, de Seattle.

LA NATURALISATION

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 24 — Pendant leur séjour en Angleterre les ministres fédéraux discuteront avec les autorités impériales la question d'adopter une loi uniforme de naturalisation. Cette question est à l'étude depuis plusieurs années et un projet de loi impérial a même été préparé après la dernière conférence impériale, les colonies devant, toutefois, soumettre une loi personnelle. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont soumis leur projet de loi, mais le Canada n'a pas encore pris de décision.

DISPARITION D'UN GARÇONNET DE 10 ANS.

Le petit garçon de Madame Peladeau, de la rue Chatham, est disparu depuis hier. L'enfant est âgé de 10 ans. Il porte un habit bleu-marine et des chaussures noires. La dernière fois qu'on l'a vu, l'enfant se tenait à l'enclos Gluel, de la rue Notre-Dame.

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du quatorzième jour de juin 1912, constituant en corporation MM. Francis H. McGuigan, jr., ingénieur, A. George Brooke Claxton, conseil en loi du Roi et avocat, Thomas R. Ker, avocat, Douglass Laughlin, commis, Algernon S. Haynes, surintendant, de la cité de Montréal, dans les buts suivants :—

Faire en général les affaires de marchands de sable, de gravier et de pierre, et de manufacturiers, d'entrepreneurs et d'ingénieurs en général, construire, faire, bâtir, ériger, équiper, améliorer, réparer, exécuter, développer et maintenir des travaux et accommodements publics et privés, y compris toutes sortes de chemins de fer, tramways, chemins, tunnels, voies souterraines, hâvres, ponts, bassins, quais, glissoires, jetées canaux, réservoirs, écluses, égoûts, dragues, ouvrages hydrauliques, usines à gaz, éclairage électrique, téléphone, télégraphe et appareils pour fournir le pouvoir, chemins publics, trottoirs, élévateurs, entrepôts de toute sorte de bâtisses et constructions publiques et privées, et de contracter ou faire des contrats pour les érections ou la construction de toute sorte de travaux publics et privés;

Obtenir, acquérir, acheter, vendre, prendre, échanger, posséder et mettre en opération le sable, les sablières, le gravier, les lits de gravier, la pierre, les carrières de pierre, bateaux, remorqueurs, bacs et contracter pour le sable, gravier ou autres matériaux, remorqueur pour louage et transport;

Manufacturer, vendre et faire le commerce de béton et ciment sous toutes ses formes et blocs pour pavage et tous les autres matériaux semblables et de même nature;

Acheter, acquérir, prendre et conduire comme une affaire en opération toutes affaires engagées dans une affaire générale d'entreprise de pierre, sable ou gravier sous aucune forme, y compris les actifs et obligations et clientèle, payant pour iceux en argent ou stock acquitté et non sujet à appel ou en obligations de cette compagnie;

Manufacturer tous les produits des terrains appartenant à la compagnie, les vendre ou en faire le commerce autrement, ainsi que tous les autres produits manufacturés et s'engager dans la manufacture en général;

Acheter ou acquérir toute affaire avec les actifs d'icelle, ayant rapport à aucun des objets de la compagnie, et se charger des obligations y ayant rapport, ou les actions, débentures ou garanties de toute autre compagnie ayant des objets en tout ou en partie semblables à ceux de cette compagnie, ainsi que toute franchise, patente, droits, licences ou privilèges semblables à aucun des dits objets ;

Acquérir tous ou aucune partie de tous les travaux, labeurs, services, options, propriétés, meubles et immeubles, privilèges, permis, clientèle ou franchises nécessaires pour les fins de la compagnie et les payer en argent ou en actions acquittées et non sujettes à appel ou obligations de la compagnie ;

Vendre toute ou aucune partie de la propriété, actifs, droits, entreprises ou clientèle de la compagnie, ou en disposer autrement, et accepter le paiement pour iceux, en tout ou en partie, en argent, obligations, stock ou autres garanties dans aucune corporation ou compagnie ;

Demander, acheter ou acquérir autrement tous droits de propriété, patentes, licences, concessions et autres semblables conférant l'emploi de tout droit exclusif ou non exclusif ou limité, ou tout secret ou autre information quant à aucune invention qui peut paraître capable d'être employée pour aucune des fins de la compagnie ou dont l'acquisition peut être calculée, directement, ou indirectement, pour le bénéfice de la compagnie, et employer, exercer, développer ou octroyer des licences y ayant rapport, ou autrement mettre à profit la propriété, les droits ou informations ainsi acquis ;

S'amalgamer avec toute autre compagnie ayant des objets en tout ou en partie semblables à ceux de cette compagnie ;

Entrer en société ou en aucun arrangement pour le partage des profits, union d'intérêts, coopération, risque conjoint, concession réciproque ou autrement avec toute personne, société ou compagnie faisant ou engagée à faire ou sur le point de faire ou d'être engagée dans aucune affaire ou transaction que la compagnie est autorisée à faire ou engagée, ou toute affaire ou transaction capable d'être conduite directement ou indirectement pour le bénéfice de la compagnie, et de prêter ou avancer de l'argent pour garantir des contrats d'icelle, ou autrement aider toute personne, société ou compagnie, ou clients ou autres ayant des affaires avec la compagnie, et de prendre ou acquérir autrement des actions, obligations et garanties de toute telle compagnie, et de vendre, engager, posséder, émettre ou émettre de nouveau avec ou sans garanties ou autrement, en faire le commerce ou en disposer ;

Entrer en aucun arrangement avec toutes autorités, municipale, locale ou autrement, qui peut paraître utile aux objets de la compagnie, ou aucun d'eux, ou obtenir de toute telle autorité tous les droits, privilèges et concessions que la compagnie peut juger à propos d'obtenir et faire, exercer et exécuter les dits arrangements, droits, privilèges et concessions ;

Louer, acheter, construire, posséder, maintenir et changer toutes bâtisses ou travaux nécessaires ou propres aux fins de la compagnie et de prendre des options sur les terres et bâtisses appartenant à autres et d'exercer ou non telles options selon qu'il sera jugé à propos ;

Rémunérer toute personne, société ou compagnie pour services rendus ou qui pourront être rendus en plaçant aidant à placer ou garantissant le placement d'aucune des actions du capital actions de la compagnie ou toutes obligations ou autres garanties de la compagnie, ou dans ou pour la formation, l'avancement, l'organisation ou l'incorporation de la compagnie ou la conduite de ses affaires;

Faire toutes telles autres choses qui peuvent être nécessaires pour la mise en opération convenable des susdits objets ou aucun d'eux ;

C'est l'intention que les objets et pouvoirs spécifiés seront, excepté lorsqu'ils sont exprimés dans le dit paragraphe, en aucune manière limités ou restreints par rapport aux ou déduction des termes de toute autre clause, ou de tout autre paragraphe dans la charte, mais que les objets et pouvoirs spécifiés dans chacune des clauses seront considérés comme des objets et pouvoirs indépendants, sous le nom de "The F. H. McGuigan Company Limited", avec un capital total de cent mille piastres ($100,000.00), divisé en cinq cents (500) actions de cent piastres ($100.00) chacune, connues comme actions ordinaires et cinq cents (500) actions de cent piastres ($100.00) chacune connues comme 7 p.c. du stock préférentiel commulatif, privilégiés quant aux dividendes et actifs sur le stock ordinaire.

La principale place d'affaires de la corporation, sera dans la cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce quatorzième jour de juin 1912.

C. J. SIMARD, Sous-secrétaire de la province.

2511

CLAXTON & KER, Avocats des Requérants.

102-4

MAGASIN GENERAL

Un magasin général spacieux et prospère, dans un endroit très progressif, sur la ligne du chemin de fer Quebec Central, est offert en vente. Le commerce est incorporé et est mis en vente pour la seule raison que les propriétaires actuels ne sont plus associés aux industries de la localité. Les affaires montreront de bons revenus sur le montant investi et l'avenir promet d'apporter de plus grands revenus encore. C'est une chance exceptionnelle pour la personne qui désire placer son argent dans un commerce profitable au comptant dans une localité progressive. Pour plus de détails, s'adresser à Boite Postale 195, Québec.

101-3

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

TEMPERATURE

TORONTO, 24 —Vents légers, beau et décidément chaud aujourd'hui et demain.

PRONOCTICS et TEMPERATURE. Victoria, manquant; Calgary, 84-58; Winnipeg, 94-64; Port-Arthur, 84-54; Parry-Sound, 78-50; Toronto, 80-54; Ottawa, 80-56; Montréal, 76-60; Québec, 80-58; Pointe-au-Père, 68-52.

Chiffres fournis par M. R. de Meslé, gérant de Hearn et Harrison, 10 et 12 rue Notre-Dame Est.

Maximum, aujourd'hui, ... 77
Même date l'an dernier 72
Minimum, aujourd'hui, ... 57
Même date l'an dernier 50
Pression barométrique 30.06

LE TEMPS QU'IL FAIT AU CANADA — La pression atmosphérique est comparativement basse dans les provinces de l'Ouest, mais elle est généralement au-dessus de la normale dans tout le continent. La belle température de l'été se fait sentir par tout le Canada.

CALENDRIER — Demain, Saint-Prosper, évêque. Lever du soleil, 4.12 hrs. Coucher du soleil, 7h. 52 min. Age de la lune: Pleine lune le 24 courant.

EPHEMERIDES — Mort de l'hon. Mayne Daly, ex-ministre, magistrat de police de Winnipeg.

L'ouverture du premier congres de langue francaise dans la vieille capitale

Les congressistes arrivent à Québec de toutes les parties de l'Amérique du Nord. — Mgr Roy leur a ouvert, ce matin, les portes de l'Université Laval. — Le Congrès a 200,000 adhérents.

Interviews du représentant de la PATRIE avec Mgr Mathieu, M. Etienne Lamy, M. Alcée Fortier et sir Joseph Dubuc.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24. — Le premier congrès de langue française s'ouvre aujourd'hui. A huit heures, ce matin, les portes de l'Université Laval ont été ouvertes par Mgr Roy, le président du congrès, et, quelques minutes plus tard, les congressistes ont commencé à s'inscrire. L'inscription se continue rapidement. Le premier congressiste inscrit est M. Euclide St-Jacques, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, dans la ville de Windsor, Ont. M. St-Jacques est un de nos frères d'Ontario et lutte là-bas avec ses compatriotes pour la conservation de la langue française. Il est venu fêter avec nous le doux parler de nos aïeux.

Mgr Roy, accompagné de Adjutor Rivard, de lM. l'abbé Filion et de M. Antonio Huot, a reçu les congressistes. Il en vient de partout: de la Louisiane, "pays qui restera toujours français, disait un des congressistes, car les Louisianais aiment trop le parler de France, pour jamais l'abandonner"; des Etats-Unis, de l'Ouest, etc.

"Le succès du congrès est assuré, a dit Mgr Roy, à l'envoyé spécial de la PATRIE, qui l'interviewait. Je considère que le Congrès a 200,000 adhérents, car s'il n'y a que quarante-cinq mille cartes vendues il y a des milliers et des milliers de personnes qui ont adhéré à la fête, soit en souscrivant, soit en aidant au succès de cette belle démonstration."

Les organisateurs ont le droit d'être fiers du succès déjà obtenu.

Les bureaux du secrétariat et de l'inscription ont été pleins toute la matinée. On y a vu passer des prélats, des prêtres, des personnages de tous les coins de la province de Québec, de tous les coins du Canada, de toute l'Amérique du Nord.

C'est ce soir qu'aura lieu la première démonstration. Le manège militaire sera peut-être trop petit pour contenir la foule de ceux qui voudront honorer la langue française."

INTERVIEW AVEC MGR MATHIEU

Si Québec est heureux d'avoir dans ses murs pour quelques jours des hôtes distingués qui viennent fêter la langue française, il en est un parmi ces hôtes dont la visite a un cachet tout particulier, c'est Mgr O. E. Mathieu, évêque de Régina, qui est arrivé de l'Ouest samedi soir avec Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface et cinq cents Canadiens de l'Ouest qui sont venus à Ste-Anne de Beaupré et à Québec pour le Congrès du Parler Français. Le convoi qui a amené à Québec les congressistes de l'Ouest est arrivé samedi soir à Lévis et hier matin, accompagnés des deux distingués prélats les pèlerins allaient visiter le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré.

Mgr Mathieu revenait à Québec avec eux et, après une absence de quelques mois, entrait au Séminaire de Québec où il a laissé son cœur. Mgr l'évêque de Régina fut reçu comme un père qui revient à sa famille après une absence très longue.

Ce matin il était encore ému de la réception que lui ont faite tous ses anciens confrères qu'il a été obligé de quitter pour aller dépenser son énergie et ses talents et donner son âme pour l'Ouest du Canada. Il reçut quand même, avec sa gracieuseté ordinaire, le représentant de la PATRIE.

"Si je suis heureux d'être à Québec, pouvez-vous me le demander? Je vous avais dit que j'y laissais mon cœur lorsque je suis parti; mais j'ai trouvé des bons catholiques là-bas. Un clergé admirable m'entoure et travaille à évangiliser ce pays de progrès, de prospérité extraordinaire."

Le diocèse de Mgr Mathieu est un des plus grands du Canada. Il couvre 400 milles de longueur par 300 milles de largeur. Il a environ cinquante paroisses dans tout ce diocèse, où le nombre augmente tout le temps. A Régina qui n'était qu'un village il y a quelques années, il y a déjà quarante mille habitants. Mgr Mathieu nous dit tout le plaisir qu'il eut de pouvoir venir à Québec pour le Congrès avec Mgr Langevin et les congressistes de l'Ouest.

Puis il commence à recevoir des visiteurs. C'est d'abord Mgr Roy, le président du Congrès, qui vient lui présenter ses hommages; puis plusieurs des personnages qui viennent assister au Congrès présentent à l'évêque de Régina leurs meilleurs vœux.

Mgr Mathieu parlera samedi au grand banquet qui sera offert aux congressistes.

Demain matin, Mgr l'évêque de Régina bénira le mariage de sa nièce, Mlle Caouette, la fille de M. J. B. Caouette..

M. ETIENNE LAMY

"Si les Canadiens qui parlent le français étaient tous restés au Canada au lieu d'aller aux Etats-Unis le Canada serait peut-être resté français; mais il est beau pour un Français de France de voir le merveilleux développement de ce pays, fondé par nos ancêtres."

M. Etienne Lamy, de l'Académie Française, ne pouvait dire rien de plus vrai, ni rien de plus aimable, au représentant de la PATRIE qui l'interviewait ce matin, et lui demandait ses impressions sur le Canada.

M. Lamy a fait un magnifique voyage. Hier après-midi le distingué représentant de l'Académie au Congrès était assez aimable pour permettre à la PATRIE de le photographier à sa table de travail, dans sa chambre au Château Frontenac.

Ce matin, il venait de mettre la dernière main au discours qu'il prononcera demain soir, lorsqu'il reçut l'envoyé spécial de la PATRIE.

"Mes impressions sur le Canada?" dit-il. Mais je suis enchanté, je suis émerveillé. J'ai trouvé l'Ouest Canadien très beau. Au point de vue de la nature, d'abord, c'est une merveille, et au point de vue du développement, c'est non moins merveilleux."

—Et la province de Québec?

—J'ai déjà dit le plaisir que j'ai qui a donné, ce matin, une entrevue au représentant de la PATRIE.

vais éprouvé de retrouver ici une petite France. La fête que nous allons avoir ici pendant quelques jours ne saurait laisser indifférent un bon Français.

—Que pensez-vous de ce Congrès?

—C'est une très belle chose dont on s'occupe en France.

M. Lamy nous dit alors que le "Correspondant," la belle et grande revue dont il est le directeur, avait publié plusieurs articles sur le Congrès du Parler Français, et que son discours y serait publié après le Congrès.

L'éminent académicien parlera demain soir. Il répondra à une adresse que lui présentera Sir A. B. Routhier, le juge en chef en retraite. M. Lamy parlera de la langue française et de ses différents caractères.

Au moment où M. Lamy nous parlait des Canadiens-français des Etats-Unis, Sir A. B. Routhier vint le chercher pour aller voir passer la procession de la St-Jean-Baptiste. Il nous prie de l'excuser et remet à demain la suite de cet entretien.

Accompagné de M. Eugène Rouillard et de M. René Lemarchand, M. Etienne Lamy s'est rendu hier à Beauport et à Montmorency. Il s'est particulièrement plu dans le village de Beauport, dont il a admiré le pur cachet d'antique village qui lui rappelle par plus d'un point, de vieux villages de Normandie. Il s'est arrêté devant de vieilles maisons de pierre qui datent des premières années de Beauport.

"Il y en a, dit-il, de semblables dans les environs de Rouen."

M. Lamy et ses deux compagnons ont été l'objet d'une très cordiale réception chez M. A. J. Turcotte, sur les bords de la rivière Montmorency.

Cet après-midi M. Eugène Rouillard conduit M. Lamy à Ste-Anne de Beaupré qu'il n'a pas encore eu l'occasion de visiter.

M. ALCEE FORTIER

"La Louisiane restera toujours bien français. On n'y sait même que le français. Toutes ces familles qui demeurent dans le Sud et qui tiennent à conserver intacte leur langue, sont un sûr garant de la survivance de la langue française en Louisiane. Il m'a fait plaisir, ajoute M. Fortier, en arrivant à Québec de voir sur des enseignes beaucoup de noms qui me faisaient croire être encore à la Nouvelle-Orléans.

—Y a-t-il beaucoup de Canadiens-français chez vous?

—Relativement peu, et l'on compte plus d'Acadiens que de Canadiens mais ces derniers constituent un excellent appoint pour la langue française. Tous tiennent fermement à leur langue.

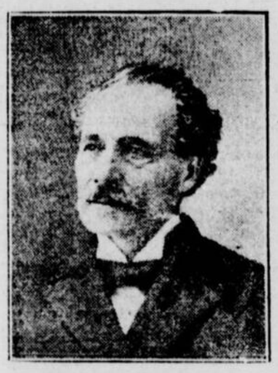
M. Fortier vient à Québec pour la deuxième fois. Il nous a rendu une visite lors des fêtes du tricentenaire.

"Mon plus grand bonheur à présent, dit-il, est de prendre la route de Québec."

M. Fortier a fait beaucoup pour la langue française en Louisiane. Il a écrit un grand nombre d'ouvrages anglais et français, sur la littérature française.

SIR JOSEPH DUBUC

"Je suis certain que ce congrès de langue française aura les plus beaux résultats que nous puissions attendre, notamment dans l'Ouest"



SIR JOSEPH DUBUC, qui a donné, ce matin, une interview au représentant de la PATRIE à Québec.

nous disait ce matin Sir Joseph Dubuc, que nous avons rencontré dans ses appartements au Château Frontenac.

"Même si ce congrès, ajoute Sir J. Dubuc, ne se fût borné qu'à la population de Québec, nous en eussions senti les bienfaisants effets; mais comme je puis voir par le nombre des délégués, qui sont déjà arrivés de partout, ce congrès est général et il s'étend à tout ce que l'on compte de français en Amérique. Il aura donc une influence particulière et générale. Et je m'en réjouis pour ma langue et pour ma race."

—Les Canadiens-français, demandons-nous, à Sir J. Dubuc, ont-ils depuis quelques années perdu du terrain dans l'Ouest?

—Non, répond Sir Joseph; non, malgré le nombre incalculable des immigrants de toute nationalité qui nous arrivent chaque année. Ce congrès, naturellement, ne contribuera pas peu à nous faire conserver ce terrain et même à nous en faire gagner davantage. Nous sommes venus des plaines en assez grand nombre; ceux qui sont restés, j'en suis sûr, attendent avec impatience notre retour. Nous leur dirons les belles fêtes que l'on fera cette semaine à leur langue et ils seront heureux, et ils prendront d'énergiques résolutions pour l'avenir."

Sir Joseph, qui voyage depuis deux ans, et qui arrive d'Europe, est accompagné de Lady Dubuc et de Mlle Dubuc.

SIR WILFRID LAURIER

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 24 — Sir Wilfrid Laurier n'assistera pas au Congrès du Parler Franaçis. Il est à Québec aujourd'hui, mais il n'aura pas le temps d'y rester toute la semaine, car il part demain pour Ottawa." Je suis venu pour voir mes amis de Québec, a-t-il dit à l'envoyé de la PATRIE. Je serai obligé de partir demain."

LE PROGRAMME DE DEMAIN

Demain, mardi, à la salle des Promotions, Université Laval se tiendra la première séance générale du Congrès. Cette séance commencera à 10 heures du matin.

1. L'hon. Sir Joseph Dubuc: Adresse à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec.
2. L'hon. Sir François Langelier: Réponse.
3. L'hon. M. J. O. Rhéaume: Adresse à la Ville de Québec.
4. M. N. Drouin, maire de Québec: Réponse.
5. Adresse à l'Université Laval.
6. M. l'abbé Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval: Réponse.
7. Dépêche au Pape.
8. Dépêche au Roi.
9. M. l'abbé T. Quinn: Discours: Une voix de l'Irlande.

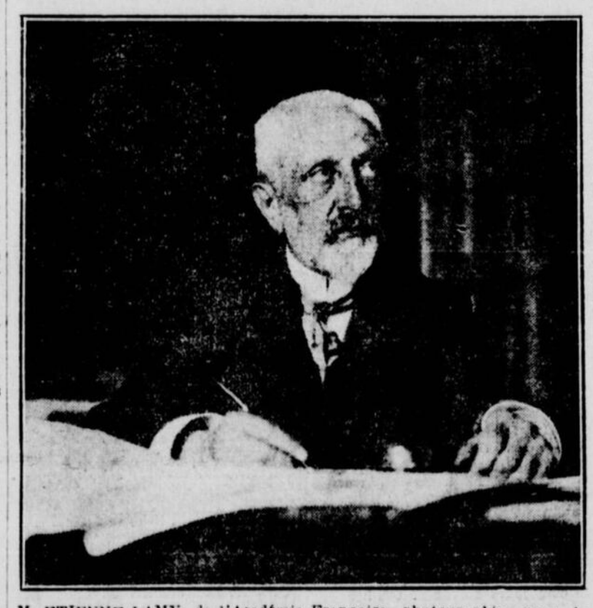
—On est prié de se rappeler que nul ne peut être admis aux séances du Congrès sans être porteur d'une carte de membre, et que chaque carte ne donne le droit d'entrer qu'à une seule personne.

Il n'y aura qu'une entrée: Porte centrale de l'Université (par les Remparts).

—A 2 heures, demain, les différentes sections du Congrès tiendront séparément leur première séance. (Pour le programme d'étude, voir le Guide du Congressiste, en vente aux bureaux du Secrétariat, à l'Université Laval. Prix: 10 sous l'exemplaire.)

La section historique, la section juridique, la section philologique, et la section de la propagande (sous-section A, B et C) tiégeront à l'Université Laval.

LE MANEGE MILITAIRE de Québec, où aura lieu, ce soir, la séance d'ouverture du Congrès du Parler Français.



M. ETIENNE LAMY, de l'Académie Française, photographié pour la PATRIE, dans sa chambre du Château Frontenac, tandis qu'il préparait le grand discours qu'il prononcera ce soir, à l'ouverture du Congrès du Parler Français.

L'UNIVERSITE LAVAL de Québec, où une foule de congressistes ont commencé à s'inscrire ce matin.

M. L'ABBE P. FILION, assistant-trésorier du comité d'organisation du Congrès de Langue Française.

La section littéraire et la section pédagogique siégeront dans les salles du Conseil législatif et de l'Assemblée législative, à l'Hôtel du gouvernement, Grande-Allée.

—Demain soir, à 8 heures, dans la salle des exercices militaires,

SUITE A LA 3ème PAGE

LA VILLE DE CHICOUTIMI EST TOUTE EN FLAMMES

(Service spécial de la PATRIE)

Québec 24.—Une dépêche de la dernière heure nous informe que toute la ville de Chicoutimi est en flammes.

Les dommages menacent d'être très considérables et l'on craint qu'il n'y ait déjà des pertes de vie.

VUE DE CHICOUTIMI, DEVASTE AUJOURD'HUI PAR UNE CONFLAGRATION.

Un message téléphonique de Chicoutimi via La Malbaie nous annonce que tout le quartier Est de Chicoutimi est actuellement la proie des flammes.

La cathédrale, le grand hôtel Chateau Saguenay, qui contient une couple de cent chambres, le bloc Colozza, comprenant plusieurs magasins et logements, l'hôtel Desbiens et la pharmacie Hamel brûlent à l'heure qu'il est. On craint une conflagration générale, qui détruirait l'un des plus beaux quartiers de la ville. On croit que les pertes dépasseront un demi-million de dollars.

13 PAVAGES D'ASPHALTE POUR L'EST

On fera rapport au Conseil pour la quatorzième les citoyens de la rue Drummond exigeant un pavage à leur goût.

Les quatorze sections de rues qui seront pavées en asphalte par la ville sont les suivantes: St-André, Delorimier, Demontigny, St-Dominique, Ste-Famille, St-Hubert, Avenue Laurier, Mance, Sanguinet, Stanley, Union, Hutchison, St-Urbain, Hôtel de ville et St-Timothée. Le prix varie de $2.20 à $2.55 la verge. La compagnie Elder Ebono Asphalt obtient le pavage de la rue Cadieux, au prix de $2.08; la compagnie "Bithulitic" pavera la rue St-Urbain, de Craig à Ste-Catherine, au prix de $2.60; la compagnie Hassam obtient le contrat pour le pavage des rues St-Dominique et Fort.

La rue Drummond qui devait être pavée, cet été, fera l'objet d'un rapport spécial, car les propriétaires désirent avoir un pavage spécial.

TERRIBLE ACCIDENT A NIAGARA N.-Y.

La passerelle d'un bateau se brise et nombre de personnes se noient. Neuf cadavres repêchés.

BUFFALO, 24.—Un terrible accident s'est produit hier à Eagle Park, Grand Isle, sur le Niagara. Au moment où un nombre considérable de touristes se pressaient sur la passerelle conduisant les passagers à bord du bateau, les planches cédèrent sous le poids, et 250 personnes environ furent précipitées dans le fleuve.

Le sauvetage des malheureuses victimes a été organisé le plus promptement possible et à l'heure actuelle quelques corps seulement ont pu être repêchés et identifier, ce sont:

M. et Mme McKee et leur fille, 10 ans; Mme Richmeyer et son fils, 10 ans; Mme Gallagher, Cécilia Kelly, âgée de 9 ans; Mme Heilstrom et son enfant âgé de 4 ans; Viola Lemf, Mlle Irène Thomas, Mme Westfall et M. Hyde.

Une grande partie des victimes résident à Buffalo.

C'est au moment où le steamer "Henry Koerber" allait accoster pour prendre les touristes, au retour de leur excursion que l'accident se produisit. Le plancher du quai s'effondra sous la formidable pression des voyageurs, et formant un entonnoir gigantesque entraîna dans le fleuve les malheureux touristes.

Un service de sauvetage a été rapidement organisé par l'équipage des bateaux qui se trouvaient à proximité, et nombre de personnes dévouées se sont jetées rapidement à l'eau dans le but de venir en aide aux femmes et aux enfants.

A l'heure présente les recherches continuent dans le fleuve.

La nouvelle qui est parvenue dans la nuit à Buffalo a plongé la ville dans la consternation, causant une émotion indescriptible. On estime le nombre des victimes à vingt environ.

George Richmeyer a eu la douleur de voir son épouse et son fils âgé de 10 ans balayés par le courant, qui atteint près du quai une vitesse de 10 milles à l'heure. Ils disparurent dans les ténèbres de la nuit commençante. Cet homme, se tenait avec son enfant dans les bras, crispé à un poteau, et c'est dans cette affreuse position qu'il a été témoin de cette scène, sans pouvoir rien faire pour sauver les deux êtres infortunés.

De même, George McKee vit son épouse et son enfant lutter désespérément contre les flots envahisseurs puis disparaître pour ne plus revenir.

Il y a encore des glaces dans le golfe

Le "Tunisian", de la ligne Allan, venant de Liverpool est entré dans le port à 6h.30 ce matin. Ce transatlantique est toujours sous le commandement du capitaine A. Rennie. Sa traversée qui a été rapide a été néanmoins retardée dans le détroit de Belle-Isle par d'épais brouillards. Le capitaine Rennie rapporte qu'à l'est du Cap Race, une immense banquise de 200 pieds de haut est passée à un mille du navire. Dans le détroit de Belle-Isle, également, de grandes étendues de glace descendaient en abondance.

Le "Tunisian" avait à bord 1505 passagers et une grosse cargaison générale.

Quarante candidats et pas un seul digne d'être admis

D'après un rapport du trésorier de la ville, des quarante candidats qui ont été admis à passer des examens pour obtenir un emploi au service de la ville, pas un n'a pu subir l'épreuve, pourtant assez facile, au dire du trésorier. Il s'agissait de faire l'addition de colonnes de chiffres et pas un des quarante candidats n'a pu faire le calcul sans erreur.

Des candidats, plusieurs ont déjà fait deux ans de génie civil.

Navire entrainé par les glaces dans le détroit de Belle-Isle

La seconde tentative de passer par le détroit de Belle-Isle, cette année, vient d'être fatale à un steamer norvégien.

Ce matin, à Pointe Amour, on signalait un steamer norvégien à deux mats avec cheminée noire, qui, s'en allant à Green Bay, a été entraîné par la glace vers les rives du Labrador. Le steamer est allé s'échouer près de Battle Harbour. Comme le navire ne possède pas d'appareils du système Marconi, il est impossible à la station de Pointe Amour de communiquer avec lui et de savoir son nom.

INCENDIE DESASTREUX A DERNICK MILL

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

STANSTEAD, 24. — Un incendie qui s'est déclaré samedi dans la scierie de M. H. Dernick, à Dernick's Mill, a causé des dommages considérables.

En outre de la scierie, deux maisons appartenant à MM. Boothman et Smith ont été complètement détruites en peu de temps. M. Dernick n'avait pas d'assurances.

MORT DE Mme C.-A. GUERTIN

M. C. A. Guertin, avocat du barreau de Montréal, a eu la douleur de perdre sa femme, hier soir. La défunte (née Marie-Anne Lamontagne) n'était âgée que de 35 ans. Elle était la fille de M. G. A. Lamontagne, le tailleur bien connu. Elle ne laisse pas d'enfants. Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le service sera chanté à l'église de l'Immaculée Conception et le convoi funèbre quittera le domicile mortuaire, 1321 rue de Lorimier, où la dépouille mortelle est exposée.

CONCERT PATRIOTIQUE EN PLEIN AIR A ST-LOUIS DE FRANCE

La section Saint-Louis de France, de l'Association Saint-Jean-Baptiste, donnera ce soir, sur le parvis de l'église, rue Roy, une grande fête en l'honneur du Parler français. L'Harmonie Concordia, sous la direction de M. J. G. Gagnier, y donnera un concert et plusieurs orateurs y prendront la parole, parmi lesquels l'hon. M. Jean Prévost, le chanoine LePailleur, etc.

Cette fête a lieu sous la présidence de M. H.-A. Cholette.

NAISSANCES

BARBEAU.—A Montréal le 5 courant, au No 175A rue Christophe Colomb, l'épouse de M. Fidel Barbeau, une fille, baptisée Marie Cecile Germaine.

Parrain et marraine: M. et Mme Honorino Laurencelle, grands parents de l'enfant.

BOUCHER.—A Arctic, Rhode Island E.U.A., rue East, l'épouse de Wilfrid Boucher un fils, baptisé des prénoms de Rosaire Joseph Wilfrid.

Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Noël, oncle et tante de l'enfant.

AVIS DE DECES

GUERTIN.—En cette ville, le 23e courant, à l'âge de 35 ans, est décédée Marie-Anne Lamontagne, épouse de C.-A. Guertin, avocat.

Les funérailles auront lieu mercredi le 26 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1321 rue Delorimier, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 102-2

UN CONDUCTEUR DEVIENT FOU parce qu'il n'a pas de sardines Gold pour souper.